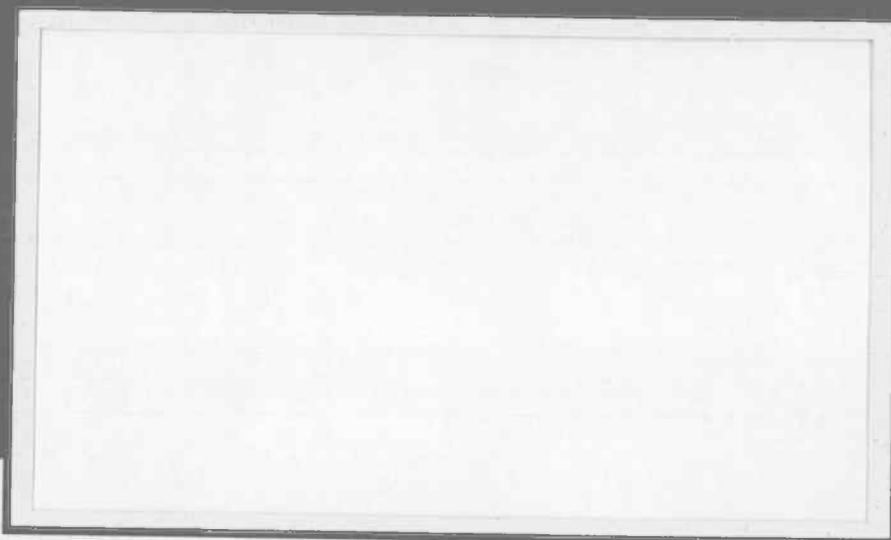


*Centre de recherche
pour l'étude
et l'observation
des conditions
de vie*



142, rue du Chevaleret

75013 PARIS

Tél. (1) 40 77 85 00

Fax (1) 40 77 85 09

Sou1996-955

**Crédoc - La Comédie-Française vue
par son public. Décembre 1996.**

CREDOC•Bibliothèque



CRÉDOC

L'ENTREPRISE DE RECHERCHE

CREDOC

La Comédie-Française vue par son public

Les publics de la salle Richelieu

Valérie BEAUDOIN

Bruno MARESCA

Étude réalisée à la demande du Ministère de la Culture

Décembre 1996

142, rue du Chevaleret
7 5 0 1 3 - P A R I S

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier pour leur collaboration essentielle et leur grande disponibilité, qui a permis de mener à bien ce long et délicat travail d'enquête, Florence Castéra, Secrétaire générale de la Comédie-Française, Florence Passilly, et tout le personnel d'accueil de la salle Richelieu.

La réalisation de l'enquête et le traitement des données ont bénéficié, au CRÉDOC, de nombreuses collaborations. Nous remercions plus particulièrement Anne Lise Schmitt, Sonia Eugène, Delphine Rueff, Cong Tam Lê, Chantal Renaud, Aude Collerie de Borely et Claire Evans.

CRÉDOC

La Comédie-Française vue par son public Les publics de la salle Richelieu

Valérie BEAUDOUIN, Bruno MARESCA

SYNTHÈSE

Etude réalisée à la demande du Ministère de la Culture

janvier 1997

142, rue du Chevaleret
7 5 0 1 3 - P A R I S

Le département des études et de la prospective (DEP) du ministère de la Culture et la Comédie-Française ont souhaité engager une vaste enquête permettant d'interroger, sur le lieu même du théâtre, un large échantillon de spectateurs présentant toutes les garanties de représentativité. Entreprise stimulante tant par son ambition méthodologique - élaborer une démarche d'enquête adaptée au contexte du théâtre- que par ses finalités. L'idée d'établir le portrait du public d'une institution d'art vivant, et d'explorer, à travers lui, comment se construit l'image de celle-ci, participe d'un souci d'objectivation du rôle social que remplit un établissement culturel prestigieux comme la Comédie-Française. Le point de vue que cette étude développe sur la notion de public de théâtre consiste d'abord à décrire un groupe social dont la composition révèle les conditions d'une pratique culturelle et les limites de l'attraction d'une offre de culture spécifique. C'est aussi le miroir réfléchissant qui permet de démêler les dimensions attractives et répulsives de cette offre et de son cadre, un ensemble de traits qui représentent l'image de l'institution dans sa dimension vivante.

1. Une exploration de l'image du théâtre et de son public sur les lieux de sa pratique

Ce travail a pris le parti de n'étudier que la fréquentation de la salle Richelieu, excluant par là même les autres lieux de représentation de la Comédie-Française. Le portrait de l'institution peut donc être jugé incomplet. Toutefois, la salle du Vieux-Colombier ayant été prise en compte dans l'un des volets de l'enquête, on a pu mesurer que les " autres salles " sont perçues comme étant décalées par rapport au théâtre de la place Colette, par leur répertoire comme par le public qui les fréquente.

Étalé tout au long de la saison 1995-96, le dispositif de l'enquête a permis de solliciter les spectateurs de 29 représentations de la salle Richelieu, entre les mois de décembre 1995 et juin 1996. Au total, 3725 personnes ont accepté de remplir un questionnaire distribué à l'entrée de la salle. Pour dépasser les limites inhérentes à la formule du questionnaire autogéré dans un contexte où les individus sont médiocrement disponibles pour une enquête, une partie de ces personnes a été recontactée à leur domicile. Entre janvier et juillet 1996, 804 entretiens plus approfondis ont été réalisés quelques jours après la représentation auprès de personnes qui avaient communiqué leur numéro de téléphone. Troisième volet du dispositif, ce long travail d'enquête a été complété par une série d'entretiens auprès du public de neuf théâtres de la région parisienne (une trentaine par théâtre, soit 265 personnes au total), de manière à explorer comment est structurée l'image du Français chez les amateurs de théâtre qui n'ont pas l'habitude de fréquenter la salle Richelieu.

Malgré un taux de réponse de l'ordre de 20%, l'analyse des répondants montre que l'on n'a pas lieu de craindre des biais trop massifs. La demande faite aux spectateurs de joindre leur billet dans l'enveloppe réponse a permis d'établir la comparaison entre la composition réelle de la salle et l'échantillon. Par ailleurs, 34% des répondants ont accepté d'indiquer leur numéro de téléphone. La procédure consistant à recontacter ces personnes a bien fonctionné. Globalement, le taux de personnes ré-interrogées représente 70% des numéros communiqués, soit 23% des spectateurs ayant rempli un questionnaire à la Comédie-Française. Ceci correspond à un taux de sondage de l'ordre de 4%, rapporté au public présent au cours des représentations.

En conclusion, la procédure d'enquête a eu tendance à grossir la part du public la plus concernée par la pratique étudiée et la plus acquise aux institutions où elle s'exerce. Ce sont les " grands amateurs " de théâtre, plus que les abonnés, qui ont le plus spontanément répondu au questionnaire distribué salle Richelieu.

2. L'image de la Comédie-Française

Les spectateurs ont adopté trois points de vue principaux pour parler de la Comédie-Française :

1) en insistant sur l'importance culturelle du lieu et la qualité de son cadre (40%) ; 2) en portant des appréciations esthétiques sur la qualité des représentations, et sur les évolutions du théâtre (49%) ; 3) ou bien, en se cantonnant à des aspects pratiques, le confort de la salle, les conditions d'accès (11%).

Au vu de l'enquête complémentaire auprès d'autres théâtres (265 spectateurs ont été interrogés¹) on peut dire que la Comédie-Française jouit auprès de tous les amateurs de théâtre d'un grand prestige, bien qu'un peu suranné pour certains (*poussière, ancienne...*). Si les spectateurs qui ne fréquentent pas le Français n'évoquent pas les aspects pratiques et, *a fortiori*, ne lui manifestent pas un attachement fort, ils reprennent à leur compte les deux dimensions qui fondent le prestige du théâtre : 1) la référence à une institution du patrimoine français, et 2) la qualité des spectacles qui y sont présentés. Des trois dimensions de l'image du Français —le répertoire, la qualité des représentations, le jeu des acteurs—, c'est l'idée de la qualité des créations qui est la plus consensuelle. C'est dans ce registre (les décors, les costumes, le cadre) que les appréciations se font surtout laudatives.

Le public de la salle Richelieu, quant à lui, adhère volontiers à l'idée que la Comédie-Française est le meilleur endroit pour découvrir des "grands textes" (70% sont tout à fait ou plutôt d'accord avec cette idée), que ce théâtre reste "la référence" pour le jeu des acteurs (64%), et que l'on peut être assuré que les représentations y sont de qualité (75%).

La troupe est une dimension essentielle de la Comédie-Française, ce qui la distingue probablement le plus des autres scènes de théâtre. Le public en est bien conscient, qui voit la troupe comme un ensemble cultivant l'excellence collective beaucoup plus que les performances individuelles. Les spectateurs réguliers, et tout particulièrement les abonnés, apprécient largement cette spécificité. Parmi les raisons de la venue au Français, le public interrogé donne deux motivations principales : l'auteur de l'œuvre (43%) et la troupe (43%). Ceci les distingue des amateurs rencontrés dans d'autres salles qui, en matière de comédiens, viennent rarement pour une troupe (5%) et plus souvent pour un acteur en particulier (23%), c'est à dire l'un de ceux qui se trouvent à l'affiche.

Fondamentalement, cette image se nourrit de l'idée, emblématique, du classicisme français, qui revit chaque saison dans les créations de la salle Richelieu. Celles-ci véhiculent une conception prestigieuse de l'art théâtral, marquée par la qualité des mises en scène et l'excellence de la troupe. Le tout s'amalgame au lieu, qui est une référence institutionnelle et historique, le "théâtre de Molière" apparaissant, in fine, comme le "symbole" qui incarne toutes ces dimensions. C'est ainsi que, comparés à d'autres théâtres, les plaisirs particuliers que le spectateur trouve à la Comédie-Française se partagent à parts égales entre : 1) l'idée du théâtre classique, 2) l'assurance de la qualité du spectacle, 3) le prestige du lieu historique.

L'opposition est sensible entre les "adeptes de la maison", ceux qui fréquentent assidûment ce théâtre et le public occasionnel. Les premiers mettent en avant la qualité des mises en scène et, à travers elles, défendent l'idée que la Comédie-Française est une référence, voire même "la" référence pour l'art théâtral. Ceux qui ne viennent salle Richelieu que rarement, ou pour la première fois, sont plus souvent guidés par la spécificité du répertoire (le "classique"), et plus encore par le prestige du lieu.

Les appréciations portées sur la Comédie-Française par les spectateurs interrogés à l'entrée de la salle du Vieux Colombier montrent une distance assez marquée entre les images de ces deux salles. S'il porte majoritairement un regard positif sur la salle Richelieu, le public du Vieux Colombier tient à se démarquer de la maison mère : ses jugements expriment l'ambivalence entre l'admiration pour "un conservatoire qui garde un prestige assurément impressionnant" et le rejet d'une "tradition quelque peu poussiéreuse". Quand ils évoquent les relations entre les deux salles, les spectateurs du Vieux Colombier hésitent entre l'impression de complémentarité et le désir de se démarquer.

¹ rappelons qu'il s'agit du public des salles suivantes : le Vieux-Colombier, le Théâtre Marigny, le Théâtre de l'Atelier, le Théâtre Antoine, le Théâtre de Poche, le Théâtre de la Colline, le Théâtre du Soleil, le Théâtre de la Tempête, le Théâtre des Amandiers (voir ci-dessus, I. Méthodologie de l'enquête, pour les conditions de réalisation de ce volet de l'enquête).

3. Les caractéristiques du public

L'image d'excellence qui s'attache à la Comédie-Française peut laisser penser qu'elle attire un large spectre de la population. Qui n'a, un jour ou l'autre, été tenté d'aller voir l'une des grandes pièces du répertoire classique ? Sans que cela puisse vraiment surprendre, la salle Richelieu attire, en fait, une fraction très ciblée de la société. Il s'agit d'abord d'amoureux du théâtre : 60% des spectateurs déclarent aller au théâtre plus de 5 fois par an, soit trois fois plus que le public qui fréquente le théâtre en général [selon Guy et Mironer, 1989]. Si l'on considère que la passion s'exprime par la fréquence de la pratique, les spectateurs de la Comédie-Française seraient pour la majorité d'entre eux des "passionnés".

Dans leurs sorties au théâtre, la Comédie-Française occupe une place toute particulière. Près de la moitié des spectateurs déclare y venir "régulièrement" et, s'agissant des théâtres où ils préfèrent aller, le quart d'entre eux ne cite que la Comédie-Française. Par ailleurs, il est intéressant de souligner que 11% des spectateurs viennent pour la première fois au Français. On a donc majoritairement un public d'amateurs de théâtre ayant une pratique intense, mais aussi un public de nouveaux-venus, qui vient renouveler les rangs de la Comédie-Française.

La salle Richelieu attire un public essentiellement parisien (45% de Paris, 36% de la région parisienne), plutôt féminin (60%) et assez âgé (55% ont plus de 45 ans). Il se distingue surtout par des positions sociales élevées et un très haut niveau culturel. Les cadres représentent plus d'un tiers du public (36%) et se répartissent équitablement entre cadres du privé et professions intellectuelles et artistiques. Et 63% des spectateurs ont un niveau de diplôme au moins équivalent à la licence. A ce titre, c'est un public privilégié, économiquement et culturellement. Vient également une fraction non négligeable d'élèves et étudiants (16%) qui renouvelle le public de la Comédie-Française et l'élargit socialement.

Si l'on met à part les nouveaux venus, le public du Français montre, du point de vue des caractéristiques sociales (diplômes, professions, pratiques culturelles), une grande homogénéité. Le critère de l'âge introduit dans ce tableau une vision dynamique, avec l'hypothèse que la fréquentation de la salle Richelieu pourrait être significativement influencée par le cycle de vie. Ceux qui viennent pour la première fois sont les plus différents du profil du spectateur "moyen", principalement parce que, dans cette catégorie, entrent beaucoup de groupes de jeunes ou d'étudiants dont la venue salle Richelieu ne relève pas souvent du libre choix. Comparée au déficit de fréquentation dans les classes d'âge intermédiaires (25-45 ans), la forte présence d'un public relativement âgé peut s'interpréter comme la manifestation, venant avec l'âge, d'un regain d'intérêt pour le répertoire classique. D'où la tendance à ramener ses petits enfants dans un lieu privilégié où l'on a soi-même découvert le théâtre, qui vaudrait comme volonté de transmission culturelle et comme réactivation des souvenirs de jeunesse.

Ainsi, la salle Richelieu accueille un mélange de nouveaux-venus, souvent jeunes et peu au fait de l'art dramatique, des habitués, qui sont des fidèles plutôt "bourgeois" et des passionnés de théâtre plutôt "intellectuels", et des spectateurs plus occasionnels, et plus hétérogènes, qui remplissent une bonne partie de la salle, mais de manière moins prévisible.

4. Les modalités de la fréquentation de la salle Richelieu

Venir à la Comédie-Française correspond à un choix individuel bien affirmé, du moins parmi le public adulte. Peu nombreuses sont les personnes qui viennent à une représentation parce que quelqu'un leur en avait parlé au préalable (22%), et un tiers seulement des spectateurs n'a pas fait lui-même la démarche de se procurer les places (35%). Cette dimension individuelle du rapport au théâtre est un aspect essentiel. Elle montre que le Français dispose d'un public solide, dont la moitié au moins, ceux qui déclarent venir "régulièrement", est constitué de personnes qui ont inscrit la salle Richelieu dans leurs pratiques culturelles courantes.

La sortie à la Comédie-Française est une forme spécifique de sociabilité, à l'instar du théâtre en général. La très grande majorité des spectateurs vient au théâtre accompagnée. La sortie à deux est la plus fréquente, puisqu'elle concerne la moitié des spectateurs. On notera que les groupes d'au moins cinq personnes constituent une part non négligeable (16%) du public ayant répondu à l'enquête. A l'opposé, la proportion de ceux qui viennent seuls est, elle aussi, significative (12%).

Les nouveaux-venus, et les occasionnels, sont les plus nombreux à venir en groupe. A l'opposé, ce sont les spectateurs les plus réguliers venant hors abonnement qui sont le plus souvent seul ou à deux. Quand l'achat des places se fait collectivement, le plus fréquent est la réservation par l'intermédiaire de groupes d'amis, y compris les groupes scolaires. Le circuit des comités d'entreprise ou des associations culturelles a une importance comparable.

Le bouche-à-oreille est un processus très actif. Il est déterminant chez les jeunes et pour le public occasionnel : pour 66% de ceux qui viennent la première fois, 47% de ceux qui viennent rarement, et 50% des moins de 25 ans, le fait d'assister à une représentation au Français est le résultat d'une incitation de l'entourage. Fait important, ces nouveaux venus sont aussi les plus nombreux à parler autour d'eux de la pièce qu'ils ont vu. Pour autant, parler positivement d'une pièce autour de soi et inciter ses proches à aller les voir sont deux niveaux d'implication sensiblement différents. Si le jeune public parle le plus fréquemment autour de lui des pièces qu'il a vu à la Comédie-Française, ce n'est pas lui qui est le plus prosélyte. Les spectateurs les plus enclins à inciter leur entourage à se rendre salle Richelieu, sont plutôt les "grands" amateurs de théâtre (60% des "réguliers non abonnés" contre 35% pour ceux qui viennent pour la première fois). La passion est bien l'un des principaux moteurs des effets d'entraînement. Elle se caractérise aussi par des jugements beaucoup plus tranchés sur les représentations (positivement ou négativement). Ce qui explique que les "réguliers non abonnés" soient aussi ceux qui ont le plus souvent déconseillé la pièce qu'ils ont vu.

Les modes d'information et de réservation des places sont des critères très éclairants pour donner consistance aux différentes catégories de public fondées sur l'intensité de la fréquentation de la salle Richelieu. Le public n'est pas homogène quant aux conditions, et donc aux finalités, de sa pratique du théâtre. La distinction qui est faite dans cette étude, entre spectateurs "assidus" et spectateurs "occasionnels" n'est pas de simple commodité : la salle Richelieu fait se côtoyer deux entités, un public qui circule et vient à l'occasion découvrir ou redécouvrir cette salle prestigieuse, et un autre qui fait du Français son terrain d'élection pour le spectacle théâtral.

La brochure de la saison est le moyen d'information quasi exclusif du public des abonnés (91% d'entre eux). Les choix opérés au moment de l'abonnement déterminent pour l'essentiel la fréquentation. Dans leur cas, le bouche-à-oreille et le discours critique jouent très peu. C'est la fraction du public que l'on peut qualifier de "captive", dont la fidélité est l'expression d'une forme de sociabilité autant que d'un goût culturel spécifique. Ils attendent du théâtre une politique d'information qui consacre qu'ils ont un lien privilégié avec l'institution.

Les spectateurs assidus mais qui ne sont pas abonnés, sont les plus réceptifs à la diffusion de l'information par la rue (les affiches) et les médias (les critiques) : pour les trois-quarts d'entre eux cette circulation très publique de l'information est essentielle. On peut dire de ce groupe qui représente plus que les autres les amateurs de théâtre fidèles au Français, qu'il apprécie une diffusion de l'information plus événementielle.

Ceux, enfin, qui viennent pour la première fois ou bien rarement, sont fortement déterminés par le bouche-à-oreille : les premiers entraînés principalement par leur entourage (familial, scolaire), les seconds influencés par la critique et leur réseau relationnel (amis, collègues). Public occasionnel dans le bon sens du terme, pour qui le spectacle au Français est une "soirée" qui peut répondre à des motivations très diverses.

5. Les goûts du public et ses attentes en matière de répertoire

Les caractéristiques de la fréquentation recourent des motivations nettement différenciées. Les "nouveaux venus" sont impressionnés par le cadre et le prestige de la salle. Ils viennent découvrir —les étrangers, les provinciaux sont dans ce cas—, une institution incontournable du théâtre français. Les "occasionnels" en sont proches : connaissant déjà le théâtre, la référence, pour eux, se situe plus précisément dans la qualité de la troupe. Le public "régulier non abonné" et "irrégulier" se distingue par son intérêt premier pour l'œuvre, par son niveau de connaissance des auteurs et des textes. Ces amateurs de théâtre viennent à la Comédie-Française pour ce qu'elle incarne de tradition (le "grand répertoire") et de qualité (la troupe). Les irréguliers diffèrent par le fait qu'ils sont, plus que les autres, gouvernés par l'occasion et déterminés par des goûts précis en matière de genre, et de mise de scène. Le public des "abonnés", enfin, s'en remet totalement à l'idée de qualité qui s'attache à la salle et à sa troupe, et se laisse guider par l'abonnement. Adhérent, jusqu'au comportement fusionnel, à la Maison de Molière, ils ont un comportement d'inconditionnels.

On a pu différencier cinq dispositions esthétiques. Un tiers des spectateurs a un éventail de goûts très large, allant du théâtre classique au théâtre contemporain français et étranger. Ses seules réticences vont à l'encontre des auteurs de comédies. Un quart aime les classiques et a une prédilection pour les auteurs de comédie et de boulevard, ce qui va de pair avec le rejet d'un théâtre plus philosophique. Un autre quart a des goûts qui se limitent aux grands auteurs classiques. Un spectateur sur dix rejette les classiques, tandis qu'un sur dix également manifeste un fort rejet à l'égard de tous les auteurs modernes et étrangers.

Après la représentation, les trois-quarts du public au moins (78%) se déclarent enchantés de la prestation de la troupe. Les abonnés et le public âgé sont les plus satisfaits, ceux qui viennent pour la première fois un peu plus réticents. Le classicisme du jeu de la troupe séduit manifestement un peu moins le jeune public (11% des moins de 45 ans ne l'apprécient pas contre 7% au delà de 45 ans).

S'il la réception est largement positive, on peut noter que l'enthousiasme n'est pas directement corrélé à l'indice de fréquentation. On peut en conclure que l'audience va de pair avec l'accessibilité du genre -ce qui justifie *a posteriori* la distinction opérée entre pièces classiques/pièces difficiles/pièces de divertissement- mais qu'elle est peu influencée par le succès de la création. Dans les oeuvres présentées au cours de la saison 1995-96, on peut distinguer trois cas de figure. Deux pièces, *Le misanthrope* et *Léo Burckart*, ont entraînés l'enthousiasme, tout en connaissant des fréquentations diamétralement opposées. Trois pièces ont suscité la controverse, les partis pris de mise en scène et le jeu des acteurs ayant enchanté les uns, heurté les autres : *Phèdre*, *Danse de mort*, *L'échange*. C'est avec ces pièces que l'on mesure que la salle Richelieu demeure un lieu de création qui, parce qu'il attire des publics aux goûts qui sont loin d'être homogènes, suscite encore des "batailles".

Les pièces de divertissement, *Moi* et *Occupe toi d'Amélie*, confortent cette conclusion. Si elles satisfont un large public, qui n'a que des choses positives à en dire, pour autant, elles ne créent pas l'enthousiasme. Elles sont reçues pour ce qu'elles sont, mais sans passion, ce qui fait toute la différence avec les théâtres qui programment le répertoire de boulevard. On peut mesurer par là que le Français reste d'abord voué aux "grands textes" et que cette dimension est, pour le cercle de ses spectateurs réguliers, une valeur cardinale.

Mais si le goût pour le répertoire classique est dominant (45% du public affirment leur attirance pour le "classique" et la "comédie"), la demande d'ouverture vers des auteurs plus modernes et d'autres cultures occupe une place très significative (33% affichent leur goût pour le théâtre universel, 10% pour les modernes). Comparés au public d'autres théâtres, les adeptes de la Maison de Molière révèrent principalement le répertoire des auteurs consacrés, voire universels, classiques d'abord mais également les "grands" étrangers. Quant aux amateurs de théâtre qui ne fréquentent pas le Français, leurs goûts vont principalement aux œuvres contemporaines et à un théâtre d'avant-garde, en particulier dans la mise en scène.

On peut donc dire que l'image de la Comédie-Française est celle d'une institution inscrite dans la permanence et dans le patrimoine de la culture française. Quand bien même certains de ceux qui ne la fréquentent pas la voit drapée dans la poussière des siècles passés, cette vision n'est, à l'évidence, qu'une image superficielle qui ne rencontre pas un large écho. Il peut être commode d'associer à la Comédie-Française l'idée de "*la tradition, le classicisme, quelque chose qui peut paraître figé*", mais ce cliché est manifestement insuffisant.

La comparaison des discours tenus par les adeptes de la salle Richelieu et par les amateurs de théâtre qui n'y vont que rarement, débouche sur une conclusion importante. Si les derniers retiennent surtout l'idée d'une grande permanence —l'excellence nourrie de tradition classique—, les premiers voient le Français en mouvement comme un lieu où "*tradition et recherche sont réunis pour célébrer le théâtre*". Références et modernités se trouvent, de fait, étroitement mêlées, et parmi le public qui dispose du recul suffisant (les "réguliers"), le sentiment que la Comédie-Française évolue est quasi unanime : 32% estime que "*en ce qui concerne les pièces qui sont jouées ou les mises en scène*", elle change "beaucoup", et 42% "un peu". L'impression du mouvement, de l'inscription du lieu dans un art vivant, n'est pas un simple constat, c'est plus fondamentalement une attente : les trois-quarts des spectateurs jugent ces évolutions positives, et la majorité souhaite l'élargissement des créations vers des textes méconnus, des auteurs vivants, des auteurs étrangers.

Dans la majorité des cas, ce sont les mises en scène qui donnent aux spectateurs l'impression d'un renouvellement, beaucoup plus que la programmation elle-même. En règle générale, les mises en scène sont perçues comme étant devenues plus modernes, plus audacieuses que par le passé: certains y voient moins la modernité qu'une certaine diversité, résultant notamment de l'invitation de metteurs en scène prestigieux. Une part du public reste avant tout sensible au luxe des costumes et des décors et, concernant la mise en scène, une minorité dénonce les excès des partis-pris de modernité trop en décalage avec les textes; ceux-là estiment qu'un retour au classicisme serait souhaitable.

La liste des pièces ou des genres demandés par le public confirme que le répertoire attendu par les spectateurs est majoritairement fondé sur l'idée du théâtre classique, ce classicisme s'entendant comme la forme théâtrale fixée par les grands auteurs français du XVII^e. Structurée autour d'un petit nombre de références inscrites au panthéon de la culture nationale — Molière, Corneille, Racine, Marivaux, Rostand, Hugo —, et à ce titre investie de la mission de former les nouvelles générations orientées par l'école, cette demande du répertoire classique est l'attente principale de près de 60% du public. Pourtant ce goût centré sur le genre fondateur n'est formulé de manière étroite que par un tiers du public (35%). L'autre part associe, de manière large et souvent peu précise, et l'idée du répertoire de base nécessairement classique, et des ouvertures plus ou moins étendues vers des œuvres plus modernes (25%).

Il reste un bon tiers des spectateurs (35%), qui formule ses souhaits de programmation dans les registres du théâtre étranger, contemporain, mais aussi antique, médiéval voire exotique. Les références sont généralement précises en matière d'auteurs, de pièces, de genres. De ceux là, il ne faut pas conclure qu'ils attendent de la Comédie-Française un changement radical de politique artistique. Bien au contraire. Les suggestions faites en réponse à la question "*Quelle pièce particulière aimeriez-vous voir jouée à la Comédie-Française?*", ne sont jamais formulées comme des revendications réclamant une autre programmation. Le public, et notamment celui qui est fidèle à la salle, espère majoritairement voir s'enrichir le spectre des œuvres que présente le Français.

SOMMAIRE

I. INTRODUCTION.....	7
II. MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE.....	11
A. LE PROTOCOLE DE L'ENQUÊTE ET SON TRAITEMENT.....	13
B. L'ENQUÊTE AUPRÈS DU PUBLIC DES AMATEURS DE THÉÂTRE PARISIENS.....	14
C. L'ENQUÊTE EXTENSIVE SALLE RICHELIEU.....	15
1. <i>Les taux de retour</i>	18
2. <i>Le fonctionnement de l'enquête</i>	18
3. <i>La représentativité des répondants</i>	19
D. L'ENQUÊTE APPROFONDIE AUPRÈS DES SPECTATEURS DE LA SALLE RICHELIEU.....	21
E. COMPARAISON DES ÉCHANTILLONS DES 2 ENQUÊTES, EXTENSIVE ET APPROFONDIE.....	22
III. L'IMAGE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE.....	25
A. LA COMÉDIE-FRANÇAISE VUE PAR SON PUBLIC.....	25
1. <i>Un haut-lieu du patrimoine de la culture française</i>	28
2. <i>Appréciations esthétiques</i>	29
3. <i>Les critiques d'ordre pratique</i>	33
B. LA COMÉDIE-FRANÇAISE VUE PAR LE PUBLIC D'AUTRES THÉÂTRES PARISIENS.....	35
1. <i>Le théâtre du répertoire classique</i>	37
2. <i>Une salle de prestige</i>	37
3. <i>La culture française</i>	38
4. <i>Peu de choses à dire de la Comédie-Française</i>	39
C. LES ATOUTS D'UNE GRANDE SCÈNE NATIONALE.....	40
1. <i>Le conservatoire des grands textes</i>	40
2. <i>L'assurance de la qualité des représentations</i>	42
3. <i>Le jeu des acteurs</i>	44
4. <i>La salle du Vieux Colombier</i>	46
IV. LES PUBLICS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE.....	51
A. COMPOSITION SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE DU PUBLIC.....	54
1. <i>Un public surtout parisien</i>	54
2. <i>Un public plutôt âgé</i>	56
3. <i>Fréquentation et cycle de vie</i>	58
4. <i>Une pratique culturelle féminine</i>	59
5. <i>Un public hautement diplômé</i>	60
6. <i>Un public socialement privilégié</i>	63
B. LE PUBLIC DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE VU PAR LUI-MÊME.....	66
1. <i>Un public averti et fidèle (30 %)</i>	66
2. <i>Un public mélangé (27 %)</i>	68
3. <i>Un public conservateur et bourgeois (9 %)</i>	68
4. <i>Un public attentif mais réservé (9 %)</i>	69
5. <i>Un public similaire à celui d'autres théâtres (25 %)</i>	69
C. LES JUGEMENTS DE GOÛT DU PUBLIC.....	71
1. <i>Goûts pour les auteurs de théâtre</i>	71
2. <i>Les salles de théâtre préférées</i>	88
D. INTENSITÉ ET MODE DE LA FRÉQUENTATION.....	95
1. <i>Les rythmes de la fréquentation</i>	96
2. <i>Répartition des publics dans la salle Richelieu</i>	104
E. A CHAQUE REPRÉSENTATION SON PUBLIC ?.....	107

V. POURQUOI ET COMMENT VIENT-ON À LA COMÉDIE-FRANÇAISE ?	115
A. LES MODALITÉS DE LA FRÉQUENTATION	115
1. La venue à la Comédie-Française est une démarche principalement individuelle.....	115
2. Une pratique conviviale.....	116
3. Les raisons de la venue.....	118
4. La connaissance préalable des œuvres jouées.....	119
5. Connaissance de la programmation de la saison.....	120
B. LES CANAUX D'INFORMATIONS.....	121
1. L'impact de l'affichage.....	122
2. L'impact de la presse et des médias audiovisuels.....	122
3. L'impact positif de la critique.....	123
4. Le bouche-à-oreille.....	123
5. Impact des brochures du théâtre.....	125
6. La demande d'information.....	126
C. LA MANIÈRE DE SE PROCURER LES PLACES CARACTÉRISE LES DIFFÉRENTS PUBLICS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE.....	130
1. Importance de l'abonnement et de la réservation au guichet.....	130
2. Le téléphone, moyen de réservation le plus souhaité, dans l'idéal.....	131
3. Les critiques concernant la réservation des places.....	132
4. Le prix des places.....	135
D. LE SPECTATEUR DANS LE THÉÂTRE.....	137
1. L'agrément de la salle Richelieu.....	137
2. L'offre de services de la salle Richelieu.....	139
VI. UN THÉÂTRE VIVANT	143
A. LA SATISFACTION DU PUBLIC : APPRÉCIATIONS SUR LES REPRÉSENTATIONS.....	143
B. LA COMÉDIE-FRANÇAISE, UNE INSTITUTION QUI ABRITE UN THÉÂTRE VIVANT	145
1. Les opinions sur ce que doit jouer la Comédie-Française.....	145
2. Une perception positive des changements de la Comédie-Française.....	148
3. Les évolutions dans les mises en scène sont les principaux changements perçus par le public.....	149
4. Le point de vue d'une catégorie charnière, les 25-44 ans.....	150
C. LES ATTENTES EN MATIÈRE DE RÉPERTOIRE	152
1. La demande d'œuvres fondamentalement classiques (35%).....	154
2. Le classique à l'épreuve de la modernité (24%).....	157
3. Satisfaction globale et absence de suggestions (5%).....	158
4. La demande d'ouverture hors du répertoire classique (37%).....	159
5. Oppositions et proximité entre les différents registres de la demande de répertoire.....	163
6. Les demandes de répertoire du public de la Comédie-Française, par catégories de fréquentation.....	164
VII. SYNTHÈSE	171
VIII. BIBLIOGRAPHIE	175
IX. ANNEXES	179
X. ANNEXES 1 : LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE EXTENSIVE AUPRÈS DU PUBLIC DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	181
XI. ANNEXES 2 : LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE AUPRÈS DU PUBLIC DE NEUF THÉÂTRES DE LA RÉGION PARISIENNE	187
XII. ANNEXES 3 : LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE APPROFONDIE	193

I. INTRODUCTION

La Comédie-Française a célébré son tricentenaire en 1980. Comme le note Patrick Devaux dans le *Que sais je ?* qu'il lui consacre, "elle peut légitimement se féliciter du chemin accompli par les héritiers d'une troupe de comédiens à laquelle l'Etat avait confié et confirmé à diverses reprises une mission de service public dans le domaine du théâtre."

Si l'on en juge par les propos des étrangers rencontrés salle Richelieu à la faveur de ce travail, son rayonnement à l'étranger est manifeste. "Monument de la culture française", "le premier d'entre tous les théâtres", son lustre et sa pérennité peuvent avoir de quoi impressionner. Le prisme déformant de l'histoire accumulée lui confère aujourd'hui le caractère d'une institution quasi immuable, toute entière vouée à la conservation et à l'illustration de l'art classique français, référence absolue de la culture nationale. Cette image occulte, très largement, le fait que la Comédie-Française est, depuis son origine, une scène vivifiée par le souffle de la création des auteurs contemporains. A lui seul, son répertoire est un livre qui trace une bonne partie de l'histoire des genres du théâtre, des préoccupations sociales, des auteurs à succès (dont les trois-quarts sont aujourd'hui oubliés), qui ont scandé la vie culturelle nationale depuis le XVIIème siècle. Mais, comme pour d'autres institutions de cette stature, l'image qu'en retient l'homme de la rue mêle aura et poussière, « lieu prestigieux et vieille institution » tout à la fois. Cette maison, que l'on se plaît à associer à la mémoire de Molière (celui-ci, en effet, domine très largement le répertoire joué salle Richelieu), a connu ces dernières années des transformations qui lui ont permis de se moderniser et d'accroître ses possibilités de création. Deux nouvelles salles —le Vieux-Colombier et, depuis peu, le Studio-Théâtre— lui permettent d'élargir le répertoire classique, de s'aventurer dans la création contemporaine et, par la même, d'alléger le poids de la tradition. Le moment paraît bien choisi pour actualiser le portrait d'une institution qui a acquis la dimension d'un lieu historique tout en conservant, par la permanence de sa troupe, la vigueur de l'art théâtral.

Le documentaire de Frédérick Wiseman (1996) restitue la richesse du lieu, ce qui fait son âme et la chair de son activité créatrice. Un pan entier de ce qui fonde le spectacle vivant, *le public*, manquait jusque là au portrait de la maison. Or le public représente, pour le théâtre, le « troisième partenaire », celui qui, associé à l'auteur et aux acteurs, fait la magie du spectacle.

Les classiques se sont plu à le rappeler, « selon Aristote, le seul but de la poésie dramatique [est] de plaire aux spectateurs » (Corneille, Discours sur l'utilité et les parties du poème dramatique, 1660). Si beaucoup reconnaissent que ce collectif d'individus acquière au cours de la représentation un rôle d'acteur à part entière, les interrogations sont nombreuses sur ce qu'il incarne, sur son « intelligence », sur sa cohésion même. De la défiance de l'auteur -tel ce jugement célèbre de Vigny « une foule que je méprise jugera l'œuvre sans la comprendre, je suis curieux de voir ce qu'elle fera » - à l'expectative du directeur de salle -«notion vague et fuyante que celle de public aujourd'hui dans la mégalopole déboussolée » (Jean-Pierre Vincent, Théâtre des Amandiers, saison 96-97)- le public reste, pour le créateur, une énigme. Et dans

l'histoire du théâtre, la question du public court comme une interrogation périodiquement renouvelée.

Paradoxalement, les historiens sont plus curieux de cette question (les ouvrages déjà anciens de Maurice Descotes et de Henri Lagrave sont des références précieuses) que les sociologues. A la différence de ce qui se fait pour les musées, les expositions, les bibliothèques, les grandes études de public ont peu concerné les salles de spectacles vivants. Seules les enquêtes nationales sur les pratiques culturelles, l'enquête « loisirs » (1987-1988) de l'INSEE, l'enquête sur les pratiques culturelles du ministère de la Culture [Donnat et Cogneau, 1990], ou l'enquête sur les publics du théâtre [Guy et Mironer, 1988], permettent d'esquisser le portrait de la petite fraction des Français, environ un sur dix, qui aime se rendre dans les théâtres ¹. Les tailles d'échantillons de ces enquêtes sont donc trop faibles pour pouvoir caractériser le public d'une salle particulière, dresser son portrait sociologique, ses modes de fréquentation, ses motivations, l'image qu'il se fait du théâtre.

Si l'idée de l'étude du public d'un théâtre particulier est séduisante -comment apprécier le rapport qu'un public d'amateurs entretient avec le théâtre, sinon sur les lieux où il aime se rendre ?- cette perspective est manifestement source d'interrogations. Les directeurs de salle sont prompts à s'inquiéter de la sollicitation du regard critique des spectateurs qui, sous couvert d'analyse de la satisfaction du public, déboucherait sur le risque d'une orientation de la programmation en fonction de la « demande sociale ». Ceci peut expliquer que telles enquêtes soient rares et, surtout, limitées dans leurs ambitions ².

Le département des études et de la prospective (DEP) du ministère de la Culture et la Comédie-Française ont souhaité engager une vaste enquête permettant d'interroger, sur le lieu même du théâtre, un très large échantillon de spectateurs présentant toutes les garanties de représentativité. Entreprise stimulante tant par son ambition méthodologique -élaborer une démarche d'enquête adaptée au contexte du théâtre- que par ses finalités. L'idée d'établir le portrait du public d'une institution d'art vivant, et d'explorer, à travers lui, comment se construit l'image de celle-ci, participe d'un souci d'objectivation du rôle que remplit un établissement culturel comme la Comédie-Française dans la société contemporaine. Le point de vue que cette étude développe sur la notion de public de théâtre, ne correspond ni à l'idée du « censeur collectif » qui, plus encore que le critique, imposerait sa loi au créateur, ni celui du « consommateur de spectacle » dont la connaissance permettrait de remplir les salles. Le public est ici vu comme la traduction sociologique du rapport de la société à ses grandes institutions, comme le miroir qui, au delà des ambitions programmatiques, dessine l'image réelle du fonctionnement d'un lieu culturel. La description du public est donc celle d'une fraction de la population, dont la composition révèle les contours d'une pratique culturelle et les limites de l'attraction d'une offre de culture spécifique. C'est aussi le miroir réfléchissant qui permet de démêler les dimensions attractives et répulsives de cette offre et de son cadre, un ensemble de traits qui représentent l'image de l'institution dans sa dimension vivante.

Ce travail a pris le parti de n'étudier que la fréquentation de la salle Richelieu, excluant par là même les autres lieux de représentation de la Comédie-Française. Le portrait de l'institution

¹ Cette proportion pas propre à la France. Une récente enquête sur les pratiques culturelles des Anglais révèle que la fréquentation du théâtre, outre Manche, intéresse un peu moins de 11% de la population (R.Hewison, 1996). Au XVIIIème déjà, Voltaire se plaignait que le théâtre n'était pas le genre le plus prisé, et qu'il subissait, en particulier, la concurrence de l'opéra.

² Les quelques études publiées sont citées dans la bibliographie (voir annexe).

peut donc être jugé incomplet. Toutefois, la salle du Vieux-Colombier ayant été prise en compte dans l'un des volets de l'enquête, on a pu mesurer que ces « autres salles » sont perçues comme étant décalées par rapport au théâtre de la place Colette, par leur répertoire comme par le public qui les fréquente.

Étalé tout au long de la saison 1995-96, le dispositif de l'enquête a permis de solliciter les spectateurs de 29 représentations de la salle Richelieu, entre les mois de décembre 1995 et juin 1996. Au total, 3725 personnes ont accepté de remplir un questionnaire distribué à l'entrée de la salle. Pour dépasser les limites inhérentes à la formule du questionnaire autogéré dans un contexte où les individus sont médiocrement disponibles pour une enquête, une partie de ces personnes a été recontactée à leur domicile. Entre janvier et juillet 1996, 804 entretiens plus approfondis ont été réalisés quelques jours après la représentation auprès de personnes qui avaient communiqué leur numéro de téléphone. Troisième volet du dispositif, ce long travail d'enquête a été complété par une série d'entretiens auprès du public de neuf théâtres de la région parisienne (une trentaine par théâtre, soit 265 personnes au total), de manière à explorer comment est structurée l'image du Français chez les amateurs de théâtre qui n'ont pas l'habitude de fréquenter la salle Richelieu.

La première partie de ce rapport développe la méthodologie d'enquête et les conclusions que l'on peut en tirer pour parfaire un protocole qui pourrait être remobilisé pour d'autres salles.

La seconde partie s'attache à décrire l'image de la Comédie-Française, image figée pour les uns, pour ceux notamment qui la voit comme une « *vieille dame* », image de théâtre vivant pour les autres, ces spectateurs qui en font un lieu privilégié de leur pratique théâtrale. Globalement, la Comédie-Française jouit d'une réputation d'excellence, les critiques à son encontre s'avérant plutôt limitées. La troisième partie décrit, pas à pas, les caractéristiques des spectateurs. Caractéristiques sociales d'abord qui montrent un public sociologiquement homogène, issu majoritairement des classes supérieures et doté d'un bagage culturel élevé si l'on en juge par les diplômes.

On peut toutefois avancer que la salle Richelieu fait se rencontrer plusieurs publics, qui se différencient selon les modalités de la pratique théâtrale et l'affirmation de leurs goûts en matière de genres dramatiques. Un public jeune, qui parfait ses humanités, se mêle à un public d'âge mûr. Les goûts en matière d'auteurs, les attentes en matière de répertoire, dessinent des oppositions nuancées entre les défenseurs de la tradition classique et les adeptes de la modernité.

Dépassant ce « portrait de groupe », qui est à la fois celui de l'institution et de son public, la quatrième partie explore la pratique théâtrale qui anime la salle Richelieu. Avec quelles motivations et quelles attentes on décide d'y venir voir une représentation, quels vecteurs d'information déterminent les différentes catégories de spectateurs ? Et c'est à travers ces modalités très concrètes de la pratique théâtrale que s'affirme le mieux l'existence de différentes catégories de public, qui se matérialisent par les relations étroites existant entre les modalités de la fréquentation et ce que chacun vient chercher dans « la maison de Molière ».

C'est finalement par une sociologie de la pratique culturelle que cette étude permet d'établir un état des lieux de la fréquentation de la Comédie-Française. En ne limitant pas le regard à la toise des catégories sociales, on évite la dénonciation du théâtre national réduit au commerce avec l'élite, pour explorer ce que le public nous apprend des voies concrètes d'une « culture élitare pour tous ».

Pour retrouver toute la matière de ce travail d'enquête, on se reportera aux annexes qui présentent les réponses à toutes les questions posées aux spectateurs de la salle Richelieu et des autres salles étudiées.

II. METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

On l'a dit, une faible frange de la population française va au théâtre. En 1988, seules sept personnes sur cent sont allées au théâtre dans les douze mois précédant l'enquête [Guy et Mironer, 1988]. Les tailles d'échantillons des enquêtes nationales sur les pratiques culturelles (environ 10 000 individus pour l'enquête « loisirs » de l'INSEE, 5 000 pour l'enquête « pratiques culturelles » ou l'enquête sur les publics des théâtres du ministère de la Culture) sont trop faibles pour permettre des analyses détaillées, permettant de caractériser le public d'une salle particulière. D'où la nécessité d'engager une enquête *ad hoc* sur le lieu même de la pratique. Une expérience similaire a été menée par une équipe de chercheurs de Marseille auprès des spectateurs du 50ème Festival d'Avignon (juillet 1996). Cette approche assure l'accès direct à la population recherchée, la possibilité d'observer et d'interroger un grand nombre de personnes. On sollicite des réponses sur le vif qui, pour être influencées par le contexte de la représentation, ont l'intérêt d'être moins évasives, ou moins convenues, que celles que l'on obtient à l'écart de la pratique. En revanche, il est difficile de construire par quota un échantillon représentatif du public d'une salle, puisque ce sont justement les caractéristiques de celui-ci que l'on cherche à établir. Dans l'échantillonnage par sondage que l'on établit à l'entrée de la salle, le biais d'autosélection est incontournable : répond qui veut bien répondre et, surtout qui a les prédispositions d'aisance et de disponibilité pour accepter l'entretien ou remplir soi-même le questionnaire. L'expérience de l'enquête menée salle Richelieu permet d'assurer que ce biais reste limité et surtout maîtrisable.

Les représentations choisies pour conduire l'enquête ont été sélectionnées de manière à disposer d'un échantillon garantissant une bonne représentativité des pièces présentées au cours de la saison 1995-96, mais aussi des différents jours de représentation dans la semaine, des soirées et des matinées. Les principaux genres d'œuvres mis en scène au Français se trouvent représentés de manière équilibrée : grandes œuvres classiques, comédies de divertissement, textes difficiles ou peu connus. Les 29 représentations qui ont donné lieu à une enquête sont récapitulées dans le Tableau 1.

Pièce	Jour	Date	Heure	Salle		Répondants		Abonnés (en %)	
				Effectifs	% 1	Effectifs	% 2	en salle ³	répondants ⁴
<i>L'Échange</i>	mardi	26/12/95	soirée	369	41,2	101	27,4	7,6	11,9
<i>Le misanthrope</i>	mardi	26/12/95	matinée	498	55,6	96	19,3	10,4	12,5
<i>Phèdre</i>	jeudi	11/01/96	soirée	861	96,1	152	17,7	39,8	36,2
<i>Occupe-toi d'Amélie</i>	vendredi	12/01/96	soirée	857	95,6	143	16,7	37,9	31,5
<i>L'Échange</i>	samedi	13/01/96	matinée	796	88,8	141	17,7	68,8	69,5
<i>Le misanthrope</i>	samedi	13/01/96	soirée	896	100,0	86	9,6	37,2	33,7
<i>Phèdre</i>	mardi	16/01/96	soirée	855	95,4	189	22,1	41,3	34,9
Echantillon 1ère vague				5132		908	17,7		
<i>Le misanthrope</i>	jeudi	28/03/96	soirée	896	100,0	208	23,2	32,6	14,4
<i>Danse de mort</i>	samedi	30/03/96	soirée	722	80,6	182	25,2	32,3	41,8
<i>Moi</i>	dimanche	31/03/96	matinée	831	92,7	144	17,3	36,3	44,4
<i>Moi</i>	mardi	2/04/96	soirée	812	90,6	163	20,1	31,4	22,7
<i>Danse de mort</i>	mercredi	3/04/96	soirée	595	66,4	121	20,3		49,6
<i>Le misanthrope</i>	mercredi	10/04/96	matinée	756	84,4	279	36,9	95,0	78,1
<i>Moi</i>	mercredi	10/04/96	soirée	834	93,1	98	11,8	34,7	29,6
Echantillon 2ème vague				5446		1195	21,9		
<i>Le misanthrope</i>	mercredi	29/05/96	soirée	896	100,0	126	14,1	21,4	7,9
<i>Léo Burckart</i>	jeudi	30/05/96	soirée	681	76,0	118	17,3	65,2	59,3
<i>Moi</i>	vendredi	31/05/96	soirée	808	90,2	161	19,9	42,8	23,0
<i>Moi</i>	samedi	1/06/96	matinée	660	73,7	163	24,7	71,4	67,5
<i>Danse de mort</i>	samedi	1/06/96	soirée	679	75,8	189	27,8	38,9	40,7
<i>Moi</i>	dimanche	2/06/96	matinée	509	56,8	100	19,6	15,3	23,0
<i>Phèdre</i>	dimanche	2/06/96	soirée	854	95,3	87	10,2	36,5	29,9
Echantillon 3ème vague				5087		944	18,6		
<i>Phèdre</i>	jeudi	6/06/96	soirée	819	91,4	122	14,9	41,0	22,1
<i>Léo Burckart</i>	vendredi	7/06/96	soirée	555	61,9	79	14,2	60,9	46,8
<i>Léo Burckart</i>	dimanche	9/06/96	soirée	460	51,3	67	14,6	63,7	56,7
<i>Moi</i>	lundi	10/06/96	soirée	785	87,6	77	9,8	25,7	19,5
<i>Léo Burckart</i>	mercredi	12/06/96	soirée	605	67,5	64	10,6	57,9	62,5
<i>Moi</i>	jeudi	13/06/96	soirée	783	87,4	59	7,5	23,9	30,5
<i>Léo Burckart</i>	dimanche	30/06/96	soirée	287	32,0	133	46,3	66,6	24,1
<i>Léo Burckart</i>	dimanche	30/06/96	matinée	379	42,3	65	17,2	34,8	52,3
Non identifiés*						12			
Echantillon 4ème vague				4673		678	14,5		
Echantillon général				20338	78,3	3725	18,3	41,6	38,3

* il s'agit de questionnaires retournés par courrier sans billet, ce qui interdit d'identifier la représentation

1: taux de remplissage de la salle -2: taux de réponse à l'enquête -3: taux d'abonnés en salle -4: taux d'abonnés parmi les répondants

Clef de lecture : Pour la représentation de *L'Échange* le 26 décembre en soirée, il y avait 369 spectateurs (la salle était remplie à 41,2 %). Parmi eux, 101 (soit 27,4 %) ont rempli le questionnaire. A cette représentation, il y avait en salle 7,6 % d'abonnés ; parmi les répondants, il y en avait 11,9 %.

Tableau 1: Représentations ayant donné lieu à l'enquête

A. LE PROTOCOLE DE L'ENQUETE ET SON TRAITEMENT

Le dispositif d'enquête a été construit en trois modules complémentaires.

1. Une enquête dite extensive auprès des spectateurs de la salle Richelieu ; un questionnaire court a été distribué à l'entrée de la salle, grâce au personnel du théâtre, à tous les spectateurs se présentant à la représentation (soit un nombre de personnes se situant entre 500 et 800 selon le remplissage de la salle). Il s'agit d'un questionnaire autogéré que le public est invité à déposer, une fois rempli, dans des urnes disposées à tous les étages de la salle. Globalement, 3725 questionnaires exploitables ont été collectés au cours des 29 représentations.

2. Une enquête complémentaire auprès de spectateurs de plusieurs théâtres de Paris et de la région parisienne ; utilisant le même questionnaire, cette enquête a permis de recueillir une information comparable, de manière à évaluer les écarts entre la vision du public de la salle Richelieu et celle des amateurs de théâtre qui ne la fréquente pas. Il s'agit d'entretiens courts en face-à-face, réalisés à l'entrée des salles juste avant le spectacle. Dans les 9 théâtres pris en compte, 265 questionnaires ont été remplis.

3. Une enquête approfondie auprès de spectateurs de la salle Richelieu ayant accepté de communiquer leur numéro de téléphone ; conduite par entretien téléphonique à l'aide d'un questionnaire semi-ouvert (questions fermées et question ouvertes donnant lieu à un recueil du discours), c'est cette phase de l'enquête qui a permis d'analyser, dans le détail, le comportement du public, ses goûts et l'image qu'il se fait de la Comédie-Française. Au total 804 entretiens ont été réalisés, en quatre vagues successives, réparties entre janvier et juillet 1996.

Ce protocole a été conçu comme un dispositif d'observation destiné à construire, avec toute la rigueur possible, cette catégorie qui ne va pas de soi que l'on appelle le public. Si le souci de la représentativité statistique sert de guide méthodologique à la démarche, il lui a fallu s'adapter au contexte d'une pratique sociale dans lequel l'irruption d'une enquête d'envergure ne va pas spécialement de soi. Tant pour la direction et le personnel du théâtre que pour les personnes qui le fréquentent et qui s'étonnent, légitimement, de voir des questionnaires les « poursuivre jusque là » ! Toutes les conditions ont été réunies, et les précautions prises, pour que cette sollicitation du public soit bien acceptée.

L'information rassemblée livre beaucoup de données quantitatives, mais également beaucoup d'éléments de discours sur l'image de la Comédie-Française, des suggestions et des critiques, des jugements portés sur les caractéristiques du public, sur les acteurs et les représentations, et la formulation de souhaits concernant le répertoire. Pour explorer cette masse d'informations, la caractérisation des conditions de la fréquentation du théâtre a représenté le fil conducteur le plus solide, celui qui nous a permis de cerner des catégories de public ayant des comportements suffisamment tranchés. Une bonne partie de la présentation des résultats et des interprétations proposées, découlent du croisement des réponses aux questions avec les

caractéristiques de fréquentation, qui permettent de différencier des spectateurs « réguliers », des « irréguliers », des « occasionnels » et des « nouveaux-venus ». Des typologies explorant l'univers des goûts et l'espace des théâtres fréquentés par les adeptes de la salle Richelieu, complètent cette approche ³.

Complétant les traitements statistiques classiques (statistique descriptive, analyse des données), la statistique textuelle a servi à exploiter le discours que livrent un certain nombre de questions ouvertes dont le contenu est suffisamment riche :

« *La Comédie-Française : qu'en diriez-vous ?* » (enquête extensive)

« *Avez-vous des critiques ou des suggestions à faire sur la Comédie-Française ?* » (enquête extensive)

« *En quoi trouvez-vous le public de la Comédie-Française différent de celui des autres théâtres ?* » (enquête approfondie)

« *Quelle pièce particulière aimeriez-vous voir jouer à la Comédie-Française ?* » (enquête approfondie)

Ces traitements utilisent le logiciel de statistique textuelle ALCESTE ⁴, qui permet de constituer des typologies de réponses fondées sur la similarité du vocabulaire. Deux réponses sont classées ensemble si elles contiennent à peu près le même type de vocabulaire. Le logiciel ALCESTE réalise une classification descendante hiérarchique sur le tableau qui contient en ligne les réponses et en colonne le vocabulaire ⁵.

B. L'ENQUÊTE AUPRÈS DU PUBLIC DES AMATEURS DE THÉÂTRE PARISIENS

L'exploration de l'image de la Comédie-Française a été d'abord engagée auprès du public des salles suivantes : le Vieux-Colombier, le Théâtre Marigny, le Théâtre de l'Atelier, le Théâtre Antoine, le Théâtre de Poche, le Théâtre de la Colline, le Théâtre du Soleil, le Théâtre de la Tempête, le Théâtre des Amandiers. Réalisée à l'entrée des spectacles (avec l'accord des directeurs de salle), cette partie de l'enquête a utilisé un questionnaire similaire (moyennant quelques adaptations de détail) à celui qui a été distribué salle Richelieu. Ce premier volet de l'enquête s'est déroulé en novembre 1995. Le choix des salles a été établi de manière à couvrir les différents types de théâtres que fréquentent, peu ou prou, les amateurs de théâtre susceptibles de venir au Français. Dans chaque salle, une équipe d'enquêteurs du CRÉDOC a mené ces entretiens au cours de l'heure précédant le début de la représentation. Ont été retenus pour cette enquête des spectateurs adeptes du spectacle théâtral ⁶ qui n'avaient pas fréquenté la Comédie-Française depuis la rénovation de la salle Richelieu (c'est-à-dire depuis au moins 2 ans).

³ Ces typologies sont construites par classification ascendante hiérarchique sur la base d'une analyse en composantes multiples.

⁴ Il s'agit du logiciel développé par Max Reinert [1987, 1993].

⁵ A l'intersection d'une ligne et d'une colonne, on a un « 1 » si le mot est présent dans la réponse, un « 0 » s'il est absent. Pour plus de détails sur les méthodes de statistiques textuelles, on pourra se reporter à Lebart et Salem (1994), Beaudouin et Lahlou (1993) et Yvon (1990)

⁶ On a retenu comme seuil de fréquentation le fait d'être allé au moins 3 fois au théâtre en 1994-95, dans 2 salles différentes au moins

Nombre d'entretiens par salle			
le Vieux-Colombier	32	le Théâtre de l'Atelier	23
le Théâtre de la Colline	31	le Théâtre Antoine	23
le Théâtre des Amandiers	32	Théâtre de Poche	27
le Théâtre du Soleil	29	le Théâtre Marigny	40
le Théâtre de la Tempête	28		

Au total, on a réalisé 265 entretiens, d'une durée moyenne de cinq minutes. Cette partie de l'enquête a bénéficié d'une bienveillante collaboration des salles sollicitées.

C. L'ENQUÊTE EXTENSIVE SALLE RICHELIEU

Le protocole d'enquête avait prévu quatre vagues de manière à analyser la variabilité des caractéristiques du public au cours de la saison. Les mêmes procédures ont été reproduites à chaque vague, ce qui autorise le cumul de l'information recueillie. A la lumière des taux de retour obtenus lors d'un test, on a retenu sept représentations par vague. Le calendrier de ces vagues a été le suivant :

1ère vague déc. 95-janv. 96	2ème vague début avril 96	3ème vague fin mai 96	4ème vague mi juin 96
---------------------------------------	-------------------------------------	---------------------------------	---------------------------------

La lettre-questionnaire (une page pliée, remise dans une enveloppe) distribuée à chaque spectateur à l'entrée du spectacle permettait : 1) de recueillir des informations de base concernant le mode de fréquentation du théâtre, l'image de la Comédie-Française, et les caractéristiques socio-démographiques du public, 2) d'inviter les spectateurs à communiquer leurs coordonnées pour pouvoir, dans un deuxième temps, réaliser des entretiens plus approfondis. La distribution et la récupération des lettres-questionnaires étaient assurées par le personnel de la Comédie-Française.

Le dispositif d'accompagnement de l'enquête salle Richelieu, comportait des panneaux d'information installés dans le hall du rez-de-chaussée les jours où avait lieu l'enquête, et des urnes destinées à recueillir les questionnaires (elles étaient placées en nombre à tous les étages). Ce dispositif a été réinstallé pour chacune des 29 représentations choisies. Les questionnaires ont été distribués dans le hall par le personnel d'accueil en même temps que le dépliant du théâtre concernant la représentation. Des corbeilles de crayon étaient mis à disposition du public. Les questionnaires pouvaient être remplis avant le lever du rideau, pendant l'entracte (on a choisi à dessein des représentations présentant un entracte) ou à la fin de la représentation. La possibilité de les remplir ultérieurement et de les renvoyer par courrier était également offerte aux spectateurs.

Le modèle du questionnaire distribué salle Richelieu et le texte explicatif de l'enveloppe-réponse





**Enquête
auprès du public**

9-Êtes-vous venu(e) seul(e), accompagné(e) ?
 seul(e) accompagné(e)
 si accompagné(e), combien êtes-vous ?

10-Vous êtes : un homme une femme

11-Quel âge avez-vous : ans

12-Quelle est votre profession ? (actuelle, ou la dernière exercée si vous êtes retraité, demandeur d'emploi)

 lycéen, étudiant sans activité professionnelle

13-Quel est votre niveau de diplôme ?
 (le plus élevé)

14-Vous habitez la commune de :
 (si étranger noter simplement le pays)

 noter l'arrondissement pour Paris
 précisez le code postal

Pour mieux connaître vos goûts et vos attentes à l'égard du théâtre, nous souhaiterions compléter ce questionnaire par un entretien individuel.

Si vous en acceptez le principe, nous vous remercions d'indiquer vos coordonnées, afin que nous puissions vous contacter pour prendre rendez-vous :

n° de téléphone

Nom, prénom

Le CRÉDOC, chargé de réaliser cette enquête, garantit la protection de l'anonymat des personnes (une telle information nominative ne sera communiquée à un tiers).

**Merci d'avoir répondu à ces questions
Nous vous souhaitons un agréable
spectacle**

Comment remplir ce questionnaire ?

1-Cocher vos réponses dans les cases. Attention : ne donner qu'une seule réponse par question, sauf mention contraire.

2-Une fois rempli, mettez le questionnaire dans l'enveloppe. Attention : ne pas oublier d'y joindre votre billet.

3-Déposez l'enveloppe dans l'une des urnes installées dans le théâtre. Les hôtesses d'accueil pourront répondre à vos questions.

Si jamais vous n'avez pas le temps de le remplir, n'hésitez pas à le renvoyer par courrier au théâtre.

CRÉDOC 1993

2- Quels sont vos goûts en matière de théâtre ?
voici une liste d'auteurs : cochez ceux que vous aimez beaucoup et ceux que vous n'aimez pas du tout

Indiquez de côté ceux que vous aimez moyennement ou pas vraiment	aime beaucoup	n'aime pas du tout
1 Victor Hugo	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 Georges Feydeau	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 William Shakespeare	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 Sacha Guitry	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 Jean Giraudoux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6 Tennessee Williams	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 Henrik Ibsen	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8 Jean Racine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9 Carlo Goldoni	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 Alfred de Musset	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11 Françoise Dorin	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12 Marivaux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13 Sophocle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14 Molière	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15 Anton Tchekhov	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16 Heinrich von Kleist	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
17 Edward Bond	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
18 Pierre Corneille	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
19 Jean-Paul Sartre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
20 Bertolt Brecht	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
21 Yasmina Reza	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
22 Paul Claudel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
23 Samuel Beckett	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
24 Bernard-Marie Koltès	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
25 Luigi Pirandello	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
26	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
27	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3- En général, vous allez au théâtre :
(tous spectacles et tous théâtres confondus)

au maximum 1 fois par an
 2 à 4 fois par an
 5 à 10 fois par an
 plus de 10 fois par an
 irrégulièrement

4- Y a-t-il des théâtres où vous aimez particulièrement aller ?
trois choix possibles

1-
 2-
 3-

5- Quelle est votre fréquentation de la Comédie-Française ?

c'est la première fois que je viens
 je viens régulièrement
 je viens irrégulièrement
 je viens très rarement
 si autre, précisez

6- Êtes-vous, ou avez-vous été, abonné(e) ?

je suis abonné(e) depuis longtemps
 je suis abonné(e) depuis une ou deux saisons
 j'ai été abonné(e), mais je ne le suis plus
 je n'ai jamais été abonné(e)

7- La Comédie-Française : qu'en diriez-vous ?

.....

8- Pour vous, comment devrait, dans l'avenir, évoluer la Comédie-Française ? Diriez-vous qu'elle doit surtout s'attacher à faire connaître :

des textes ou des auteurs classiques méconnus
 des textes d'auteurs vivants
 les pièces et les auteurs consacrés
 des auteurs étrangers
 de nouveaux metteurs en scène
 elle ne doit surtout pas changer
 si autre, précisez

Suite du questionnaire —>



R.P. 2141
75421 PARIS CEDEX

**Enquête
auprès du public**

*Dans le souci de mieux vous connaître
et pour mieux répondre à vos attentes,
la Comédie-Française réalise, avec le Ministère de la Culture,
une enquête auprès du public.*

Merci de nous prêter votre concours en répondant à ce questionnaire

Attention :
déposer dans les urnes l'enveloppe
avec le questionnaire rempli en joignant votre billet

***Les taux de réponse aux différentes questions
du questionnaire autogéré, distribué salle Richelieu***

	pourcentage de répondants
1-Qu'est-ce qui vous a amené(e) à venir voir la pièce d'aujourd'hui ?	94%
2-Quels sont vos goûts en matière de théâtre ? : auteurs que <u>aimez beaucoup</u> et que vous <u>n'aimez pas vraiment</u>	98%
3-En général, vous allez au théâtre : (fréquence tous théâtres confondus)	98%
4-Y a t-il des théâtres où vous aimez particulièrement aller ? (question ouverte)	68%
5- Quelle est votre fréquentation de la Comédie-Française ?	97%
6- Etes-vous, ou avez-vous été, abonné(e) ?	95%
7-La Comédie-Française, qu'en diriez-vous ? (question ouverte)	66%
8-Pour vous, comment devrait, dans l'avenir, évoluer la Comédie-Française?	92%
9-Etes-vous venu(e) seul(e), accompagné(e) ?	97%
10-Vous êtes : un homme, une femme	98%
11-Quel âge avez-vous ?	96%
12-Quelle est votre profession ? (actuelle, ou la dernière exercée)	90%
13-Quel est votre diplôme le plus élevé ?	87%
14-Vous habitez la commune de ... ?	94%
15-Avez-vous des critiques ou des suggestions à formuler sur la Comédie-Française ? (question ouverte)	34%
Nous vous remercions d'indiquer votre numéro de téléphone	34%
Nous vous demandons de bien vouloir joindre votre billet	80%

Total 3725 répondants

1. Les taux de retour

Si, compte tenu de ces modalités d'organisation, nous étions l'optimisme concernant les taux de retour escomptés, le test, réalisé en novembre 1995, a livré un taux de 17%, plus modeste que prévu. Ce chiffre, ensuite, a oscillé entre 14,5% (vague de juin 96) et 21,9% (vague d'avril). A chaque vague, sur un volume de questionnaires distribués de l'ordre de 5000, un peu moins d'un millier de réponses ont été obtenues (voir le bilan par vague présenté dans le tableau 1). Au total, près de 20 000 spectateurs ont été sollicités par l'enquête : 3725 questionnaires ont été remplis de manière exploitable (soit un taux de retour global de 18,3%), parmi lesquels 5,6 % sont des questionnaires qui ont été renvoyés par courrier.

Le taux de retour n'a pas été stable d'une vague à l'autre, en particulier parce que les taux de réponse se sont révélés très variables selon les représentations : le plus bas a été de 7,5 % pour une salle presque pleine, le plus élevé de 46,3 %, pour une salle remplie au tiers. Certains facteurs non maîtrisables, comme la chaleur estivale, semblent avoir eu une forte incidence sur le taux de réponse. La chaleur, poussant les spectateurs à l'extérieur du théâtre, a entamé considérablement leur disponibilité dans les premiers jours de juin. De ce fait la meilleure vague a été celle du printemps (vague 2) et la plus mauvaise celle de l'été (vague 4).

2. Le fonctionnement de l'enquête

A l'occasion du démarrage de la seconde vague, nous avons réalisé une observation du comportement du public confronté à l'enquête (représentation de *Moi* de Labiche en soirée le 3 avril 1996). On a pu constater que les conditions dans lesquelles les spectateurs sont amenés à remplir les questionnaires conduisent, de fait, à des biais significatifs.

En premier lieu, il semble bien qu'une partie non négligeable des questionnaires (entre 15 et 30% ⁷) soit déposée dans les urnes avant le début du spectacle par des gens arrivant suffisamment à l'avance. Pendant trois-quarts d'heure (entre 19h30 et 20h15), beaucoup de personnes s'installent sur les marches ou sur la table prévue pour les besoins de l'enquête pour remplir le questionnaire. Toutes les classes d'âge participent également, à l'exception des grands groupes (adolescents surtout) qui sont absorbés par la convivialité collective. On note un effet d'entraînement certain : beaucoup de personnes se décident à remplir le questionnaire en voyant le nombre de ceux qui le font. Ce temps d'attente avant la représentation, ainsi que le lieu -le hall d'entrée où stationnent un grand nombre de gens qui ne veulent pas entrer trop tôt dans la salle-, offrent un contexte assez favorable.

Le moment de l'entracte est également propice. Toutefois, dans les salons et les couloirs, on ne rencontre personne qui soit installé à remplir le questionnaire. Ceux qui le font sont des spectateurs qui restent à leur place pendant l'interruption du spectacle, surtout à l'orchestre et à la corbeille. Les étages supérieurs du théâtre se vident massivement, leurs occupants

⁷ Cette proportion a été calculée pour deux représentations, le mercredi 12 avril 1996

préférant rejoindre les étages inférieurs. Ceci explique, en partie, le moindre taux de réponse des balcons et de la galerie. On constate, enfin, que peu de questionnaires sont déposés dans les urnes au moment de la sortie du spectacle.

La sous-représentation de certaines catégories est manifeste : les spectateurs des étages élevés, les jeunes en groupes, les personnes arrivant à la dernière minute (dans le quart d'heure précédant le début de la représentation). Enfin, parmi les couples et les petits groupes (familles, amis), on constate, qu'assez souvent, une seule personne répond.

Les éventuelles améliorations du dispositif pourraient être recherchées dans trois directions :

- 1) inciter les personnes qui arrivent suffisamment à l'avance à répondre tout de suite au questionnaire ;
- 2) trouver le moyen de relancer les spectateurs au moment de l'entracte pour les inviter à penser au questionnaire ;
- 3) et peut être surtout, imaginer un moyen incitatif en offrant quelque chose qui soit un souvenir de la Comédie-Française, pour remercier de la bonne volonté à répondre.

La direction du théâtre avait pris le parti de ne pas verser dans le principe du « cadeau ». Toutefois, au vu de l'expérience d'autres grandes institutions culturelles ⁸, une telle démarche peut être très bien comprise du public. Elle a l'avantage d'être incitative *a priori* sur les catégories les moins mobilisées, les jeunes d'une part, les spectateurs « occasionnels » d'autre part.

3. La représentativité des répondants

Malgré les déficits observés dans la salle, l'analyse des répondants montre que l'on n'a pas lieu de craindre des biais trop massifs. Toutefois, les données permettant la comparaison entre la composition réelle de la salle et l'échantillon sont limitées à l'information indiquée par le billet. C'est pourquoi le protocole de l'enquête invitait les spectateurs à joindre leur billet dans l'enveloppe réponse. Ce système est efficace puisque, dans 80% des cas, le billet accompagnait le questionnaire (2994 billets pour 3725 questionnaires).

Ces billets sont ensuite confrontés à la statistique de l'ensemble de ceux qui ont été délivrés par le théâtre pour chaque représentation. Ceci permet, par exemple, de contrôler le nombre d'abonnés, dont le nombre varie beaucoup d'une représentation à l'autre (de 7 % à 95 % pour les représentations retenues). Au total, on compte 38,3 % d'abonnés dans l'échantillon final contre 41,6 % pour l'ensemble des représentations soumises à l'enquête. Le déficit constaté peut s'expliquer par les abonnements collectifs, les groupes répondant mal à l'enquête.

Le bilan des billets permet non seulement de contrôler les catégories de places (types de tarification) mais également la répartition des répondants dans la salle. La comparaison entre billets émis et billets des répondants, montre que :

⁸ Le Louvre, notamment, réalise une enquête de satisfaction en invitant les visiteurs à remplir un questionnaire et en leur indiquant qu'ils recevront un « souvenir » de leur visite s'ils le déposent au bureau d'information.

- 1- les abonnés individuels sont les plus nombreux à répondre (deux fois plus que la moyenne), suivis des abonnés "classique" (une fois et demi plus),
- 2- dans toutes les catégories ce sont les spectateurs payant le plus cher qui répondent le plus,
- 3- les groupes, et particulièrement le jeune public, sont ceux qui répondent le moins.

Si toutes les catégories de spectateurs ont répondu à l'enquête, leur poids propre n'est pas respecté dans l'échantillon. Le tableau 2 montre la sur-représentation du public "orchestre-corbeille-baignoire" (71% des répondants pour 59% des places) et la sous-représentation du public "balcons-galerie" (29% des répondants pour 40% des places).

Le nombre de questionnaires recueillis par type de pièce est synthétisé dans le Tableau 3.

Catégorie de place	Effectifs	Répartition public de l'enquête (hors localisation inconnue)	Répartition Salle Richelieu (%)
Orchestre	1170	39	26
Baignoires	153	5	7
Corbeille	800	27	26
1er balcon	307	10	14
2d balcon	356	12	14
Galerie	208	7	12
Questionnaire rendu sans ticket	731	-	

Clef de lecture : Dans la salle Richelieu, 26 % des places sont situées à l'orchestre. Parmi les répondants, 39,1 % étaient placés à l'orchestre.

Tableau 2: Répartition du public selon les catégories de place

Pièce	Effectifs	%		%
<i>Phèdre</i>	551	15	Pièces « classiques »	36
<i>Le Misanthrope</i>	797	21		
<i>Occupe-toi d'Amélie</i>	143	4	Pièces « de divertissement »	30
<i>Moi</i>	966	26		
<i>L'échange</i>	242	7	Pièces « difficiles »	34
<i>Danse de mort</i>	493	13		
<i>Léo Burckart</i>	533	14		
Total	3725	100%		100%

Tableau 3 : Nombre de questionnaires par pièce

D. L'ENQUETE APPROFONDIE AUPRES DES SPECTATEURS DE LA SALLE RICHELIEU

Dans la foulée de l'enquête conduite à l'entrée du théâtre, ont eu lieu quatre vagues d'entretiens complémentaires, chacune d'elles auprès de 200 des personnes qui avaient indiqué leurs numéros téléphoniques. L'enquête extensive avait permis de collecter 1267 numéros, permettant de joindre 34% des personnes ayant rempli un questionnaire au moment du spectacle. La procédure consistant à recontacter ces personnes a bien fonctionné. Sur les numéros communiqués par les spectateurs :

- 4% seulement ont donné lieu à des refus,
- 16% des numéros ne donnaient aucun correspondant,
- dans 7% des cas, les personnes n'étaient pas disponibles dans un délai proche,
- pour 3% il s'agissait d'enfants trop jeunes.

Pour les couples, les deux conjoints n'ont été interrogés séparément que dans les cas où chacun avait communiqué un numéro de téléphone (même s'il s'agissait du même numéro). Pour les jeunes spectateurs, n'ont été retenus que ceux ayant plus de 14 ans. Globalement, le taux de personnes ré-interrogées représente 70% des numéros communiqués, soit 23% des spectateurs ayant rempli un questionnaire à la Comédie-Française. Ceci correspond à un taux de sondage de l'ordre de 4%, rapporté au public présent au cours des représentations soumises à l'enquête.

Pour les deux premières vagues (réalisées en janvier et avril 1996), on a bâti un questionnaire long (durée moyenne de 30 minutes) qui abordait les registres suivants :

- 1- les aspects ayant incité la personne à venir voir la pièce, l'impression qu'elle a conservé de la représentation,
- 2- la manière de réserver les places, les appréciations sur les services offerts par la salle Richelieu,
- 3- la connaissance de la programmation du théâtre, les attentes concernant le répertoire joué,
- 4- les attraits et l'image de la Comédie-Française.

Pour les deux vagues suivantes (qui ont eu lieu en mai et juin 1996), le questionnaire a été réduit (durée moyenne de 20 minutes), principalement par le retrait des questions relatives au point 2. Les questions conservées sont communes aux deux questionnaires.

On dispose de deux échantillons de 400 individus dont la comparaison avec l'échantillon-maître (les 3725 de l'enquête extensive) confirme les quelques biais inhérents au protocole de l'étude.

E. COMPARAISON DES ECHANTILLONS DES 2 ENQUETES, EXTENSIVE ET APPROFONDIE

On constate que les 804 personnes ré-interrogées ont un profil globalement proche de l'échantillon maître pour ce qui est du sexe, des classes d'âge, des origines résidentielles, et des catégories socioprofessionnelles, ce qui permet de conclure que la demande de communication des numéros de téléphone n'a pas biaisé la stratification sociale des individus interrogés⁹.

Néanmoins des distorsions apparaissent concernant le niveau de diplôme, les personnes qui ont fourni leur numéro de téléphone ayant plus souvent des diplômes élevés (bac+3 ou plus). Cette sur-représentation s'explique par le fait que ce sont les grands consommateurs de théâtre (ceux qui y vont plus de 10 fois dans l'année) et ceux qui viennent régulièrement à la Comédie-Française qui ont le plus facilement participé à l'enquête, et qui ont donc été réinterrogés pour les entretiens approfondis.

La seule variable qui autorise une comparaison avec la composition réelle de l'ensemble des spectateurs fréquentant la salle Richelieu -le nombre d'abonnés- indique une bonne correspondance avec les trois échantillons constitué par l'enquête (cf Tableau 4). Ceci indique que le protocole de celle-ci n'a pas induit de sur-représentation des abonnés.

<i>Variable de contrôle</i>	Au vu des billets vendus	Echantillon maître	Enquête approfondie vagues 1 et 2	Enquête approfondie vagues 3 et 4
part des abonnés	41,6	38,4	39,9	38,8
<i>effectif global concerné</i>	20 338	3725	404	400

Tableau 4 : La part des abonnés, variable de contrôle

En conclusion, la procédure d'enquête a eu tendance à grossir la part du public la plus concernée par la pratique étudiée et la plus acquise aux institutions où elle s'exerce. Ce sont les « grands amateurs » de théâtre plus que le public spécifiquement attaché à la Comédie-Française (les abonnés) qui ont le plus spontanément répondu au questionnaire distribué salle Richelieu.

⁹ La sélection de ces 804 individus a été faite par tirage aléatoire parmi les numéros de téléphone disponibles, sans suivi de quotas.

Variables signalétiques	Echantillon maître	Enquête approfondie vagues 1 et 2	Enquête approfondie vagues 3 et 4
homme	38,0	37,4	39,5
femme	59,2	60,6	60,3
non réponse	2,8	2,0	0,2
moins de 15 ans	3,2	5,4	1,3
15 à 24 ans	15,1	11,4	11,0
25 à 34 ans	10,4	9,7	11,5
35 à 44 ans	12,6	13,4	18,0
45 à 54 ans	18,3	19,1	20,7
55 à 64 ans	17,9	20,5	16,2
plus de 65 ans	18,9	19,3	20,0
non réponse	3,6	1,2	1,3
résidence à Paris	45,3	47,3	51,4
résidence en Ile-de-france	36,0	39,3	39,5
résidence en province	10,3	12,6	6,8
résidence à l'étranger	2,0	0,8	0,3
non réponse	6,4	0	2,0
<i>catégorie socio-professionnelle</i>			
cadre et prof. intellectuelles	38,0	41,6	45,9
prof. intermédiaires	15,2	16,1	18,0
employé, ouvrier	6,2	4,8	6,2
agriculteur, commerçant, artisan, chef d'entreprise	1,9	3,9	1,8
retraité	6,7	7,4	6,3
autres inactifs	21,8	23,0	16,8
non réponse	10,1	3,2	5,0
<i>diplôme le plus élevé</i>			
Bac+5 et plus	30,0	33,4	40,2
Bac+3 et Bac+4	20,6	24,8	22,0
Bac+2	8,6	5,9	10,7
Bac	12,0	12,4	8,5
diplôme inférieur au Bac	15,5	12,9	9,3
et autre type de diplôme			
non réponse	13,3	10,6	9,3
<i>fréquentation du théâtre en général</i>			
plus de 10 fois par an	24,1	30,9	39,7
5 à 10 fois par an	39,1	42,1	37,8
2 à 4 fois par an	24,4	17,8	19,5
au maximum 1 fois par an	3,7	2,2	0,5
irrégulièrement	6,4	6,0	2,0
non réponse	2,3	1,0	0,5
<i>fréquentation de la Comédie-Française</i>			
fréquentation régulière	49,4	58,2	58,0
fréquentation irrégulière	24,9	21,5	26,0
fréquentation rare	9,6	7,7	7,0
venu pour la 1ère fois	10,7	8,7	5,8
autre	2,7	2,7	2,5
non réponse	2,7	1,2	0,7
<i>abonnement à la Comédie-Française</i>			
abonné depuis longtemps	26,5	29,9	25,8
abonné depuis 1 ou 2 saisons	11,9	10,0	13,0
a été abonné mais ne l'est plus	8,3	11,4	13,2
n'a jamais été abonné	48,1	46,5	45,2
non réponse	5,2	2,2	2,8

Tableau 5: Les variables signalétiques permettant la comparaison des 3 échantillons

Ceci permet de comprendre, *a posteriori*, à la fois le bon accueil fait à l'enquête et la mobilisation relative du public. D'ailleurs, si aucune marque significative d'opposition à l'enquête n'a été enregistrée, à l'inverse, très peu de répondants se sont félicités de ce qui pouvait être reçu comme une occasion offerte au public d'exprimer ses attentes. S'agissant d'une institution fortement consensuelle, que rien ne vient particulièrement menacée, ce constat est compréhensible. Son public, où se côtoient des aficionados et beaucoup de spectateurs occasionnels, ne s'est pas « jeté » sur l'enquête parce qu'il n'y avait pas, dans le moment, d'enjeux particuliers. La relative frustration du sociologue doit être prise comme sujet de satisfaction par les administrateurs du théâtre.

La comparaison des trois échantillons permet d'apprécier les biais le plus sensibles (Tableau 5). Si certaines variables montrent des écarts significatifs, l'importance de ceux-ci ne justifie pas vraiment de procéder à un redressement des résultats de l'enquête approfondie.

Les tableaux de tris à plats et tris croisés de l'enquête extensive sont présentés avec un chiffre après la virgule. Dans le texte, les pourcentages sont arrondis. Pour les résultats de l'enquête approfondie, les tris croisés n'autorisent pas une précision justifiant des chiffres après la virgule.

III. L'IMAGE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

A. LA COMÉDIE-FRANÇAISE VUE PAR SON PUBLIC

L'image que les spectateurs se font aujourd'hui de la Comédie-Française peut être appréhendée à travers les réponses à la question « *La Comédie-Française : qu'en diriez-vous ?* » et enrichie grâce à une question plus classique « *Avez-vous des critiques ou des suggestions à faire sur la Comédie-Française ?* », qui a suscité principalement des réponses sur les aspects matériels de la fréquentation du théâtre.

Les deux tiers des spectateurs qui ont participé à l'enquête ont répondu à la première de ces deux questions, un tiers seulement à la seconde. On remarque que plus la fréquentation de la Comédie-Française est régulière, plus le taux de réponse à ces questions ouvertes augmente (cf. Figure 1). Les trois quarts des abonnés ont répondu à la première question, alors que moins de la moitié des spectateurs venus pour la première fois l'ont fait. Pour le public le plus fidèle, la familiarité avec l'institution donne toute légitimité pour "défendre" ou "commenter" la fidélité qu'ils ont pour ce théâtre. Pour les occasionnels ou les nouveaux venus l'enjeu de la justification ou de la critique est moindre.

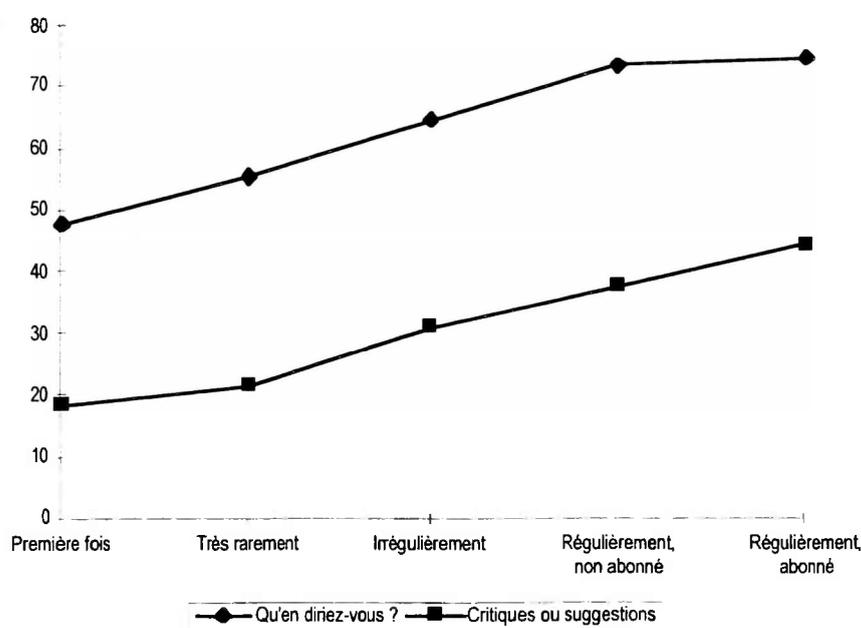


Figure 1: Taux de réponse aux questions ouvertes

Mots les plus fréquemment cités			
Qu'en diriez-vous ?		Critiques ou suggestions	
Effectif	Mot	Effectif	Mot
673	théâtre(s)	215	pièce(s)
442	acteur(s), actrice(s)	178	mise(s) en scène
419	bon(nes)	161	acteur(s), actrice(s)
417	mise(s) en scène	153	place(s)
414	classique	142	théâtre(s)
372	bien	136	classique
367	pièce(s)	113	faire
352	qualité	112	spectacle(s)
276	beau(x), belle(s)	106	Comédie-Française
267	grand(s)	103	voir
234	comédien(nes)	97	texte(s)
220	spectacle(s)	97	jeune(s)
220	troupe	96	abonnement(s)
216	décor(s)	94	auteur(s)
212	plus	93	décor(s)
200	français(e)	85	comédien(nes)
182	excellent(e)	85	bien
178	texte(s)	78	grand(s)
161	aimer	64	diction
158	auteur(s)	61	Phèdre
157	Comédie-Française	56	rester
149	répertoire	55	année(s)
140	voir.	51	français(e)
135	tradition	51	critiquer
128	lieu	51	scène
125	choix	50	choix
112	diction	50	qualité
109	salle	50	metteurs en scène
109	faire.	49	salle
105	culture	49	aimer
100	prestige	45	continuer
93	costume(s)	45	jouer
92	jeune(s)	44	moderne(s)
88	place(s)	44	abonner
88	jouer	43	prix
88	prestige	42	bonne(s)
85	venir	41	public...
83	rester	41	possible
81	année(s)	40	mal
81	institution	39	venir.
81	plaisir	38	spectateur(s)
77	jeu	37	bon(s)
73	déçu(es)	37	an(s)
71	metteurs en scène	37	costume(s)
70	agréable	37	date(s)
70	Phèdre	37	fauteuil(s)
69	prix	36	étranger(s)
68	an(s)	36	répertoire
68	apprécier	36	siège(s)
67	France		

Clef de lecture : Le mot acteur et ses variantes (acteurs, actrice et actrices) ont été cités par 442 des spectateurs, soit par 18 % des personnes qui ont répondu à la question 1 (« La Comédie-Française : qu'en diriez-vous ? »).

Tableau 6 : Les mots les plus fréquents

Traduisant un fort consensus sur la qualité qui s'attache à ce haut lieu de l'art classique, le discours est globalement très positif. Dans les réponses à la question « *La Comédie-Française qu'en diriez-vous ?* », la quasi absence de mots à connotations négatives est significative. Le mot *déçu*, par exemple, est dans la majorité des cas précédé par *jamais* (les mots les plus fréquemment utilisés pour répondre à ces deux questions figurent dans le Tableau 6).

Bien qu'il soit développé par des spectateurs qui en parlent "de l'intérieur", le discours sur la Comédie-Française n'est pas monolithique. A travers différents aspects qui s'imbriquent, le cadre, le prestige de l'institution, la qualité des représentations, l'émotion qu'elles suscitent, l'image se structure à un double niveau : l'enveloppe -c'est-à-dire l'institution- et son contenu, le spectacle. Le répertoire n'apparaît pas au premier plan de ces jugements, si ce n'est sous la forme très générale du "temple du répertoire classique". Pour le spectateur qui apprécie ce théâtre, la salle Richelieu est une grande maison qui fait vivre une forme supérieure de l'expression théâtrale, qui transcende les œuvres qui y sont présentées.

Les spectateurs ont adopté trois points de vue principaux pour parler de la Comédie-Française :

- en insistant sur l'importance culturelle du lieu ;
- en portant des appréciations esthétiques, sur la qualité des spectacles, sur les évolutions de ce théâtre ;
- ou bien, en se cantonnant à des aspects pratiques, le confort de la salle, l'accès aux spectacles (abonnement, achats de billets).

Les différentes catégories de discours qui ont été distinguées par l'analyse statistique des réponses sont hiérarchisées de la manière suivante (cf Figure 2).

Globalement, on constate que le discours sur la Comédie-Française est plus souvent influencé par l'intensité de la fréquentation, c'est-à-dire par le degré d'affinité avec ce que représente ce théâtre, qu'avec les caractéristiques socio-démographiques du public.

Non réponse 34 %

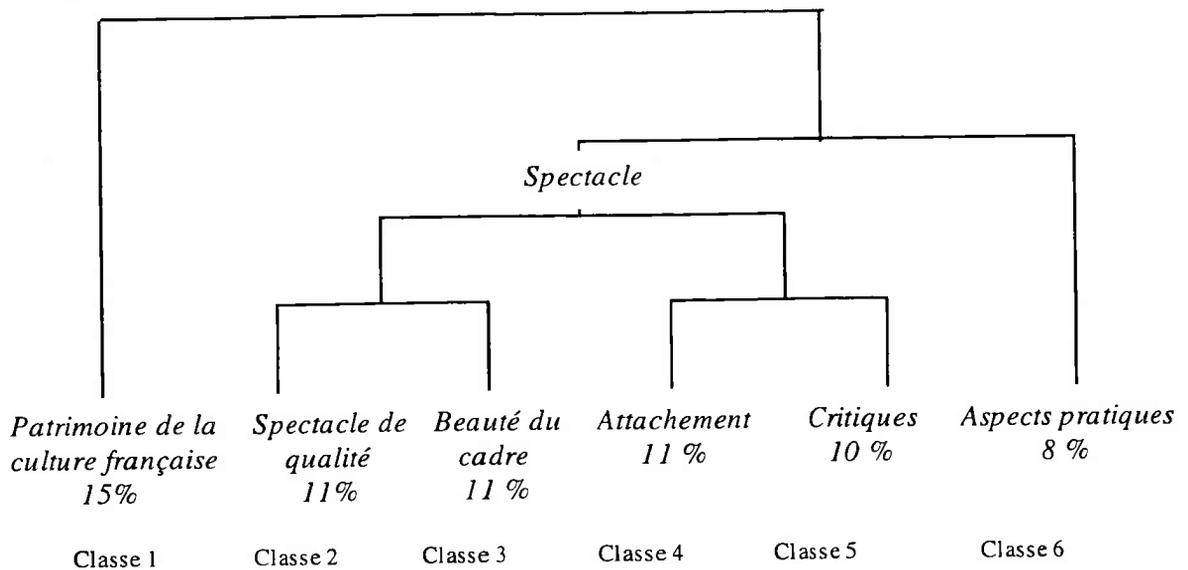


Figure 2 : Typologie des réponses à la question « Qu'en diriez-vous ? »

1. Un haut-lieu du patrimoine de la culture française

Pour 15 % du public, la Comédie-Française est d'abord un haut-lieu culturel, le patrimoine de la culture française. Les termes utilisés pour la désigner témoignent de son prestige (*institution, monument, temple, école, conservatoire*). Elle est personnalisée par les expressions *vieille dame, gardienne...* Elle est la mémoire vivante du répertoire littéraire et théâtral ; et à ce propos beaucoup rappellent qu'elle est la maison de Molière. Elle est aussi un témoignage de l'histoire nationale : l'expression de l'esprit français, du classicisme.

Ces réponses sont caractéristiques de personnes qui fréquentent assez rarement la Comédie-Française et le théâtre en général ¹⁰. Souvent entraînées par l'entourage, c'est le prestige du théâtre qui, avant tout, les a incitées à venir. C'est aussi la principale impression qu'elles en retiennent, le cadre donnant plus de sens à ce théâtre que le spectacle lui-même.

Cette vision se retrouve chez les amateurs de théâtre qui ne fréquentent pas la salle Richelieu et que l'on a interrogé dans d'autres théâtres de l'agglomération parisienne (cf. ci-dessous, p.35).

¹⁰ Seules seront signalées les caractéristiques du public (socio-démographie, fréquentation) qui sont significativement sur-représentées.

Classe 1 : Patrimoine de la culture française

Les mots les plus caractéristiques

français(147), France(53), culture(85), institution(49), maison(39), patrimoine(55), prestige(66), tradition(89), cultur<(36), théâtral(29), excellence(24), monument(20), Molière(34), référence(24), national(20), histoire(24), lieu(54), temple(12), théâtre(205), conserver(19), conservatoire(19), école(12), gardien(14), image(14), langue(20), symbole(11), vitrine(9), consacrer(10), garder(13), représenter(19), vivre.(14), historique(11), vieille(15), haut(17), sérieux(5), vivant(8), Paris(17), dame(8), honneur(7), mémoire(6), monde(20), siècle(8), enrichir(7), garant(9), perdre.(7), rester(37), avant-garde(7), bourgeois(6), classique(130), conserve(7), éducation(5), élégant(8), hériter(5), littéraire(7), oubliée(5), politique(6), poussière(8), sanctuaire(5), anglais(4), continu(5), financier(4), ouvrant(4), parisien(7), partie(7), productif(5), unique(8), art(10), charge(5), classe(6), dépositaire(4), mission(5).

Guide de lecture : les mots sont classés du plus significatif au moins significatif.

Les réponses les plus caractéristiques

« Théâtre prestigieux. Représente une conception française de politique culturelle. Conservatoire du patrimoine théâtral classique. »

« Elle doit rester une image vivante de la culture classique française et étrangère. »

« Le conservatoire du théâtre français, temple du répertoire classique. »

« C'est un peu comme une institution du milieu théâtral parisien, un monument classé historique. »

« Lieu de mémoire prestigieux exigeant pour les comédiens, incarne la France pour le monde entier, traverse les siècles. Si elle n'existait pas il faudrait l'inventer. Met la culture à la portée de tous ceux et celles qui veulent la goûter. »

2. Appréciations esthétiques

Les discours sur le contenu de ce que présente la Comédie-Française sont les plus nombreux — les deux tiers de ceux qui ont répondu à la question ouverte — et aussi les plus diversifiés. L'analyse distingue quatre grands types de contenu : spectacles de qualité, qualité du cadre, attachement à l'institution et critiques sur l'art théâtral.

a) Spectacles de qualité

Les appréciations très élogieuses concernant les représentations proposées au Français sont le fait de 11 % des spectateurs : des comédiens (jeu et diction) exceptionnels, des costumes et des décors raffinés et de bonnes mises en scène contribuent à produire des spectacles de qualité.

Bien qu'il s'agisse de discours d'inconditionnels, globalement très laudatifs, ces jugements esthétiques se distinguent par le fait qu'ils ne font pas intervenir la réception, la manière dont le spectateur apprécie le spectacle : le *je* est absent de ces remarques, le jugement se veut "objectif". C'est néanmoins un discours d'amateurs de théâtre qui fréquentent régulièrement la Comédie-Française en étant ou non abonnés. On retrouve ce mode d'expression auprès des amateurs de théâtre interrogés dans d'autres salles (cf. ci-dessous).

Classe 2 : Spectacles de qualité

Les mots les plus caractéristiques

bon(148), comédien(85), costume(64), décor(99), jeu(39), qualité(143), spectacle(85), texte(65), mise en scène(97), acteur(154), assurer(23), excellent(74), inégal(21), original(16), sur(14), souvenir(14), mises en scène(66), conventionnel(6), dire(6), interprète(9), mise(4), service(9), valeur(15), variété(8), yeux(5), innover(14), irrégulier(6), maintenu(3), forcément(4), seulement(4), déception(5), lumière(4), adapter(6), exceptionnel(11), *Prince de Hombourg*(4), trahir(3), excentrique(3), locatif(2), accueillir(5), perfect(7), technique(4).

Les réponses les plus caractéristiques

« *Qualité des spectacles. Mise en scène originale. Harmonie des couleurs dans les costumes et les décors. Très bons acteurs.* »

« *La qualité du spectacle est assurée. Décor, costumes, acteurs.* »

« *Des spectacles de qualité, de très bons acteurs, des mises en scène originales.* »

« *Agrippé par le spectacle de ce soir, excellents acteurs, qualité de la mise en scène, soin de détail dans costumes et dans décor.* »

b) *Qualité du cadre*

Pour ces spectateurs (11 % de l'échantillon) le discours est encore très élogieux, mais il est plus superficiel. Il fait référence à la beauté du lieu, qualifié de *somptueux, splendide, superbe, magnifique*, à son ambiance chaleureuse. Les appréciations sont plus nuancées sur les spectacles : certains critiquent le choix de certaines pièces, mais tous reconnaissent le grand art des comédiens. La qualité du cadre, la beauté du spectacle en imposent, et servent à justifier la fréquentation de cette scène parisienne. Au delà, il y a place pour des avis partagés, en particulier sur la programmation.

Les élèves et les étudiants, en particulier ceux qui viennent pour la première fois, sont nombreux à exprimer ce type d'opinion. On peut dire que cette catégorie de discours est intermédiaire entre les deux précédentes, la classe 1 (*patrimoine de la culture*) et le type 2 (*spectacles de qualité*).

c) *Attachement à la Comédie-Française*

Contrairement aux deux types précédents, le plaisir procuré par le spectacle et "la magie du théâtre" sont ici au cœur d'un discours plus émotionnel (11 % de l'échantillon). Le message est centré sur la réception -bonheur, plaisir, émotion...-, et les spectateurs expriment leur attachement au Français, souvent lié à une longue fréquentation. Cette fidélité est parfois teintée de nostalgie, pour ceux qui regrettent le départ ou la disparition de certains administrateurs, metteurs en scène ou acteurs.

Cette forme de discours n'est pas très éloignée de la classe *spectacles de qualité*, et les spectateurs qui ont une fréquentation régulière de la Comédie-Française, en étant ou non abonnés, sont également sur-représentés dans cette classe.

Classe 3 : Qualité du cadre*Les mots les plus caractéristiques*

choisi(14), intéressant(23), superbe(20), cadre(31), bien(76), accessible(12), beau(53), varie(16), professionnel(9), discutable(6), choix(34), pièce(66), plus(44), programme(12), salle(29), manquer(7), médiocre(8), chaleureux(4), audace(7), grand(44), parfait(11), perdu(4), parfaitement(4), rôle(13), attendre.(7), contester(4), diversifier(4), jouer(19), restaurer(4), revenir.(6), petit(8), italien(3), splendide(2), nouveauté(3), dépouiller(2), distribution(3), fantastique(2), plafond(2), homogène(4), somptueux(5), satisfaction(2), briller(2), boulevard(2).

Les réponses les plus caractéristiques

« C'est un excellent théâtre où les pièces sont toujours très bien jouées du plus grand rôle au plus petit. Ambiance agréable, personnel très aimable. »

« Somptueux cadre. L'inconfort est rapidement compensé par la magnificence de la pièce. Continuez. »

« Grande qualité et variété des programmes. Belle restauration de la salle. »

« Le plus grand bien. »

« Très bien avec une troupe très professionnelle et des pièces variées. La salle est très confortable. »

« C'est une troupe fantastique capable de tout jouer parfaitement même quand la pièce est médiocre. »

« Toujours bien joué mais choix de pièce souvent discutable. »

« La Comédie-Française c'est d'abord une splendide salle un magnifique plafond. C'est la première fois que j'y viens. La Comédie-Française c'est aussi de brillants acteurs / actrices qui jouent de grandes pièces comiques, dramatiques. Pour ma première fois, je suis très impressionnée. Il y a aussi un très bon choix dans les pièces. »

Classe 4 : Attachement à la Comédie-Française*Les mots les plus caractéristiques*

apprécier(31), venir.(42), voir.(53), bonheur(10), fois(20), plaisir(32), première fois(10), actuel(13), déçu(27), formidable(10), large(6), nouvel(15), an(26), province(6), spectateur(17), découvrir.(15), faire.(36), ressentir.(7), Vitez(9), ancien(14), merveille(21), rare(14), français(6), comédie(13), dire(9), endroit(9), joue(18), lien(5), merci(10), temps(16), aimer(39), divertir(7), monter(5), partager(5), penser(8), regretter(17), remarquer(17), différent(8), fréquent(9), inconditionnel(5), comique(6), connu(11), émotif(8), fidèle(8), inconnu(4), ravi(4), énormément(4), époque(12), forme(4), impression(4), moment(9), mot(7), œuvre(14), passage(4), sens(9), talent(13), terme(4), travaux(4), troupe(52), venue(5), admirer(10), interpréter(5), inviter(4), renouveler(14), retrouver(9), suivre.(4), trouver(17), atmosphère(6), enfant(6), fait(18), camus(3), évolue(5), mur(2), nombreux(5), œuvre(3).

Classe 4 : Attachement à la Comédie-Française (suite)***Les réponses les plus caractéristiques***

« Je lui demeure fidèle mais je regrette l'époque où la troupe comportait de nombreux grands sociétaires. »

« J'y viens régulièrement quand je suis de passage c'est-à-dire 2 ou 3 fois l'an. »

« C'est un plaisir renouvelé de suivre la programmation actuelle, de retrouver et de découvrir les pièces durant la saison, de retrouver les comédiens et les commentaires de l'administrateur. »

« Une tendre complicité entre la troupe et le spectateur, une atmosphère d'antan qui me rend nostalgique de la Commedia dell'Arte. »

« En un mot, fabuleux, un émerveillement chaque fois répété, un pur bonheur. »

« Et dans mon cœur de poète la Comédie-Française provoque dans ma tête un malaise de bonheur. La Comédie-Française est pour moi merveilleuse et je pense qu'en synthèse c'est un divertissement fabuleux. »

« C'est un endroit magique qui fait passer au spectateur un moment de bonheur. J'ai rarement vu d'aussi bons acteurs : ils sont à l'image des grands personnages de Racine ou de Corneille, nobles et extraordinaires. On y découvre tous les auteurs du passé et comme un rêve ils renaissent et nous parlent pendant quelques heures. »

d) Critiques sur la qualité de l'art théâtral

A côté de discours élogieux très largement dominants, interviennent quelques critiques (10 % de l'échantillon). Elles sont principalement motivées par le désir de ceux qui attendent de la Comédie-Française qu'elle conserve l'esprit du classicisme et, en particulier, la fidélité à l'alexandrin. Soucieux de modération et de mesure, ces spectateurs supportent mal ce qu'ils regardent comme des "excentricités" de metteurs en scène. Que les acteurs parlent le dos au public, qu'ils crient, qu'ils se roulent par terre, qu'ils soient nus (comme dans la représentation de *l'Échange* de Claudel) sont autant d'attitudes qui heurtent ce public. Ce sont généralement les metteurs en scène qui sont tenus pour responsables.

A côté des parti-pris de mise en scène, la diction des jeunes comédiens est souvent évoquée : mauvaise articulation, et surtout hauteur de la voix, sont des critiques fréquentes. Ce sont les personnes âgées, abonnées de longue date qui se révèlent les plus critiques.

Classe 5 : Critiques sur les acteurs, les mises en scène***Les mots les plus caractéristiques***

dernier(17), mauvais(19), année(41), diction(54), metteurs en scène(29), articul<(17), parti(7), dommage(13), dos(10), *Misanthrope*(14), *Occupe-toi d'Amélie*(11), faible(8), jeune(30), ridicule(10), cas(9), excès(5), sol(5), crier(5), laisser(11), parler(18), dit(6), farfelu(6), *Moi*(6), attentif(9), content(5), pire(6), public...(17), tournant(5), bas(9), départ(5), ensemble(10), Racine(10), raison(5), voix(9), changer(8), mesurer(5), mettre.(13), Claudel(8), *l'Échange*(11), élève(6), inaudible(6), scèn3(15), *Dom Juan*(5), *Mithridate*(5), âge(5), meilleur(16), moderne(20), nouveau(11), ouvert(4), sombre(3), sourd(3), accent(3), affiche(3), baisse(4), face(3), façon(5), femme(4), fin(4), intérêt(6), manque(11), nudité<(4), période(5), terre(5), adorer(5), aller.(14), comprendre.(7), décevoir.(9), dégrader(3), dépasser(4), désirer(5), devenir.(6), entendre.(13), éviter(6), inspirer(4), méfier(3), permettre.(11).

Classe 5 : Critiques sur les acteurs, les mises en scène (suite)***Les réponses les plus caractéristiques***

« Trop de comédiens, surtout parmi les jeunes, parlent trop vite et n'articulent pas correctement ou chuchotent en tournant le dos au public, ils sont aussi peu compréhensibles et convaincants quand ils se mettent à crier très fort sans nécessité : respirez, articulez. »

« On devrait éviter certaines outrances de mise en scène qui n'apportent rien au texte ex: nudité intégrale de Louis Laine dans l'Échange. On cherche trop à épater le public. »

« Magnifique théâtre, comédiens exceptionnels, sauf certains jeunes dont la diction, l'articulation, laissent à désirer, mises en scène souvent ridicules et paradoxales à force d'ambitions modernistes, acteurs se roulant par terre, tournant le dos au public etc. Excellente mise en scène par contre d'Occupe-toi d'Amélie, costumes souvent somptueux et parfaits. »

« Je l'aime mais les jeunes acteurs n'articulent plus et parlent en tournant le dos au public ou en se roulant par terre. »

« Étant abonnée depuis longtemps j'aime cette troupe. Je critique cependant la priorité donnée aux metteurs en scène qui dénaturent les pièces (ex. Danse de mort), la mauvaise diction de quelques jeunes recrues et le manque de décors. »

« Qu'on n'oublie pas trop les diérèses et les e muets dans les alexandrins. C'est un souhait. On ne saute pas une note de musique. »

3. Les critiques d'ordre pratique

Dans cette classe, le jugement esthétique sur les représentations et sur le cadre disparaît au profit de remarques d'ordre pratique (8 % de l'échantillon). Il s'agit de commentaires sur les prix des places, sur la réservation, sur l'abonnement, mais aussi d'appréciations sur le confort des places. En dépit de la restauration de la salle, le manque d'espace pour les jambes est souvent souligné.

Ces discours qui ne font guère référence à la dimension émotionnelle du théâtre, mettent en avant les exigences du consommateur de spectacle culturel. Ils renvoient une image faible, qui est celle des spectateurs qui ne se représentent pas la Comédie-Française comme un lieu spécifique. Ce type de réponses est plus fréquent chez les jeunes spectateurs.

Classe 6 : Aspects pratiques

Les mots les plus caractéristiques

abordable(15), cher(14), abonnement(23), jambe(16), place(64), prix(34), système(11), réserver(8), accueil(14), fauteuil(7), séance(5), tarif(11), dépendre.(5), offrir.(6), partir.(5), raisonner(6), luxe(6), agréable(22), joli(8), longue(5), étudiant(9), rapport(4), reproche(4), obtenir.(4), placer(5), confortable(9), visible(7), magnifique(16), satisfait(5), bâtiment(6), catégorie(4), confort(8), date(5), difficulté(5), général(5), matinée(6), moyen(8), orchestre(6), organisation(4), sympath3(5), cool(3), correct(5), difficile(10), mal(9), pratique(3), réduit(3), rigide(3), satisfaisant(4), acces(3), balcon(4), début(4), espace(3), lustre(4), rang(4), siège(5), toilette(4), abonner(7), asseoir.(4), attirer(4), compliquer(3), programmer(8), proposer(4), refaire.(3), aimable(4), architecture(5), chance(4), cinéma(3), Strinberg(3), chaud(3), long(3), formule(3), nombre(5), choisir(3), élargir(3), acoustique(2).

Les réponses les plus caractéristiques

« Peu de place pour ses jambes aux fauteuils d'orchestre, davantage de matinées ou des séances à 18 h, parking pour autos SVP. »

« Bon choix des pièces, bon comédiens, théâtre magnifique, tarif intéressant pour les étudiants, défauts nouvelle formule de l'abonnement obligation de prévoir trop longtemps à l'avance les dates, fin de l'accès aux places de lères catégories. »

« Élargir le nombre de places sans abonnement, un prix intéressant, mais encore trop cher pour bon nombre. »

« Cadre agréable accueil sympathique et prix abordable. »

« Beaucoup de bien mais les abonnements sont un peu rigides, dates imposées et l'on n'est pas toujours bien placé. D'autres théâtres ont à cœur de bien placer les abonnés. »

« Magnifique salle ; mais pas très bien placé par rapport au prix payé (en) lère catégorie, plus placeuse pas très aimable. »

« Le répertoire proposé est désormais varié et très intéressant car il permet de voir les grands classiques ainsi que des pièces étrangères et modernes. Les prix et le système d'abonnement, en particulier pour les jeunes, sont très satisfaisants. Cependant les dates offertes aux abonnements jeunes sont un peu restreintes. Dommage qu'en refaisant la salle l'orchestre n'ait pas été mise en pente, la visibilité y est mauvaise. »

B. LA COMEDIE-FRANÇAISE VUE PAR LE PUBLIC D'AUTRES THEATRES PARISIENS

Il n'est pas très surprenant que le public de la salle Richelieu présente une image extrêmement élogieuse de la Comédie-Française. Cette maison impose le respect, et suscite chez certains un attachement quasi sentimental. Si une partie du public s'autorise des critiques, celles-ci ne condamnent pas l'institution. Elles évoquent plutôt le désir de voir le Français cultiver l'excellence qui lui est propre et améliorer certains de ses services.

En comparaison, les amateurs de théâtre interrogés dans neuf théâtres de Paris et de banlieue, personnes choisies justement parce que ne fréquentant pas régulièrement la salle Richelieu¹¹, proposent une image très voisine du Français. Les mots les plus fréquemment employés sont effectivement proches (cf. Tableau 7).

Compte tenu de l'effectif limité de l'enquête auprès des autres théâtres (265 spectateurs ont été interrogés¹²) les conclusions sur l'image de la Comédie-Française vue de l'extérieur, sont à prendre comme une esquisse. On vérifie qu'elle jouit auprès de tous les amateurs de théâtre d'un grand prestige, bien qu'un peu suranné pour certains (*poussière, ancienne...*). Si les spectateurs qui ne fréquentent pas le Français n'évoquent pas les aspects pratiques et, *a fortiori*, ne lui manifestent pas un attachement fort, ils reprennent à leur compte les deux dimensions qui fondent le prestige du théâtre : 1) la référence à une institution du patrimoine français, et 2) la qualité des spectacles qui y sont présentés.

Toutefois, l'image la plus fréquemment associée au Français à l'extérieur de celui-ci, par près d'une personne sur deux, tient à la spécificité du répertoire de la Maison de Molière. Et, très logiquement, une partie des personnes interrogées déclare méconnaître ce théâtre. Dans les deux cas, le discours véhicule fréquemment des connotations condescendantes, poids du classicisme, "poussiéreux", "vieillot", "vieille dame", ...

¹¹ Ils peuvent toutefois être des assidus du Vieux-Colombier. Ce volet de l'enquête a, ainsi, permis de recueillir le point de vue des amateurs de théâtre qui vont dans cette salle de la Comédie-Française mais ne fréquentent pas la salle Richelieu.

¹² rappelons qu'il s'agit du public des salles suivantes : le Vieux-Colombier, le Théâtre Marigny, le Théâtre de l'Atelier, le Théâtre Antoine, le Théâtre de Poche, le Théâtre de la Colline, le Théâtre du Soleil, le Théâtre de la Tempête, le Théâtre des Amandiers (voir ci-dessus, I. Méthodologie de l'enquête, pour les conditions de réalisation de ce volet de l'enquête).

Fréquence	Mot	Fréquence	Mot
267	théâtre	23	texte(s)
228	classique	23	troupe
96	pièce(s)	23	connaître.
86	grand(s)	22	lieu
80	aller	20	France
70	acteur(s), actrice(s)	20	chose
62	Français	20	culture
60	Molière	20	spectacle
43	dire	20	jouer
35	comédien(nes)	17	general
35	voir	17	scène
33	répertoire	16	trouver
31	tradition	16	ancien
30	beau, belle	15	connu
30	auteur(s)	15	moderne
29	prestige	15	décor
28	bonne(s)	14	théâtral
28	fait	14	jeune(s)
26	aimer	14	mise en scène
26	faire	13	histoire
25	salle	13	monde
24	institution	13	patrimoine
23	bon(s)	12	vrai
23	qualité	12	petit
23	Racine	12	poussière

Tableau 7 : Les mots les plus fréquents dans le public des autres théâtres

Les discours se regroupent en quatre classes, hiérarchisées de la manière suivante :

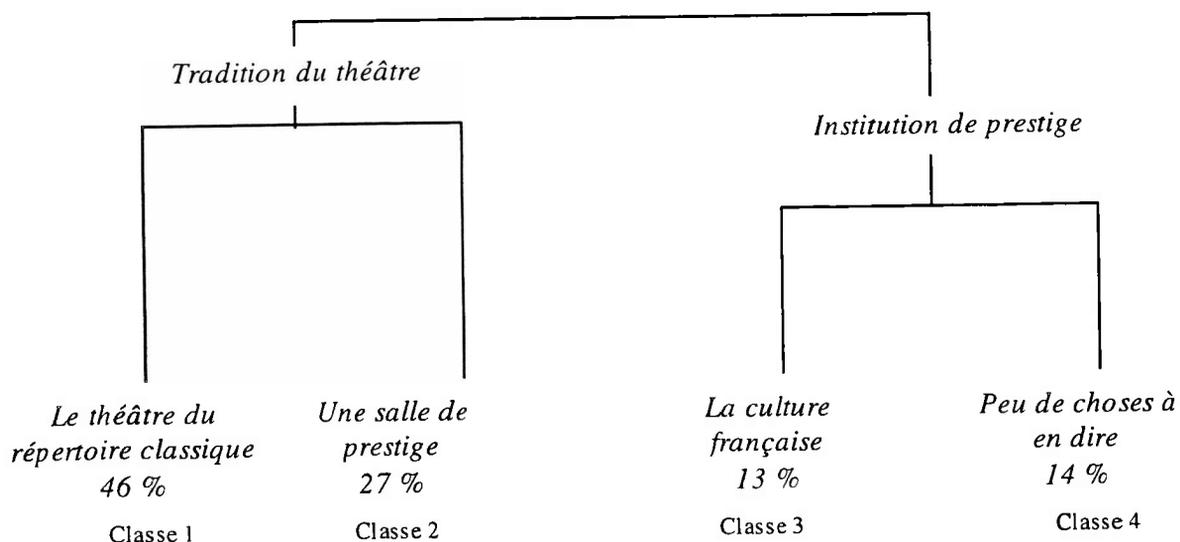


Figure 3 : Typologie des discours sur la Comédie-Française du public des autres théâtres

1. Le théâtre du répertoire classique

Pour 46 % du public, la Comédie-Française n'est que le théâtre du répertoire classique et exclusivement cela. Cette forme de discours traduit la vision la plus répandue du Français quand on ne le fréquente pas (ou plus) : la moitié des personnes en parlent en ces termes. Elle n'a pas d'équivalent direct dans les réponses du public de la salle Richelieu, ce qui laisse penser que l'image de la Comédie-Française est plus figée chez ceux qui ne la fréquentent pas. Ceux qui l'évoquent font souvent référence à leur découverte des classiques dans le cadre scolaire et à leur fréquentation de la salle Richelieu quand ils étaient jeunes. Si le Français est un lieu fondateur de la culture du théâtre, c'est aussi un univers avec lequel beaucoup rompent une fois qu'ils découvrent des formes de théâtre et des textes plus contemporains.

Classe 1 : Le théâtre du répertoire classique

Les mots les plus caractéristiques

grand théâtre, les classiques,
Molière, Racine, Corneille,
auteurs, répertoire, acteurs, qualité interprétation.

Les réponses les plus caractéristiques

« Le théâtre classique, Molière, Racine, Corneille ; j'ai eu un abonnement quand j'étais jeune, c'est là où j'ai appris à connaître le théâtre. »
« Les grands auteurs, Molière, etc., c'est tout. »
« Molière, les pièces classiques du répertoire français, la qualité de l'interprétation, mais aussi un peu de poussière, pas très vif. »
« Le théâtre, l'histoire, les grands classiques que j'ai appris dans ma jeunesse ; et, pour moi, c'est le top du théâtre. »

2. Une salle de prestige

La fraction des amateurs de théâtre (plus d'un sur quatre) qui répond en mettant en avant "les mises en scène extraordinaires", la beauté des décors, des costumes, et la qualité des acteurs, s'exprime dans les mêmes termes que le public du Français qui évoquent "les spectacles de qualité" (cf. type 2). Le discours, très laudatif, est celui de personnes acquises à la Comédie-Française, même s'ils ne la fréquentent qu'irrégulièrement.

Classe 2 : Une salle de prestige*Les mots les plus caractéristiques*

belle salle,
 beaux spectacles,
 décors, costumes,
 prestige de la France, renommée.

Les réponses les plus caractéristiques

« Le premier grand théâtre, des mises en scène extraordinaires en principe, de très beaux décors et de bons comédiens, une salle neuve depuis peu, des spectacles assez valables, mais pas toujours. »

« De très beaux décors, de très beaux costumes, de bons acteurs ; la renommée, l'ancienneté du lieu, les origines du théâtre en France, le premier théâtre français. »

« L'ancienneté, le prestige ; j'y ai vu une pièce qui m'a marquée, de Goldoni ; une troupe installée, de bonnes pièces en général, mais je n'y vais pas souvent. »

« Le théâtre de Molière, un théâtre à l'ancienne, des traditions ; ça évoque la qualité du spectacle mais aussi la qualité des comédiens, le prestige de la France, autant que l'Opéra. »

3. La culture française

Les discours qui font référence à l'institution se placent plus volontiers sur le terrain de la culture nationale, de la tradition française, évoqué très globalement, que sur celui du répertoire classique. Au même titre que l'Académie française, la Comédie-Française se situe dans le patrimoine de la littérature la plus consacrée. Ces références patrimoniales sont exprimées comme un état de fait, sur lequel le consensus est incontournable, plutôt que comme une adhésion par enthousiasme.

Cette catégorie est identique à celle des discours du public de la salle Richelieu sur le "haut-lieu du patrimoine de la culture française".

Classe 3 : La culture française*Les mots les plus caractéristiques*

institution, culture, patrimoine, français
 classicisme, (opposé à) contemporain
 art théâtral, tradition

Classe 3 : La culture française (suite)***Les réponses les plus caractéristiques***

« La référence culturelle du théâtre français. »

« du très bon spectacle, quelque chose de traditionaliste qui nous fait revoir ce qu'on a étudié et qui fait partie de l'histoire de la littérature française. »

« un lieu mythique et puis un patrimoine français ; d'excellents acteurs. »

« le théâtre classique, la vieille institution, les pièces classiques ; ça n'évoque pas le théâtre contemporain ; je voudrais essayer d'y aller une fois parce que c'est un lieu prestigieux. »

« une tradition, le classicisme, quelque chose qui peut paraître figé ; mais peut être s'agit-il d'un lieu commun, peut être n'est-ce pas vrai, je n'en sais rien. »

4. Peu de choses à dire de la Comédie-Française

Il n'y a finalement qu'une minorité d'amateurs de théâtre qui ne veut rien dire du Français en s'abritant derrière leur méconnaissance de ce théâtre (de l'ordre de 15%). Il s'agit surtout de ceux qui, n'y étant jamais allés, ont des scrupules à en parler sur la seule réputation. Notons toutefois que dans la population des amateurs de théâtre parisiens que nous avons interrogée, 33% déclarent ne jamais être allés salle Richelieu. Ce qui signifie que parmi ceux-ci, la moitié au moins se sent néanmoins capable de parler de ce que représente la Comédie-Française.

Classe 4 : Peu de choses à en dire***Les mots les plus caractéristiques***

ne connaît pas

ne peut pas dire grand-chose

n'y va plus, n'y est jamais allé

tradition, vieux

Les réponses les plus caractéristiques

« je ne connais pas la Comédie-Française si ce n'est l'expression ; c'est une question de forme : l'expression "la Comédie-Française" ça ne fait pas penser aux émissions que j'ai pu entendre à la télé ou à la radio. »

« pas grand chose [à dire], c'est un bel établissement, mais je n'y ai jamais mis les pieds, je ne sais pas quoi vous dire. »

« prestigieux, comme on pourrait dire la même chose d'une salle comme l'Olympia, une salle qui existe depuis longtemps, où de grandes personnalités sont passées. »

« pas grand chose [à dire] sinon le classique ; c'est une institution vieille comme le monde, ce n'est pas le théâtre divertissant. »

« je ne connais pas, je n'y suis jamais allé ; mais ça évoque un théâtre a priori un peu vieillot. »

C. LES ATOUTS D'UNE GRANDE SCÈNE NATIONALE

A travers les opinions suscitées par le questionnaire approfondi, mais également dans les réponses à la question ouverte "*critiques et suggestions*" du questionnaire distribué au moment des représentations, se précisent les opinions du public sur ce qui fait, indépendamment du lieu chargé d'histoire, la qualité propre à cette grande scène nationale.

	Ensemble des répondants de l'enquête salle Richelieu (en %) ¹³
Le genre de la pièce	27
Un(e) comédien(ne)	4
La troupe	43
Le metteur en scène	7
L'auteur	43
Le texte de la pièce	18
Le prestige du théâtre	22
Les critiques	5
Le conseil de mon entourage	12
Une autre raison	21

Tableau 8 : « Qu'est-ce qui vous a amené(e) à venir voir la pièce ?

1. Le conservatoire des grands textes

Le public, dans son ensemble, adhère volontiers à l'idée que la Comédie-Française est le meilleur endroit pour découvrir des «grands textes» (70% sont tout à fait ou plutôt d'accord), que ce théâtre reste «la référence» pour le jeu des acteurs (64%), et que l'on peut être assuré que les représentations y sont de qualité (75%).

Le public le plus régulier est, très logiquement, le principal défenseur de l'idée de la supériorité de la Comédie-Française pour les œuvres majeures du théâtre, alors que les nouveaux venus n'en sont pas majoritairement convaincus. L'âge joue un rôle notable pour que s'affirme cette certitude. Et il en va de même en ce qui concerne l'assurance de la qualité. La part de l'image du Français a priori la moins contestable —un théâtre pour le grand répertoire, une tradition de qualité— n'est donc pas acquise d'emblée.

Faut-il qu'une certaine expérience du théâtre soit accumulée avec le temps pour se convaincre de l'excellence de la Comédie-Française ? Où n'est-ce pas plutôt les plus sensibles à cette forme de l'art dramatique qui deviendront les nouveaux «assidus» ? Les deux hypothèses sont

¹³ Les totaux sont supérieurs à 100 : le spectateur pouvait donner jusqu'à trois réponses.

également tenables, et si la seconde est plus plausible, nous ne disposons pas d'éléments solides pour trancher.

« Pour les grands textes, il vaut mieux aller à la Comédie-Française que dans un autre théâtre »

	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
Tout à fait ou plutôt d'accord	75	75	67	64	43	70

	Moins de 25 ans	25 à 54 ans	45 à 44 ans	55 ans et plus	Ensemble
Tout à fait ou plutôt d'accord	59	66	70	76	70

Tableau 9 : Une institution de référence pour le grand répertoire

Une partie des discours répondant à la question "critiques et suggestions" développe la question du répertoire (16 % des réponses). La référence aux "grands fondateurs", de Molière à Marivaux, est cardinale.

Le discours sur le répertoire (16%)

Le discours sur le répertoire

Les mots les plus caractéristiques

contemporain(15), étranger(23), moderne(27), auteur(54), pièce(65), répertoire(27), classique(60), français(22), grand(28), nouveau(16), continuer(19), moderniser(10), rester(24), continu(7), vivant(8), Corneille(6), époque(9), Racine(9), théâtre(39), présenter(8), Comédie-Française(31), Shakespeare(7), Marivaux(5), connu(7), garde(4), musique(4), découvrir(5), exister(5), faire.(29), Molière(11), Vieux-Colombier(8), traduction(3), francophone(3), Montherlant(3), anglais(3), espagnol(2), méconnu(2), façon(4), nom(3), adapter(4), connaître.(8), élargir(3), enregistrer(2), former(3), innover(6), monter(6), ouvrir.(3), préférer(4), avant-garde(3), prestige(3), gardiste(4), Odéon(3), spécificité(3), comique(2), liste(2), nuit(2), essayer(4), préserver(2), produire.(2), reprendre.(6), célèbre(2), Cid(2), belle(3), nouvel(6), souhait(9);

Les réponses les plus caractéristiques

« Continuer sur la voie de l'innovation faire découvrir plus avant le répertoire français ou étranger méconnu. »

« Le répertoire classique est trop largement négligé, même s'il y a une légère amélioration. En permanence il devrait y avoir deux ou trois pièces des grands fondateurs Racine, Corneille, Molière, Marivaux. La Comédie-Française a une fonction patrimoniale. »

« Faire découvrir de nouveaux auteurs étrangers pas encore au répertoire. »

« Je souhaite que la Comédie-Française reste toujours le grand théâtre du grand Molière. »

« Continuez à jouer les grandes pièces d'auteurs classiques et en particulier Molière qui est l'ainé de ce théâtre. »

2. L'assurance de la qualité des représentations

Des trois dimensions de l'image du Français —le répertoire, la qualité des représentations, le jeu des acteurs—, c'est l'idée de la qualité des créations qui est la plus consensuelle. C'est dans ce registre (les décors, les costumes, le cadre) que les appréciations se font surtout laudatives (voir plus haut).

«Pour une pièce ou un auteur que l'on ne connaît pas, on est sûr que la représentation sera de qualité»

	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
Tout à fait ou plutôt d'accord	82	76	74	55	69	75

	Moins de 25 ans	25 à 54 ans	45 à 44 ans	55 ans et plus	Ensemble
Tout à fait ou plutôt d'accord	62	76	79	78	75

Tableau 10 : Une institution de référence pour la qualité des créations

Cette vision très flatteuse n'empêche pas le public de s'autoriser à formuler des critiques sur telle ou telle mise en scène, ou sur la technique des acteurs. Mais on aurait tort d'y voir une condamnation du travail artistique que présente la Comédie-Française. Ces appréciations sur la réception des œuvres jouées sont à prendre comme autant de témoignages de l'intérêt porté à la qualité des mises en scène, et à la valeur de la troupe.

Dans la partie laissant libre cours aux "critiques et suggestions", un quart des spectateurs qui se sont exprimés ont abordé ces questions : soit pour émettre des critiques précises sur des aspects de certaines mises en scène (15%), soit, plus fondamentalement, pour manifester l'attachement à l'esprit des œuvres classiques contre les excès des metteurs en scène (10%).

Les critiques des mises en scène (15%)

Sur les spectacles qu'ils ont vu pendant la saison, les spectateurs ont des avis assez divers ¹⁴. Globalement, les comédies ont été très appréciées (*Moi, Occupe-toi d'Amélie*). En revanche, *Phèdre* et *l'Échange* ont suscité des appréciations contradictoires. Les choix de mises en scène et les décors ont été diversement appréciés. Les critiques (*Phèdre larmoyante*, *Louis Laine nu dans l'Échange*) proviennent d'un public plutôt âgé qui reste attaché à la forme classique.

¹⁴ On trouvera, en annexe, pour chacune des œuvres présentées au moment où s'est déroulée l'enquête, les impressions livrées par les spectateurs interrogés, en réponse à la question du questionnaire approfondi, "après coup, quelle impression avez-vous gardé de cette représentation ?".

Critiques des mises en scène

Les mots les plus caractéristiques

décor(39), rôle(12), mise en scène(27), *Phèdre*(30), beau(11), nu(7), dire(8), fois(14), déçu(7), costume(17), entracte(9), jeu(14), Claudel(8), metteur en scène(9), *Misanthrope*(11), courage(6), *Danse de mort*(6), superbe(6), apporter(6), *l'Échange*(9), *Moi*(9), scèn3(18), *Dom Juan*(5), *Occupe-toi d'Amélie*(5), dramatique(3), inutile(3), magnifique(3), principal(4), vrai(4), cadre(5), comédie(6), excès(4), joue(5), personnage(3), style(5), gagner(3), remarquer(5), revenir(5), supprimer(4), tenir(5), utiliser(3), voir(20), Hugo(4), chaud(3), froid(3), état(2), gout(7), homme(4), lumière(2), marquis(2), nudité(4), tradition(4), tragédie(4), aimer(12), modernité(2), éclair...(3), extravagant(2), *Prince de Hombourg*(2), bravo(6), crier(3), déclamer(3), écouter(3), manquer(3), modern(3), gauche(2), gratuit(3), sombre(2), notamment(3), intérêt(3), déformer(2), engager(2), gesticuler(2), restaurer(2), bourgeois(2);

Les réponses les plus caractéristiques

« *Quelques fois les décors sont trop sobres et il n'y a pas assez de lumière sur la scène. »*
 « *Tradition de jeu trop emphatique à mon goût mais élément de réflexion nouveaux apportés par une fine mise en scène. »*
 « *Le décor de Phèdre confond modernité et goût douteux. »*
 « *À l'entracte de la Danse de mort mise en scène prétentieuse, pas d'intérêt. »*
 « *Les comédiens sont très mal dirigés. Ils déclament, psalmodient ou hurlent. Phèdre était grotesque. Les mises en scène sont extravagantes : gratuité de la nudité sur scène. Peu de renouvellement pour Racine. Dommage le cadre est superbe. »*
 « *Bravo pour Moi, comédiens remarquables mise en scène plaisante et décors conformes à la pièce. Cela me réconcilie après l'Échange nu et Phèdre toujours à terre et la voix languissante dénaturant le texte. »*
 « *Nous avons aimé Dom Juan, Mille francs de récompense, Moi belle mise en scène beaux décors gags intéressants. Occupe-toi d'Amélie bonne mise en scène. »*
 « *Impressions de mon abonnement 95-96. Pourquoi le metteur en scène s'est-il évertué dans la pièce de V. Hugo à ce qu'elle se déroule toujours dans la pénombre? La Comédie-Française gagne-t-elle à mettre un Adonis nu sur scène. Pensez-vous que Claudel aurait été d'accord? Pour le Misanthrope, excellente distribution masculine. Il n'en n'est pas de même pour les femmes. Le Moi c'est du théâtre reposant, gai, très bien interprété qui délasse. De la modernité pour la Comédie-Française, oui, tout en respectant un certain classique qui lui est propre. »*
 « *A chaque fois je n'ai pas aimé les décors que je trouve trop froids. Mais sans doute est-ce en accord avec le style de la tragédie. »*
 « *Le spectacle de Phèdre m'a déçu. La mise en scène et les costumes sont beaux mais Phèdre manque de naturel. J'ai déjà vu ce rôle beaucoup mieux interprété. »*

L'attachement aux textes (10 %)

Pour les spectateurs qui tiennent ce type de discours, les metteurs en scène doivent se mettre au service des textes et non les dénaturer, en se laissant entraîner à un excès de modernité, ou à des effets de mode. Les abonnés sont plus nombreux à développer ce propos.

L'attachement aux textes

Les mots les plus caractéristiques

choix(19), esprit(9), mode(8), valeur(7), mettre.(11), metteurs en scène(16), original(7), sembler(8), création(7), dépoussiérer(4), lecture(4), recherche(5), texte(20), dénaturer(4), longue(4), œuvre(7), prétexte(3), qualité(12), mises en scène(20), actuel(4), interprétation(5), labiche(3), attentif(6), nécessaire(5), idée(3), talent(4), ceder(3), plaire(2), effort(2), respect(2), cesser(2), éviter(7), programmer(3), respecter(4), sacrifier(2), surprendre.(2), excellent(4), perfectionner(2), toja(2), chercher(2), maintenir.(3), politique(1), vieille(1), revoir(2).

Les réponses les plus caractéristiques

« La troupe est formidable. Le choix des textes et des mises en scène est à revoir. J'attends plus de créativité, de qualité, de finesse. »

« Apprendre à certains acteurs nouveaux à mieux articuler leurs textes et à placer leur voix selon la grande tradition, J. Toja J. Charon, M. Boudet, D. Gence et tant d'autres. Éviter les mises en scène, l'actuelle mode du n'importe quoi, qui dénaturent les œuvres au lieu de les servir. »

« Respecter l'esprit de son créateur Molière, interpréter des beaux textes, réaliser des belles mises en scène éviter les textes, les interprétations et les mises en scène qui choquent. »

« Faire attention aux metteurs en scène : certains ne pensent, me semble t-il, qu'à se mettre en valeur. »

« Je souhaite que tout en s'ouvrant aux metteurs en scène de qualité et respectueux des grands textes, elle ne cède pas aux faux prestiges de la mode. »

« Produire des mises en scène plus novatrices sans pour autant céder à un excès d'originalité qui ne sert pas le texte. »

« Je n'aime pas les metteurs en scène qui sous prétexte de relecture et de dépoussiérage ne respectent pas l'esprit de la pièce. »

« L'originalité, l'innovation, la recherche doivent respecter, mettre en valeur la solidité, la construction des textes classiques et ne pas l'appauvrir. Lucrece Borgia bien difficile à supporter par exemple. »

3. Le jeu des acteurs

La troupe est une dimension essentielle de la Comédie-Française, ce qui la distingue probablement le plus des autres scènes de théâtre. Le public en est bien conscient, qui voit la troupe comme un ensemble cultivant l'excellence collective beaucoup plus que les performances individuelles. Les spectateurs réguliers, et tout particulièrement les abonnés, apprécient largement cette spécificité. Parmi les raisons de la venue au Français (cf. Tableau 8), le public interrogé donne deux motivations principales : l'auteur de l'œuvre (43%) et la troupe (43%). Ceci les distingue des amateurs rencontrés dans d'autres salles qui, en matière de comédiens, viennent rarement pour une troupe (5%) et plus souvent pour un acteur en particulier (23%), c'est à dire l'un de ceux qui se trouvent à l'affiche.

a) La qualité de la troupe

Les assidus de la salle Richelieu sont des inconditionnels de la troupe : 76% des "réguliers" refusent de considérer que «les acteurs ne sont pas meilleurs qu'ailleurs». Le public occasionnel, à l'inverse, n'est pas d'emblée acquis : 63% du public non assidu approuve l'idée selon laquelle «la Comédie-Française a une bonne troupe mais pas d'acteurs connus». On perçoit chez celui-ci le regret de ne pas trouver, à la Comédie-Française, des grandes figures de l'art dramatique porté par un certain charisme.

Néanmoins, vue globalement, la Comédie-Française peut se prévaloir d'être perçue comme un conservatoire de l'art dramatique, la majorité du public admettant que "c'est la référence pour le jeu des acteurs", vision qui s'affirme nettement avec l'âge. On remarque, en effet, que parmi les jeunes spectateurs, certains ont des propos plutôt critiques sur les performances des acteurs.

	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
«A la différence des autres théâtres, les acteurs sont bons même dans les petits rôles»						
Tout à fait ou plutôt d'accord	90	80	85	81	71	84
«La Comédie-Française a une bonne troupe mais pas d'acteurs connus»						
Tout à fait ou plutôt d'accord	45	51	64	61	63	53
«Ses acteurs ne sont pas meilleurs qu'ailleurs»						
Tout à fait ou plutôt d'accord	21	29	34	35	34	28

Tableau 11 : Les opinions sur la qualité de la troupe

	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
«La Comédie-Française est la référence pour le jeu des acteurs»						
Tout à fait ou plutôt d'accord	67	60	67	58	54	64

	Moins de 25 ans	25 à 54 ans	45 à 44 ans	55 ans et plus	Ensemble
«La Comédie-Française est la référence pour le jeu des acteurs»					
Tout à fait ou plutôt d'accord	50	55	62	76	64

Tableau 12 : Une institution de référence pour la qualité du jeu théâtral

b) Les insuffisances de la diction

Les critiques formulées à l'encontre des acteurs sont assez précisément ciblées sur la question de la diction. Cette dimension de l'excellence du jeu est un point sensible, qui est évoqué spontanément dans le discours sur l'image de la Comédie-Française (voir Figure 2 "Critiques").

Mauvaise articulation des comédiens, surtout parmi les plus jeunes, critiques à l'encontre des metteurs en scène qui font jouer les comédiens dans des positions qui ne facilitent pas la déclamation, sont des remarques fréquentes (17% des discours suscités par la question « *critiques et suggestions* »). Il semble bien que l'acoustique de la salle soit également en cause.

Les insuffisances de la diction

Les mots les plus caractéristiques

comédien(39), diction(41), entendre.(25), action(75), articuler(22), voix(18), comprendre.(15), dos(13), spectateur(21), parler(18), bonne(22), mauvais(16), public(21), oreille(6), tourner(7), bien(28), jeune(34), évolutif(4), partie(7), vraiment(7), cours(4), face(8), initiative(4), prononciation(4), sens(5), terre(10), troupe(9), abandonner(5), aller.(9), concerner(3), espérer(4), perdre.(6), regretter(13), rouler(5), veiller(5), mal(18), acoustique(8), auditif(9), audible(6), compréhensif(4), inaudible(7), a-part(5), *Léo Burckart*(4), bon(13), éclair(3), meilleur(11), parfait(5), an(13), besoin(3), cas(6), équilibre(3), part(5), passage(3), tenue(6), apprendre.(4), devenir.(7), jouer(15), montrer(3), poser(3), retrouver(7), artist<(3), enfant(5), faible(6), fait(12), sociétaire(4), particulièrement(4), plaisir(6), penser(6), venir.(13), âge(6), heureux(4), taille(2), fond(2), interprète(3), mot(2), page(2);

Les réponses les plus caractéristiques

« *J'insisterai particulièrement sur la diction des jeunes comédiens qui contrairement à leurs aînés ne paraissent pas avoir appris à articuler, à parler vers le public, bref à se rendre compréhensibles.* »

« *Très bons acteurs mais parfois voix un peu faible pour l'oreille du spectateur.* »

« *Que les comédiens parlent fort et ne tournent jamais le dos au public.* »

« *Mauvaise acoustique, des acteurs qui ne parlent pas assez fort et n'articulent pas, seulement les jeunes, par pitié des efforts dans ce sens.* »

« *Cela fait longtemps que je n'y suis pas venue car mauvaise audition des acteurs, décors compliqués et agressifs, jeu des jeunes acteurs un peu stéréotypés, mauvaise diction.* »

« *Nous souhaiterions comprendre mieux certains comédiens. La bonne articulation ne fait plus partie des qualités d'un bon comédien.* »

4. La salle du Vieux Colombier

Depuis 50 ans, la Comédie-Française exploite une seconde salle qui lui permet d'aborder le théâtre contemporain. L'Odéon jusqu'en 1983, le Vieux Colombier depuis 1993, sont les principales de ces secondes salles ¹⁵. Quand bien même celles-ci s'intègrent au giron de la « maison de Molière », elles conservent une identité qui leur est propre, et beaucoup d'amateurs de théâtre ne les associent pas d'emblée à la Comédie-Française.

La quasi totalité du public de la salle Richelieu connaît la nouvelle salle du Vieux-Colombier (94% des personnes interrogées). Mais ce n'est pas le cas des amateurs de théâtres rencontrés

¹⁵ L'histoire de ces salles complémentaires est complexe. Depuis la réalisation de cette enquête une nouvelle salle, plus petite, a été ouverte dans le Grand Louvre.

dans d'autres salles parisiennes : parmi ceux-ci, 35% seulement ont entendu parler du Vieux-Colombier.

A la question de savoir si cette salle est plus agréable ou non que la maison-mère, les avis sont assez divergents. L'ambiance serait au moins aussi agréable que celle de la salle Richelieu, mais pas le confort de la salle, et encore moins le répertoire. Il est vraisemblable que le public de ces deux salles est assez différent.

La salle du Vieux-Colombier est ...	plus à votre goût	moins à votre goût	c'est pareil	ne sait pas	
pour :	en %	en %	en %	en %	
l'ambiance, le public	30	17	32	21	100%
l'agrément, le confort de la salle	20	28	31	20	100%
les pièces jouées	15	33	34	18	100%

Tableau 13 : L'attrait de la salle du Vieux Colombier

Les appréciations portées sur la Comédie-Française par les spectateurs interrogés à l'entrée de la salle du Vieux Colombier montrent une distance assez marquée entre les images de ces deux salles. S'il porte majoritairement un regard positif sur la salle Richelieu, le public du Vieux Colombier tient à se démarquer de la maison mère : ses jugements expriment l'ambivalence entre l'admiration pour "un conservatoire qui garde un prestige assurément impressionnant" et le rejet d'une "tradition quelque peu poussiéreuse".

Quand ils évoquent les relations entre les deux salles, les spectateurs du Vieux Colombier hésitent entre l'impression de complémentarité et le désir de se démarquer.

"La Comédie-Française, c'est une certaine tradition, mais également à travers le Vieux Colombier, la possibilité d'aller voir des textes modernes."

"La Comédie-Française, j'aime y aller parce que c'est un théâtre professionnel, la programmation est intéressante, surtout maintenant avec la salle du Vieux-Colombier, la programmation s'est élargie. "

Mais à l'opposé, si "c'est une institution où il faut aller de temps en temps, ce n'est pas tout à fait la même programmation entre Richelieu et Vieux Colombier. Le Vieux Colombier présente des textes moins classiques, il y a quand même une grande différence entre l'Echange de Claudel et les Bonnes de Genet. Heureusement !".

Synthèse

Les trois grandes dimensions de l'image de la Comédie-Française

Une institution comme la Comédie-Française, qui fait partie de ces lieux éminents qui manifestent le mieux le prestige de la culture française, a nécessairement dans l'opinion française une image très structurée. Monument de la continuité entre l'Ancien Régime et la République, elle appartient aux espaces publics où se cultivent patrimoine et tradition. Et pourtant, on le constatera dans ce qui suit, son public s'inscrit plus volontiers dans le mouvement des évolutions artistiques de cette scène prestigieuse que dans le culte passéiste de la tradition du Grand Siècle.

L'image de la Comédie-Française ne résulte pas simplement des créations qui font la matière et le prestige de chaque saison, salle Richelieu, salle du Vieux-Colombier et, maintenant, au Studio-Théâtre (Grand Louvre). On ne peut réduire ce théâtre simplement à un contenu de répertoire. Trois grandes dimensions sont manifestement imbriquées qui laissent penser que l'image peut être ici entendue véritablement au sens fort.

Fondamentalement, cette image se nourrit de l'idée, emblématique, du classicisme français, qui revit chaque saison dans les créations de la salle Richelieu. Celles-ci véhiculent une conception prestigieuse de l'art théâtral, marquée par la qualité des mises en scène et l'excellence de la troupe. Le tout s'amalgame au lieu, qui est une référence institutionnelle et historique, le "théâtre de Molière" apparaissant, in fine, comme le "signe" qui incarne toutes ces dimensions. C'est ainsi que, comparés à d'autres théâtres, les plaisirs particuliers que le spectateur trouve à la Comédie-Française se partagent à parts égales entre : 1) l'idée du théâtre classique (évoqué par 33% des spectateurs), 2) l'assurance de la qualité du spectacle (31%), 3) le prestige du lieu historique (32%).

L'idée du théâtre classique, c'est "venir voir du classique", avoir "le plaisir de découvrir ou de retrouver les grands textes", bénéficier de "l'assurance d'écouter un beau texte de la langue française".

L'assurance de la qualité du spectacle, c'est "la qualité de la mise en scène, des décors, des costumes", l'idée que "la Comédie-Française est une référence", que l'on n'y sera "jamais déçu". Le prestige du lieu, c'est "l'atmosphère d'un lieu historique", l'ambiance du théâtre et "le cachet de la salle à l'italienne", le sentiment de "s'y sentir chez soi".

L'opposition est sensible entre les "adeptes de la maison", ceux qui fréquentent assidûment ce théâtre et le public occasionnel. Les premiers mettent en avant la qualité des mises en scène et, à travers elles, défendent l'idée que la Comédie-Française est une référence, voire même "la" référence pour l'art théâtral. Ceux qui ne viennent salle Richelieu que rarement, ou pour la première fois, sont plus souvent guidés par la spécificité du répertoire (le "classique"), et plus encore par le prestige du lieu.

Les plaisirs que procurent la fréquentation du Français ¹⁶ (réponses multiples)	Moins de 25 ans en %	25 à 44 ans en %	45 à 54 ans en %	55 ans et plus en %	Ensemble en %
Les grands textes, le classique	27	35	34	33	32,8
La qualité, la référence	27	28	41	29	31,0
Le prestige du lieu	42	33	26	32	32,4
Autre	15	9	11	8	9,9
Rien en particulier	5	3	3	4	3,5

Tableau 14: Une institution de référence

¹⁶ Réponse à la question du questionnaire approfondi : "Par rapport aux autres théâtres que vous fréquentez, quel plaisir particulier vous procure le fait d'aller à la Comédie-Française?"

IV. LES PUBLICS DE LA COMEDIE-FRANÇAISE

L'image d'excellence qui s'attache à la Comédie-Française peut laisser penser qu'elle attire un très large spectre de la population. Qui n'a pas, un jour ou l'autre, été tenté d'aller voir l'une des grandes pièces du répertoire classique, conseillé par un professeur ou curieux de découvrir le lieu ? Qui sont donc les spectateurs qui chaque soir remplissent la salle Richelieu ?

On pouvait s'attendre, dès le départ, à trouver des fractions assez typées de la population française. On sait, en effet, que les Français qui fréquentent le théâtre ne sont pas si nombreux. L'enquête sur les pratiques culturelles des Français [Donnat et Cogneau, 1990] indique, qu'en 1988, 14 % des Français déclaraient avoir été au théâtre dans les douze derniers mois, tandis que l'enquête sur les publics du théâtre [Guy et Mironer, 1988], laissaient penser que 7% des Français s'étaient rendus au théâtre dans les douze mois qui avaient précédé l'enquête. Autre chiffre significatif, cette dernière enquête révélait que la majorité de la population n'avait jamais fréquenté un théâtre (61 %).

En comparaison, le public de la Comédie-Française paraît boulimique : 63 % des spectateurs déclarent aller au théâtre plus de 5 fois par an ! (cf. Tableau 15), alors que parmi le « public récent » de l'enquête sur les publics du théâtre (ceux qui y sont allés au moins une fois au cours de l'année écoulée), ils ne sont que 19 % (cf. Tableau 16). Il faut toutefois se souvenir (voir ci-dessus, partie méthodologique) que les spectateurs de la salle Richelieu qui ont répondu à notre enquête ont une pratique du théâtre que l'on peut supposer plus élevée que celle de la fraction des spectateurs qui n'a pas rempli le questionnaire (rappelons que le taux de réponse n'a pas dépassé 20%).

Les spectateurs de la salle Richelieu

En général, vous allez au théâtre :	Effectifs	%
plus de 10 fois par an	898	24.1
5 à 10 fois par an	1454	39.0
2 à 4 fois par an	909	24.4
Au maximum 1 fois par an	138	3.7
Irrégulièrement	239	6.4
Sans réponse	87	2.3
Total	3725	

Tableau 15 : Fréquentation du théâtre en général

La fraction de la population française qui fréquente le théâtre

Sont allés au spectacle au cours des douze derniers mois :	%
plus de 10 fois	7
5 à 10 fois	12
2 à 4 fois	42
1 fois	37
Sans réponse	2

Tableau 16 : Le public récent des théâtres [Guy et Mironer, 1988]

Les amateurs de théâtre sont peu nombreux mais ont en moyenne une pratique intense. Tout se passe comme si un tout petit groupe faisait vivre la filière du théâtre. Une précédente étude du CREDOC [Lahlou, Maffre, Moati, 1991] pour le Ministère de la Culture avançait l'hypothèse que la passion est structurante pour le fonctionnement des consommations culturelles :

« Les consommateurs « passionnés » ont une influence très forte sur les marchés culturels, (...). Quantitativement, ils constituent souvent la plus grande partie de la demande. Qualitativement, ils constituent la fraction de la demande la plus avertie et la mieux informée ».

[Lahlou, Maffre, Moati, 1991, p. 20]

Si l'on considère que la passion s'exprime par la fréquence de la pratique, les spectateurs de la Comédie-Française seraient pour la majorité d'entre eux des « passionnés ».

Dans leurs sorties au théâtre, la Comédie-Française occupe une place toute particulière. Près de la moitié des spectateurs déclare y venir « régulièrement » (cf. Tableau 17) et, s'agissant des théâtres où ils préfèrent aller, le quart d'entre eux ne cite que la Comédie-Française. Par ailleurs, il est intéressant de souligner que 11 % des spectateurs viennent pour la première fois au Français. On a donc majoritairement un public d'amateurs de théâtre ayant une pratique intense, mais aussi un public de nouveaux-venus, qui vient renouveler les rangs de la Comédie-Française.

Quelle est votre fréquentation de la Comédie-Française ?	Effectifs	%
Régulièrement	1837	49.3
Irrégulièrement	929	24.9
Très rarement	359	9.6
Première fois	399	10.7
Autre	102	2.7
Sans réponse	99	2.7

Tableau 17 : Fréquentation de la Comédie-Française

L'importance qui est donnée au Français dans la fréquentation du théâtre en général oppose nettement le public régulier au public occasionnel. Pour les deux tiers des spectateurs réguliers

(65%), la Comédie-Française est le théâtre de prédilection, celui où ils se rendent le plus souvent. Pour les nouveaux venus, au contraire, il s'agit d'un théâtre parmi d'autres : pour les trois-quarts d'entre eux (76%), le Français est la salle qu'ils fréquentent le moins¹⁷. Quant aux spectateurs occasionnels, ils se situent dans une attitude intermédiaire : ceux qui ne viennent que rarement n'accordent pas une place privilégiée à la Comédie-Française (86% y vont «à peu près autant» ou «moins souvent» que dans d'autres théâtres) ; alors que ceux qui ont fréquentation irrégulière sont plus proches des « assidus » (77% fréquentent le Français «à peu près autant» ou «plus souvent» que d'autres théâtres).

Notons aussi que l'âge est neutre sur ces comportements : on compte autant de jeunes que de personnes âgées pour dire que la Comédie-Française est le théâtre où ils vont le plus souvent (52% chez les moins de 25 ans, 51% chez les plus de 55 ans).

Cette fidélité du public se manifeste également par la part élevée de spectateurs abonnés (38 %). L'enquête sur les publics du théâtre [Guy et Mironer, 1988, p. 27] montrait que seuls 12 % du « public récent » avaient souscrit un abonnement soit trois fois moins (cf. Tableau 19).

La Comédie-Française est le théâtre ¹⁸ :	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
le plus fréquenté	62	66	34	12	0	48
autant que d'autres	34	28	44	42	24	34
le moins fréquenté	4	6	22	46	76	18
						100%

Tableau 18 : Fréquentation de la Comédie-Française comparée à celle d'autres théâtres

Etes-vous ou avez-vous été abonné(e) ?	Effectifs	%
Abonné(e) depuis longtemps	988	26.5
Abonné(e) depuis une ou deux saisons	442	11.9
J'ai été abonné(e), mais je ne le suis plus	308	8.3
Je n'ai jamais été abonné(e)	1791	48.1
Sans réponse	196	5.3

Tableau 19 : Abonnements

Certes, la moitié du public déclare venir régulièrement au Français. Il n'empêche qu'il existe une grande diversité dans l'intensité et la modalité (le choix ou non de l'abonnement) de la fréquentation.

Nous commencerons par mettre à jour les caractéristiques sociales du public. Ensuite, nous chercherons à voir s'il existe une coïncidence entre la structure du public telle que nous l'avons appréhendée, et la manière dont le public se voit lui-même. Puis nous en viendrons à analyser ses dispositions esthétiques, à travers les goûts et dégoûts à l'égard de certains auteurs, d'une

¹⁷ De toutes manières, les nouveaux-venus fréquentent très peu le théâtre.

¹⁸ réponses à la question "par rapport à d'autres théâtres, la Comédie-Française est elle l'un de ceux que vous fréquentez le plus souvent, le moins souvent, à peu près autant que les autres ?"

part, et d'autre part, à travers les salles de théâtres les plus appréciées. Les modalités et l'intensité de la pratique paraissent en grande partie déterminées par des positions sociales particulières et des goûts spécifiques. Nous verrons enfin comment ces différences se distribuent dans l'espace de la salle Richelieu.

La diversité du public se retrouve à chaque représentation, pour chaque œuvre présentée, mais sa structure varie selon les pièces : certaines ouvrent le Français à un public plus large socialement, d'autres attirent plutôt les jeunes ou les personnes âgées. Nous verrons dans quelle mesure les choix de la pièce, de l'auteur, et du metteur en scène peuvent contribuer à modifier la répartition du public.

A. COMPOSITION SOCIO-DEMOGRAPHIQUE DU PUBLIC

Pour mettre en évidence quelques unes des caractéristiques sociales et démographiques des spectateurs de la Comédie-Française, nous comparerons ce public à la population française (et d'Ile-de France) mais aussi au « public récent des théâtres » identifié dans l'enquête sur les publics du théâtre en général.

1. Un public surtout parisien

Le public de la Comédie-Française réside principalement à Paris et dans région parisienne (81 %) ; 2% des spectateurs viennent de l'étranger, 10 % de province. Faute de comparaison avec d'autres salles, il est difficile de savoir si la salle Richelieu peut se vanter d'accueillir une part notable de provinciaux et de spectateurs étrangers.

Région	Effectifs	%
Paris	1686	45,3
Région Parisienne, hors Paris	1344	36,1
Province, DOM-TOM	384	10,3
Etranger	73	2
Sans réponse	238	6,4

Tableau 20 : Répartition du public selon le lieu d'habitation

Les départements d'Ile-de-France sont moins représentés que Paris. Seuls les Hauts-de-Seine, ont une fréquentation de la Comédie-Française relativement importante (cf. Figure 4).

Le détail pour Paris montre que les arrondissements suivants sont, dans l'ordre, les mieux représentés au Français : 7ème, 3ème, 5ème, 6ème, 4ème, 16 ème. La Comédie-Française recrute ses spectateurs dans les beaux quartiers de la capitale. Un quart des spectateurs habite dans les 15 ème et 16 ème arrondissements, 15 % dans les 3ème, 4ème, 5ème, 6ème et 7ème.

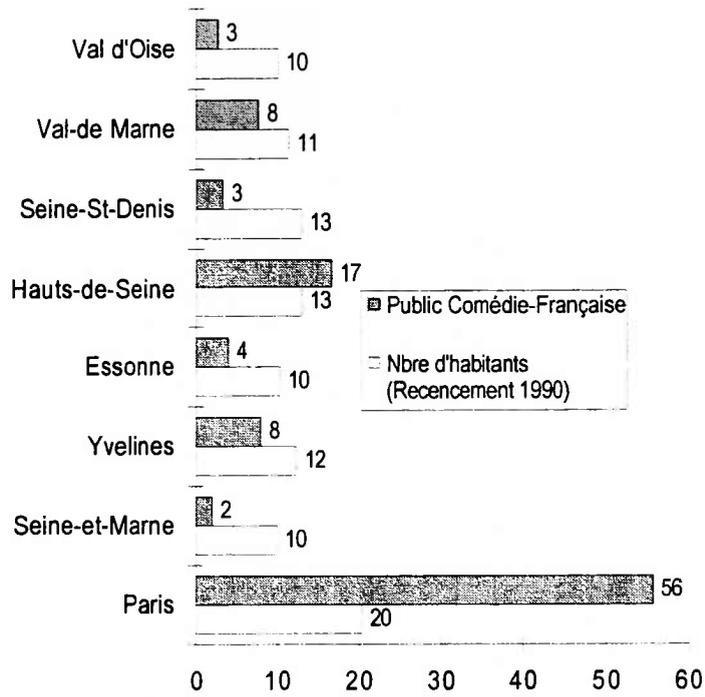
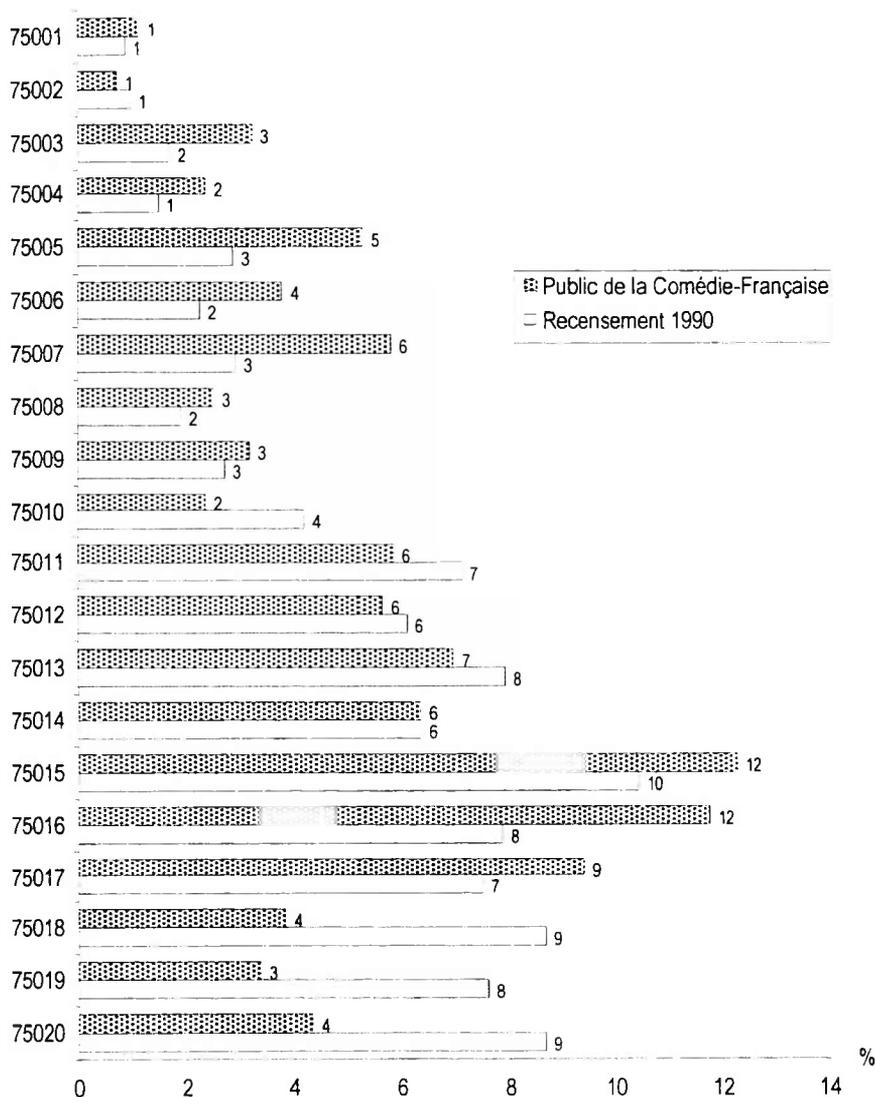


Figure 4 : Les habitants d'Ile-de-France et la Comédie-Française



Clef de lecture : 3 % des parisiens habitent dans le 7ème, alors que les habitants du 7ème représentent 6 % des spectateurs parisiens ayant participé à l'enquête. C'est donc l'arrondissement le mieux représenté, relativement à sa taille. Inversement, le 19ème est le moins bien représenté.

Figure 5 : Un public des beaux quartiers

2. Un public plutôt âgé

L'âge moyen des spectateurs de la salle Richelieu qui ont répondu à l'enquête est de 46 ans. Le Figure 6, qui présente la répartition du public par tranches d'âge, montre une moindre fréquentation de la Comédie-Française chez les jeunes adultes (25-44 ans). En revanche, le troisième âge y est fortement représenté. Les jeunes de moins de 24 ans sont aussi présents.

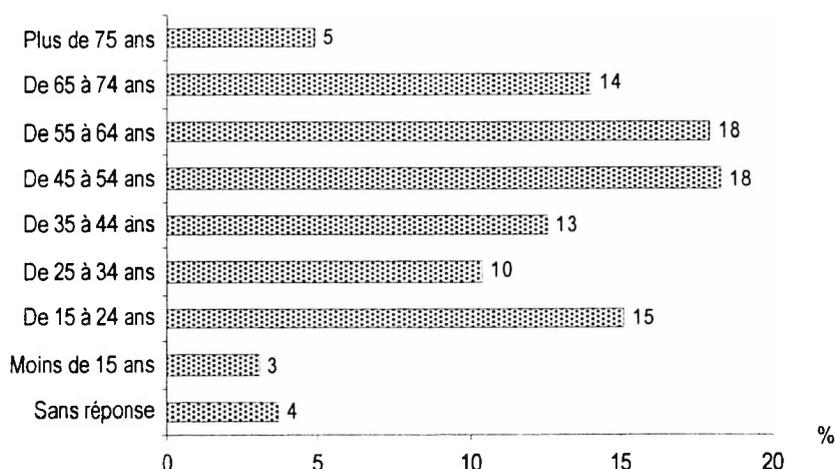
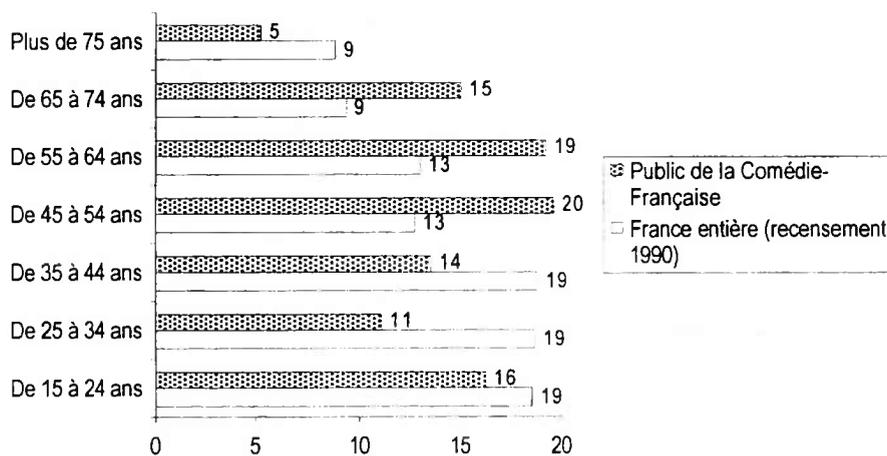


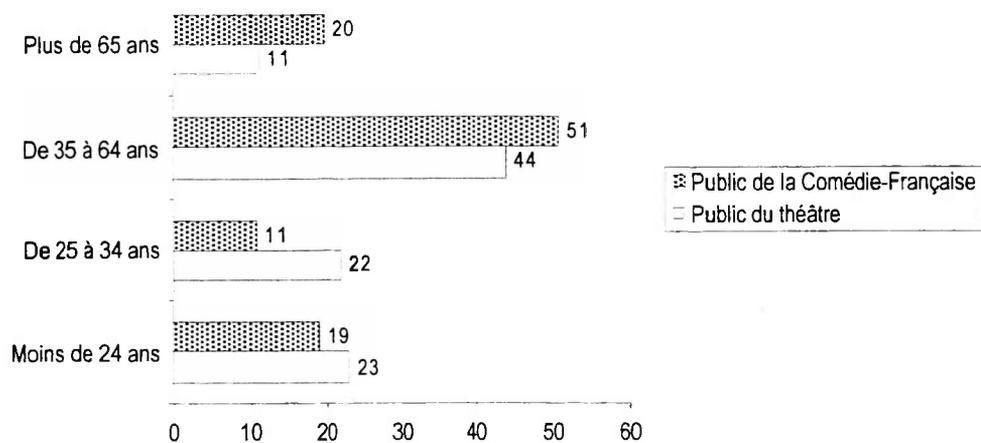
Figure 6 : Répartition du public de la Comédie-Française



Clef de lecture : Les personnes âgées de plus de 75 ans représentent 5 % du public de la Comédie-Française (âgé de plus de quinze ans), alors qu'elles représentent 9 % de la population française âgée de plus de quinze ans.

Figure 7 : Un public plus âgé que la population française

Pour comparer avec les données du recensement, nous n'avons conservé que les spectateurs de plus de quinze ans. Il apparaît d'une manière très claire (cf. Figure 7) que le public du Français par rapport à la population générale est un public âgé. La proportion des plus de 45 ans (60%) est très supérieure à la proportion nationale (44 %). Les 15-24 ans sont presque aussi bien représentés dans le public que dans la population française. En revanche, ce sont les tranches d'âge intermédiaires, celles des jeunes adultes (25-44 ans), que l'on retrouve le moins à la Comédie-Française.



Clef de lecture : les personnes de plus de 65 ans représentent 20 % du public de la Comédie-Française qui a participé à l'enquête et 11% des personnes étant allés au moins une fois au théâtre au cours de l'année précédant l'enquête sur les public du théâtre.

Figure 8 : Un public plus âgé que la fraction de la population fréquentant le théâtre

L'enquête sur les publics du théâtre [Guy et Mironer, 1988] montrait que dans le « public récent », les moins de 35 ans représentent 45 % du public du théâtre en général. Au Français, ils ne représentent que 30 % du public. Le public de la Comédie-Française est donc moins jeune que celui d'autres théâtres ¹⁹.

3. Fréquentation et cycle de vie

Cette désaffection des jeunes adultes pour la Comédie-Française est peut-être liée à un rejet de la culture scolaire après la sortie des études, associé à un désir d'ouverture pour des auteurs ou œuvres moins consacrées. Le retour au classicisme se ferait lentement au fil des années. La fréquentation de la Comédie-Française est très marquée par deux moments privilégiés dans le cycle de vie des individus : la période des études et l'âge de la retraite. Les comportements changent nettement après 25 ans, au moment de l'entrée dans la vie active, puis après 55 ans quand les contraintes de l'activité diminuent.

La plupart des spectateurs estiment que le moment où ils sont allés le plus souvent salle Richelieu, correspond à la période de leurs études, qui va du collège aux études supérieures. Il semble que beaucoup délaissent ensuite le répertoire classique trop proche de la culture scolaire. Cette tendance est très perceptible auprès des spectateurs d'âge mûr interrogés dans d'autres théâtres parisiens.

La Comédie-Française *"c'est le théâtre classique, le théâtre de ma jeunesse, de ma scolarité. Pour moi, c'est trop scolaire : ce que j'attends du théâtre c'est un regard différent, un regard*

¹⁹¹⁹ Dans ce rapport, les comparaisons avec l'enquête sur les publics du théâtre, réalisée en 1987 à la demande du Département des Études et de la Prospective du Ministère de la Culture [Guy et Mironer, 1988], sont établies en considérant comme *public des théâtres* le « public récent », constitué des personnes qui, dans les douze mois qui ont précédé l'enquête, sont allées « voir une pièce jouée par des comédiens professionnels ».

sur la modernité. La Comédie-Française, je l'ai fréquentée quand j'avais une vingtaine d'années". (un spectateur interrogé au théâtre de la Colline).

La Comédie-Française ce sont "les classiques, c'est-à-dire tout ce que j'ai appris à l'école, Corneille, Racine, Molière. C'est la base même du théâtre, c'est ma jeunesse. Ça représente le théâtre français". (un spectateur interrogé au théâtre Marigny).

Le rythme de fréquentation	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
"Venez-vous à la Comédie-Française aussi souvent que vous le souhaitez ?"						
<u>oui</u>	64	65	28	22	15	47
"Y a t-il une période de votre vie où vous êtes allés plus souvent à la Comédie-Française ?"						
<u>oui</u>	42	57	61	61	2	48
Proportion de ceux qui sont venus plus souvent						
"étant jeune ou étudiant"	55	48	57	77	0	56

Tableau 21 : Les rythmes de la fréquentation du Français

La moitié des spectateurs ne vient pas aussi souvent qu'elle le souhaiterait (53%), et estime fréquenter le Français moins souvent que par le passé (48%). Ce comportement est surtout le fait des spectateurs "occasionnels". La majorité de ceux-ci a connu des périodes de fréquentation plus importantes au moment des études (77% de ceux qui ne viennent que rarement), et paraissent regretter de ne pouvoir venir plus souvent (61% d'entre eux).

Toutefois au vu des raisons qui empêcheraient de venir plus souvent -le manque de temps et les contraintes familiales surtout (dans 60% des cas)- on peut penser que le désir d'une plus grande fréquentation vaut plus largement que pour la salle Richelieu. Il est par contre significatif de constater que les "occasionnels" citent plus souvent que les autres : les contraintes de réservation (24% des raisons invoquées en plus des contraintes de temps), le manque d'information sur le théâtre (17%), l'éloignement géographique (34% des cas).

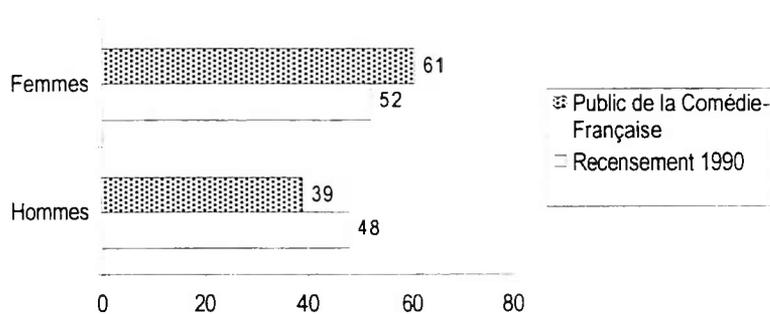
Les spectateurs qui ne viennent que rarement sont pour partie des personnes qui se sont éloignées de la Comédie-Française, souvent parce que leurs goûts ont évolué, pour certains parce qu'ils ont quitté Paris. L'effet limitant de l'éloignement est également sensible parmi les spectateurs qui viennent pour la première fois : parmi ceux qui viendraient volontiers plus souvent, 35% évoquent cette contrainte. Mais comme cette part du public est constituée surtout de jeunes, le prix des places est également mis en avant (33%).

A l'opposé les spectateurs réguliers forment la partie du public qui est la plus satisfaite de son rythme de fréquentation. On peut noter qu'une fraction des réguliers sont d'anciens abonnés qui considèrent avoir eu une fréquentation plus importante quand ils bénéficiaient de l'abonnement. Ce sont aussi ceux qui mettent le plus souvent en avant le manque de temps et les contraintes familiales (71% des réguliers non abonnés aimeraient venir plus souvent).

4. Une pratique culturelle féminine

Le public qui a répondu à l'enquête est constitué d'une majorité de femmes (61 % contre 39 % d'hommes). Deux phénomènes peuvent se conjuguer pour expliquer cet état de fait : on sait

que la fréquentation du théâtre en général est plus intense chez les femmes ; on sait également que celles-ci ont une propension plus forte à répondre à ce type d'enquête.



Clef de lecture : Les femmes représentent 61 % du public de la Comédie-Française, qui a participé à l'enquête, alors que les femmes ne représentent que 52 % de la population française âgée de plus de quinze ans.

Figure 9 : Un public plutôt féminin

L'enquête sur les publics de théâtre mentionnait déjà la sur-représentation du public féminin (57 % de femmes contre 43 % d'hommes). Ceci semble encore plus marqué à la Comédie-Française. Cependant, si l'on ne tient pas compte des matinées, les proportions d'hommes et de femmes sont similaires à celles obtenues dans l'enquête sur les publics du théâtre (cf. Tableau 22). La féminisation de la salle est, en fait, surtout caractéristique des matinées qui accueillent, à 70 %, un public de femmes. Ce public, par ailleurs, a une prédilection pour l'abonnement : ce qui explique que les matinées accueillent près de 60 % d'abonnés contre 34 % en soirée.

	Matinées %	Soirées %	Ensemble %
Hommes	30	43	39
Femmes	70	57	61

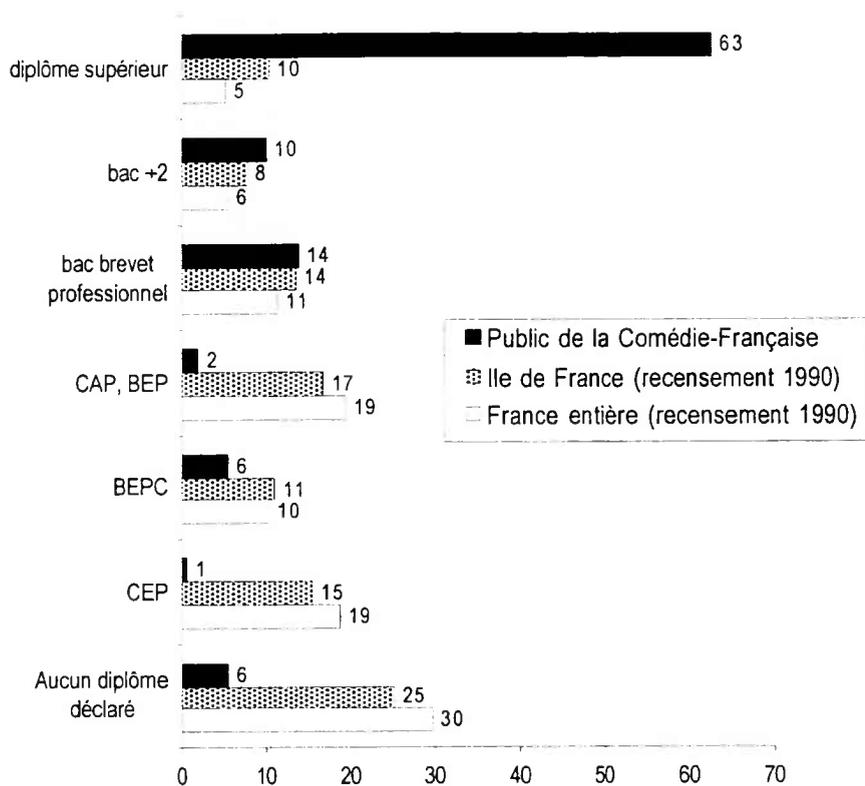
Tableau 22 : Les matinées attirent un public de femmes

5. Un public hautement diplômé

Par rapport à la population française, le public de la Comédie-Française²⁰ est hautement diplômé. Plus de la moitié possède au moins une licence ou un diplôme équivalent. C'est l'un des aspects sociologiques qui caractérise le mieux la spécificité des personnes fréquentant la salle Richelieu.

Même en se limitant à une comparaison avec les niveaux de diplôme en Ile-de-France, sachant que les spectateurs résident principalement à Paris et dans la région parisienne, la sur-représentation des diplômes supérieurs à bac+2 est écrasante.

²⁰ Les « non réponse » ont été exclues pour établir les comparaisons, sous l'hypothèse (invérifiable) qu'elles sont réparties uniformément.



Clef de lecture : Les personnes ayant un diplôme supérieur à bac +2 représentent 63 % du public de la Comédie-Française, alors qu'elles ne représentent que 5 % de la population française âgée de plus de quinze ans et 10 % de la population d'Ile de France.

Figure 10 : Un public hautement diplômé

Non seulement près des deux-tiers du public (63%) possède un diplôme équivalent ou supérieur à la licence, mais pour le tiers au moins de ces personnes (35%) le diplôme correspond à bac+5 et plus (DEA, doctorat, agrégation, diplôme de grande école).

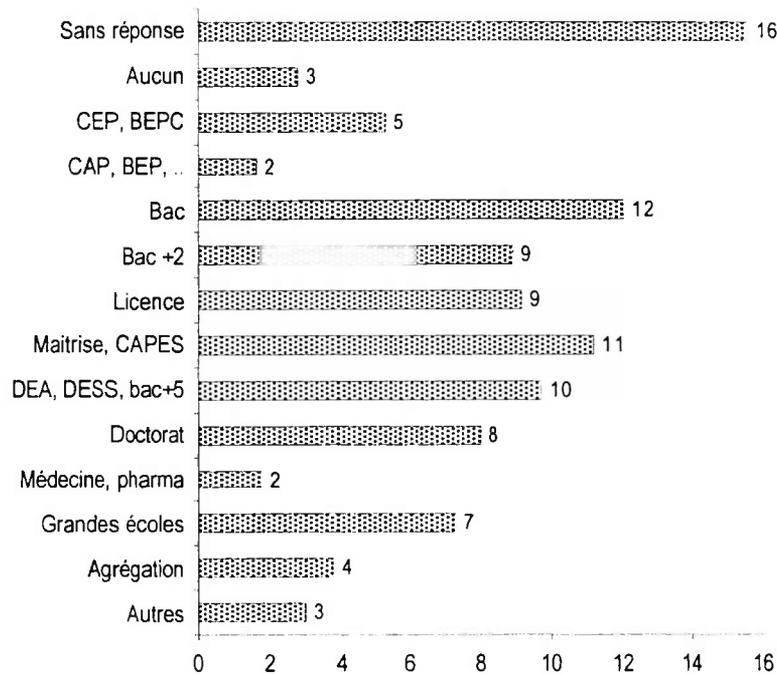


Figure 11 : Détail sur les diplômes les plus élevés

L'enquête approfondie conforte ce que laisse supposer le niveau de diplôme : le public de la Comédie-Française est un public cultivé et ses pratiques de loisirs sont conformes à sa position sociale. La très grande majorité du public a des activités de loisir à caractère fortement culturel, comme le montre le Tableau 23 ci dessous.

Pratiques de loisirs <i>(activités pratiquées au cours de l'année écoulée)</i>	Ensemble
musée d'art	97
monument historique	90
galerie d'art	86
musée autre qu'artistique	72
concert (tout type de musique)	82
spectacle d'opéra	58
spectacle de danse, ballet	53
spectacle de variété	37
parc de loisir	30
cirque	23
fête foraine	23
discothèque	22
bal public	18
manifestation sportive (payante)	16
salle de jeu	14

Clef de lecture : 97% des spectateurs interrogés disent avoir été dans un musée d'art au cours des 12 derniers mois²¹

Tableau 23 : Les pratiques de loisir du public du Français

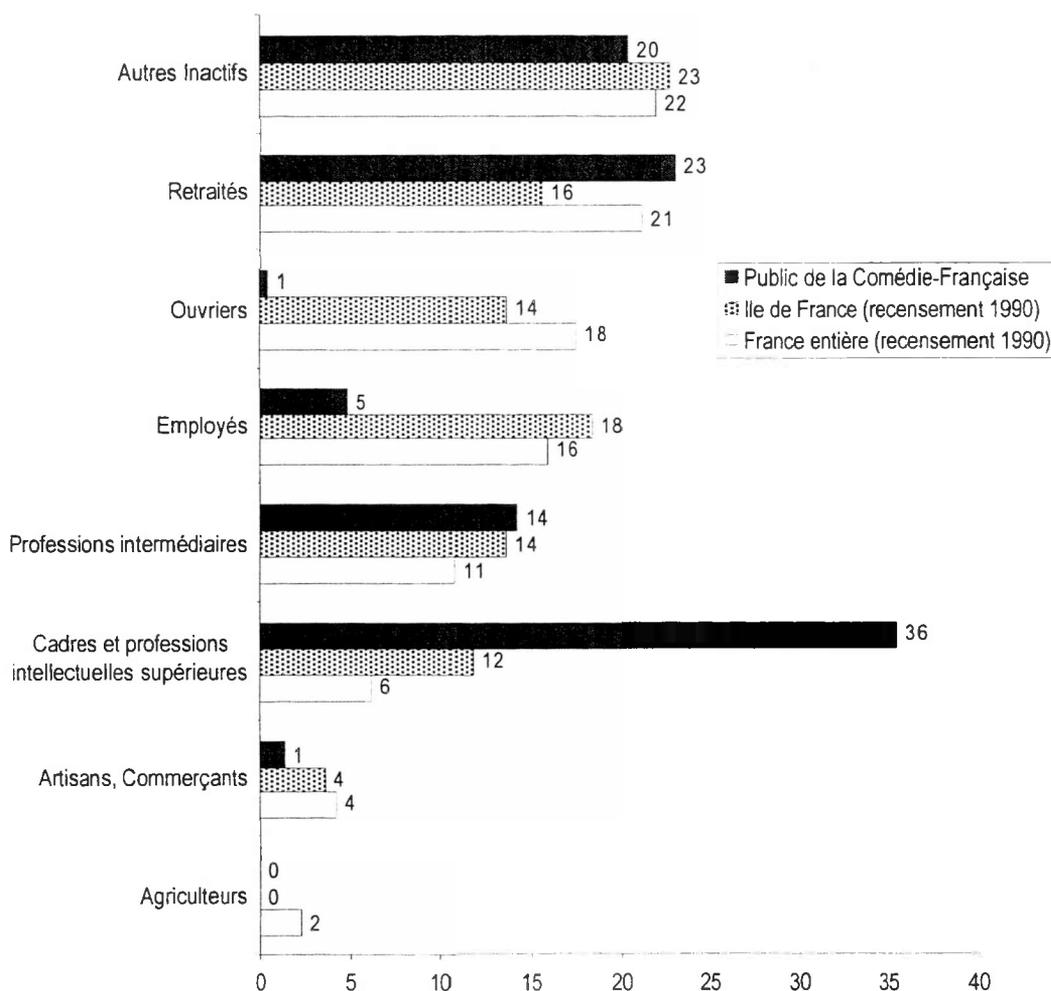
6. Un public socialement privilégié

La demande faite aux spectateurs d'indiquer leur profession actuelle ou la dernière qu'ils ont exercée, engendre quelques problèmes d'interprétation. Si certains ont suivi la consigne, et, bien que retraités, ont indiqué leur dernière profession, d'autres ont simplement mentionné qu'ils étaient retraités. Pour harmoniser les données, de manière à pouvoir établir des comparaisons avec le recensement et avec le public du théâtre, deux hypothèses ont été testées : l'une considère comme retraités toutes les personnes ayant plus de 60 ans, l'autre toutes les personnes ayant plus de 64 ans. En passant de la première à la seconde hypothèse, la proportion de cadres passe de 33 à 36 % et celles des retraités de 28 à 23 %. Nous conservons la seconde hypothèse étant donné qu'il s'agit principalement d'un public de cadres, qui prend en moyenne sa retraite assez tard. Ce redressement est loin d'être parfait, les comparaisons sont à prendre avec précaution.

Les cadres et professions intellectuelles supérieures représentent plus d'un tiers du public du Français et sont trois fois plus représentés que dans la population d'Ile-de-France. Les

²¹ Réponses à la question de l'enquête approfondie "Vous est-il arrivé, au cours des 12 derniers mois, de pratiquer les activités culturelles ou de loisirs suivantes ?".

retraités forment quant à eux près d'un quart du public. Les inactifs, qui désignent à la fois les étudiants et les femmes au foyer ou n'ayant jamais travaillé, constituent également une part non négligeable du public : il y a 16 % d'élèves et d'étudiants parmi les spectateurs de la salle Richelieu (4 % d'autres inactifs). Il en est de même pour les professions intermédiaires. Inversement, agriculteurs, ouvriers, employés, artisans, commerçants et chefs d'entreprise ne représentent qu'une très faible partie du public.

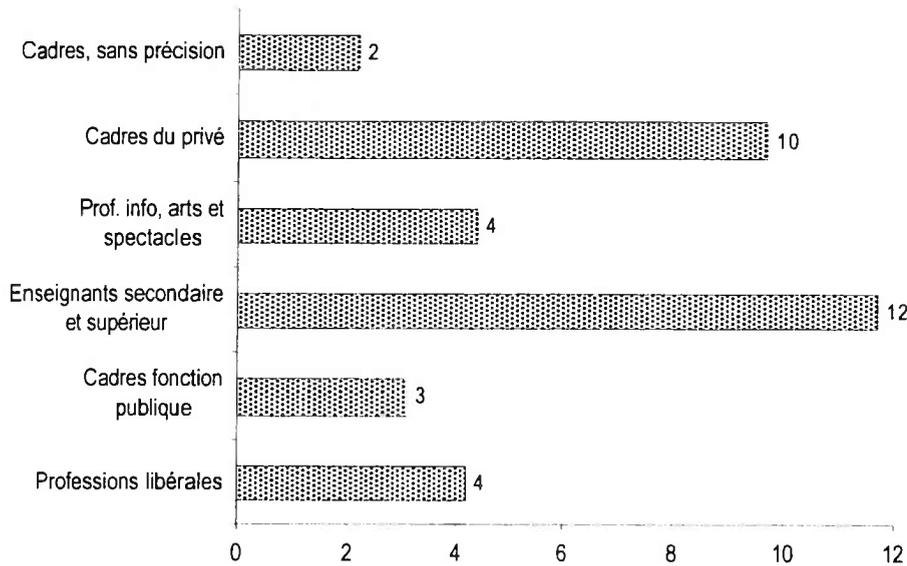


Clef de lecture : Les cadres et professions intellectuelles supérieures représentent 36 % du public de la Comédie-Française, alors qu'ils ne représentent que 6 % de la population française âgée de plus de quinze ans et 12 % de la population d'Ile de France

Figure 12 : Un public de cadres supérieurs

Les cadres du privé et les professions libérales sont aussi que les cadres du secteur public (cf. Figure 13). Les enseignants du secondaire et du supérieur forment, relativement à leur poids dans la population française, un groupe prédominant : on en compte 12 % à la Comédie-Française, pour 1 % dans la population. La comparaison avec le public du théâtre en général, donne de la Comédie-Française l'image d'un théâtre particulièrement élitiste : la proportion des

cadres supérieurs y est plus de deux fois supérieure, celle des professions intermédiaires, employés et ouvriers, près de deux fois plus faible (cf. Figure 14).



Clef de lecture : 4 % des spectateurs ayant participé à l'enquête exercent une profession libérale

Figure 13 : Détail sur les professions des cadres

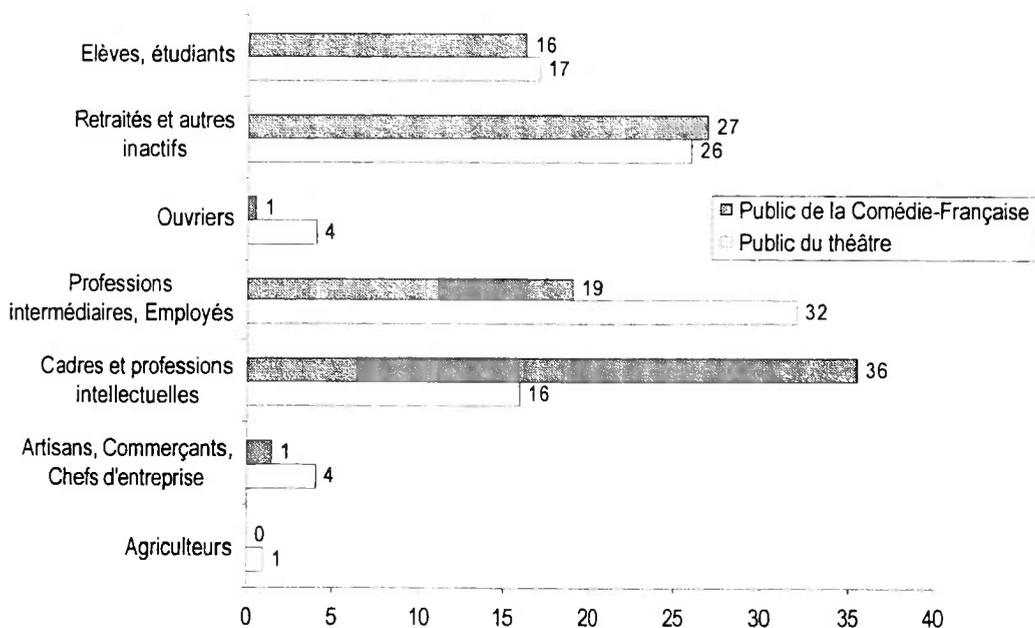


Figure 14 : La Comédie-Française : un théâtre élitiste

B. LE PUBLIC DE LA COMEDIE-FRANÇAISE VU PAR LUI-MEME

On peut se demander si les spectateurs, eux-mêmes, sont conscients du caractère socialement très typé du public, s'il le voient comme ayant une grande homogénéité de comportement, ou s'ils distinguent au contraire une certaine diversité, voire l'existence de plusieurs publics se cotoyant. Aux spectateurs qui ont pu être réinterrogés par téléphone, on a posé la question : « *En quoi trouvez-vous le public de la Comédie-Française différent de celui des autres théâtres ?* »

Leurs réponses sont très éclairantes quant à la distance existant entre l'image de l'institution elle-même, très consensuelle, et l'image de qui la fréquente, qui l'est manifestement moins. En appréciant ces points de vue, on n'oubliera pas que des biais non négligeables influencent la perception de la composition du public. L'architecture de la salle Richelieu fait que les spectateurs de l'orchestre sont visibles de tous, ce qui n'est pas le cas des spectateurs des balcons et de la galerie. Il est donc naturel que les caractéristiques du public de l'orchestre ressortent mieux que celles des étages supérieurs. Or le public de l'orchestre est sensiblement plus âgé, et plus bourgeois, que dans les autres parties de la salle (voir Figure 24).

1. Un public averti et fidèle (30 %)

Pour près d'un spectateur sur trois le public est composé de connaisseurs et d'amateurs, particulièrement cultivés. Les abonnés de longue date sont relativement plus nombreux à exprimer cette opinion. Le public est perçu comme un public d'assidus.

Classe 1 : Un public averti et fidèle

Les mots les plus caractéristiques

gens(62), aimer(28), connaisseur(18), texte(19), cultivé(24), pièce(21), qualité(13), respect(15), apprécier(11), tenir(9), acteur(12), certain(10), fidèle(6), auteur(5), culture(11), spectateur(8), aller(31), attendre(7), connaître(12), parler(7), prendre(5), venir(25), culturel(6), élevé(8), français(8), sérieux(6), vrai(5), école(5), niveau(7), théâtre(49), voir(22), classique(28), habitué(16), passe(5), référence(3), averti(8), curieux(4), grand(8), régulier(4), cadre(4), ensemble(4), façon(4), idée(4), langue(4), tenue(7), emmener(4), intelligence(4), chose(6), dire(8), snobisme(2), spectacle(8), sentir(6);
savoir(13), dans(34), déjà(4), aussi(15), en général(9), par(11), pour(33), public(69), ils(33), leur(4), nous(4), se(38), ce(26), certains(4), ce que(15), c'est(54), on(34), qui(68), qu(59), être(9), ont(12), sont(39), a(47);

Classe 1 : Un public averti et fidèle (suite)

Les réponses les plus caractéristiques

« *Je vous dirai que le public du théâtre varie d'une pièce à l'autre; il y a des spectateurs qui ont un certain sans-gêne, on dit aujourd'hui : c'est pas les habitués, et pour les*

pièces classiques, les gens au Français sont plus respectueux, ils comprennent que les gens sont là pour apprécier. »

« Plus cultivé, on sent des gens qui apprécient, qui ne viennent pas là pour se faire voir. »

« Plus raffiné, visiblement ils ont plus de culture, ils ne vont pas au théâtre pour rigoler. Il y a un patrimoine culturel que les gens connaissent. »

« Je pense que le public qui vient à la Comédie-Française recherche un texte bien écrit, bien joué et dans un cadre agréable. C'est un public d'habitues; ce sont des gens qui viennent depuis longtemps; et on y emmène volontiers des proches. »

« Le public est lugubre; on parle peu avec ses voisins de théâtre; j'imagine qu'il y a un public plus classique, ce sont des gens qui vont au théâtre par devoir. »

« Ce sont des gens qui ont une certaine culture, qui connaissent les grands textes et qui veulent s'y replonger. »

« C'est un public qui est plus curieux, quelquefois plus cultivé, plus connaisseur au niveau culturel. »

Classe 2 : Un public mélangé

Les mots les plus caractéristiques

âge, âgé(58), scolaire(19), étudiant(10), moyen(12), fait(14), intellectuel(15), jeune(53), habillé(8), parisien(5), vieux(18), abonnement(7), mélange(12), personne(15), troisième(5), social(8), varié(11), catégorie(6), chic(5), dommage(4), milieu(5), soirée(5), abonner(10), intéresser(10), bien(13), touristique(6), guindé(8), classe(7), enseigner(2), place(3), plaisir(4), dépendre(4), important(3), vieille(6); souvent(7), beaucoup(33), peu(34), plus de(18), comme(15), et(44), mêmes(3), parce que(8), cela(6), toutes(3), est(57), soit(6);

Les réponses les plus caractéristiques

« Il est peut-être plus parisien, citadin; pas banlieusard; très classe moyenne supérieure; un public non mélangé socialement; au niveau des âges, ça va des plus jeunes aux plus âgés. »

« Plus vieille France, moyenne d'âge des gens plutôt âgée, bien habillé, plus qu'ailleurs. »

« Public d'abonnés. Personnes âgées ou scolaires. »

« Très varié, très jeune et très âgé, ça fait l'unanimité. »

« Catégorie de personnes plus âgées, classes sociales plus cultivées. »

« Beaucoup de jeunes. Il y a tous les milieux sociaux. »

« Un peu plus guindé. Beaucoup d'étudiants. Assez varié ; assez hétérogène. »

« Il y a beaucoup d'enseignants, pas mal de jeunes, d'intellectuels, beaucoup de jeunes. »

« Ce sont des personnes plutôt âgées, pas beaucoup de jeunes. »

« Maintenant, il y beaucoup plus de jeunes, ce n'est plus la Comédie-Française de Pierre Dux. Il y a tous les milieux; c'est moins habillé. »

« Plus intellectuel, pas les mêmes classes sociales. »

« Cela dépend, si vous allez en matinée ou en soirée; plus âgé. »

« Il est peut-être un peu plus scolaire, un peu plus mélangé, il y a toute les catégories de gens. Un public très varié. »

2. Un public mélangé (27 %)

Une personne sur quatre est surtout sensible à la diversité des publics de la Comédie-Française. Celles-ci ont noté la présence simultanée d'un public jeune et d'un public âgé et, entre les deux, la faible représentation de la classe d'âge intermédiaire. Par ailleurs, certains évoquent la diversité sociale du public. Le public n'est pas perçu comme un bloc homogène. Les jeunes sont légèrement plus nombreux à avoir ce type de perception du public. Souvent placés aux étages supérieurs, ils ont une vision plus large de l'ensemble du public.

3. Un public conservateur et bourgeois (9 %)

L'origine sociale du public est ici au cœur de la description : pour une personne sur dix, la salle Richelieu est dominée par un public bourgeois et conservateur, surtout à l'orchestre. Cette vision du public est assez caractéristique des amateurs de théâtre qui fréquentent irrégulièrement la Comédie-Française et qui lui préfèrent des théâtres comme la Cartoucherie, les Bouffes du Nord ...

Classe 3 : Un public conservateur et bourgeois

Les mots les plus caractéristiques

conservateur(12), bourgeois(23), traditionnel(12), conformiste(5), conventionnel(6), mauvais(4), coïncider(4), cote(4), mondain(2), élitiste(3), famille(3), orchestre(2), critiquer(3), plaire(2), réagir(3), familial(3), partie(2), à part(2), beau(2), homogène(1), riche(1);
 toujours(3), très(13), plus(36), lui(2);

Les réponses les plus caractéristiques

« Conservateur; conformiste; coïncé; inculte. »
 « C'est un public plus traditionaliste, plus riche, plus bourgeois, plus vieux, du moins à l'orchestre. »
 « Plus conventionnel. Un côté familial qui est sympathique. Pas très très jeune et pas très d'avant-garde quoi. »
 « Un peu plus bourgeois, traditionnel; moins un public intellectuel, plus familial. »
 « Il est plus conservateur, c'est-à-dire que les spectacles les plus traditionnels sont ceux qui plaisent le plus. Pour Strinberg, le public a été décontenancé et a manifesté son mécontentement. »
 « Public traditionnel avec des goûts traditionnels, conservateurs. »
 « Peut-être plus traditionnel, plus conventionnel. »
 « Il n'est plus très différent, à part à l'orchestre où ils sont plus bourgeois. Un public plus maison, qui connaît mieux et qui réagit plus. »

Classe 4 : Un public attentif mais réservé*Les mots les plus caractéristiques*

attentif(17), chaleureux(6), correct(5), réservé(8), salle(6), applaudir(10), difficile(5), ouvert(4), snob(7), froid(3), changer(4), rire(2), bonne(4), exiger(4), ambiance(3), monde(2), question(1), style(2);
moins(15), donc(2), tout(6), été(2);

Les réponses les plus caractéristiques

« Pas trop snob ni trop populaire. Ils n'applaudissent pas bêtement, public correct. »
« Il n'est pas snob, il a l'air très ouvert, et très chaleureux, il est là pour se détendre. »
« Je pense que c'est un public beaucoup plus attentif; c'est un public qui est plus demandeur et plus exigeant. »
« Moins chaleureux quant aux applaudissements. »
« Plus chaleureux, plus attentif. »
« Il y a beaucoup de groupes scolaires. Un public plus réservé, il rira moins franchement ou applaudira moins franchement. »
« Je crois qu'il applaudit moins facilement; moins spontané, parfois un peu froid; il n'y a pas de bruit dans la salle; il est beaucoup plus guindé. »
« Il est attentif et il réserve son enthousiasme pour les applaudissements conclusifs; il est donc attentif et non intempestif, à l'encontre de ce que l'on rencontre au théâtre lyrique trop souvent. »
« Plus mondain, manifestement plus froid, il n'y a jamais de communion, plus snob, ce sont un peu des vieux cons. Il est distant, aussi dû à la salle. »
« Plus âgé. Attentif mais peu chaleureux. »

4. Un public attentif mais réservé (9 %)

Une fraction des spectateurs met en avant la tenue et la réserve du public. Attentif et silencieux tout au long de la représentation, il fait part de ses émotions à la fin du spectacle avec une certaine modération. On est au cœur de l'esthétique classique de la juste mesure.

5. Un public similaire à celui d'autres théâtres (25 %)

On trouve, enfin, un quart des spectateurs qui considère que le public de la Comédie-Française ne se distingue pas vraiment de celui des autres théâtres.

Classe 5 : Un public similaire à celui d'autres théâtres

Les mots les plus caractéristiques

trouver(64), différent(119), tellement(14), particulièrement(7), vraiment(14), spécialement(6), après-midi(7), dimanche(7), BCBG(5), fondamental(5), banlieue(4), mercredi(4), samedi(3), soir(3), amateur(5); ne(90), non(7), pas(113), je(85), suis(6);

Les réponses les plus caractéristiques

« Je ne le trouve pas tellement différent, il y a le même public qu'un peu partout. Je n'aime pas aller à la Comédie-Française le samedi soir ou le dimanche pour y trouver des personnes qui y vont pour sortir et rarement amateurs de théâtre. »

« Je ne sais pas maintenant si c'est vraiment différent; avant c'était peut-être plus BCBG, mais plus maintenant. »

« Je ne le trouve pas tellement différent des autres. »

« Je ne trouve pas tellement de différences. »

« Je ne le trouve pas spécialement différent. »

« Je ne le trouve pas spécialement différent sauf en matinée le dimanche: public beaucoup plus averti. »

« Est-ce qu'il est vraiment différent? »

La perception du public est assez variable selon les spectateurs : il est tantôt perçu selon « l'habit », c'est-à-dire selon l'image sociale que laisse supposer sa mise (le public bourgeois) et sa classe d'âge (le public jeune ou âgé), tantôt en fonction de son comportement, c'est-à-dire ses réactions face au spectacle (un public attentif d'habitueés, ou un public novice). Rares sont les spectateurs qui perçoivent simultanément tous les facteurs d'hétérogénéité du public en terme d'âge, de situation sociale, d'origine résidentielle et d'attitude pendant la représentation :

« Il y avait les jeunes en haut et les vieux en bas. C'est peut-être un a priori mais c'est des gens qui ont déjà une certaine idée du théâtre qui y va. Ce n'est pas un public d'avant-garde mais un public qui cherche des références. » (femme, venant régulièrement, non abonnée, moins de 25 ans)

« Je crois que le public qui fréquente la Comédie-Française est d'une certaine classe sociale, assez bourgeoise en fait, intellectuelle, enfin des deux parce qu'il y a des intellectuels qui ne sont pas bourgeois, et puis il y a les amoureux du théâtre. » (femme, venant régulièrement, non abonnée, 45-60 ans)

« Il y a peut être une ouverture du public ces temps-ci, il y a un mélange; je trouve que ce qui est très agréable, c'est qu'il y a beaucoup d'étrangers qui viennent pour une soirée de plaisir. » (homme, abonné, plus de 60 ans)

« Trop scolaire, c'est pas un bon public de théâtre; trop vieux. Ca passe du petit classique Larousse au Figaro magazine. » (homme, venant irrégulièrement, 25-35 ans)

Les spectateurs n'ont forcément qu'une représentation partielle et peu objective du public. Globalement, ils sont peu enclins à donner du public une image élogieuse. De ce point de vue, ce portrait contraste avec l'image très flatteuse de la Comédie-Française elle-même.

C. LES JUGEMENTS DE GOUT DU PUBLIC

Lorsque les lumières s'éteignent et que le rideau se lève, le public, l'œil tourné vers la scène semble, néanmoins, être un. Dans la communion de la représentation, les différences peuvent s'abolir : tel est le mythe du théâtre pour tous. Comme le disait Nietzsche dans *La naissance de la tragédie* :

« Tous les fossés qui séparent les hommes font place à un tout-puissant sentiment d'unité. »

La réalité est bien éloignée de ce mythe, comme en témoigne, encore à l'heure actuelle, les discordances dans les appréciations des spectateurs : combien de fois sifflements de mécontentement et applaudissements résonnent ensemble à la fin d'une représentation. La bataille d'Hernani nous rappelle qu'au sein du public existent et se manifestent des discordances de jugement qui renvoient à des dispositions esthétiques très diverses.

Les spectateurs de la salle Richelieu ont été invités, par l'enquête à signaler leurs goûts à partir d'une liste de noms d'auteurs, et à indiquer leurs salles de théâtre préférées. Ils ont ainsi donné un aperçu de leurs préférences et de leurs rejets en matière théâtrale.

1. Goûts pour les auteurs de théâtre

Dans le questionnaire, une liste de 25 auteurs était soumise au jugement du spectateur qui pouvait indiquer soit qu'il aimait beaucoup tel auteur, soit qu'il ne l'aimait pas du tout. La liste proposée est constituée d'auteurs de toutes les époques, de tous les genres, de différentes nationalités et de notoriété diverse. Ce sont pratiquement tous des représentants de la culture légitime. Ce type d'expérience avait été initié dans l'enquête sur les publics du théâtre et avait conduit à la construction d'une typologie détaillée des goûts [Guy et Mironer, 1988, pp. 82-90]. Les deux typologies, néanmoins, ne sont pas comparables ²²:

²² Les auteurs proposés sont deux fois moins nombreux dans notre enquête (25 contre 56 pour l'enquête de 1987) et ce ne sont que des noms d'auteurs qui sont proposés (aucun comédien, ni metteur en scène).

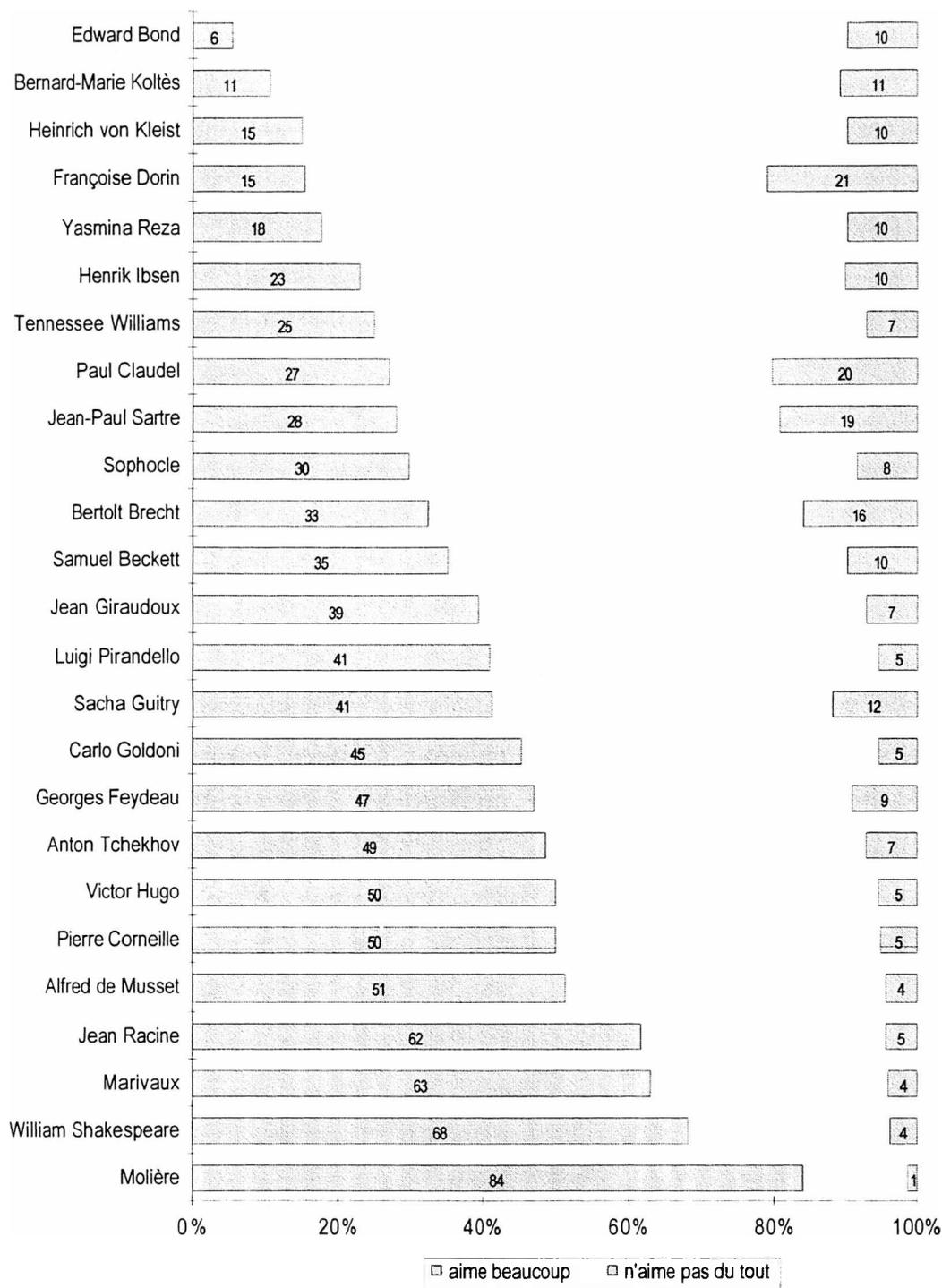


Figure 15 : Les goûts du public du Français en matière d'auteurs

La question posée évitait, volontairement, d'interroger le spectateur sur sa connaissance des auteurs. De ce fait, quand le spectateur ne donne pas son avis, on peut entendre soit qu'il ne connaît pas l'auteur, soit qu'il n'a pas de jugement précis à formuler. Le Figure 15 présente les « scores » obtenus par chaque auteur, c'est-à-dire les proportions respectives des personnes qui l'aime beaucoup et de celles qui ne l'aime pas du tout.

Le public de la salle Richelieu manifeste une prédilection compréhensible pour les grands auteurs classiques. Le goût pour le classicisme est le lieu de rencontre des publics de la Comédie-Française : 84 % des répondants déclarent aimer beaucoup Molière, ce qui sans conteste honore sa maison. Shakespeare, Marivaux et Racine emportent l'adhésion d'une très large majorité. Notons que, dans cette liste, les auteurs français sont globalement plus appréciés que les auteurs étrangers. Seul Shakespeare échappe à cette constante, son œuvre ayant définitivement franchi les frontières nationales et atteint le statut de représentant fondateur de l'art théâtral, tout comme Molière. Les auteurs les plus controversés sont Claudel, Sartre, Françoise Dorin et Brecht : 20 % des spectateurs pour les trois premiers, et 16 % pour Brecht déclarent ne pas aimer du tout ces auteurs. Toutefois, ce ne sont pas les mêmes spectateurs qui rejettent Dorin et Sartre. Certains auteurs reçoivent peu d'appréciations positives ou négatives, ce qui traduit sans aucun doute le fait qu'ils sont largement méconnus du public du Français (Bond, Koltès, Kleist).

Il semble y avoir une certaine cohérence entre les auteurs préférés par le public et les auteurs qui ont été le plus souvent à l'affiche à la Comédie-Française depuis sa création : Molière, Racine, Corneille, Musset et Marivaux. Seul Shakespeare, qui est très apprécié par le public contemporain, a été moins à l'honneur dans l'histoire de la Comédie-Française.

Du 25 août 1680 au 31 décembre 1994	Nombre de représentations	Nombre de pièces
Molière	31655	33
Racine	9084	12
Corneille	6953	23
Musset	6665	25
Marivaux	~5700	29
Hugo	~3000	23
Shakespeare	~2500	15

Tableau 24 : Les auteurs de la liste les plus souvent à l'affiche ²³

a) *Âge et dispositions esthétiques*

Il apparaît clairement au vu Tableau 25 que plus les spectateurs sont âgés, plus l'éventail des goûts est large.

Le pourcentage de spectateurs déclarant aimer beaucoup tel ou tel auteur augmente avec l'âge sauf dans quelques rares cas, Hugo et Sartre notamment. La part des rejets, c'est-à-dire les auteurs que l'on « n'aime pas du tout » reste, elle, plutôt stable. Chez le public le plus mûr, ouverture et tolérance sont des valeurs qui se trouvent associées. Cela est indéniablement lié à un effet d'expérience : l'univers s'élargit grâce à la pratique. On peut toutefois remarquer que c'est principalement le goût pour la comédie, voire le boulevard, qui s'affirme avec l'âge (Pirandello, Goldoni, Guitry, Feydeau, Marivaux, Dorin...).

²³ Le recensement du nombre des représentations par auteurs depuis la création du théâtre a été publié dans « *Profil d'un théâtre* », numéro spécial Le Monde et la Comédie-Française, 1995.

Auteur	Moins de 25 ans	De 25 à 44 ans	De 45 à 64 ans	Plus de 65 ans	Ensemble
Les auteurs dont le goût croît significativement avec l'âge					
Luigi Pirandello	13,8	37,4	50,6	54,6	40,9
Carlo Goldoni	18,8	44,9	56,4	53,1	45,4
Anton Tchekhov	23,9	49,1	56,6	57,6	48,5
Sacha Guitry	27,9	39,8	40,2	57,6	41,2
Georges Feydeau	32,9	42,5	50,6	60,9	47,0
Marivaux	45,4	60,9	70,5	72,8	63,2
Jean Giraudoux	26,9	32,3	42,6	54,0	39,1
Françoise Dorin	4,9	9,4	16,4	28,7	15,1
Henrik Ibsen	10,1	22,2	26,6	30,4	22,9
Alfred de Musset	46,7	40,8	55,0	63,8	51,4
Yasmina Reza	9,0	16,9	21,7	21,4	17,7
Les auteurs pour lesquels l'âge joue peu					
Jean Racine	60,5	53,8	63,1	72,3	61,8
Pierre Corneille	47,9	40,5	52,6	59,2	49,9
Paul Claudel	21,7	24,5	29,0	32,1	26,9
Tennessee Williams	15,0	28,5	29,4	23,0	25,0
Samuel Beckett	29,2	35,6	38,8	36,6	35,3
Bertolt Brecht	25,6	30,6	38,5	31,9	32,5
Molière	83,3	80,6	86,1	88,9	84,1
Heinrich von Kleist	9,7	15,7	18,2	13,2	14,8
Sophocle	28,5	28,4	32,7	28,4	29,6
Les auteurs qui sont plus appréciés par le public jeune ou d'âge intermédiaire					
Edward Bond	3,8	8,3	6,3	2,6	5,5
Bernard-Marie Koltès	7,9	14,8	12,1	6,5	10,6
William Shakespeare	67,1	70,1	71,6	64,7	68,4
Jean-Paul Sartre	34,1	27,9	27,2	24,4	27,9
Victor Hugo	59,9	44,5	50,2	47,7	49,9
Nombre moyen de « aime beaucoup »	7,5	9,0	10,4	10,9	9,5
Nombre moyen de « n'aime pas du tout »	2,7	2,3	2,2	2,0	2,3

Clef de lecture : 13,8 % des moins de 25 ans aiment beaucoup Pirandello contre 54,6 % des plus de 65 ans. C'est l'auteur le plus apprécié du public âgé relativement au public jeune. Inversement, Hugo est l'auteur favori des moins de 25 ans.

Tableau 25 : Les goûts en fonction de l'âge

b) Typologie des goûts

Le critère de l'âge ne suffit pas à mettre en évidence des dispositions esthétiques différenciées. Nous avons construit une typologie qui s'appuie à la fois sur les appréciations positives et

négatives. En effet, les *dégoûts* (Bourdieu) sont aussi signifiants que les goûts pour définir la disposition esthétique²⁴. Nous avons donc accordé le même poids au choix de la modalité « aime beaucoup » qu'à celui de « n'aime pas du tout ». Une première opposition (axe horizontal, cf. Figure 16) se construit entre ceux qui d'un côté expriment beaucoup de dégoûts, en particulier à l'égard d'auteurs étrangers et/ou contemporains, et ceux qui, de l'autre, défendent leurs goûts avec enthousiasme, en particulier pour ces mêmes auteurs méconnus.

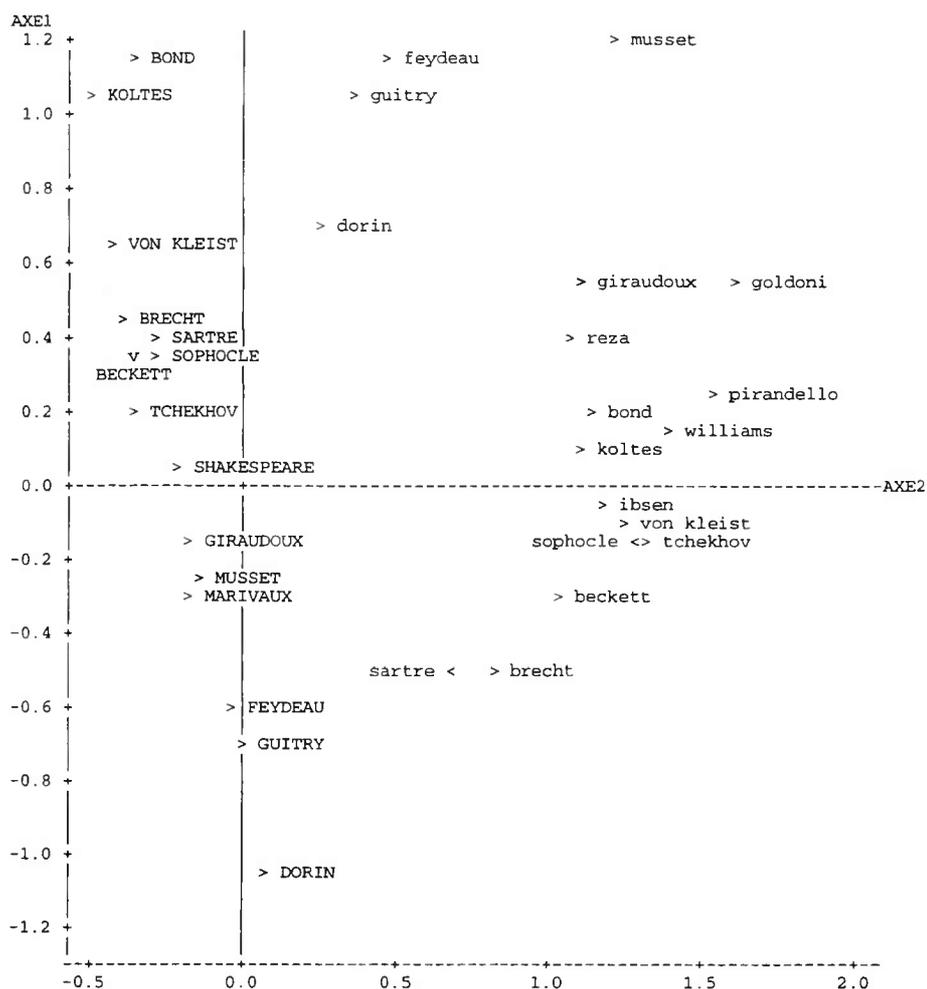
Une seconde opposition (axe vertical) marque l'incompatibilité fondamentale entre le théâtre de boulevard représenté au bas du graphique par Dorin et Feydeau et le théâtre d'avant-garde représenté en haut par Bond et Koltès. Les réponses situées sur le demi-plan inférieur manifestent une préférence pour la comédie (Marivaux, Musset, Guitry), voire le vaudeville et le boulevard (Feydeau, Dorin), associée à un rejet du théâtre à thèse ou philosophique (théâtre « engagé » de Brecht et Sartre et théâtre « de l'absurde » de Beckett). Sur le demi-plan supérieur, les spectateurs expriment des préférences pour des auteurs étrangers et/ou contemporains, qui proposent un théâtre plus « difficile », et simultanément un rejet du boulevard et de la comédie.

Les grands auteurs classiques du répertoire (Corneille, Molière et Racine), absents du graphique, occupent en effet une place particulière : ce sont des auteurs éminemment consensuels pour le public du Français. Nous verrons cependant qu'il existe une classe de spectateurs hostile aux grands classiques.

Dans cette « constellation des préférences et des refus », pour reprendre l'expression de Bourdieu, cinq grandes régions peuvent être distinguées. Deux d'entre elles entrent dans une relation dialectique forte : celle qui regroupe les amateurs de comédie, voire de boulevard, (*préférence pour la comédie*) et celle qui regroupe les amateurs d'auteurs contemporains et d'auteurs étrangers qu'ils soient classiques ou contemporains (*goût pour le « théâtre du monde »*). Chacune de ces deux classes est le miroir inverse de l'autre : ce que l'une aime, l'autre le rejette, et inversement, le seul lieu de consensus étant le goût pour les grands classiques. Trois classes gravitent autour de ces deux pôles en opposition : ceux qui n'aiment que les auteurs classiques (*goût classique*), ceux qui n'aiment pas les classiques (*rejet de la culture classique*) et ceux qui enfin n'aiment pas du tout « l'avant-garde » (*rejet des auteurs contemporains et étrangers*)²⁵.

²⁴ « Les goûts (c'est-à-dire les préférences manifestées) sont l'affirmation pratique d'une différence inévitable. Ce n'est pas par hasard que quand ils ont à se justifier, ils s'affirment de manière toute négative, par le refus opposé à d'autres goûts : en matière de goût, plus que partout, toute détermination est négation ; et les goûts sont sans doute avant tout des dégoûts, faits d'horreur ou d'intolérance viscérale (« c'est à vomir ») pour les autres goûts, les goûts des autres. » [Bourdieu, 1979, pp. 59-60]

²⁵ 1,7 % des répondants n'ont pas été classés car ils n'avaient pas répondu à cette question.



Clef de lecture : les noms en majuscule correspondent aux appréciations « aime beaucoup », les noms en minuscules à « n'aime pas du tout ».

Figure 16 : « Constellation des préférences et des refus »

Dispositions esthétiques	Nombre moyen de « aime beaucoup »	Nombre moyen de « n'aime pas du tout »
Goût pour le théâtre du monde (32 %)	12	1
Préférence pour la comédie (22 %)	9	2
Goût classique (23 %)	9	1
Rejet de la culture classique (10 %)	7	4
Rejet des auteurs contemporains et étrangers (10 %)	10	8

Clef de lecture : dans la classe « goût pour le théâtre du monde », les spectateurs ont en moyenne déclaré « aimer beaucoup » 12 auteurs et « ne pas aimer du tout » 1 auteur. (Il y a 2 % de spectateurs qui n'ont pas répondu).

Tableau 26 : Éventail des goûts

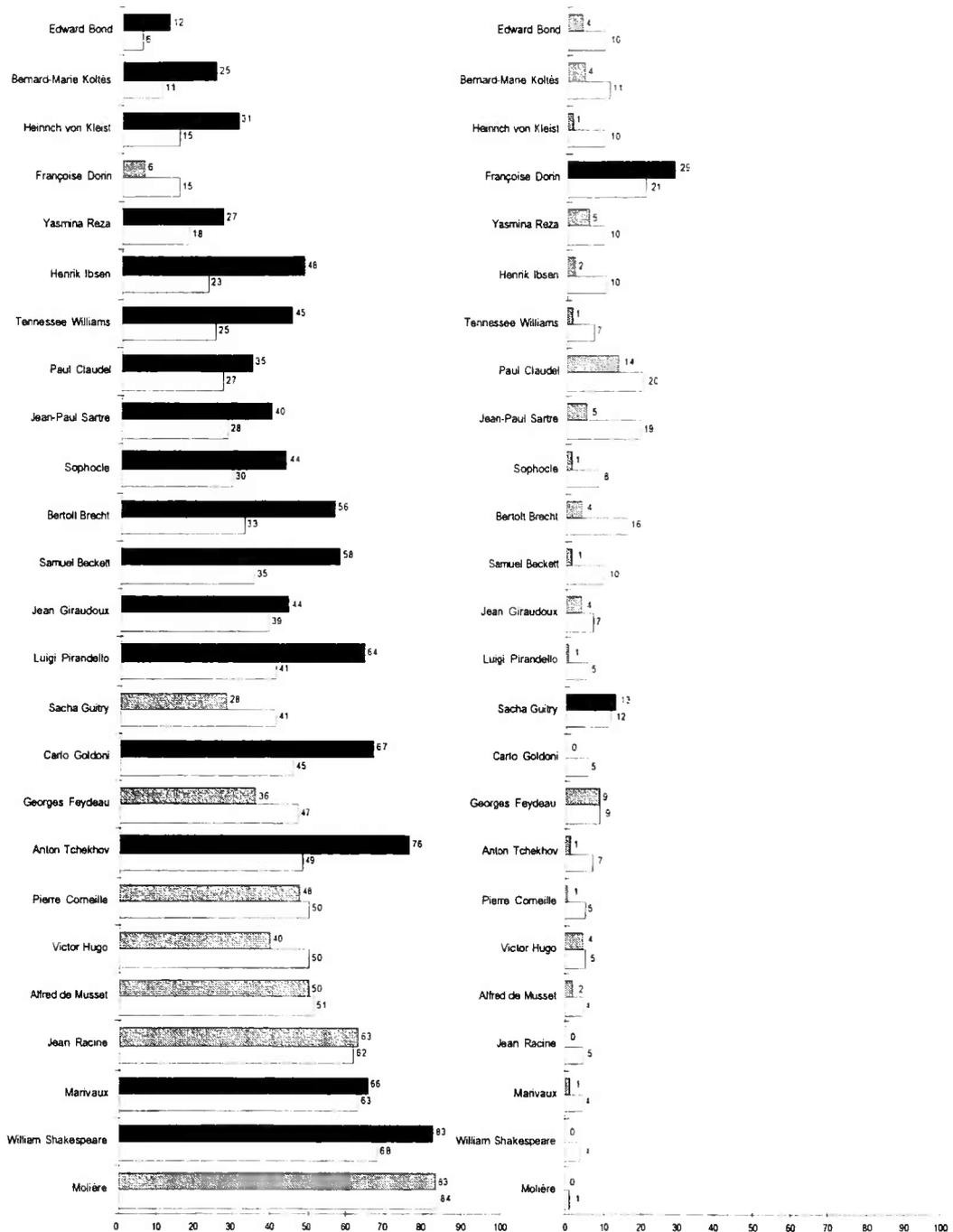
Nous présentons les différentes dispositions esthétiques en fonction de leur degré d'ouverture : sont présentés en premier les spectateurs qui ont l'éventail de goût le plus large, associé à peu de rejets et, en dernier, ceux dont les goûts se définissent dans une large mesure de manière négative. On trouvera les tableaux relatifs aux différentes dispositions esthétiques à la fin de cette partie (cf. Tableau 26).

(1) Goût pour le « théâtre du monde » (33 %)

Un tiers du public a comme principale caractéristique de faire preuve d'une grande ouverture dans ses goûts. Ces spectateurs ont déclaré aimer beaucoup plus de huit auteurs en moyenne, et leurs refus sont très limités (un auteur en moyenne). Ces spectateurs ouverts aiment beaucoup les classiques. Ils se distinguent des autres spectateurs principalement par un fort enthousiasme pour des auteurs moins appréciés de l'ensemble du public : les représentants du théâtre contemporain (comme Bond et Koltès), du théâtre « classique » du XX^{ème} (Sartre, Brecht et Beckett), du théâtre étranger consacré (Tchekov, Goldoni, Pirandello, Ibsen). Leur ouverture les prédispose à aimer « l'avant-garde ».

Ces grands amateurs d'auteurs de théâtre semblent avoir une aversion très marquée à l'égard du boulevard (par exemple pour Dorin). Sacha Guitry n'est pas très apprécié.

Ces amateurs éclairés ont une pratique intense du théâtre : 37% contre 24 % en moyenne y vont plus de dix fois par an. Ils fréquentent régulièrement la Comédie-Française, mais ne sont pas forcément abonnés : il y a dans cette classe 40 % de spectateurs réguliers non abonnés, contre 33 % en moyenne (cf. Tableau 27). Les motivations de leur venue sont significatives d'un public qui se veut « éclairé », en ce qui concerne le théâtre. La seule motivation qu'ils revendiquent nettement plus que la moyenne est l'intérêt pour le metteur en scène (12 % contre 7 %).



-  Appréciations dans la classe "théâtre du monde"
-  dont appréciations les plus spécifiques
-  Appréciations de l'ensemble du public

Clef de lecture : Dans la classe « théâtre du monde ». 12,4 % aime beaucoup Edward Bond, ce qui n'est le cas que pour 5,5 % de l'ensemble du public. La prédilection pour Bond est très caractéristique de cette classe.

Figure 17 : Goût pour le « théâtre du monde »

En revanche, le prestige du théâtre ou l'influence de l'entourage n'interviennent pas dans leur choix. Ils se montrent indifférents au théâtre en tant qu'institution et accordent beaucoup plus d'importance au théâtre en tant qu'art vivant. Parce que l'éventail de leurs goûts est grand, ces spectateurs souhaitent, plus que le reste du public, que la Comédie-Française élargisse son répertoire en adaptant des textes d'auteurs vivants, d'auteurs étrangers et d'auteurs classiques méconnus. Ils sont également plus nombreux à souhaiter que le Français fasse appel à de nouveaux metteurs en scène.

Un univers de goûts large et varié va de pair avec l'appartenance aux catégories supérieures à profil plutôt intellectuel. La moitié de ce public (contre 35 % en moyenne) appartient effectivement à la catégorie des cadres et professions intellectuelles supérieures. Les professions les mieux représentées sont les professions de l'information, des arts et des spectacles et celles de l'enseignement. Le niveau de diplôme est plus élevé que la moyenne des spectateurs et les études relèvent d'un cursus universitaire traditionnel (licence, maîtrise, DEA, doctorat) mais aussi des concours de l'enseignement (CAPES et agrégation).

(2) Préférence pour la comédie (22 %)

Près du quart du public manifeste un goût plus prononcé pour les auteurs de comédie (Molière, Marivaux) et pour le théâtre de boulevard (Feydeau, Dorin). Rappelons que l'expression « théâtre de boulevard » est née à une époque où se mettait en place le « théâtre national », attaché à un répertoire littéraire. Comme le rappelle Roland Krebs [1984], « *la comédie a été exilée dans les faubourgs, tandis que s'affirmait l'autorité des théâtres nationaux* ».

Une autre caractéristique distinctive de ce groupe est son rejet du théâtre « à thèse » ou philosophique (Sartre, Brecht, Beckett). Claudel est mal-aimé : il est sans doute trop contemporain, imprévisible et déstabilisant pour cette catégorie de spectateurs. En revanche, ceux-ci partagent, avec la majorité du public, l'amour des auteurs classiques. Le théâtre, pour eux, est sans doute avant tout un divertissement, et ils y recherchent le plaisir, cet objectif qui était au cœur du travail de Corneille, Racine et Molière comme le rappelle Regnault [1995]. « *La principale Règle est de plaire et toucher. Toutes les autres ne sont faites que pour parvenir à cette première* » dit Racine dans la préface de Bérénice.

Ces amateurs de comédie ne sont pas, pour autant, des tenants du boulevard égarés à la Comédie-Française. Ils la fréquentent régulièrement, et un tiers d'entre eux y sont abonnés depuis longtemps (contre 27 % en moyenne). Ceux qui sont des assidus de la pratique théâtrale, vont plus souvent à la Comédie-Française qu'ailleurs.

Ils sont sensiblement plus âgés que la moyenne : près de la moitié a plus de 55 ans, 30% sont à la retraite et 10 % inactifs (hors étudiants). Les niveaux de diplôme paraissent plus bas que la moyenne —le niveau Bac est plus représenté qu'en moyenne (17 % contre 12 %)—, mais cela doit être mis en partie sur le compte d'un effet de génération. On note aussi une forte proportion de diplômés des grandes écoles.

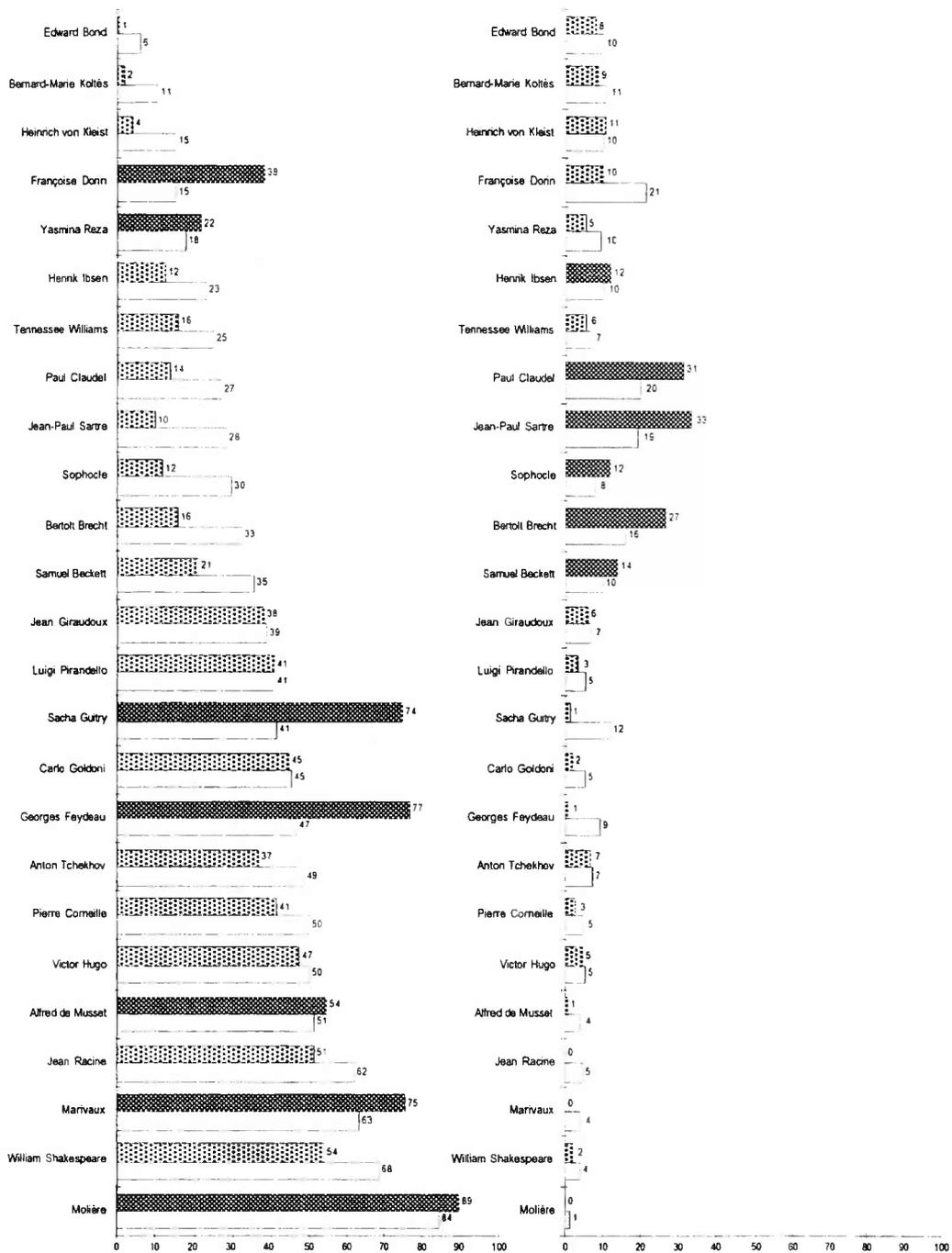


Figure 18 : Préférence pour la comédie

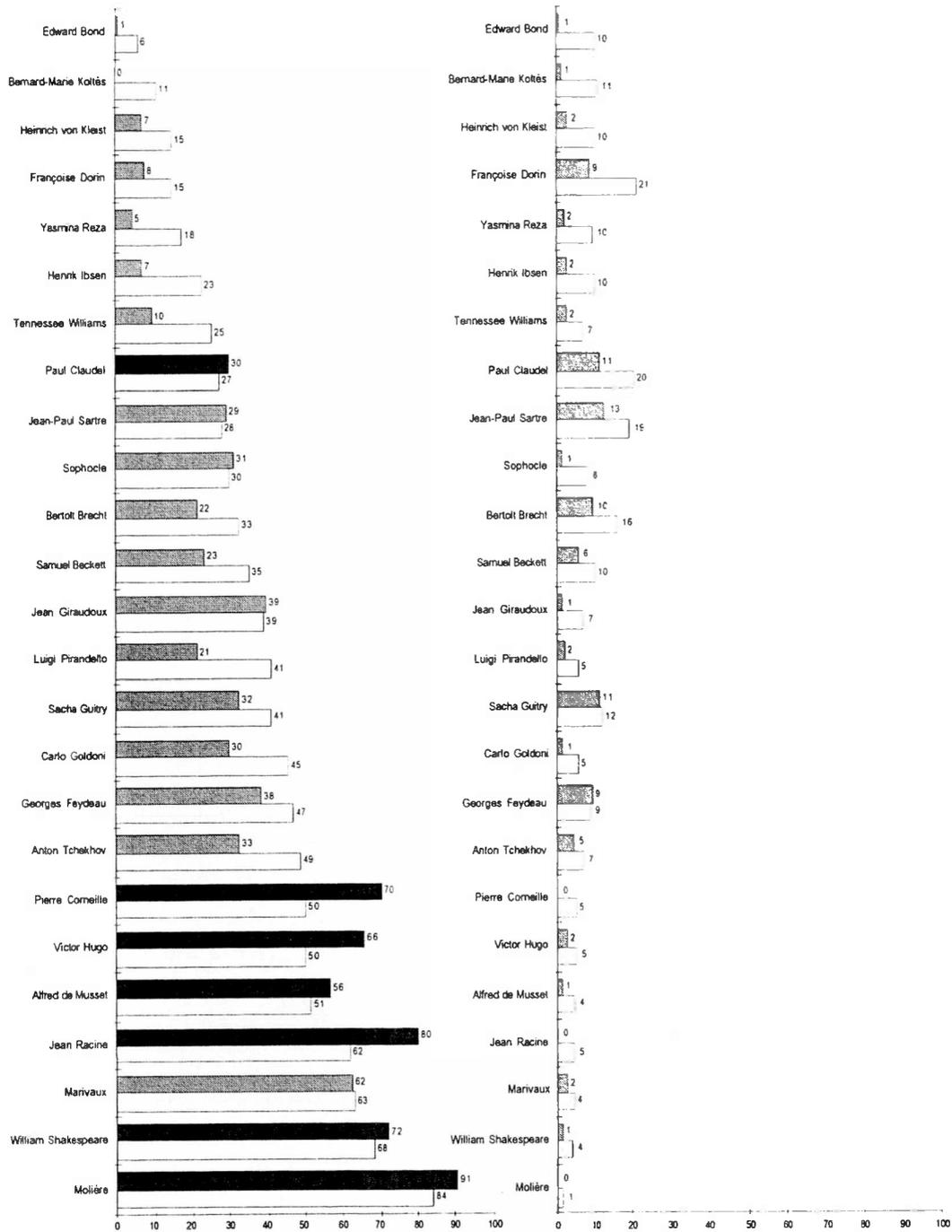


Figure 19 : Le goût classique

(3) Le goût classique (23 %)

Près d'un quart du public ayant répondu à l'enquête manifeste une prédilection exclusive pour les grands auteurs classiques. Ils sont plus nombreux que la moyenne à apprécier les classiques français (Corneille, Racine, Molière, Hugo et Musset) et Shakespeare, le seul auteur étranger à être aimé par une majorité de spectateurs. Leurs opinions sont moins tranchées (ni « aime beaucoup », ni « n'aime pas du tout ») que celles de l'ensemble du public, tant pour les auteurs actuels et/ou étrangers que pour les auteurs de comédie-boulevard. Les goûts ici exprimés semblent directement marqués par la tradition scolaire et ne sont assortis d'aucun type de dégoût.

Un goût aussi prononcé pour les grands auteurs classiques est caractéristique de personnes qui fréquentent relativement peu le théâtre, y compris la Comédie-Française : ils sont plus nombreux que la moyenne (15 % contre 11 %) à y venir pour la première fois. Partant de l'hypothèse que la pratique, par le biais de la connaissance, élargit les goûts, il est assez naturel que ce public qui fréquente peu le théâtre ait un univers des goûts assez réduit. D'ailleurs, ils ont une attitude plus passive dans leurs pratiques, la plupart ayant été incités à se rendre au Français par le prestige de la salle et par leur entourage.

Ce goût, très marqué par la culture scolaire, est typique d'un public assez jeune (relativement à la moyenne d'âge du public) : 30 % ont moins de 25 ans contre 18 % en moyenne. Il semble que cette disposition esthétique puisse se prolonger bien au-delà de la sortie du système scolaire, puisque la moyenne d'âge est de 42 ans.

(4) Rejet de la culture classique (10 %)

Dans ce sous-champ de la constellation des goûts et des refus, les spectateurs manifestent leur disposition esthétique par l'affirmation de leurs dégoûts. Ils sont caractérisés par leur aversion pour les auteurs classiques. Corneille et Racine en sont les principales victimes, mais aussi Shakespeare et Sophocle. Ils sont 41 % à ne pas aimer du tout Racine contre 5 % en moyenne et 33 % contre 5 % pour Corneille. Même Molière a moins grâce à leurs yeux. Hugo, Brecht, Sartre²⁶, Reza, Koltès et Bond sont à peu près les seuls auteurs qu'ils apprécient autant que l'ensemble du public ; cela manifeste chez eux un certain goût pour la modernité, pour un théâtre engagé et social.

Cette attitude de rejet à l'égard des auteurs classiques est caractéristique du public jeune de la Comédie-Française : la moyenne d'âge est de 34 ans contre 46 ans en moyenne et 40 % ont moins de 24 ans. Près d'un tiers sont élèves ou étudiants contre 15 % en moyenne. Dans le jeune public, on retrouve donc deux attitudes apparemment opposées. Certains, comme nous l'avons vu précédemment, n'aiment que les grands classiques, d'autres se distinguent par le rejet de ces mêmes auteurs.

De plus, ils ne font pas partie du public habituel de la Comédie-Française : 21 % y viennent pour la première fois, contre 11 % en moyenne. Ils sont plus nombreux que la moyenne à n'avoir jamais été abonnés. Dans l'ensemble du public, ces spectateurs (moins de un sur dix) sont les seuls qui soient hostiles aux auteurs qui constituent la base du répertoire du Français.

²⁶ Même si Sartre n'est pas du tout aimé par une part significative de cette catégorie de public.

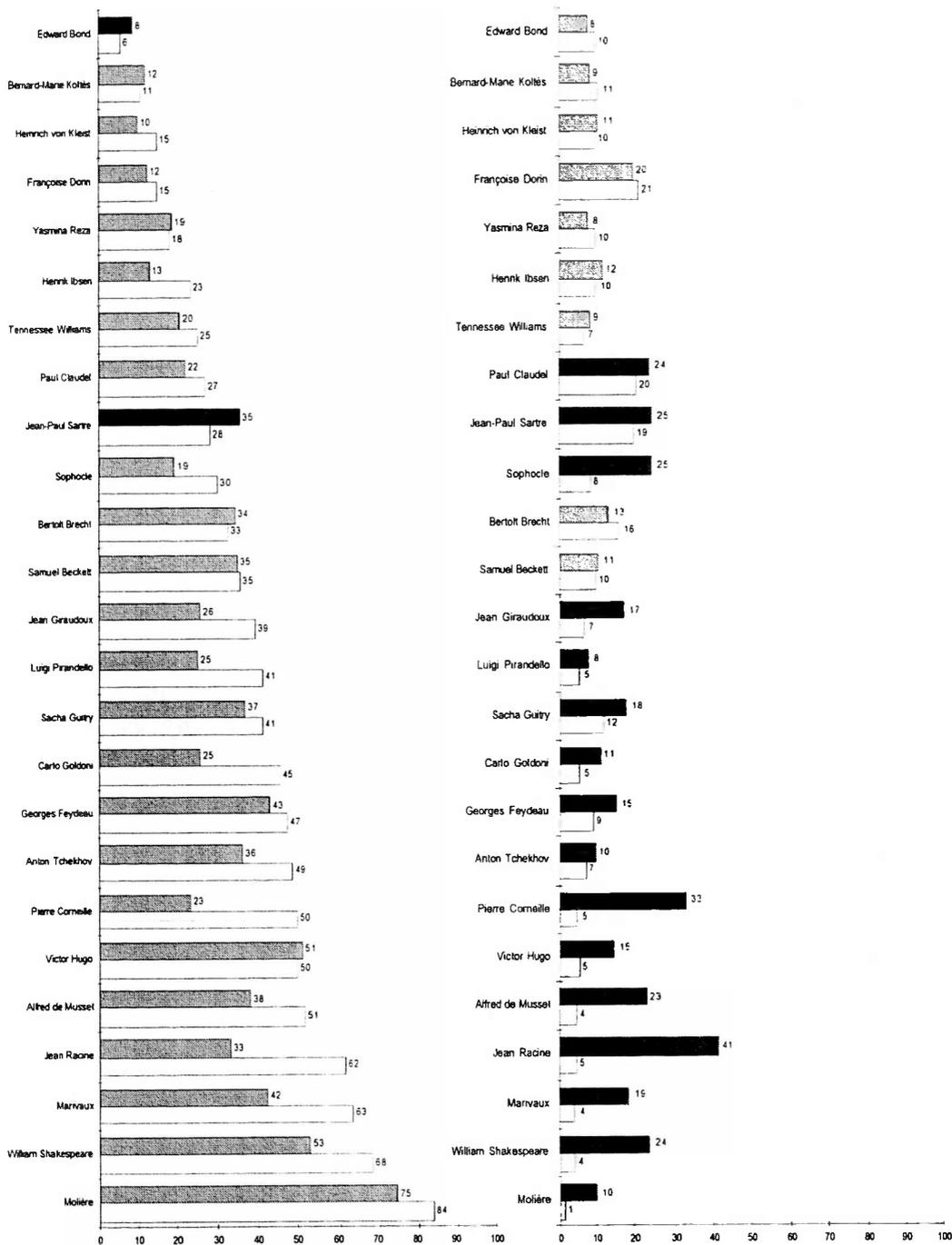


Figure 20 : Rejet de la culture classique

Leur fréquentation du théâtre en général est assez restreinte. Ils ont été incités à aller au Français par leur entourage. Nous avons vu qu'ils avaient un certain goût pour la modernité : conformément à cette idée, ils sont plus nombreux à souhaiter que la Comédie-Française présente davantage d'auteurs vivants et moins d'auteurs consacrés.

On a ici affaire à un jeune public qui affirme ses goûts par le refus des auteurs consacrés, ce qui est aussi un refus de la culture légitime telle qu'elle est transmise par le système scolaire. Sans

doute cette position est-elle plus une attitude réactive, liée à une position particulière dans le cycle de vie, qu'une disposition esthétique bien construite. Les groupes scolaires sont plus représentés dans cette classe : 16 % contre 12 % sont venus en groupes d'au moins six personnes.

(5) Rejet des auteurs contemporains et étrangers (10 %)

Comme les précédents, les goûts de ces spectateurs se caractérisent principalement par leurs dégoûts. Mais les auteurs rejetés ne sont pas les mêmes : ces spectateurs n'aiment pas du tout les auteurs étrangers, ni les auteurs contemporains. Ils s'opposent à tous ces auteurs qui pourraient venir élargir la tradition du Français. D'ailleurs leurs préférences se portent très nettement vers les auteurs classiques : Corneille, Racine, Molière et Hugo. Fidèles à la tradition, ils sont plus nombreux que l'ensemble des spectateurs à souhaiter que la Comédie-Française ne change pas et qu'elle continue à présenter des pièces et des auteurs consacrés. Leurs goûts semblent conformes au noyau le plus traditionnel de la Comédie-Française. Leurs rejets à l'égard d'auteurs qui globalement ne suscitent pas de polémiques, principalement parce qu'ils sont méconnus, est cependant étonnante.

Les caractéristiques sociales de ce public ne sont pas très nettes. Les hommes sont mieux représentés qu'en moyenne (46 % contre 38 %). 5 % n'ont aucun diplôme (3 % en moyenne) et, parmi les PCS, celle d'artisan, commerçant et chef d'entreprise, bien que de très faible effectif, est la mieux représentée. Les professions libérales et les cadres du privé sont également bien représentés. Cette disposition esthétique ne semble pas non plus liée à un type de fréquentation particulier. 18 % sont venus en groupes d'au moins six personnes contre 12 % en moyenne. Elle peut être interprétée comme une attitude idéologique, mais nous ne disposons pas des éléments nécessaires pour la mettre au jour.

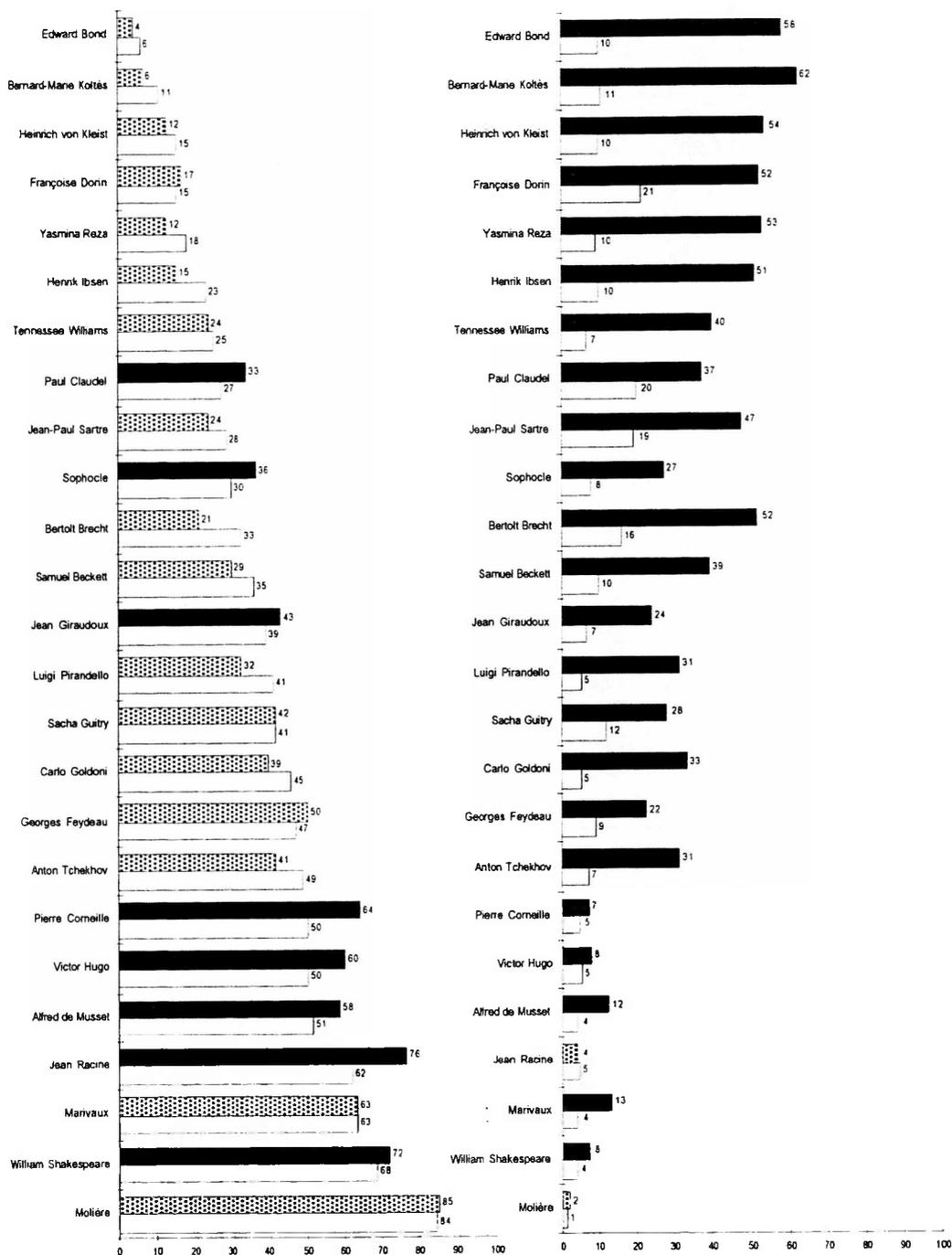


Figure 21 : Rejet des auteurs contemporains et étrangers

Les tableaux suivants résument les caractéristiques de chacune des dispositions esthétiques qui viennent d'être identifiées.

	Goût pour le théâtre du monde	Préférence pour la comédie	Goût classique	Rejet de la culture classique	Rejet des auteurs contemporains et étrangers	Ensemble
Artisans, chef entrep.	1,4	2,0	0,5	1,3	3,2	1,5
Cadre et PIS ²⁷ dont :	43,8	27,9	30,0	32,1	39,8	35,8
Professions libérales	5,4	2,5	3,8	3,8	6,0	4,2
Cadres fonction publique	3,3	2,4	2,6	5,4	3,7	3,2
Professeurs	16,8	6,4	11,7	6,9	10,9	11,7
Prof. info, arts, spectacles	7,1	3,4	2,2	3,1	3,7	4,5
Cadres du privé	9,2	10,9	7,7	10,4	12,9	9,9
Autres cadres	1,9	2,4	2,0	2,5	2,6	2,2
Professions	17,1	15,2	12,6	12,9	8,6	14,4
Employés	4,3	7,1	3,9	3,5	6,0	5
Ouvriers	0,4	0,9	0,1	0,9	0,3	0,6
Retraités	22,2	32,4	21,1	8,8	21,5	22,5
Inactifs, hors étudiants	3,4	5,9	3,8	4,1	3,2	4,1
Elèves, étudiants	7,4	8,7	28,0	36,5	17,5	16,1
ENSEMBLE	100	100	100	100	100	100

Age moyen	50 ans	52 ans	42 ans	34 ans	45 ans	46 ans
-----------	--------	--------	--------	--------	--------	--------

Femmes	63,4	61,9	63,2	54,9	52,4	60,9
Hommes	36,6	38,2	36,8	45,1	47,6	39,1

Aucun diplôme	0,8	2,2	5,1	7,4	5,6	3,2
CEP, BEPC	2,5	6,8	9,6	9,7	6,8	5,9
CAP, BEP	1,1	3,1	1,7	1,9	2,2	1,8
Bac	11,3	20,4	16,4	10,4	10,3	14,2
Bac +2	10,2	8,6	10,1	17,2	10,6	10,7
Licence	12,5	10,6	9,2	9,4	11,2	10,9
Maitrise, CAPES	16,9	11,6	11,9	9,7	10,9	13,4
Bac +5 et plus	40,1	29,5	32,1	31,6	36,8	39,8
DEA, DESS, bac+5	14,5	10,2	8,0	11,7	10,3	11,6
Doctorat	11,1	6,8	9,2	7,4	12,4	9,4
Médecine, pharma	2,0	1,9	2,1	2,3	3,1	2,2
Grandes écoles	7,3	10,5	8,6	8,1	9,9	8,8
Agrégation	6,5	2,3	4,9	2,6	2,8	4,3
Autres	3,1	5,1	3,3	2,3	4,0	3,5
ENSEMBLE	100	100	100	100	100	100

Clef de lecture : Sur l'ensemble du public de l'enquête, 33 % des spectateurs ont un éventail de goûts très large (théâtre du monde) ; parmi les professions des arts..., on en compte 54 %, ce qui est significativement supérieur (case grisée). 2 % des spectateurs ne sont pas classés.

²⁷ PIS : professions intellectuelles supérieures.

Catégories de fréquentation

Fréquentation	Goût pour le théâtre du monde	Préférence pour la comédie	Goût classique	Rejet de la culture classique	Rejet des auteurs contemporains et étrangers	Ensemble
Réguliers, abonnés	35,2	41,4	33,5	23,3	34,8	34,9
Réguliers, non abonnés	20,8	15,0	14,4	14,8	18,8	17,3
Irréguliers	27,0	25,3	27,2	27,1	25,5	26,4
Occasionnels	10,5	10,1	9,5	12,7	8,2	10,2
Nouveaux-venus	6,5	8,2	15,4	22,1	12,8	11,3
ENSEMBLE	100	100	100	100	100	100

« Qu'est-ce qui vous a amené(e) à venir voir la pièce d'aujourd'hui ? »

	Goût pour le théâtre du monde	Préférence pour la comédie	Goût classique	Rejet de la culture classique	Rejet des auteurs contemporains et étrangers	Ensemble
Le genre de la pièce	22,7	31,7	26,8	29,6	30,1	26,9
Un(e) comédien(ne)	4,1	3,7	3,0	3,3	4,4	3,7
La troupe	41,5	49,6	45,9	33,7	37,6	42,7
Le metteur en scène	12,4	2,5	3,2	5,0	5,4	6,5
L'auteur	46,5	41,1	46,9	32,0	39,9	42,8
Le texte de la pièce	20,9	14,5	19,5	11,6	22,0	18,2
Le prestige du théâtre	17,8	24,2	27,9	23,8	20,2	22,3
Les critiques	6,6	5,3	4,2	4,4	4,7	5,3
Le conseil de mon entourage	8,8	10,6	13,8	19,6	13,2	11,9
Une autre raison	18,7	20,2	23,7	24,0	20,5	20,8

« Pour vous, comment devrait, dans l'avenir, évoluer la Comédie-Française ? »

	Goût pour le théâtre du monde	Préférence pour la comédie	Goût classique	Rejet de la culture classique	Rejet des auteurs contemporains et étrangers	Ensemble
Des textes ou auteurs classiques méconnus	40,7	33,4	36,8	33,4	37,8	36,7
Des textes d'auteurs vivants	35,8	23,2	22,6	33,2	25,4	28,3
Les pièces et les auteurs consacrés	43,0	50,4	44,5	31,5	49,0	44,0
Des auteurs étrangers	36,0	18,3	21,1	24,3	21,0	25,3
De nouveaux metteurs en scène	26,3	11,7	14,5	16,6	17,1	18,1
Elle ne doit surtout pas changer	16,4	22,5	24,0	18,2	25,4	20,6
Autre	9,4	7,9	8,6	7,5	8,0	8,5

Tableau 27 : Typologie des goûts

Les spectateurs qui fréquentent le plus régulièrement la Comédie-Française sont ceux qui ont l'éventail de goûts le plus large. On est là face à un cercle vertueux : plus la pratique est intense, plus l'univers des goûts s'élargit et alimente la pratique. Ces spectateurs n'attendent pas de la Comédie-Française qu'elle se cantonne à une programmation réduite à Molière, Corneille, Racine...

Inversement, l'univers des goûts de ceux qui viennent pour la première fois s'avère bien étroit : soit il est limité aux grands classiques, soit il se définit en opposition à tous les représentants de l'ordre classique. Parmi les spectateurs réguliers, on trouve l'opposition entre les abonnés qui manifestent une préférence pour la comédie et les non abonnés plus sensibles à un théâtre contemporain, étranger et « difficile ». Les spectateurs dont les goûts se définissent principalement par le rejet des auteurs contemporains et étrangers n'ont pas de place très précise.

2. Les salles de théâtre préférées

Dans l'univers des théâtres d'Ile-de-France, la préférence du public pour certaines salles est révélatrice de leurs dispositions esthétiques. Ces préférences peuvent être décomposées selon deux dimensions : une salle est appréciée par son architecture et par l'atmosphère que l'on y trouve, et/ou par son répertoire ou sa programmation. Il sera donc difficile de distinguer ces deux dimensions.

Les spectateurs interrogés à la Comédie-Française étaient invités à donner les noms de leurs théâtres préférés (au maximum trois) : « *Y a-t-il des théâtres où vous aimez particulièrement aller ?* ».

Près d'un tiers (32 %) n'en ont indiqué aucun. Ce sont des personnes qui ont eu tendance à peu répondre aux questions de l'enquête. Elles fréquentent peu le théâtre. Un tiers contre 21 % en moyenne va très rarement ou pour la première fois à la Comédie-Française. A l'inverse, les spectateurs qui ont cité des noms de théâtre ont une pratique assez intensive.

Les théâtres les plus cités figurent dans le Tableau 28 : 943 personnes ont cité des théâtres globalement cités moins de 10 fois, ou bien des salles de spectacles dédiées à d'autres arts : Opéra-Bastille, Opéra-Garnier, salles de concert, ou encore, ont donné des indications difficiles à interpréter « le théâtre de mon quartier », « le boulevard »... Nous n'en tiendrons pas compte.

La Comédie-Française est citée par 41 % des spectateurs (cf. Tableau 28), bien plus que les autres théâtres (10 % ont cité l'Odéon, 9 % le théâtre de Chaillot, 7 % la Colline ...). 25 % ne citent d'ailleurs que la Comédie-Française : ce sont surtout des spectateurs réguliers qu'ils soient ou non abonnés.

Parmi les spectateurs qui citent la Comédie-Française, sont très représentés ceux qui ont un goût très classique ainsi que les spectateurs qui ont une préférence pour la comédie. Les spectateurs qui citent des théâtres sans citer la Comédie-Française ont un éventail de goût plus large, assorti d'une plus intense fréquentation du théâtre en général.

Théâtres préférés	Nombre de citations	%
Comédie-Française	1534	41,2
Théâtre de l'Odéon	368	9,9
Théâtre de Chaillot-TNP	326	8,8
Théâtre de la Colline	263	7,1
Comédie des Champs Elysées	233	6,3
Théâtre du Vieux-Colombier	215	5,8
Théâtre de l'Atelier	189	5,1
Théâtre de la Cartoucherie	164	4,4
Théâtre Marigny	149	4,0
Théâtre des Amandiers	102	2,7
Théâtre du Palais-Royal	97	2,6
Théâtre de la Ville	95	2,6
Théâtre du Rond Point	92	2,5
Théâtre des Bouffes du Nord	91	2,4
Théâtre Hébertot	86	2,3
Théâtre Athénée-Louis Jovet	71	1,9
Théâtre du Châtelet	68	1,8
Gaîté-Montparnasse	63	1,7
Théâtre de La Madeleine	55	1,5
Théâtre Bobigny	48	1,3
TEP	46	1,2
Théâtre de l'Œuvre	43	1,2
Théâtre des Variétés	41	1,1
Théâtre Antoine	39	1,0
Théâtre des Bouffes Parisiens	31	0,8
Théâtre de la Bastille	30	0,8
Théâtre Edouard VII	25	0,7
Théâtre de Genevilliers	21	0,6
Théâtre Mogador	20	0,5
Théâtre du Ranelagh	17	0,5
Théâtre de la porte St Martin	14	0,4
Théâtre de la Huchette	11	0,3

Clef de lecture : 1534, soit 41 %, ont cité la Comédie-Française parmi les théâtres où ils aiment particulièrement aller.

Tableau 28 : Les théâtres préférés

	Goût pour le théâtre du monde	Préférence pour la comédie	Goût classique	Rejet de la culture classique	Rejet des auteurs contemporains et étrangers	Ensemble
Cite au moins la Comédie-Française	39,4	44,6	45,6	35,1	39,9	41,2
Ne cite pas la Comédie-Française	33,0	23,7	21,8	28,5	28,8	27,2
Ne cite aucun théâtre	27,6	31,7	32,6	36,5	31,4	31,6

Tableau 29 : Goûts et Comédie-Française

Les plus forts taux de citations se concentrent sur les théâtres nationaux et quelques grands théâtres privés. Un très grand nombre de théâtres ont été très peu cités (moins de 10 fois).

a) Le réseau des préférences en matière de théâtres

Le tableau des associations entre théâtres préférés (cf. Tableau 30) montre le rôle central que joue la Comédie-Française. Elle est clairement le lieu de rencontre et de consensus entre les spectateurs. En effet, étant la plus citée, elle est très fréquemment associée à d'autres théâtres. Elle est, pour les personnes interrogées, au cœur de l'univers des théâtres qu'elles préfèrent. On pourrait faire un parallèle avec les goûts pour les auteurs. Nous avons vu que ce qui unit la grande majorité des spectateurs du Français est l'amour des auteurs classiques ; celui-ci se retrouve dans l'attrait de la Comédie-Française, qui est, par excellence, le lieu de mise en œuvre du patrimoine littéraire classique.

b) Typologie des théâtres

Cet espace des théâtres préférés est un espace organisé comme le montre l'examen du tableau des co-occurrences. La typologie des théâtres, qui regroupe, par sous-ensembles, les spectateurs qui ont cité les mêmes salles, montre que la Comédie-Française est au cœur d'un espace très polarisé de théâtres emblématiques.

Une opposition radicale existe entre les théâtres privés et les théâtres publics ou subventionnés. La Comédie-Française, théâtre national par excellence, a peut-être un statut original, puisqu'elle est aussi souvent associée aux théâtres privés qu'aux théâtres publics. En effet, si nous prenons les théâtres cités plus de 50 fois, la Comédie-Française est associée 564 fois à des théâtres privés et 824 fois à des théâtres nationaux ou subventionnés. Cette opposition entre le privé et le public en recouvre d'autres : opposition dans l'architecture et opposition dans la programmation.

	Comédie-Française	Chaillot	Vieux Colombier	Odéon	Colline	Amandiers	De la Ville	Cartoucherie	Bouffes du Nord	Du Rond Point	Athénée	Atelier	Hebertot	Gaîté Montparnasse	Champs-Elysées	Marigny	Palais Royal	Châtelet	La Madeleine
Comédie-Française	1534																		
Chaillot	185	324																	
Vieux Colombier	134	23	215																
Odéon	199	47	36	368															
Colline	117	50	25	51	263														
Amandiers	38	11	10	19	23	102													
De la Ville	44	13	6	13	18	8	95												
Cartoucherie	66	21	5	29	16	11	7	163											
Bouffes du Nord	41	6	2	22	17	2	3	16	91										
Du Rond Point	55	12	3	10	9	5	0	3	3	92									
Athénée	28	4	5	21	3	3	0	8	2	2	69								
Atelier	102	12	13	22	15	3	2	7	4	7	6	189							
Hebertot	39	2	1	4	7	0	1	1	2	3	2	25	86						
Gaîté Montparnasse	28	2	7	3	2	0	1	1	0	0	1	14	5	63					
Champs-Elysées	122	11	9	16	5	1	5	3	2	6	3	20	15	9	233				
Marigny	80	7	7	8	3	0	4	2	2	6	1	9	5	4	29	149			
Palais Royal	47	9	2	9	1	1	1	3	1	1	3	2	2	4	14	13	97		
Châtelet	36	0	2	6	2	0	5	2	2	1	0	2	0	0	14	5	1	68	
La Madeleine	27	2	1	4	1	0	0	0	0	0	1	3	2	2	13	6	2	0	55

Clef de lecture : La Comédie-Française a été citée par 1534 spectateurs. 185 personnes ont cité simultanément la Comédie-Française et Chaillot, 134 la Comédie-Française et le Vieux-Colombier...

Tableau 30 : Tableau des associations entre noms de théâtres

La plupart des théâtres privés ont été construits au XIX^e siècle, en imitant les salles à l'italienne du XVII^e et XVIII^e siècle. C'est le cas des théâtres Marigny, Hébertot, Athénée, Châtelet, Antoine...²⁸

A l'inverse, dans les théâtres publics ou subventionnés, les salles modernes en amphithéâtre sont les plus fréquentes : le théâtre de Chaillot, de la Colline, du Vieux-Colombier, des Amandiers... Les exceptions sont la Comédie-Française et l'Odéon. Cette architecture théâtrale en amphithéâtre est le fruit des tendances artistiques de l'entre-deux guerres qui souhaitent que les hiérarchies sociales soient abolies dans le théâtre. Elle cherchait à renouer avec le théâtre antique, en tant que mythe de l'unité et du théâtre pour tous :

« Les tentatives en Europe pour créer un théâtre qui soit national, littéraire... et populaire à la fois visent sans doute à entretenir le mythe et à donner bonne conscience aux spectateurs bourgeois qui meublent la scène. »

[Body, 1981, p. 174]

Jacques Body cite Brecht qui, à propos du Berliner Ensemble, écrit : *« Les ouvriers font à peine 7 %. Le T.N.P. de Vilar n'a jamais fait mieux »*.

Le théâtre public s'oppose aujourd'hui au théâtre privé par l'architecture des salles mais aussi par la programmation. En caricaturant à l'extrême, c'est au théâtre public ou subventionné que revient l'avant-garde, et au théâtre privé le théâtre de boulevard.

Si l'on s'en tient aux préférences du public de la Comédie-Française en matière de lieu de théâtres, cinq tendances apparaissent qui s'organisent selon l'opposition théâtre public ou subventionné / théâtre privé.

(1) Goût pour les théâtres publics ou subventionnés

Les théâtres nationaux (26 %)

Plus d'un quart des spectateurs citent comme étant leurs théâtres préférés un ou plusieurs théâtres nationaux : la Comédie-Française, le théâtre de Chaillot, le Vieux-Colombier, le théâtre de l'Odéon et le théâtre de la Colline. Ce sont des salles consacrées qui jouissent d'une grande reconnaissance. La grande majorité des spectateurs qui ont cité ces théâtres fréquentent régulièrement la Comédie-Française (61 % contre 49 % en moyenne). Ils aiment plus que la moyenne les auteurs classiques.

Les théâtres publics (6 %)

Dans cette classe, les spectateurs citent des théâtres dont les programmations sont à la pointe de la modernité : auteurs contemporains, méconnus ou étrangers, metteurs en scène innovateurs. Il s'agit principalement de théâtres subventionnés (le théâtre des Amandiers à Nanterre, le théâtre de la Ville) ou de théâtres nationaux (la Colline, Chaillot et l'Odéon). Les passionnés de théâtre (dans la mesure où l'on identifie la passion à l'intensité de la pratique) sont ici très nombreux : 37 % y vont plus de dix fois par an, contre 24 % en

²⁸ Au XIX^e siècle, le théâtre a connu un essor spectaculaire : alors que sous Louis XV, il n'y avait que trois théâtres, et guère plus au XVIII^e, le XIX^e comptait vingt-deux salles de théâtres.

moyenne. Beaucoup sont abonnés à la Comédie-Française (plus de la moitié contre 38 % en moyenne).

Les théâtres de « grands » metteurs en scène (10 %)

Sont cités dans cette classe les théâtres de la Cartoucherie et des Bouffes du Nord, ainsi que l'Athénée. Ces théâtres sont étroitement liés aux personnalités d'Ariane Mnouchkine, Peter Brook et Louis Jouvet. Sont également cités le théâtre du Rond-Point, celui de Bobigny et de Gennevilliers.

Ces salles sont encore plus que les précédentes citées par des passionnés de théâtre : 45 % y vont plus de dix fois par an contre 24 % en moyenne. Ils fréquentent beaucoup la Comédie-Française, sans être forcément abonnés. Ils connaissent bien le théâtre et apprécient les auteurs les plus divers. Ils ont été incités à aller voir telle représentation au Français par le metteur en scène, par l'auteur et par le texte. Ils souhaiteraient que la Comédie-Française fasse intervenir de nouveaux metteurs en scène et joue des textes ou des auteurs méconnus.

(2) Préférence pour les théâtres privés

Les théâtres privés de création (9 %)

Dans cette classe, les théâtres cités sont l'Atelier, le Théâtre Hébertot, le théâtre du Montparnasse, le théâtre de l'Œuvre, le théâtre Antoine, le théâtre de la Porte St-Martin. Ces théâtres privés qui datent tous du XIX^e ont comme particularité d'avoir hébergé par le passé de grands hommes de théâtre. L'Atelier a longtemps été dirigé par Charles Dullin, puis par Barzac ; le théâtre Antoine par André Antoine, puis par Simone Berriot. Ces théâtres privés ont joué un rôle dans l'évolution du théâtre et de la mise en scène, ne serait-ce qu'en programmant des auteurs alors méconnus. On notera que les spectateurs qui ont cité ces théâtres sont plus âgés que la moyenne du public (50 ans contre 46 ans en moyenne).

Ils vont régulièrement au théâtre, y compris à la Comédie-Française. Ils ont été incités à venir par un ou une comédien(ne) ou par la troupe. Ils aiment bien le boulevard mais aussi des auteurs mal aimés comme Claudel, et les auteurs étrangers consacrés : Goldoni, Pirandello, Tchekhov, Ibsen...

Les théâtres de divertissement (12 %)

12 % des spectateurs ont cité, parfois en plus de la Comédie-Française, des noms de théâtres privés, dont la programmation contient une certaine proportion de pièces de boulevard et des pièces qui sont censées attirer un public large (les contraintes économiques de ces théâtres ne sont pas exactement les mêmes que celles des théâtres subventionnés). On trouve dans la liste : la Comédie des Champs-Élysées, le théâtre de Marigny, le théâtre du Palais-Royal, la Madeleine, le théâtre des Variétés, les Bouffes Parisiens... Mais on y trouve aussi le Châtelet, seul théâtre public de cette catégorie.

Les spectateurs qui ont cité ces théâtres privés sont un peu plus âgés que la moyenne (50 ans contre 46 ans). Ils n'ont pas une pratique intense du théâtre, vont irrégulièrement à la Comédie-Française. Ils aiment particulièrement le théâtre de boulevard. Ils sont plus nombreux que la moyenne à souhaiter que la Comédie-Française ne change pas.

Rappelons que 37 % des spectateurs n'ont cité aucun théâtre.

Sur la base de la classification des spectateurs d'après les théâtres cités, nous avons réalisé une analyse factorielle. La Figure 22, qui correspond à la projection sur le premier plan factoriel, montre comment se positionnent les différents théâtres de la région parisienne, selon les préférences du public de la salle Richelieu.

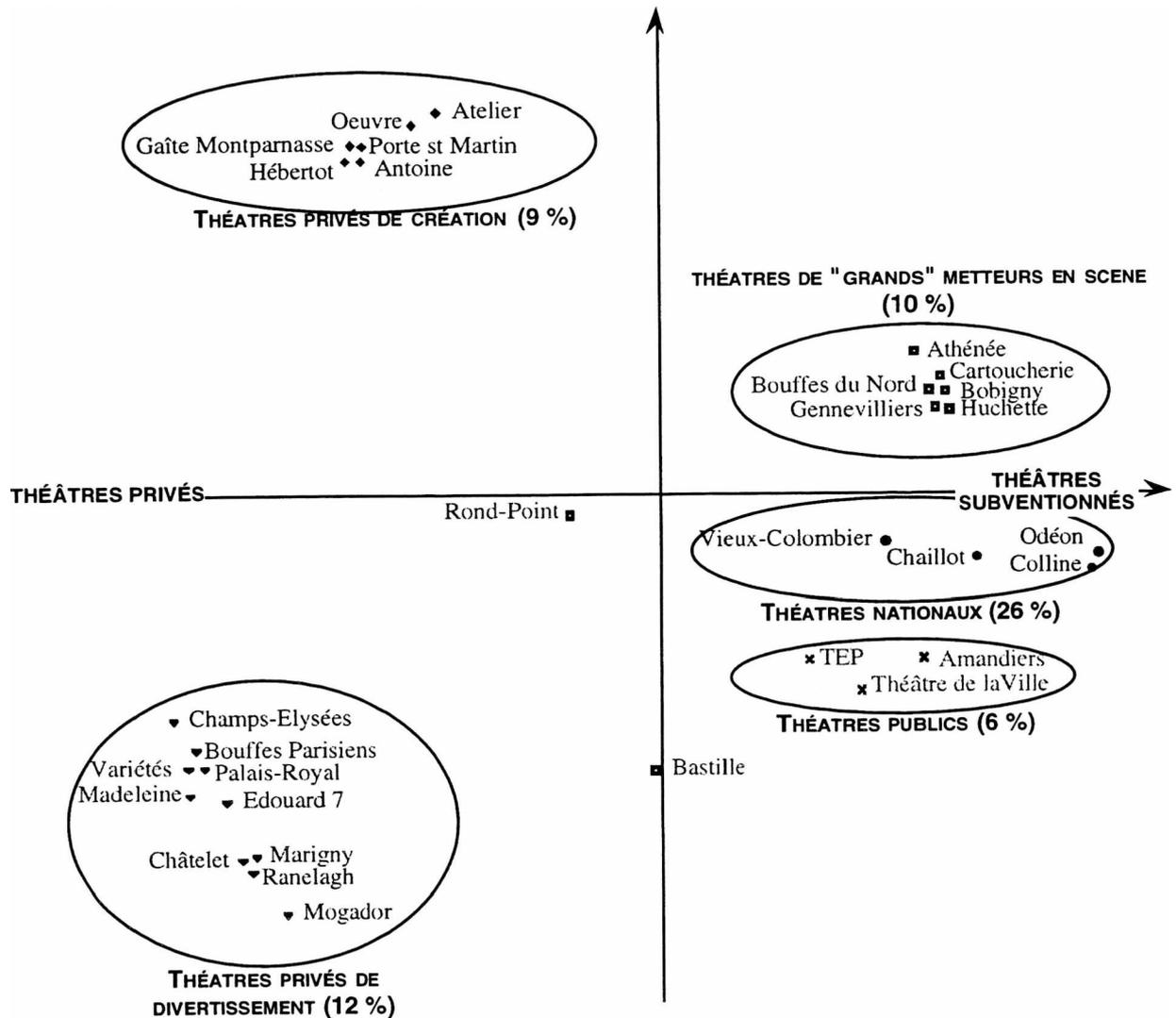


Figure 22 : Les théâtres préférés ²⁹

Existe-t-il un lien entre les goûts et dégoûts inspirés par les noms d'auteurs et les préférences en matière de salles de théâtre ? Autrement dit, les préférences en matière de répertoire peuvent-elles être appréhendées à travers les théâtres de prédilection ?

²⁹ Il s'agit du premier plan factoriel de l'analyse factorielle.

	Théâtres de « grands » metteurs en scène	Théâtres publics	Théâtres nationaux	Théâtres privés de création	Théâtres privés de divertissement	Aucun théâtre cité	Ensemble
Goût pour le théâtre du monde	55,1	51,1	32,9	36,5	19,9	27,5	32,8
Préférence pour la comédie	12,1	15,3	20,4	25,8	35,2	22,4	22,3
Goût classique	17,7	14,4	27,2	20,2	20,6	24,4	23,0
Rejet de la culture classique	6,5	12,1	8,8	6,5	10,0	11,5	9,7
Rejet des auteurs modernes et étrangers	8,2	7,2	9,8	10,7	13,7	10,7	10,4

Clef de lecture : parmi les spectateurs qui ont cité des théâtres privés comme étant leurs théâtres préférés, 35,2 % (contre 22 % en moyenne) aiment les grands classiques et la comédie ; ce pourcentage significativement supérieur est marqué en gris.

Tableau 31 : Théâtres préférés et goûts

L'examen du Tableau 31 montre une certaine cohérence entre les goûts manifestés pour les auteurs et pour les théâtres. Ainsi, les personnes qui ont cité les scènes tournées vers le théâtre contemporain et l'avant-garde, que ce soient la Cartoucherie, les Bouffes du Nord ou la Colline, sont nettement plus nombreuses à être ouvertes au théâtre du monde.

Inversement, les spectateurs qui ont cité des théâtres privés sont de grands amateurs de comédie, alors que ceux qui ont une préférence marquée pour les théâtres nationaux sont significativement plus nombreux à être des amateurs des grands auteurs classiques.

Ainsi, se retrouvent à la Comédie-Française deux types de publics qui ne se rencontrent sans doute dans aucune autre salle : le public des salles privées qui offrent dans leur programmation une quantité importante de comédies voire de pièces de boulevard et le public des salles nationales et subventionnées qui préfère les pièces plus « ambitieuses », le théâtre contemporain et étranger, voire l'avant-garde.

D. INTENSITE ET MODE DE LA FREQUENTATION

Comme nous l'avons vu au début de cette partie, la Comédie-Française accueille principalement un public d'amateurs de théâtre qui vont fréquemment au théâtre, et en particulier au Français. La moitié du public déclare se rendre régulièrement à la Comédie-Française. Par ailleurs, 38 % du public est constitué d'abonnés, dont les trois-quarts depuis longtemps. Mais la Comédie-Française accueille aussi plus de 20% de spectateurs occasionnels et de nouveaux-venus. Il faut considérer que cette fraction est vraisemblablement sous-estimée par la procédure d'enquête (cf plus haut, partie méthodologique)

Bien entendu l'abonnement est une marque de fidélité et de fréquentation régulière, mais une bonne partie du public fréquente régulièrement le Français sans pour autant être abonné. C'est pourquoi nous avons distingué, parmi les spectateurs réguliers, les abonnés de ceux qui ne le sont pas (cf. Tableau 32). Nous avons hésité sur le classement des abonnés récents. L'examen de leur profil socio-démographique nous conduit à les regrouper avec les abonnés de

longue date. Ils sont en moyenne beaucoup plus jeunes que les abonnés de longue date mais sont par leurs positions sociales plus proches d'eux (cadres du privé) que des spectateurs non abonnés.

Notons que 4 % du public interrogé, tout en déclarant être abonné, indique une fréquentation irrégulière ou rare de la Comédie-Française. Cette apparente incohérence pourrait s'expliquer par le fait que ces spectateurs n'assistent pas à toutes les représentations prévues dans l'abonnement (par exemple en donnant leurs places à des amis) ou bien que pour eux une fréquentation régulière de la Comédie-Française correspond à une fréquentation plus élevée que celle que prévoit l'abonnement.

Enfin, parmi les répondants de l'enquête, un spectateur sur dix assistait pour la première fois à une représentation, salle Richelieu..

Fréquentation de la Comédie-Française (synthèse)	Effectifs	%
Réguliers, abonnés actuellement	1228	33.0
Réguliers, non abonnés	609	16.3
Irréguliers	929	24.9
Occasionnels	359	9.6
Nouveaux-venus	399	10.7
Autre ou sans réponse	201	5.4

Tableau 32: Fréquentation du Français (synthèse)

Nous allons voir qu'il y a une forte cohérence entre le mode de fréquentation, la situation sociale et les dispositions esthétiques.

1. Les rythmes de la fréquentation

a) *Les réguliers abonnés (33 %)*

Les spectateurs abonnés qui déclarent venir régulièrement représentent un tiers des spectateurs interrogés. 25 % sont abonnés depuis longtemps, 8 % depuis une ou deux saisons. Ils fréquentent assidûment la Comédie-Française, mais aussi bien d'autres théâtres : 82 % vont plus de cinq fois par an au théâtre contre 63 % en moyenne. Ce qui les distingue de l'ensemble du public est l'attachement qu'ils portent à la troupe. Ils sont plus nombreux que la moyenne à souhaiter que la Comédie-Française évolue en élargissant son répertoire à des auteurs étrangers, contemporains ou à des classiques méconnus. Pour ces abonnés, la Comédie-Française est le théâtre qu'ils fréquentent et qu'ils apprécient le plus. Il est donc naturel qu'ils attendent d'elle une plus large ouverture du répertoire.

Ils aiment beaucoup les auteurs classiques, mais aussi les auteurs de comédie et de boulevard. Sans doute préfèrent-ils le genre de la comédie à celui de la tragédie. Claudel et Sartre n'ont pas grâce à leurs yeux.

Ce sont des retraités ou des cadres supérieurs, avec une majorité de cadres du privé. Les diplômés des grandes écoles, bien que peu nombreux, sont bien représentés. Si nous

distinguons les abonnés récents des abonnés de longue date, il apparaît que ces derniers semblent moins diplômés que la moyenne. Il s'agit d'un effet de structure : ils ont en moyenne 55 ans contre 43 ans pour les abonnés récents. Or la répartition des individus selon les niveaux de diplômes n'est plus aujourd'hui la même qu'hier. Corrigé de cet effet de génération, le public des abonnés est très hautement diplômé.

Pour la Comédie-Française, le public abonné est une catégorie fondamentale, puisqu'il garantit un remplissage minimum de la salle à chaque représentation. C'est un public captif sur toute l'année, ce qui permet à la Comédie-Française de prendre des risques dans la programmation : quand les abonnés représentent 38 % du public, les risques de salles vides sont quasiment nuls. Beaucoup de théâtres nationaux ou subventionnés privilégient la formule de l'abonnement dans leurs campagnes de promotion. Les entretiens auprès de directeurs de théâtre nationaux ou subventionnés [Lahlou, Maffre, Moati, 1991] montraient que ces derniers accordaient une place importante à la promotion de l'abonnement, car avoir une part non négligeable d'abonnés garantit, du moins à court terme (un an), une plus grande liberté de création.

« Dans une programmation, à partir du moment où il est important d'avoir des abonnés, qui assurent souvent quand même des fonds de salle loin d'être négligeables, (...) il faut arriver à les attirer. Il faut avoir des projets qui puissent les séduire et en profiter parfois pour passer deux ou trois projets qui sont a priori moins attractifs, un peu plus durs. » (Administrateur d'un lieu subventionné)

[Lahlou, Maffre, Moati, 1991, p. 331]

Les chances d'être abonné augmentent avec l'âge. Les abonnés de la Comédie-Française sont nettement plus âgés que la moyenne du public (52 ans contre 46 ans). La majorité déclare être abonnée depuis longtemps. Il semble donc que pour plus d'un quart du public, le choix de l'abonnement entraîne une forte inertie : c'est un abonnement à reconduction quasi automatique. Parmi les abonnés, 69 % sont abonnés depuis longtemps, 31 % seulement, depuis une ou deux saisons. Il faudrait analyser la part d'abonnés qui chaque année abandonnent la formule, mais de toute évidence, la grande majorité est fidèle à la Comédie-Française au-delà d'une année. Il en résulte sans aucun doute un fort attachement à la « maison ». Quelques productions décevantes ne suffisent pas à décourager ce public de fidèles.

b) Les réguliers non abonnés (16 %)

Un spectateur sur six fréquente régulièrement le Français sans être abonné. Tout comme le public des abonnés, le public régulier est grand amateur de théâtre : 83 % des spectateurs y vont plus de cinq fois par an. Mais la pratique est plus intense encore que dans la classe précédente : 44 % vont au théâtre plus de dix fois par an contre 24 pour les abonnés. Ils aiment beaucoup les auteurs classiques, mais aussi les auteurs étrangers, contemporains et d'avant-garde. L'éventail de leurs goûts est très large, mais se referme dès qu'il s'agit d'auteurs « légers », qui tendent vers le boulevard. Ils s'opposent ainsi au public des abonnés par leur goût pour Claudel et Sartre. Ils sont plus nombreux que la moyenne à avoir été incités à venir par le texte de la pièce, la troupe, le metteur en scène, les critiques. Indéniablement, en n'étant pas abonnés, ils sont plus actifs dans leurs choix de spectacle : connaissance des textes, des metteurs en scène, des comédiens, lecture de critiques...

Ils sont plus nombreux à souhaiter que la Comédie-Française ne change pas. Très ouverts dans leurs goûts et dans leurs pratiques (ils citent beaucoup de théâtres), ils sont conservateurs pour l'avenir de la Comédie-Française.

*« La maison de Molière a pour vocation de défendre son patrimoine classique. Elle ne devrait pas s'aventurer dans l'avant-garde ou dans le boulevard. »*³⁰ (homme, 52 ans, venant régulièrement, non abonné, bac)

Ces spectateurs passionnés ont une bonne connaissance du théâtre. Leurs repères sont bien établis, et ils choisissent les spectacles en fonction de la pièce, mais aussi du lieu de programmation. Si la Comédie-Française s'oriente vers l'avant-garde ou inversement vers le boulevard, elle perdra, pour eux, ce qui fait sa spécificité : si elle ne reste pas elle-même aucun autre théâtre ne sera en mesure de reprendre son rôle, la mise en valeur du répertoire classique.

« C'est la garantie du classique bien joué et sans surprise. Pour la création, j'irai plutôt ailleurs. » (homme, 31 ans, non abonné, bac +5)

Ces habitués sans abonnement sont plus jeunes que les habitués abonnés (45 ans en moyenne), sont très diplômés et appartiennent aux catégories supérieures. Les professeurs et les membres des professions de l'information, des arts et des spectacles y sont fortement représentés.

Avant d'examiner les autres catégories de publics (qui se caractérisent quant à eux par une fréquentation irrégulière ou occasionnelle de la Comédie-Française), considérons le public régulier abonné ou non dans son ensemble. Notre hypothèse est que la ligne de partage se fait entre les abonnés et les non abonnés, et que cette frontière recoupe en partie l'opposition entre les deux pôles antagonistes de la classe supérieure : le pôle économique et le pôle culturel. Cette opposition, mise en évidence par Bourdieu [1978], peut être désignée de manière caricaturale comme l'opposition entre les bourgeois et les intellectuels. Pour tester cette hypothèse, nous avons cherché à mettre en évidence, au cœur de la population des spectateurs réguliers, quels sont les facteurs qui jouent en faveur de l'abonnement et, inversement, en sa défaveur³¹, autrement dit, quelles sont les catégories de public qui sont les plus susceptibles de s'abonner ou au contraire de ne pas le faire. En analysant les suivants : l'âge (nous avons déjà vu que les chances d'être abonné augmentaient avec l'âge), la position sociale, telle qu'elle peut être appréhendée à travers la profession, le diplôme et les goûts, mais aussi les raisons de la venue et les attentes vis-à-vis de la Comédie-Française³².

On note une très nette opposition entre deux catégories :

- celle des cadres du privé qui manifestent une prédilection pour l'abonnement ;
- celle des professions de l'information, des arts et des spectacles qui, au contraire, tout en ayant une fréquentation forte, préfèrent choisir les représentations au fil de la saison.

Les professeurs ont, par rapport à l'abonnement, une attitude qui conduit à nuancer notre hypothèse de départ (l'abonnement est choisi par les spectateurs dotés d'un capital à

³⁰ Tous les verbatims proviennent des réponses aux questions ouvertes de l'enquête (« la Comédie-Française, qu'en diriez-vous ? » ; « Avez-vous des critiques ou des suggestions à formuler ? »).

³¹ Nous avons pour cela utilisé des modèles de régression logistique. Nous remercions pour leurs conseils éclairés Aude Collierie de Borely et Laurent Pouquet.

³² Les modalités de ces variables ont été introduites pour une régression logistique sur la variable « abonnement » Seuls les spectateurs réguliers ont été pris en considération.

dominante économique. Par rapport aux autres professions, ils ont une fréquentation beaucoup plus régulière de la Comédie-Française, mais la répartition entre abonnés et non abonnés est conforme à la moyenne de l'échantillon.

Les abonnés s'opposent au public régulier non abonné également à travers les motivations de la fréquentation de la Comédie-Française et les attentes quant à son évolution (cf. Tableau 34). Les abonnés sont motivés par la troupe, ce qui témoigne d'une relation étroite avec l'institution. On comprend dans ce contexte l'intérêt de la *Lettre aux amis de la Comédie-Française*, qui informe les abonnés sur la vie de la troupe, les activités des acteurs...

« C'est un bonheur d'écouter des textes que l'on porte en son cœur, en sa mémoire, de découvrir des auteurs et enfin de suivre des acteurs au long des années, pour moi c'est comme de suivre les enfants de mes amis. » (femme, 47 ans, bac +2, abonnée)

« Je regrette le temps où l'on connaissait mieux les membres de la troupe, leurs emplois. (...) » (femme, 65 ans, doctorat, abonnée)

« Dès le temps de mes études supérieures, j'ai été attentif à la vie de la Comédie-Française et beaucoup de ses anciens gardent une place de choix dans ma mémoire. Je pense toujours que le recrutement des jeunes pensionnaires parmi les sortants du conservatoire constituait un gage d'impartialité et une bonne référence. Ami de longue date, je regrette la forme des liens qui rapprochaient davantage le théâtre de ses amis. » (homme, 76 ans, grande école, abonné)

Au contraire, le public non abonné vient pour l'œuvre : les spectateurs sont incités par le texte de la pièce, par les critiques et par leur entourage.

En valorisant la troupe, la Comédie-Française satisfait les attentes des abonnés. En s'ouvrant sur l'extérieur, à travers la promotion-information et les critiques, elle s'adresse aux amateurs de théâtre non abonnés. Pour répondre aux attentes de ces deux catégories de publics, sa communication doit être à la fois interne pour conforter l'attachement à la maison des abonnés et externe pour séduire à chaque nouvelle production un public plus volatile.

En ce qui concerne les souhaits d'évolution de la Comédie-Française, on peut être surpris de constater que les non abonnés étaient relativement plus nombreux à souhaiter que la Comédie-Française ne change pas (26 % contre 19 % pour les abonnés). Les abonnés, au contraire, expriment de nombreux souhaits d'ouverture du répertoire. Avançons une explication : très attachés à la Comédie-Française, ces abonnés attendent d'elle qu'elle élargisse le répertoire pour satisfaire l'ensemble de leurs aspirations en matière théâtrale. Les non abonnés, au contraire, le font en fréquentant d'autres salles : ils n'attendent pas de la Comédie-Française qu'elle soit le lieu de tous les théâtres, mais qu'au contraire, elle incarne une spécificité dans le paysage du théâtre.

Enfin en ce qui concerne les goûts en matière d'auteurs, il y a dans le public des habitués de la Comédie-Française une importante ligne de partage qui est marquée dans notre enquête par les noms de Claudel, Sartre et Dorin. Le public régulier aime les classiques, mais quand il est abonné il exprime un goût prononcé pour la comédie, voire le boulevard, tandis que non abonné, ses préférences se portent vers le « théâtre du monde » : goût pour des auteurs étrangers et contemporains, pour un théâtre plus difficile. Inversement, les abonnés aiment peu le théâtre à thèse et les non abonnés expriment une nette aversion pour le théâtre de boulevard.

Nous verrons, plus loin, que cette opposition se projette dans l'espace de la salle Richelieu.

	Public régulier	Abonné (%)	Non abonné (%)
Paul Claudel	Aime beaucoup	20	35
	N'aime pas du tout	25	16
Jean-Paul Sartre	Aime beaucoup	28	32
	N'aime pas du tout	22	19
Françoise Dorin	Aime beaucoup	19	10
	N'aime pas du tout	21	28

Tableau 33 : Les auteurs les plus controversés

c) Les irréguliers (25 %)

Ceux qui vont irrégulièrement à la Comédie-Française vont tout aussi peu régulièrement au théâtre en général. C'est un public plus difficile à cerner, qui semble moins homogène, et que rien ne le distingue nettement du profil moyen du spectateur du Français. On n'y décèle pas de goûts très spécifiques en matière d'auteurs.

Les cadres (en particulier ceux du privé) et les employés y sont un peu mieux représentés qu'en moyenne. L'âge moyen est de 46 ans.

d) Les spectateurs occasionnels (10 %)

Ici encore, il s'agit de spectateurs qui ne sont pas de grands consommateurs de théâtre. Leurs goûts ne sont pas très affirmés. Ils sont en moyenne moins diplômés que l'ensemble des spectateurs (14 % de Bac+2 contre 9 % en moyenne). Leur âge moyen est de 44 ans.

Ces deux catégories au profil peu différencié, représentent une fraction importante du public, qui contribue à remplir la salle Richelieu. Ils sont surtout attirés par le prestige du théâtre.

e) Les nouveaux-venus (11 %)

Les spectateurs qui sont venus pour la *première fois* à la Comédie-Française sont de jeunes spectateurs : 66 % ont moins de 34 ans. 41 % sont encore étudiants. Ce ne sont pas encore de grands assidus du théâtre : 41 % déclarent y aller une fois par an au maximum. Leurs goûts en matière théâtrale ne sont pas non plus très affirmés : ils ont peu d'opinions (favorables ou défavorables) sur les auteurs soumis à leur appréciation. Quand leurs goûts s'affirment, ils se réduisent pour l'essentiel aux grands auteurs classiques (Corneille, Molière Racine). C'est aussi en rejetant ces auteurs consacrés que certains de ces nouveaux venus se positionnent.

Ils ont été incités à venir à la Comédie-Française par le prestige du théâtre (37 % contre 22 % en moyenne) et par le conseil de leur entourage (71 % contre 56 % en moyenne). Ni le metteur en scène, ni la troupe ne semblent beaucoup les motiver.

Comme nous l'avons vu précédemment, la Comédie-Française est un théâtre de fidèles. Elle se doit donc d'accorder une attention toute particulière à ce jeune public entrant qui pourrait devenir le public habituel de demain.

« Elle devrait encore plus attirer les jeunes lycéens et collégiens, spectateurs de demain, au besoin en leur offrant des places à prix très réduits car pour moi c'est le théâtre par excellence. » (femme, 60 ans, bac +5, venant régulièrement non abonnée)

Malheureusement, dans le cadre de cette enquête, nous ne sommes pas en mesure de caractériser l'origine sociale de ces nouveaux-venus. D'autres études nous inclinent à penser qu'une large part de ces nouveaux-venus sont des héritiers, pour reprendre l'expression de Bourdieu et Passeron. En effet, le goût pour le théâtre s'acquiert dès le plus jeune âge : les entretiens auprès de « passionnés » montraient que tous avaient été confrontés au théâtre très tôt [Lahlou, Maffre, Moati, 1991]. C'est sans doute pourquoi l'effet de reproduction culturelle est si intense, car les parents influencent la pratique des enfants, provoquant ainsi une imprégnation précoce³³.

La présence des groupes scolaires, qui n'enchant pas toujours les acteurs, permet cependant l'émergence d'un goût pour le théâtre chez des individus dont l'environnement familial est étranger à cette pratique culturelle. Le milieu socio-culturel mais aussi l'environnement scolaire sont des initiateurs importants de la pratique. Grâce au système scolaire, une forte proportion de jeunes aura l'occasion, une fois au moins, d'aller voir sur scène une œuvre de théâtre. La Comédie-Française, parce qu'elle accueille beaucoup de public scolaire, joue un rôle essentiel dans le développement de la pratique et l'émergence des publics du théâtre de demain.

Néanmoins, seule une très faible proportion de ces jeunes continuera dans cette voie de la pratique. L'effet du milieu social reste prédominant : avec l'âge, le public se centre de plus en plus sur la classe dominante, pour qui la pratique du théâtre est distinctive.

Les tableaux suivants résument quelques unes des différences les plus marquantes des publics de la Comédie-Française selon l'intensité et le mode de fréquentation.

³³ Une enquête de P. Bourdieu et J.Cl. Passeron [1964, p. 156], maintenant ancienne, sur les pratiques culturelles des étudiants montrait que 61 % des fils et filles de cadres supérieurs avaient vu au moins trois pièces, contre 42 % pour les fils de cadres moyens et 11 % pour les fils d'ouvriers.

PCS	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
Agriculteurs, artisans, ...	1,1	1,7	1,3	1,6	2,9	1,5
Cadres et PIS ³⁴ dont :	36,3	39,1	38,6	35,5	22,9	35,8
Professions libérales	4,4	3,9	3,9	5,3	4,0	4,2
Cadres fonction publique	2,4	3,1	3,7	4,4	3,7	3,2
Professeurs	12,7	15,1	11,8	8,7	6,0	11,7
Prof. info, arts, spectacles	2,7	7,0	5,3	5,9	3,7	4,5
Cadres du privé	11,7	7,9	11,6	8,7	4,0	9,9
Autres cadres	2,3	2,2	2,5	2,5	1,4	2,2
Professions intermédiaires	14,9	15,4	12,6	17,1	13,2	14,4
Employés	4,1	5,5	6,3	5,0	4,3	5
Ouvriers	0,3	0,7	0,7	0,3	1,2	0,6
Retraités	30,6	19,8	22,9	16,2	4,6	22,5
Inactifs, hors étudiants	4,4	2,6	4,1	5,9	3,7	4,1
Elèves, étudiants	8,4	15,2	13,5	18,4	47,3	16,1
Ensemble	100	100	100	100	100	

Age moyen	52 ans	45 ans	46 ans	44 ans	29 ans	46 ans
-----------	--------	--------	--------	--------	--------	--------

Sexe						
Homme	33,5	46,6	40,6	40,2	41,2	39,1
Femme	66,5	53,5	59,4	59,8	58,8	60,9

Diplôme	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
Aucun	1,9	3,2	1,8	3,0	10,9	3,2
CEP, BEPC	6,1	4,1	6,1	4,0	9,6	5,9
CAP, BEP	2,2	1,1	1,5	1,4	2,6	1,8
Bac	13,4	16,8	13,6	11,5	17,3	14,2
Bac +2	9,8	10,6	8,5	17,2	13,8	10,7
Licence	12,6	9,8	11,6	9,4	6,7	10,9
Maitrise, CAPES	12,4	11,7	15,3	14,8	13,8	13,4
Bac +5 et plus	37,0	38,4	36,1	34,0	21,3	39,8
DEA, DESS, bac+5	10,3	11,9	14,4	11,5	8,7	11,6
Doctorat	8,8	10,9	10,8	9,8	5,1	9,4
Médecine, pharma	2,5	2,5	2,0	1,7	1,6	2,2
Grandes écoles	11,0	8,1	7,4	10,1	5,1	8,8
Agrégation	5,3	6,4	3,7	2,0	1,6	4,3
Autres	3,8	3,0	3,3	3,7	3,2	3,5
Ensemble	100	100	100	100	100	100

Clef de lecture : Sur l'ensemble du public de l'enquête, 16 % des spectateurs sont élèves ou étudiants ; parmi les nouveaux venus à la Comédie-Française, 47 % sont élèves ou étudiants, ce qui est significativement supérieur (case grisée).

³⁴ PIS : professions intellectuelles supérieures.

Vous allez au théâtre :	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
Plus de 10 fois par an	28,8	44,0	19,6	11,5	6,8	24,7
5 à 10 fois par an	53,1	41,7	37,5	26,1	16,2	40
2 à 4 fois par an	17,5	12,7	31,3	40,3	36,5	25
Au maximum 1 fois par an	0,0	0,7	2,7	9,8	18,0	3,8
Irrégulièrement	0,6	1,0	8,9	12,3	22,5	6,6

Typologie des goûts	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
Goût pour le théâtre du monde	33,4	39,9	33,9	34,0	19,1	32,8
Préférence pour la comédie	26,8	19,5	21,6	22,3	16,3	22,3
Goût classique	22,4	19,4	24,0	21,7	31,6	23,0
Rejet de la culture classique	6,4	8,2	9,9	12,0	18,8	9,7
Rejet des auteurs contemporains et étrangers	10,4	11,3	10,1	8,4	11,8	10,4
non réponse	0,6	1,6	0,4	1,7	2,5	1,7

Typologie des théâtres	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
Théâtres nationaux	30,1	35,0	25,2	14,8	13,3	26,2
Théâtres subventionnés d'avant-garde	8,3	5,8	5,3	7,0	2,0	6,2
Théâtres de grands metteurs en scène	10,0	12,3	10,6	8,9	5,5	9,9
Théâtres qui furent d'avant-garde	11,0	12,3	8,4	7,5	3,0	9,3
Théâtres privés	12,7	12,8	14,9	10,9	7,0	12,5
Non classés	27,9	21,8	35,7	51,0	69,2	35,9

Qu'est-ce qui vous a amené(e) à venir voir la pièce d'aujourd'hui ?	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
Le genre de la pièce	23,1	27,8	31,5	29,0	27,6	26,9
Un(e) comédien(ne)	1,7	7,7	5,1	4,5	1,5	3,7
La troupe	49,4	49,9	42,6	32,3	26,8	42,7
Le metteur en scène	6,0	9,7	7,9	4,2	2,0	6,5
L'auteur	42,9	49,6	46,6	41,2	30,8	42,8
Le texte de la pièce	15,1	26,1	20,1	16,7	16,0	18,2
Le prestige du théâtre	18,2	22,8	19,6	25,1	36,8	22,3
Les critiques	2,2	7,9	7,6	6,4	5,3	5,3
Le conseil de mon entourage	5,2	10,5	14,4	19,8	23,3	11,9
Une autre raison	29,1	10,7	16,0	20,1	20,1	20,8

Pour vous, comment devrait, dans l'avenir, évoluer la Comédie-Française ?	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
des textes ou auteurs classiques méconnus	41,9	43,7	35,3	33,7	24,6	36,7
des textes d'auteurs vivants	30,7	27,4	30,8	25,9	26,3	28,3
les pièces et les auteurs consacrés	51,0	45,0		40,4	28,8	44,0
des auteurs étrangers	29,4	28,9	24,0	21,5	20,6	25,3
de nouveaux metteurs en scène	19,0	19,7	9,9	17,0	14,3	18,1
elle ne doit surtout pas changer	18,8	25,5	21,5	20,3	20,3	20,6
Autre	9,8	8,5	7,8	8,6	6,0	8,5

Clef de lecture : 43 % du public interrogé déclare avoir été incité à se rendre à la Comédie-Française par la troupe. C'est le cas de 49 % des abonnés.

Tableau 34 : Les publics selon le mode de fréquentation

Synthèse

Pour résumer, la Comédie-Française accueille des publics très différenciés.

- Les abonnés qui constituent la partie la plus permanente du public de la Comédie-Française et qui, par leur attachement à l'institution, sont en harmonie avec elle.
- Le public régulier non abonné qui choisit les scènes de théâtre en fonction de la programmation, puisque c'est le goût du théâtre comme art littéraire et art de la mise en scène qui le motive. Il vient à la Comédie-Française à cause de la programmation.

Dans ces deux catégories de publics, les classes supérieures de la société sont prépondérantes. Les deux pôles, économique et culturel, de ces couches privilégiées, s'opposent de part et d'autre de la frontière que dessine l'abonnement : les uns forment un public acquis et peu critique, tant que la tradition est respectée, les autres un public plus passionné et exigeant par rapport au texte et à sa mise en scène. Le public du Français est donc un public traversé par des courants d'opinions affirmés et potentiellement divergents.

De plus la présence d'un jeune public, prompt à affirmer leurs goûts contre les conventions (rejet des auteurs consacrés par exemple) ajoute à la vitalité du public du Français. Une observation ethnologique du public dans la salle, avant le lever de rideau, pendant l'entracte, à la fin du spectacle, mettrait sans doute à jour la vitalité des oppositions entre spectateurs.

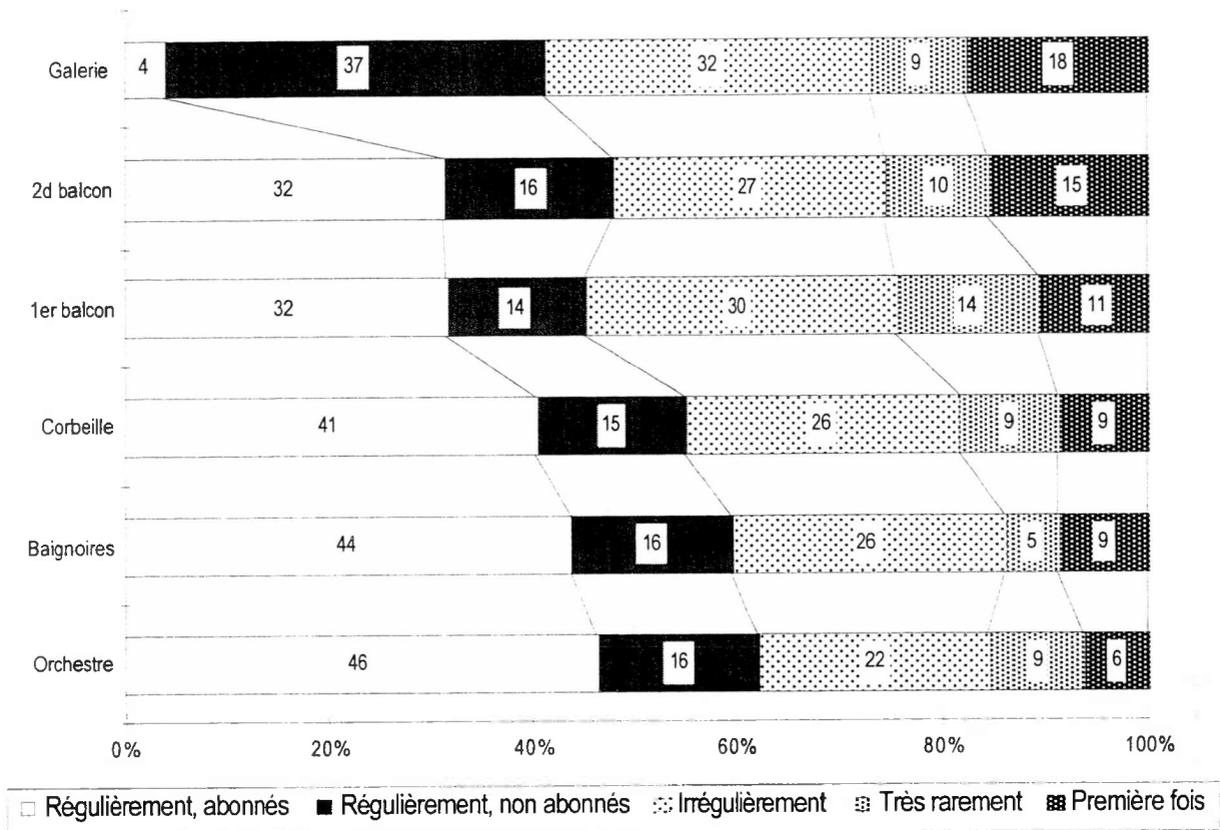
Même si la Comédie-Française est globalement élitiste, son public ne réagit pas d'un seul bloc : les pièces y reçoivent un accueil très différencié, même s'il ne s'exprime que rarement dans la salle. Mais elle est surtout le lieu du renouvellement du public des théâtres en général. En ce sens, le Français continue d'être le cadre rituel d'une initiation culturelle.

*« Elle ne doit pas perdre de vue l'idée importante d'initiation des jeunes. » (Femme, abonnée)
« Le lieu théâtral de mes premières émotions de spectateur (j'avais neuf ans). Un lieu d'excellence pour les acteurs. Un lieu d'une fabuleuse pédagogie pour une initiation à la culture théâtrale et à son plaisir. » (Homme, 35 ans, Doctorat)*

2. Répartition des publics dans la salle Richelieu

Les théâtres à l'italienne ont été conçus de telle sorte que les classes sociales ne s'y côtoient pas de trop près. Dans cet espace clos, ils reproduisent, au vu de tous, l'échelle sociale sous une forme inversée, où le haut prend la place du bas. Cette inversion s'explique par l'histoire³⁵.

³⁵ Avant 1782, date de la construction de la salle Richelieu selon les plans de Charles de Wailly, les salles de théâtre étaient constituées de loges en hauteur où étaient assis les privilégiés, et d'un parterre qui accueillait 50 à 70 % du public. Le parterre correspondait aux places les moins chères, et le public restait debout tout au long de la représentation. Il y eut avant la révolution un grand débat public, dont rend compte Ravel [1993], en vue d'assainir le parterre, d'éviter les « séditions populaires » (Voltaire). Le projet de Wailly a eu pour effet de renvoyer la multitude du parterre au poulailler, loin du regard du premier et second balcon, et de proposer à l'orchestre un nombre de places assises beaucoup plus réduit. Voilà comment les hiérarchies sociales au sein des théâtres ont été inversées, éloignant de la scène le public le plus critique. Marmontel expliquait en effet, dans un supplément à l'encyclopédie de d'Alembert et Diderot, qu'un public debout était plus vigoureux et plus juste



Clef de lecture : A l'orchestre, 46 % des spectateurs sont des abonnés qui viennent régulièrement, alors que 6 % des spectateurs viennent pour la première fois à la Comédie-Française ; inversement, au poulailler 18 % des spectateurs sont des nouveaux-venus.

Figure 23 : Fréquentation selon la situation dans la salle

Les grandes salles du XX^{ème} ont cherché, quant à elles, à supprimer cette pesanteur des hiérarchies sociales. Qu'en est-il, aujourd'hui, salle Richelieu, qui est un modèle accompli de la salle à l'italienne ?

Un nombre restreint de places est proposé à l'abonnement en galerie. Parmi les répondants à l'enquête, 4 % des spectateurs de la galerie étaient des abonnés, alors que 85 % n'avaient jamais été abonnés. Les places du poulailler sont plutôt réservées à l'achat de dernière minute, au petit bureau.

Les abonnés occupent principalement les meilleures places (par la proximité de la scène) qui sont donc les plus chères. En moyenne, sur toutes les représentations qui ont donné lieu à une enquête, près de la moitié des sièges de l'orchestre leur étaient réservés. La proportion d'abonnés diminue à mesure que l'on s'éloigne de la scène et que l'on s'élève aux étages

dans ses jugements qu'un public indolent et assis. Selon Ravel [1993] « le nouveau théâtre, avec son parterre assaini, assurait l'apparente pérennité de l'image des privilèges et des hiérarchies sociales de l'Ancien Régime, tandis que les spectateurs souhaitaient un théâtre public conforme à leurs idées du pouvoir politique et à leurs habitudes culturelles »

supérieurs. L'abonné occupe les places qui sont socialement les plus valorisantes, à défaut d'être toujours celles qui offrent le meilleur point de vue.

Inversement, si les habitués non abonnés se répartissent d'une manière plus homogène dans les différentes catégories de place, ils constituent une partie importante (37 %) du public du poulailler.

« J'y suis fidèle depuis 1942. Chaque jeudi au poulailler je reste un spectateur critique et passionné rarement déçu. » (homme, 68 ans, venant régulièrement, non abonné)

On est là face à une pratique de « passionnés », qui acceptent d'assister aux représentations dans des conditions de confort moindres, peut-être, en partie, pour des raisons économiques. C'est en tout cas l'expression d'une pratique ascétique : compte avant tout ce qui se passe sur la scène et non dans la salle.

Le public occasionnel de la Comédie-Française semble avoir une prédilection pour le premier balcon (44% du public du premier balcon vient irrégulièrement ou très rarement au Français). Il y a là manifestement, un choix de compromis entre la « hauteur » et le prix des places.

Enfin, les nouveaux venus, découvrent la salle Richelieu plus souvent par les étages supérieurs que par l'orchestre. En partie pour des raisons financières (nombre des nouveaux venus sont des scolaires ou des étudiants), en partie parce que ces lieux hautement investis de tradition et de culture en imposent : il est de tradition d'entrer à la Comédie-Française par la petite porte.

Les spectateurs sont placés dans la salle Richelieu en fonction de leur mode de fréquentation du théâtre et l'intensité de leur pratique mais également en fonction de l'âge. C'est principalement par l'âge que se différencient le mieux les catégories de places.

En effet, comme le montre le Figure 24, plus le public se rapproche de la scène, plus il vieillit, et « s'embourgeoise » diraient les spectateurs du poulailler.

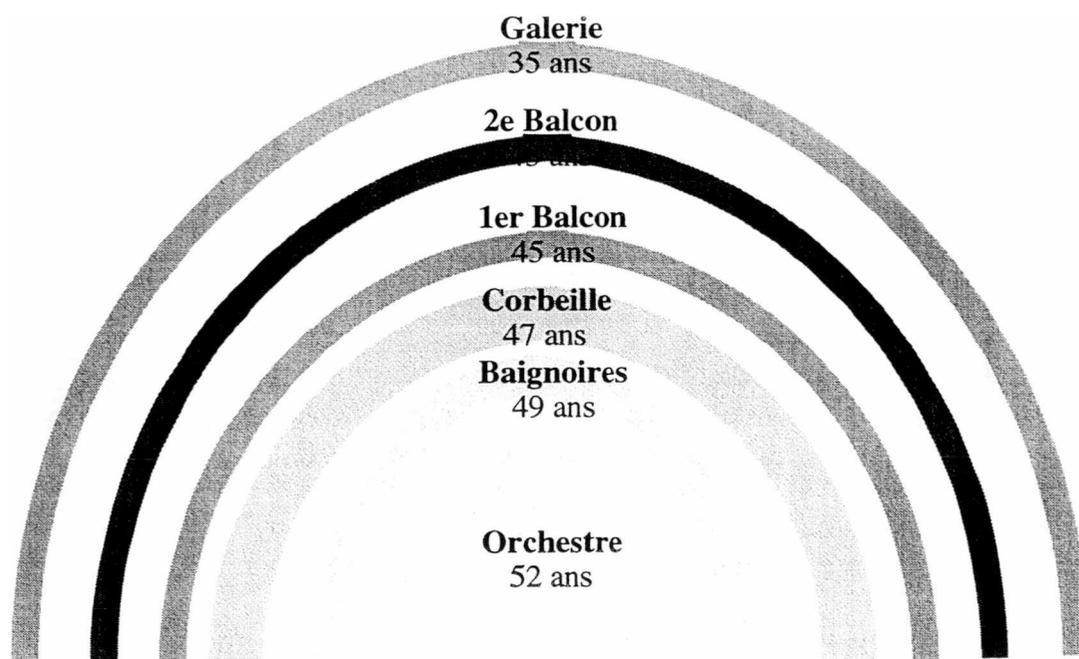


Figure 24 : Age moyen en fonction du type de place

Indéniablement, le poulailler est plutôt réservé aux jeunes, l'orchestre aux spectateurs les plus âgés. Mais indépendamment de l'âge, si l'on ne tient compte ni des retraités, ni des étudiants, il apparaît que le poulailler accueille un public moins favorisé que l'orchestre. Ainsi, les professions intermédiaires et les employés sont-ils mieux représentés aux étages supérieurs qu'à l'orchestre (27 % sont au poulailler, 16 % à l'orchestre). Inversement, les cadres et professions intellectuelles supérieures sont significativement plus nombreux aux meilleurs places (29 % au poulailler contre 36 % à l'orchestre).

Le poulailler joue donc un rôle d'ouverture sociale du théâtre, puisqu'il accueille le jeune public mais aussi un public socialement plus large. Indéniablement, cette ouverture est liée au prix très faible des places (25 francs en 1995-96, ce qui est moins élevé qu'une place de cinéma), et à leur caractère moins protocolaire : achat à la dernière minute, exigence de « tenue » moins grande ...

E. A CHAQUE REPRESENTATION SON PUBLIC ?

Maurice Descotes, dans *Le public de théâtre et son histoire* [1964], montre que chaque salle a son public, se modifiant selon l'affiche, le jour de la semaine, en soirée ou en matinée. Y a-t-il à la Comédie-Française des variations aussi nettes en fonction des représentations ? Il suffit pour s'en convaincre d'examiner à quel point varient les motivations de la venue en fonction des pièces.

	Pièces « difficiles »			Pièces classiques		Pièces de « divertissement »		Ensemble
	<i>Danse de mort</i>	<i>Léo Burckart</i>	<i>L'Échange</i>	<i>Phèdre</i>	<i>Le Misanthrope</i>	<i>Occupe-toi d'Amélie</i>	<i>Moi</i>	
Le genre de la pièce	12	14	12	31	28	44	39	26,9
Un(e) comédien(ne)	2	6	3	2	3	1	5	3,7
La troupe	36	39	37	42	46	41	48	42,7
Le metteur en scène	19	10	2	5	3	5	3	6,5
L'auteur	39	46	50	41	50	36	37	42,8
Le texte de la pièce	10	10	19	44	28	4	6	18,2
Le prestige du théâtre	20	19	16	24	26	20	23	22,3
Les critiques	4	2	8	4	3		9	5,3
Le conseil de mon entourage	11	9	10	10	10	18	16	11,9
Une autre raison	26	27	26	14	20	12	19	20,8

Clef de lecture : 19 % des spectateurs qui ont assisté à une représentation de la *Danse de mort* déclarent avoir été incités à venir par le metteur en scène, ce qui n'a incité à venir que 6,5 % du public de l'enquête. Ce pourcentage, significativement supérieur à la moyenne, est souligné par la trame grisée.

Tableau 35 : Qu'est-ce qui vous a amené(e) à venir voir la pièce d'aujourd'hui ?

Plus d'un quart des spectateurs est allé voir l'une des pièces difficiles de la saison (*Danse de mort*, *Léo Burckart*, *L'Échange*) parce qu'elles étaient proposées dans l'abonnement (c'est ce que recouvre principalement « une autre raison »). Une partie notable du public a été attirée par le metteur en scène pour *Danse de mort*, par un comédien pour *Léo Burckart* et par l'auteur et par les critiques pour *L'Échange*.

Les pièces de divertissement attirent un public sensible au genre de la comédie. Le bouche-à-oreille semble aussi avoir joué un rôle important pour *Occupe-toi d'Amélie* et *Moi*. Quant aux pièces classiques (*Phèdre* et *le Misanthrope*) c'est le texte qui est déterminant.

Les raisons de la venue varient sensiblement selon les conditions de la fréquentation) et les profils socio-démographiques des spectateurs (cf. Tableau 36, Tableau 37, Tableau 38).

Danse de mort a attiré un public de passionnés de théâtre : 83 % des spectateurs déclarent y aller plus de 5 fois par an contre 63 % en moyenne. Cette pièce a attiré, à cause du metteur en scène, des spectateurs qui ne sont pas forcément les piliers de la fréquentation de la Comédie-Française. La politique du Français qui consiste à faire appel à des metteurs en scène extérieurs permet donc d'élargir le public.

Pour ces pièces « difficiles », ce sont cependant les abonnés qui constituent la part la plus nombreuse du public. Le fait que seule la moitié des pièces présentées sur une saison soient de nouvelles productions incite les abonnés à compléter leur programme par des pièces plus difficiles.

Les grands classiques du répertoire attirent un public moins familier du théâtre et, en particulier, une forte proportion de spectateurs qui viennent pour la première. Très logiquement, c'est par l'intermédiaire du répertoire classique et de ses grands auteurs que se renouvelle le public de la Comédie-Française.

Fréquentation du théâtre	<i>Danse de mort</i>	<i>Léo Burckart</i>	<i>L'Échange</i>	<i>Phèdre</i>	<i>Le Misanthrope</i>	<i>Occupe-toi d'Amélie</i>	<i>Moi</i>	Ensemble
plus de 10 fois par an	41	37	26	22	15	16	20	24,1
5 à 10 fois par an	42	40	45	41	37	29	40	39,0
2 à 4 fois par an	12	18	24	26	32	34	28	24,4
Au maximum 1 fois par an	1	1	1	3	6	6	6	3,7
Irrégulièrement	3	3	4	8	10	14	6	6,4

Fréquentation de la Comédie-Française	<i>Danse de mort</i>	<i>Léo Burckart</i>	<i>L'Échange</i>	<i>Phèdre</i>	<i>Le Misanthrope</i>	<i>Occupe-toi d'Amélie</i>	<i>Moi</i>	Ensemble
Réguliers, abonnés	39	44	42	28	33	26	32	34,9
Réguliers, non abonnés	16	24	18	18	14	12	17	17,3
Irréguliers	27	21	24	27	26	28	29	26,4
Occasionnels	9	6	9	10	11	19	11	10,2
Nouveaux-venus	8	4	7	15	15	15	12	11,3

Clef de lecture : 40,7 % des spectateurs de *Danse de mort* vont plus de dix fois par an au théâtre contre 24,1 % dans l'ensemble du public. La trame grisée indique que cette valeur est significativement supérieure à la moyenne.

Tableau 36 : Fréquentation du théâtre selon la pièce vue

Il y a une coïncidence attendue, mais tout de même remarquable, entre les goûts des spectateurs et le fait qu'ils soient venus pour l'une ou l'autre des pièces prises en compte dans l'enquête ³⁶. Ainsi, le public de *Danse de mort*, *Léo Burckart* et *L'Échange* a-t-il un éventail de goût beaucoup plus large que l'ensemble du public : les personnes regroupées dans la classe « goût pour le théâtre du monde » y occupent une place consistante.

Labiche et Feydeau ont attiré un public plus sensible à la comédie, les pièces classiques des personnes dont les goûts sont centrés sur les grands auteurs, ainsi que des élèves et des étudiants.

Le profil socio-démographique de chaque pièce est finalement assez prévisible.

Les pièces difficiles, principalement *Léo Burckart* et *Danse de mort*, attirent un public de professions intellectuelles et de cadres supérieurs, hautement diplômés. Les âges intermédiaires sont les mieux représentés. *L'Échange*, parce que Claudel est un auteur surtout apprécié par le public le plus âgé, a attiré surtout des retraités.

Les comédies attirent un public assez représentatif de l'ensemble des spectateurs du Français : *Moi* a fait venir cependant un public plus âgé que *Occupe-toi d'Amélie*.

Les pièces classiques recrutent un public d'élèves et d'étudiants. Les jeunes spectateurs sont relativement plus nombreux aux représentations de *Phèdre* et du *Misanthrope*.

³⁶ Leur présence salle Richelieu pour l'une de ces œuvres ne préjuge pas de leur réception de la représentation. On verra plus loin (partie VI), que les avis donnés sur les pièces sont parfois très divergents. C'est en particulier le cas pour *L'Échange* qui a enthousiasmé certains et profondément déçu d'autres, de *Phèdre* qui recueille à la fois les critiques les plus acerbes et des éloges marqués.

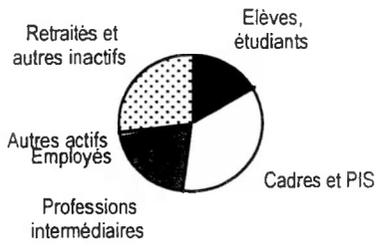
Danse de Mort, réputée difficile, et *Occupe-toi d'Amélie*, pièce de divertissement, ont paradoxalement toutes deux, joué un rôle d'ouverture sociale en attirant davantage les classes moyennes.

Il est donc risqué de supposer qu'en offrant plus de divertissement la Comédie-Française élargira le recrutement social de son public, comme de penser que les pièces difficiles attirent un public plus étroit.

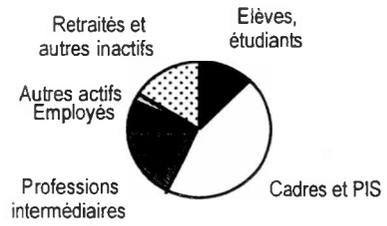
	<i>Danse de mort</i>	<i>Léo Burckart</i>	<i>L'Échange</i>	<i>Phèdre</i>	<i>Le Misanthrope</i>	<i>Occupe-toi d'Amélie</i>	<i>Moi</i>	Ensemble
Goût pour le théâtre du monde	47	39	38	33	25	31	27	32,8
Préférence pour la comédie	16	17	23	20	23	29	27	22,3
Goût classique	18	22	25	27	27	21	20	23,0
Rejet de la culture classique	8	10	7	6	12	12	11	9,7
Rejet des auteurs modernes et étrangers	8	11	7	13	10	6	11	10,4
Non réponse	2	1	0,4	2	2	1	2	

Tableau 37 : Goûts selon la pièce vue

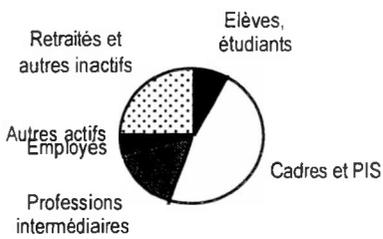
Ensemble



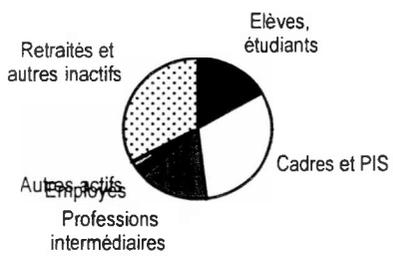
Danse de mort



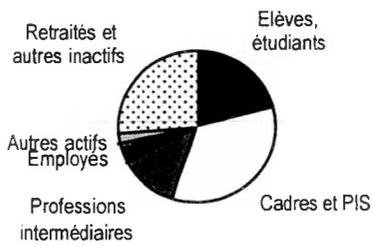
Léo Burckart



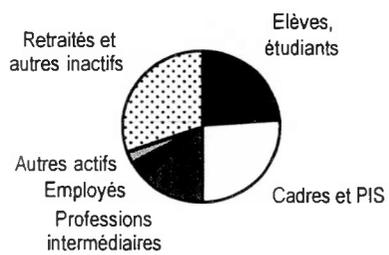
L'Échange



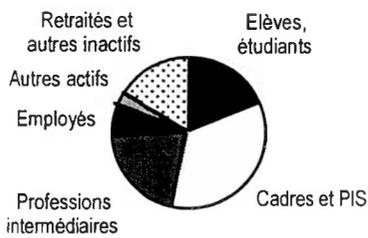
Phèdre



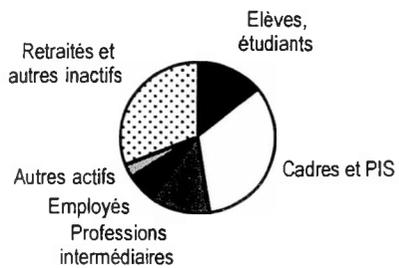
Le Misanthrope



Occupe-toi d'Amélie



Moi



	<i>Danse de mort</i>	<i>Léo Burckart</i>	<i>L'Échange</i>	<i>Phèdre</i>	<i>Le Misanthrope</i>	<i>Occupei-toi d'Amélie</i>	<i>Moi</i>	Ensemble
Artisans, chef entrep.	1,5	0,2	1,3	2,0	1,3	1,5	2,1	1,5
Cadre et PIS * dont	45,6	46,6	31,1	34,7	26,4	34,3	33,3	35,8
Professions libérales	4,8	4,9	5,7	6,6	3,2	5,2	2,5	4,2
Cadres fonction	3,3	3,2	1,8	4,4	2,7	4,5	2,9	3,2
Professeurs	17,0	17,7	11,0	9,8	9,6	6,7	9,6	11,7
Prof. info, arts	6,1	7,0	4,0	2,8	4,3	4,5	3,3	4,5
Cadres du privé	12,9	12,1	7,9	9,8	5,2	12,7	10,5	9,9
Autres cadres	1,5	1,7	0,9	1,2	1,4	0,8	4,5	2,2
Professions	17,3	16,4	15,4	12,0	12,7	20,9	13,0	14,4
Employés	6,8	3,6	2,6	3,6	4,6	7,5	5,9	5,0
Ouvriers	0,2	0,2	0,4	0,6	0,6	1,5	0,7	0,6
Retraités	14,2	21,3	29,8	23,3	24,9	13,4	26,2	22,5
Inactifs, hors	2,4	3,2	2,6	3,4	6,0	2,2	5,1	4,1
Elèves, étudiants	12,0	8,5	16,7	20,4	23,6	18,7	13,8	16,1

Âge moyen	45,8	47,6	49,4	45,1	43,4	43,2	48,1	
-----------	------	------	------	------	------	------	------	--

Hommes	43,6	38,6	35,6	42,6	32,9	44,2	40,3	39,1
Femmes	56,4	61,5	64,4	57,4	67,1	55,8	59,7	60,9

Moins de 15 ans	0,8	0,6	1,7	1,1	6,6	2,9	5,2	3,3
De 15 à 24 ans	10,7	13,8	15,3	21,6	21,1	13,6	11,8	15,7
De 25 à 34 ans	15,3	11,1	5,9	9,9	10,4	20,0	9,1	10,8
De 35 à 44 ans	17,7	14,7	11,4	13,9	10,2	15,0	11,8	13,1
De 45 à 54 ans	24,1	21,3	16,1	16,1	16,5	17,9	19,5	19,0
De 55 à 64 ans	19,0	20,5	27,1	16,5	14,4	18,6	19,6	18,5
De 65 à 74 ans	9,3	14,3	17,4	16,5	15,4	11,4	15,3	14,5
Plus de 75 ans	3,1	3,7	5,1	4,3	5,4	0,7	7,8	5,1

Aucun	0,7	1,7	4,3	2,1	4,2	3,3	5,3	3,2
CEP, BEPC	3,8	4,1	6,6	8,3	10,3	1,7	4,9	5,9
CAP, BEP	0,5	1,5	1,9	1,2	2,3	0,8	3,0	1,8
Bac	11,8	12,2	16,6	14,5	17,1	10,7	14,2	14,2
Bac +2	8,0	12,4	7,6	9,5	9,3	17,4	11,9	10,7
Licence	11,3	11,5	9,0	11,4	12,3	5,8	9,9	10,9
Maîtrise, CAPES	13,9	14,5	14,2	10,6	11,5	18,2	14,3	13,4
Bac +5 et plus	46,0	38,7	31,8	38,0	27,7	36,4	30,7	39,8
DEA, DESS, bac+5	17,0	12,2	5,2	13,7	8,2	17,4	10,1	11,6
Doctorat	11,8	10,7	9,5	11,6	7,5	5,8	8,4	9,4
Médecine, pharma	3,3	1,1	1,4	1,7	2,5	3,3	2,3	2,2
Grandes écoles	9,9	8,1	8,5	9,3	6,7	9,9	9,4	8,8
Agrégation	5,2	6,8	8,1	2,5	4,2	0,8	3,6	4,3
Autres	2,8	3,2	7,1	3,5	4,0	5,0	2,6	3,5

* PIS : professions intellectuelles supérieures

Clef de lecture : Sur l'ensemble du public de l'enquête, 45,6 % des spectateurs de Danse de mort appartient à la PCS « cadres et PIS » contre 35,8 % du public de l'enquête. La trame grisée indique que ce pourcentage est significativement supérieur.

Tableau 38 : Profil socio-démographique selon la pièce vue

Synthèse

La salle Richelieu attire essentiellement un public parisien, plutôt féminin et assez âgé puisqu'un quart des spectateurs sont à la retraite. Il se distingue par un très haut niveau culturel, dont rendent compte le niveau de diplôme et le type d'activités de loisir. Ce public, quand il n'est pas retraité occupe des positions socio-économiques de premier plan : les cadres représentent plus d'un tiers du public et se répartissent équitablement entre cadres du secteur privé et professions intellectuelles et artistiques. Vient également à la Comédie-Française un public d'élèves et étudiants dont on ignore l'origine sociale mais qui renouvelle le public de la Comédie-Française.

Il existe cinq dispositions esthétiques nettement différenciées dans le public. Un tiers des spectateurs a un éventail de goûts très large, allant du théâtre classique au théâtre contemporain français et étranger. Ses seules réticences vont à l'encontre des auteurs de comédies. Un quart aime les classiques et a une prédilection pour les auteurs de comédie et de boulevard, ce qui va de pair avec le rejet d'un théâtre plus philosophique. Un autre quart a des goûts qui se limitent aux grands auteurs classiques. Un spectateur sur dix rejette les classiques, tandis qu'un sur dix également manifeste un fort rejet à l'égard de tous les auteurs modernes et étrangers.

La Comédie-Française accueille un public différencié par son âge mais aussi par ses origines. Cette diversité se manifeste dans l'intensité et les conditions de la fréquentation.

Les jeunes spectateurs qui y viennent souvent pour la première fois, fréquentent rarement le théâtre. Parce que leur expérience théâtrale est limitée du fait de leur jeune âge, ils expriment des goûts très marqués par la culture scolaire qui les portent à manifester un engouement quasi exclusif pour les grands classiques ou, à l'inverse, un rejet violent de ces auteurs.

Les adultes, y compris les retraités, forment pour l'essentiel un public régulier. Le public qui vient par le biais de l'abonnement représente la fraction la plus conservatrice et la plus privilégiée, d'un point de vue économique. Les spectateurs qui préfèrent fréquenter le théâtre assidûment hors de la formule de l'abonnement, forment un groupe particulier, caractérisé par un capital culturel relativement plus élevé. Ces différences dans le mode de fréquentation recourent des différences de goûts : préférence pour la comédie et goûts pour les théâtres privés chez les premiers, ouverture aux productions théâtrales contemporaines et étrangères et goût pour les théâtres nationaux et subventionnés chez les seconds. Ce qui, au-delà de leurs divergences, rassemble ces spectateurs tient à leur affinité pour les auteurs classiques : la Comédie-Française est donc un lieu de rencontre pour des catégories d'amateurs de théâtre qui ont peu de chances de se rencontrer dans d'autres salles, plus spécialisées. La Comédie-Française est certes un lieu de rencontre mais pas forcément un lieu de consensus comme le montre la réception souvent très contrastée des œuvres jouées.

En gros, la Comédie-Française accueille un mélange de nouveaux-venus, souvent jeunes et peu au fait de l'art dramatique, et d'habités, parmi lesquels des fidèles plutôt « bourgeois » et des passionnés de théâtre plutôt « intellectuels ». Enfin, des spectateurs plus occasionnels remplissent une bonne partie de la salle, mais de manière moins prévisible.

V. POURQUOI ET COMMENT VIENT-ON À LA COMÉDIE-FRANÇAISE ?

Si l'on met à part les nouveaux venus, le public du Français montre, du point de vue de la condition sociale (diplômes, catégories socioprofessionnelles, pratiques culturelles), une grande homogénéité.

Le critère de l'âge introduit dans ce tableau une vision dynamique, avec l'hypothèse que la fréquentation de la salle Richelieu pourrait être significativement influencée par le cycle de vie. Ceux qui viennent pour la première fois sont les plus différents du profil du spectateur "moyen", principalement parce que, dans cette catégorie, entrent beaucoup de groupes de jeunes ou d'étudiants dont la venue salle Richelieu ne relève pas souvent du libre choix. Comparée au déficit de fréquentation dans les classes d'âge intermédiaires (25-45 ans), la forte présence d'un public relativement âgé peut s'interpréter comme la manifestation, venant avec l'âge, d'un regain d'intérêt pour le répertoire classique. D'où la tendance à ramener ses petits enfants dans un lieu privilégié où l'on a soi-même découvert le théâtre, qui vaudrait comme volonté de transmission culturelle et comme réactivation des souvenirs de jeunesse.

Quoiqu'il en soit, l'intensité de la fréquentation reste le prisme le plus utile pour différencier les comportements et identifier les différentes formes d'accès au Français qui structurent les pratiques.

A. LES MODALITÉS DE LA FRÉQUENTATION

1. La venue à la Comédie-Française est une démarche principalement individuelle.

Venir à la Comédie-Française correspond à un choix individuel bien affirmé, du moins parmi le public adulte. Peu nombreuses sont les personnes qui viennent à une représentation parce que quelqu'un leur en avait parlé au préalable (22%), et un tiers seulement des spectateurs n'a pas fait lui-même la démarche de se procurer les places (35%). L'entraînement par le groupe, groupes d'amis ou de collègues, reste minoritaire. Cette dimension individuelle du rapport au théâtre est un aspect essentiel. Elle montre que le Français dispose d'un public solide, dont la moitié au moins, ceux qui déclarent venir "régulièrement", est constitué de personnes qui ont inscrit la salle Richelieu dans leurs pratiques culturelles courantes.

Ceci explique qu'à l'échelle de l'ensemble du public, le vecteur principal de l'information soit la brochure de l'abonnement (dans 45% des cas). Les autres canaux significatifs ont un impact sensiblement plus modeste : les annonces dans les journaux spécialisés (15%) et l'affichage (14%) sont les plus cités.

Le jeune public, par contre, qui est souvent entraîné par l'entourage (milieu scolaire, groupe d'amis, parents, etc.), ne fait pas la démarche de réservation : quand il vient pour la première fois, moins d'un sur trois s'est procuré les places par lui-même (31%)

	moins de 25 ans en %	25 à 44 ans en%	45 à 54 ans en %	55 ans et plus en%	Ensemble en %
<i>Comment êtes-vous venu au Français</i> 37 conseil ou invitation de l'entourage	37	18	13	3	14,1
information par les collègues (bureau, école)	13	4	4	3	5,0
Part de ceux qui sont venus en groupe à la représentation (6 personnes ou plus) 38	25	8	11	6	12,2
Part de ceux qui ont fait eux-mêmes la démarche de réservation	35	70	61	76	64,9
					100%

Tableau 39 : Les incitations de l'entourage

2. Une pratique conviviale

La très grande majorité des spectateurs vient au théâtre accompagnée. La sortie à deux est la plus fréquente, puisqu'elle concerne la moitié des spectateurs. On notera que les groupes d'au moins cinq personnes constituent une part non négligeable (16%) du public ayant répondu à l'enquête. A l'opposé, la proportion de ceux qui viennent seuls est, elle aussi, significative (12 %). La sortie à la Comédie-Française est donc plutôt une activité de haute sociabilité, à l'instar du théâtre en général [Guy et Mironer, 1989, p. 39].

Combien êtes-vous ?	%
Une personne	11,8
Deux personnes	48,0
Trois personnes	13,5
Quatre personnes	10,7
Cinq personnes	3,9
Six personnes et plus	12,2

Tableau 40 : Une sortie à plusieurs

37 réponses à la question "Comment avez-vous eu connaissance que l'on jouait cette pièce à la Comédie-Française ?" (il s'agit de la représentation au cours de laquelle la personne a répondu à l'enquête)

38 réponses à la question du questionnaire distribué à l'entrée du théâtre "vous êtes venu accompagné, combien êtes-vous ?"

Nombre moyen de personnes accompagnantes	
Nouveaux-venus	3,6
Occasionnels	3,2
Réguliers, abonnés	3,2
Irréguliers	2,8
Réguliers, non abonnés	2,6
Ensemble	3,2

Tableau 41: Nombre moyen de personnes accompagnant les personnes interrogées

Les nouveaux-venus, et les occasionnels, sont les plus nombreux à venir en groupe. A l'opposé, ce sont les spectateurs les plus réguliers venant hors abonnement qui sont le plus souvent seul ou à deux. De ce fait, la réservation collective (14%) est surtout utilisée par les personnes venant pour la première fois (29% obtiennent des places de cette manière), et secondairement par les abonnés (18% ont des places par le biais d'abonnement de groupe). Quand l'achat des places se fait collectivement, le plus fréquent est la réservation par l'intermédiaire de groupes d'amis (49%), qui comprennent vraisemblablement les groupes scolaires. Le circuit des comités d'entreprise ou des associations culturelles a une importance comparable (44%), le reste (7%) pouvant être des agences de spectacles, de voyage, etc.

Les invitations, enfin, jouent un rôle non négligeable, en particulier pour les spectateurs venant pour la première fois (26% d'entre eux ont été invités), ou bien rarement (19%), surtout s'il s'agit de jeunes (24% d'invités parmi les moins de 25 ans). L'invitation est principalement d'ordre privé, la place étant le plus souvent offerte par l'entourage (parents, amis). Pour les représentations prises en compte, les invitations délivrées par le théâtre n'ont concerné que 2% des spectateurs qui ont répondu à l'enquête.

Vous avez réservé vos places ³⁹ :	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
individuellement	80	87	71	65	46	75,7
par le biais d'un groupe	19	4	12	13	28	13,6
par le biais d'une invitation	1	9	17	22	26	10,6
par abonnement	85	4	22	23	6	39,1
au guichet	3	62	28	32	31	27,5
par téléphone, Minitel	1	17	27	26	29	15,6
par correspondance	4	10	8	0	3	5,9
autre	5	5	6	6	8	4,5
ne sait pas	2	2	9	13	23	6,4
Part de ceux qui ont fait eux-mêmes la démarche de réservation	75	73	57	52	31	64,9

Clef de lecture : 80% des spectateurs "réguliers, abonnés" sont venus à la représentation en ayant un billet individuel ; 75% des spectateurs "réguliers, abonnés" disent s'être occupés eux-mêmes de la réservation pour la représentation au cours de laquelle ils ont répondu au questionnaire.

Tableau 42 : Les modes de réservation des places

³⁹ réponses à la question "Comment vous êtes-vous procuré vos places (pour la représentation où vous avez répondu à l'enquête) ?"

3. Les raisons de la venue

Pour le public de la salle Richelieu, venir à la Comédie-Française c'est tout à la fois venir voir une œuvre consacrée (un auteur, un texte) et choisir un théâtre qui est une référence tant pour la qualité de sa troupe que pour le prestige du lieu. S'il est logique que les «nouveaux venus» privilégient la seconde de ces dimensions, et les «assidus» la première, les deux motivations sont toujours présentes.

La comparaison des motivations exprimées par l'ensemble des spectateurs ayant répondu au questionnaire (3725 personnes) et ceux qui ont, ensuite, été réinterrogé (804), montre la bonne concordance des échantillons des deux volets de l'enquête (cf Tableau 43). On remarque simplement que les personnes recontactées ont mis en avant, plus encore que le reste du public, l'attrait de l'œuvre et de la troupe, ce qui montre que le biais (cf partie méthodologique) conduit à surreprésenter un peu les « amateurs de théâtre » par rapport à la fraction qui vient plutôt pour le prestige du cadre.

	<i>Les spectateurs réinterrogés pour l'enquête approfondie</i>	<i>Les répondants à l'enquête dans la salle Richelieu (%)</i>
<i>Le genre de la pièce</i>	27,1	26,9
<i>Un(e) comédien(ne)</i>	5,0	3,7
<i>La troupe</i>	47,2	42,7
<i>Le metteur en scène</i>	9,2	6,5
<i>L'auteur</i>	47,9	42,8
<i>Le texte de la pièce</i>	21,5	18,2
<i>Le prestige du théâtre</i>	21,7	22,3
<i>Les critiques</i>	5,8	5,3
<i>Le conseil de mon entourage</i>	9,4	11,9
<i>Une autre raison</i>	20,5	20,8

Tableau 43 : « Qu'est-ce qui vous a amené(e) à venir voir la pièce? »⁴⁰

Les raisons du choix de la représentation⁴¹	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux- venus	Ensemble
L'œuvre elle-même	54	65	66	56	52	59
La Comédie-Française, le lieu	23	46	47	56	71	41
La mise en scène	17	22	24	15	21	20
La troupe	14	21	16	19	10	16
Le genre du spectacle	15	11	18	10	14	14
L'occasion, faire une sortie	3	10	18	17	12	10
Le fait d'être abonné	20	2	5	-	-	9
Rien en particulier	12	8	5	5	3	8
Autre	2	2	4	12	3	3

Tableau 44 : Les motivations expliquant le choix de la représentation

Interrogés chez eux, une fois retombée l'excitation propre au moment de la représentation, les spectateurs établissent une hiérarchie un peu différente de ce qui les a attiré salle Richelieu (cf

⁴⁰ Les totaux sont supérieurs à 100 : le spectateur pouvait donner jusqu'à trois réponses.

⁴¹ réponses à la question ouverte « qu'est-ce qui vous attirait en allant à cette représentation ? »

Tableau 44). Ce qui reste comme souvenir après la représentation tient plus au contenu de l'œuvre et à sa mise en scène qu'au jeu théâtral lui-même. Et cette impression intègre le cadre, c'est-à-dire la magie du lieu et le prestige de l'institution tout à la fois. On peut dire du Français qu'il appartient à ces lieux de théâtre « mythique », où le spectateur peut se sentir, du début à la fin de la représentation, comme partie prenante de la mise en scène.

Les caractéristiques de la fréquentation recourent des motivations nettement différenciées. Les « nouveaux venus » sont impressionnés par le cadre et le prestige de la salle. Ils viennent découvrir — les étrangers, les provinciaux sont dans ce cas —, une institution incontournable du théâtre français. Les "occasionnels" en sont proches : connaissant déjà le théâtre, la référence, pour eux, se situe plus précisément dans la qualité de la troupe.

Le public « régulier non abonné » et « irrégulier » se distingue par son intérêt premier pour l'œuvre, par son niveau de connaissance des auteurs et des textes. Ces amateurs de théâtre viennent à la Comédie-Française pour ce qu'elle incarne de tradition (le « grand répertoire ») et de qualité (la troupe). Les irréguliers diffèrent par le fait qu'ils sont, plus que les autres, gouvernés par l'occasion et déterminés par des goûts précis en matière de genre, et de mise de scène.

Le public des « abonnés » s'en remet totalement à l'idée de qualité qui s'attache à la salle et à sa troupe, et se laisse guider par l'abonnement. Adhérent, jusqu'au comportement fusionnel, à la Maison de Molière, son comportement est, en un sens, plus passif.

4. La connaissance préalable des œuvres jouées

S'agissant d'un répertoire d'auteurs consacrés, on comprend que les deux tiers des spectateurs connaissent bien l'auteur de la pièce qu'ils viennent voir (66% qui disent bien connaître l'auteur, contre 6% qui avouent l'ignorer).

Le texte de l'œuvre est par contre moins souvent connu (31% qui connaissent le texte contre 54% qui disent le découvrir), de même que le metteur en scène (si 15% disent le connaître, 65% viennent au théâtre sans savoir qui est l'auteur de la mise en scène). La connaissance ou non du texte est déterminée par l'œuvre elle-même et non par l'intensité de fréquentation du théâtre. Il n'en va pas de même du metteur en scène, plus souvent connu de ceux qui sont les plus assidus salle Richelieu.

Connaissance de la pièce qui est jouée ⁴²	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Moyenne
Part du public qui connaît bien ..						
... l'auteur	64	72	68	63	50	66
... le texte	30	35	30	24	31	31
... le metteur en scène	17	17	15	7	9	15

Tableau 45 : La connaissance préalable de l'œuvre jouée

⁴² réponses à la question « que saviez-vous de la pièce avant d'aller la voir ? »

5. Connaissance de la programmation de la saison

Les pièces de la saison sont surtout connues des personnes qui fréquentent régulièrement la Comédie-Française. Évalué à partir des citations spontanées, le degré de connaissance des pièces se trouve hiérarchisé de la manière suivante.

Pièces de la saison 1995-96 (% de citations spontanées)	Public régulier abonné	Public régulier non abonné	Ensemble du public
- <i>Phèdre</i> (J. Racine)	49	<u>65</u>	48
- <i>Moi</i> (E. Labiche)	56	55	47
- <i>Misanthrope</i> (Molière)	46	<u>49</u>	38
- <i>Léo Burckart</i> (G. de Nerval)	31	<u>37</u>	27
- <i>Danse de mort</i> (Strindberg)	28	<u>35</u>	25
- <i>L'Échange</i> (P. Claudel)	<u>20</u>	15	12
- <i>Dom Juan</i> (Molière)	7	<u>22</u>	11
- <i>Mille francs de récompense</i> (V. Hugo)	<u>18</u>	11	10
- <i>Occupe-toi d'Amélie</i> (G. Feydeau)	11	<u>14</u>	10
- <i>Lucrece Borgia</i> (V. Hugo)	11	9	7
- <i>Le prince de Hombourg</i> (von Kleist)	<u>11</u>	7	6
- <i>Le Révizor</i>	<u>3</u>	0	1
-n'a pas en tête les pièces jouées cette saison	13	12	19

Tableau 46 : Pièces de la saison 1995-96

Globalement ce sont les spectateurs réguliers non abonnés qui se souviennent le mieux de la programmation de la saison et qui citent le plus grand nombre de pièces. Ce nombre et la fréquence des citations régressent régulièrement en fonction du degré de fréquentation : 31% des nouveaux venus n'ont en tête aucune pièce autre que celle qu'ils ont vu. Le public venu pour la première fois se souvient principalement de quatre pièces -*Phèdre* (36% le citent), *Moi* (31%), *Danse de mort* (19%), *le Misanthrope* (17%)-, mais ce résultat est directement tributaire de l'échantillon des personnes interrogées (certaines pièces de la saison n'ont pas été couvertes par le dispositif d'enquête).

Si les grandes œuvres du répertoire classique sont logiquement les mieux connues (*Le Misanthrope*, *Dom Juan*, *Phèdre*), celles qui ont eu le plus de succès au cours de la saison 1995-96 sont : *Moi* et *Phèdre* en ce qui concerne les nouveaux venus ; *Moi*, *Phèdre*, *Occupe-toi d'Amélie* et *Mille francs de récompense* en ce qui concerne les abonnés.

Pièce		Réguliers abonnés	Réguliers non abonnés	Irréguliers	Occasion- nels	Nouveaux -venus	Ensembl e
1- part du public qui a déjà vu cette œuvre au théâtre (y compris hors de la Comédie-Française)							
2- part du public qui a vu la pièce cette saison à la Comédie-Française							
<i>Le Misanthrope</i>	1-	91	85	89	90	69	87
	2-	54	50	26	15	17	41
<i>Phèdre</i>	1-	87	85	75	81	63	81
	2-	65	58	32	19	35	49
<i>Mille francs de récompense</i>	1-	66	46	30	10	0	42
	2-	63	47	19	4	0	40
<i>Danse de mort</i>	1-	33	31	24	29	14	29
	2-	37	20	24	7	13	26
<i>Moi</i>	1-	30	36	19	29	20	28
	2-	80	63	48	44	39	63
<i>Léo Burckart</i>	1-	3	2	0	3	0	2
	2-	51	51	26	26	4	40
<i>Dom Juan *</i>	1-	92	88	89	77	46	85
	2-	33	30	14	11	0	24
<i>Occupe-toi d'Amélie *</i>	1-	83	76	63	48	14	68
	2-	64	44	22	4	0	40
<i>Le prince de Hombourg *</i>	1-	69	62	44	39	6	53
	2-	51	24	16	4	0	29
<i>L'Échange *</i>	1-	63	52	45	26	20	50
	2-	44	29	14	0	0	27
<i>Lucrèce Borgia *</i>	1-	61	53	31	19	11	44
	2-	37	28	14	0	0	24

Clef de lecture : * pièces dont on n'a interrogé aucun spectateur, ou bien un nombre trop restreint (*Occupe-toi d'Amélie*, *L'Échange*); pour celles-ci les données de fréquentation ne sont pas directement comparables à celles des autres pièces.

Tableau 47 : Degré de connaissance des pièces de la saison 1995-96

B. LES CANAUX D'INFORMATIONS

Pour toutes les salles de théâtre qui ont une programmation annuelle, la mobilisation du public potentiel empruntent trois grands canaux d'importance inégale. Il y a d'abord l'activité de relations avec le public : l'information diffusée par le théâtre (programme de la saison, affichage, information dans la presse) et le système de l'abonnement. Il y a ensuite, au moment de la création d'une pièce, la circulation "spontanée" de l'information : les mentions et les critiques diffusées par les médias, le phénomène d'entraînement par l'entourage des personnes. Ces différents vecteurs n'ont pas le même impact : s'agissant de la Comédie-Française, seules

22% des personnes interrogées avaient entendu parler avant la représentation de la pièce qu'elles sont venues voir. Brochures distribuées par le théâtre, critiques signalant les créations, bouche-à-oreille, ont une influence nettement différenciée selon les catégories du public.

L'impact sélectif de ces canaux d'informations permet de mieux comprendre l'hétérogénéité du public et son cloisonnement en différentes catégories qui se différencient surtout selon les modalités de la fréquentation.

1. L'impact de l'affichage

L'affichage joue un rôle qui n'est pas négligeable. Alors qu'à peine 15% des personnes disent avoir eu connaissance des pièces jouées grâce aux affiches, ce support est en bonne place dans les suggestions concernant la diffusion de l'information (20% des personnes interrogées le citent). Ce moyen d'information a plus d'impact auprès du public jeune (moins de 45 ans) que parmi les plus âgés, notamment pour les affiches installées dans le métro.

Pour toucher le public des jeunes, mais aussi ceux qui ne viennent qu'irrégulièrement, l'affichage reste un moyen à ne pas négliger : les jeunes sont les plus nombreux à suggérer de développer l'affichage (40%), ainsi que le public qui vient rarement (33%). Ce vecteur peut donc jouer un rôle significatif pour faire venir le public occasionnel.

2. L'impact de la presse et des médias audiovisuels

Les médias dans lesquels les journalistes parlent de ce qui se joue salle Richelieu constituent le deuxième vecteur d'information après les brochures du théâtre. Au moins un spectateur sur trois a lu ou entendu des critiques dans les médias avant d'aller voir une représentation au Français (37%). Les médias les plus cités pour leur diffusion de comptes-rendus critiques ou simplement informatifs, sont dans l'ordre :

le Monde	42% des personnes interrogées le citent
le Figaro	29%
Télérama	16%
le Point	7%
le Nouvel Observateur	7%
France Inter	7%
la télévision (toutes chaînes confondues)	7%

Le Monde touche de manière égale toutes les classes d'âge, mais a un impact très grand auprès du public régulier qui ne vient pas par le biais de l'abonnement (63% des réguliers non abonnés le citent comme source d'informations).

L'information diffusée par le Figaro est citée surtout par les réguliers abonnés et ceux qui ne viennent que rarement (41% pour les uns, 33% pour les autres), et a plus d'impact auprès du lectorat de plus de 45 ans.

Les hebdomadaires, le Point, le Nouvel Observateur notamment, touchent surtout ceux qui viennent pour la première fois (25% pour le premier, 13% pour le second). Tout comme Télérama, ils ont plus d'impact auprès des classes d'âge intermédiaires (25 à 55 ans).

De la même manière les chaînes de radio et de télévision sont mentionnées quasi exclusivement par ceux qui viennent la première fois (13% d'entre eux). La télévision a de l'influence surtout auprès des jeunes (14% des moins de 25 ans la citent). France Inter, France Culture atteignent plutôt les jeunes adultes (8% dans la classe d'âge 25-44 ans).

3. L'impact positif de la critique

Les compte rendus critiques diffusés dans les médias ne touchent qu'une minorité du public. Les personnes qui fréquentent le plus la salle Richelieu sont les plus réceptives et les plus intéressées à les rechercher (43% chez les réguliers non abonnés), et cet intérêt croît avec l'âge. On peut penser que le jeune public est touché indirectement par la critique dans la mesure où l'entourage joue un rôle déterminant pour l'entraîner à fréquenter la Comédie-Française.

La majeure partie du public qui vient salle Richelieu sans crainte d'être déçu est aussi celle qui conserve des critiques une image positive (61% également). Globalement l'évaluation des critiques et l'évaluation du risque d'être déçu sont étroitement parallèles.

Les plus jeunes, comme ceux qui viennent le moins souvent, sont bien les plus confiants : on doit en déduire que les nouveaux venus et ceux qui ne viennent que rarement à la Comédie-Française sont des personnes largement acquises au répertoire classique, qui ne prennent que peu de risques quant à la pièce qu'ils viennent voir. De ce qu'ils ont lu ou entendu, 73% de ces spectateurs n'ont retenu que des critiques positives.

L'impact de la critique	Moins de 25 ans	25 à 44 ans	45 à 54 ans	55 ans et plus	Ensemble
part du public qui a lu ou entendu des critiques sur la pièce	24	35	38	42	37
part du public qui a trouvé les critiques ... plutôt positives	68	63	62	59	61
... plutôt négatives	25	24	23	23	24
... ni l'un, ni l'autre	7	13	15	18	15
					100%

Tableau 48 : L'impact de la critique

4. Le bouche-à-oreille

On l'a déjà souligné, le bouche-à-oreille est un processus essentiel pour le renouvellement du public. Il est déterminant chez les jeunes et pour le public occasionnel : pour 66% de ceux qui viennent la première fois, 47% de ceux qui viennent rarement, et 50% des moins de 25 ans, le fait d'assister à une représentation au Français est le résultat d'une incitation de l'entourage.

L'importance du phénomène tient à l'importance de la circulation de l'information dans le réseau personnel ou de proximité. Quand les jeunes, tout particulièrement, viennent à une représentation, ils ont entendu parlé de la pièce par un proche (43% chez les moins de 25 ans, contre 21% entre 25 et 55 ans, et 16% pour les plus âgés). Fait important, ces nouveaux venus sont aussi les plus nombreux à parler autour d'eux de la pièce qu'ils ont vu : 93% chez ceux qui fréquentent la Comédie-Française rarement ou pour la première fois (contre 87% pour les autres).

L'échange des impressions sur le spectacle se fait principalement dans le groupe des pairs (relations au sein de la même génération). Secondairement, l'information circule dans le cercle

des relations professionnelles (sur le lieu de travail ou des études) et par les personnes de l'environnement quotidien. Les échanges entre générations dans le groupe familial (entre parents et enfants) ne viennent pas au premier plan. Ils sont cités plus souvent quand il s'agit des commentaires faits après le spectacle.

Avoir entendu parler de la pièce avant de la voir et en parler après l'avoir vu sont les deux flux d'une même circulation d'informations spontanées. Et pourtant, ces deux flux n'ont pas la réciprocité que l'on pourrait attendre (88% des spectateurs parlent de la représentation autour d'eux quand 22% seulement en ont entendu parlé avant d'aller la voir). Pour comprendre cette forte dissymétrie, il faut admettre que le public quant il vient au Français n'est pas mû par l'attraction d'un événement "parisien", mais plus sûrement par la réputation globale du théâtre.

Le bouche-à-oreille avant la représentation	Moins de 25 ans	25 à 44 ans	45 à 54 ans	55 ans et plus	Ensemble
Part des personnes à qui on avait parlé de la pièce avant d'aller la voir	43	22	21	16	22
<i>Les catégories d'informateurs</i> ⁴³ :					
- Des pairs (même génération)	68	60	68	63	64
- Des personnes de la génération des parents	18	19	3	2	11
- Des personnes de la génération des enfants	-	-	-	12	4
- Des collègues, cercle scolaire	6	23	18	4	12
- Des personnes de l'environnement quotidien	26	15	18	12	18
- Autre	6	6	12	20	11

Tableau 49 : L'impact du bouche-à-oreille avant la représentation

Le bouche-à-oreille après la représentation	Moins de 25 ans	25 à 44 ans	45 à 54 ans	55 ans et plus	Ensemble
Part des personnes qui ont parlé de la pièce autour d'eux après être allé la voir	92	89	87	87	88
<i>Les catégories d'interlocuteurs</i> ⁴⁴ :					
- Des pairs (même génération)	82	88	87	86	86
- Des personnes de la génération des parents	40	19	11	5	15
- Des personnes de la génération des enfants	-	8	18	29	17
- Des collègues, cercle scolaire	36	36	35	15	28
- Des personnes de l'environnement quotidien	11	5	7	9	8
- Autre	4	4	5	5	5

Tableau 50 : L'impact du bouche-à-oreille après la représentation

Après la représentation, la diffusion dans l'entourage du jugement sur la pièce est très largement positive : 81% des spectateurs ont parlé de la pièce qu'ils ont vu en des termes très laudatifs (46%) ou plutôt laudatifs (35%) ; 15% seulement ont exprimé un avis critique.

Même si, comme on l'a vu précédemment, ceux qui sont venus pour la première fois ne sont pas les plus réceptifs au jeu des acteurs, ce sont les plus nombreux à parler positivement du

⁴³ réponses à la question "parmi ceux à qui on avait parlé de la pièce, de quel type d'informateur s'agissait-il ?" (plusieurs réponses possibles)

⁴⁴ réponses à la question "pour les personnes qui en ont parlé, auprès de quelles personnes l'ont-ils fait ?" (plusieurs réponses possibles)

spectacle autour d'eux, jouant ainsi un rôle de diffusion non négligeable au sein de leur génération.

La manière de parler de la pièce autour de soi	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
Très ou plutôt positive	79	81	79	72	<u>89</u>	81
Plutôt ou très négative	<u>17</u>	14	<u>18</u>	9	9	15
Ni l'un, ni l'autre	4	5	3	<u>9</u>	2	4
						100%

Tableau 51 : La manière de parler de la pièce autour de soi

Pour autant, parler positivement d'une pièce autour de soi et inciter ses proches à aller les voir sont deux niveaux d'implication sensiblement différents. Si le jeune public parle le plus fréquemment autour de lui des pièces qu'il a vu à la Comédie-Française, ce n'est pas lui qui est le plus prosélyte. Les spectateurs les plus enclins à inciter leur entourage à se rendre salle Richelieu, sont plutôt les «grands» amateurs de théâtre : 61% des «réguliers non abonnés» ont poussé des personnes de leur entourage à aller voir la pièce qu'eux mêmes ont vu, alors que ceux qui viennent pour la première fois ne sont qu'une minorité à le faire (35%). La passion reste l'un des principaux moteurs des effets d'entraînement. Elle se caractérise aussi par des jugements beaucoup plus tranchés sur les représentations (positivement ou négativement). Ce qui explique que les «réguliers non abonnés» soient aussi ceux qui ont le plus souvent déconseillé la pièce qu'ils ont vu (9% d'entre eux).

L'âge, également, a une incidence sur ces attitudes : les jeunes de moins de 25 ans sont les plus critiques, les meilleurs prosélytes étant les adultes d'âge mûr (45 à 54 ans).

Incitation à aller voir la pièce	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
<i>Part des spectateurs qui ont ..</i>						
- poussé quelqu'un à aller voir la pièce	49	<u>61</u>	53	47	35	51,4
- déconseillé à quelqu'un d'aller voir la pièce	5	<u>9</u>	5	4	7	5,9
Ni l'un, ni l'autre	46	30	42	49	<u>58</u>	42,7

Tableau 52 : Le prosélytisme après la représentation

5. Impact des brochures du théâtre

Les brochures diffusées par le théâtre (programme de la saison, dépliant sur les spectacles en alternance, dépliant concernant la pièce qui est jouée) ont un impact d'autant plus fort que les spectateurs sont plus assidus et plus âgés.

Le dépliant distribué au moment de la représentation est le mieux connu (de 86% des personnes interrogées), car pour beaucoup il tient lieu de programme (ainsi ce spectateur qui justifie le fait de ne pas acheter le programme : «*je me contente du petit papier avec la distribution*»). Si les deux autres brochures sont bien identifiées par 60% des personnes, le jeune public venant pour la première fois se révèle peu réceptif à ce moyen de diffusion (20% seulement les connaissent).

Ces documents sont le plus souvent conservés (dans 77% des cas pour le programme de la saison, dans 60% des cas pour les dépliant), ou bien rapidement jeté (17% des personnes pour le programme, 30% pour les dépliant). Très peu nombreux sont ceux qui les donnent dans leur entourage (moins de 5%) : cette pratique est un peu plus fréquente pour le dépliant du spectacle que pour les autres brochures (6% contre 3%). Passé 45 ans, les spectateurs ont une meilleure connaissance des différentes brochures du théâtre (les deux tiers au moins connaissent les trois), mais leur usage n'est guère différencié par l'âge.

Connaissance des brochures du théâtre	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
<i>part du public qui connaît le programme de la saison</i>	70	66	62	48	20	61
<i>part du public qui connaît le dépliant des spectacles en alternance</i>	64	73	65	35	20	60
<i>part du public qui connaît le dépliant de la représentation</i>	97	90	82	65	57	86

Tableau 53 : Connaissance des brochures du théâtre

Ce que devient le dépliant après la représentation	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels et nouveaux-venus	Ensemble
il est conservé	65	65	67	50	64,0
il est jeté	28	28	28	30	28,2
il est donné	4	5	4	15	5,5
autre, ne sait pas	3	2	1	5	2,5

Tableau 54 : L'utilisation du dépliant de la représentation

6. La demande d'information

Les deux tiers des spectateurs s'estiment suffisamment informés sur l'activité de la Comédie-Française (62%). Ce degré d'information qui ne paraît pas très élevé est du même ordre que le degré de connaissance des brochures distribuées au guichet du théâtre.

L'appréciation, qui est très subjective, du niveau d'information est à prendre comme un indice du niveau de proximité avec la Comédie-Française. Preuve supplémentaire de leur profil d'amateurs du Français, les assidus non abonnés sont les mieux informés (75% disent connaître suffisamment l'activité de l'institution). Les occasionnels, qu'ils viennent irrégulièrement ou

rarement, le sont moins systématiquement, la moitié seulement estimant être bien au courant de la saison du Français.

De fait, on remarque que les brochures sont d'autant mieux connues, et donc lues, que la fréquentation est plus régulière. Si cette conclusion paraît logique, il reste surprenant que le dépliant distribué au moment de la représentation ne soit présent à l'esprit que de 60% des spectateurs venant rarement ou pour la première fois (contre 97% pour les abonnés).

Besoin d'information	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
Est suffisamment informé ⁴⁵	70,9	<u>75,5</u>	54,5	51,6	31,4	62,4
Le système d'information devrait être amélioré ⁴⁶	59,6	52,1	60,2	67,7	<u>71,4</u>	60,6

Tableau 55 : Le besoin d'information

S'il s'estime bien informé, le public pense néanmoins que la Comédie-Française gagnerait à développer son système d'information et de communication (60% des personnes le disent), notamment en étant plus présente dans les médias "grand public" (radio, télévision).

Les moyens suggérés ⁴⁷ sont d'abord la diffusion d'informations dans les médias et l'utilisation des supports publicitaires : informations à la radio et à la télévision (34% en parlent), dans la presse quotidienne et spécialisée (31%), publicité dans les médias en général (8%), et par le biais de l'affichage en particulier (20%). L'envoi d'informations par courrier, notamment les brochures, apparaît comme un moyen à développer notamment auprès des personnes dont la Comédie-Française connaît les adresses (35% le mentionnent). Le public évoque également la diffusion d'une information spécifique en direction des scolaires et des étudiants (10%), l'ouverture des « coulisses » du théâtre ou encore la démocratisation de son image (5%).

La relance d'une revue de la Comédie-Française est l'une des quelques autres suggestions formulées.

Les abonnés attendent du théâtre que sa politique d'information les privilégie, en leur adressant en "avant-première" tout ce qui concerne la saison mais aussi la vie du théâtre. Les réguliers non abonnés sont, eux, très réceptifs aux mentions critiques diffusées par les médias, et plus globalement au fait que l'on parle de la Comédie-Française. Ce point est important ; l'adhésion à ce qui fait la qualité propre du Français a besoin, pour le public, d'être conforté par une reconnaissance médiatique suffisamment large. La Comédie-Française doit se départir de l'image d'un lieu d'initiés. Elle doit faire parler d'elle dans les grands canaux de la diffusion médiatique. Les occasionnels, enfin, sont assez loin de cette perspective. S'ils réagissent plus que les autres aux encarts publicitaires, à l'information diffusée par les kiosques et les agences

⁴⁵ réponses à la question "Pensez-vous que vous êtes suffisamment informé de ce qui se passe à la Comédie-Française ?"

⁴⁶ réponses à la question "Pensez-vous que la Comédie-Française devrait améliorer son système d'information ou de communication ?"

⁴⁷ La moitié des personnes interrogées ont suggéré des moyens de diffusion de l'information autres que ceux prévus dans le questionnaire (ces derniers étaient : l'affichage, les brochures distribuées au théâtre, les informations dans la presse, la radio, la TV)

de spectacles, c'est qu'ils ont vis-à-vis de la salle Richelieu la même attitude de "consommateur" de spectacle qu'à l'égard des autres scènes parisiennes .

Des remarques complémentaires concernant l'information se veulent plus prospectives : 1) rendre les affiches plus attrayantes (par l'illustration notamment) pour se débarrasser de connotations "passéistes"; 2) recourir au Minitel, au CD-Rom, à Internet ; 3) utiliser les réseaux de diffusion "grand public" (comme le réseau des FNAC), surtout pour la province.

Canaux d'information à développer ⁴⁸	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
Brochures	<u>45</u>	24	32	29	36	34,7
La radio, la TV	26	<u>51</u>	32	29	36	33,9
La presse	26	<u>37</u>	34	29	32	30,6
Publicité dans les médias	7	8	6	<u>14</u>	1	7,9
Affichage	10	27	25	<u>33</u>	20	20,4
Infos en direction des jeunes	12	10	8	10	0	9,5
Ouvrir, démocratiser	<u>8</u>	2	2	5	4	5,0
Autre	18	<u>22</u>	15	10	12	11,6
Ne sait pas	5	4	<u>8</u>	5	4	5,4

Canaux d'information à développer	Moins de 25 ans	25 à 44 ans	45 à 54 ans	55 ans et plus	Ensemble
Brochures	20	28	33	46	34,7
La radio, la TV	30	28	37	37	33,9
La presse	30	27	25	36	30,6
Publicité dans les médias	8	7	12	7	7,9
Affichage	42	15	12	19	20,4
Infos en direction des jeunes	5	7	8	14	9,5
Ouvrir, démocratiser	2	5	10	3	5,0
Autre	15	15	4	12	11,6
Ne sait pas	3	5	6	7	5,4

Tableau 56 : Les suggestions concernant la diffusion de l'information

⁴⁸ réponses à la question "Par quels moyens, selon vous, la Comédie-Française pourrait-elle améliorer son système d'information ou de communication ?"

Synthèse

On peut déduire des modalités de l'accès aux représentations et des vecteurs d'informations qui touchent le public, des conditions pratiques de fréquentation du théâtre fortement différenciées selon que les spectateurs sont abonnés ou non, viennent rarement ou bien sont des assidus.

- La brochure de la saison est le moyen d'information quasi exclusif du public des abonnés (91% d'entre eux). Les choix opérés au moment de l'abonnement déterminent pour l'essentiel la fréquentation. Dans leur cas, le bouche-à-oreille et le discours critique jouent très peu. C'est la fraction du public que l'on peut qualifier de "captive", dont la fidélité est l'expression d'une forme de sociabilité autant que d'un goût culturel spécifique. Ils attendent du théâtre une politique d'information qui consacre qu'ils ont un lien privilégié avec l'institution.

- Les spectateurs assidus mais qui ne sont pas abonnés, sont les plus réceptifs à la diffusion de l'information par la rue (les affiches) et les médias (les critiques) : pour les trois-quarts d'entre eux cette circulation très publique de l'information est essentielle. On peut dire de ce groupe qui représente plus que les autres les amateurs de théâtre fidèles au Français, qu'il apprécie une diffusion de l'information plus événementielle.

- Ceux, enfin, qui viennent pour la première fois ou bien rarement, sont fortement déterminés par le bouche-à-oreille : les premiers entraînés principalement par leur entourage (familial, scolaire), les seconds influencés par la critique et leur réseau relationnel (amis, collègues). Public occasionnel dans le bon sens du terme, pour qui le spectacle au Français est une "soirée" qui peut répondre à des motivations très diverses.

Vecteurs d'information utilisés ⁴⁹	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
Brochures de la Comédie-Française	91	23	26	6	3	45
Affiches de la Comédie-Française	4	34	16	10	6	14
Infos, critiques dans les médias	11	40	35	42	14	25
Entourage (proches, collègues)	4	16	20	48	66	20
Autre	5	23	18	13	17	14
						100%

Tableau 57 : Vecteurs d'information

⁴⁹ réponses à la question "Comment vous êtes-vous procuré vos places ?" (pour la représentation à l'occasion de laquelle la personne a répondu à l'enquête)

C. LA MANIÈRE DE SE PROCURER LES PLACES CARACTÉRISE LES DIFFÉRENTS PUBLICS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Le mode d'acquisition des places vient préciser la manière dont les différentes catégories du public entrent en contact avec le théâtre. Si la fréquentation du théâtre en général et de la salle Richelieu en particulier, est une pratique où les femmes sont sur-représentées (60% du public interrogé est féminin), ce sont les hommes qui paraissent les plus mobilisés pour faire les démarches nécessaires à l'obtention de places de théâtre : 68% des hommes interrogés, 63% des femmes, disent s'être procurés par eux-mêmes les billets du spectacle ⁵⁰.

Cette différence dans les comportements, qui renvoie vraisemblablement aux attitudes culturelles d'un public majoritairement bourgeois, est surtout sensible quand il s'agit de se déplacer au guichet du théâtre.

1. Importance de l'abonnement et de la réservation au guichet.

Compte tenu du nombre des abonnés, le canal de l'abonnement représente le moyen de réservation le plus sollicité : 39% du public a obtenu sa place de cette manière, c'est-à-dire longtemps à l'avance. Excepté la correspondance, les autres moyens sont des modes de réservation utilisés dans les quelques jours qui précèdent la représentation. Parmi ceux-ci, le déplacement aux guichets du théâtre reste important (28% des personnes interrogées y ont eu recours). Si la réservation par téléphone n'est pas négligeable (15%), la correspondance et le minitel sont peu utilisés (respectivement 6% et 1%). La correspondance garde néanmoins de l'importance parmi les spectateurs venant de province et de l'étranger (25% d'entre eux y ont recours).

Ces différents modes d'achat des billets ne paraissent pas interchangeables : les habitudes culturelles les déterminent pour une large part. Les hommes se déplacent volontiers aux guichets du théâtre (36% des hommes interrogés, 23% des femmes) ou téléphonent pour faire des réservations (15%), alors que les femmes sont des adeptes de l'abonnement (32% des hommes, 43% des femmes) et de la correspondance (7%). Et ces différences de comportement se trouvent nettement influencées par un effet d'âge.

Recourir à l'abonnement et se déplacer au théâtre sont, du point de vue des âges, deux formules qui s'opposent. Les jeunes viennent au guichet ou téléphonent. L'achat des places juste avant la représentation est très répandu chez les jeunes adultes (40% des moins de 25 ans, 30% des 25-44 ans). Les personnes plus âgées préfèrent le confort de l'abonnement (50% des plus de 55 ans) et de la réservation par correspondance. Ils se décident plus longtemps à l'avance.

Les achats de billets qui se font directement au guichet sont fait massivement soit le jour même (54%), soit quelques jours avant (34%). Parmi le public interrogé, un sur dix seulement est venu dès les premiers jours de réservation pour obtenir les meilleures places (ces 10% des personnes peuvent représenter un nombre de billets délivrés plus important). Sur ce plan,

⁵⁰ Réponses à la question "Pour la représentation au cours duquel vous avez répondu au questionnaire, est-ce vous qui avez fait les démarches pour vous procurer les places ?"

quelques uns ont des déceptions. L'impression qu'il existe une concurrence entre les différents modes de réservation, laisse penser qu'il faut faire preuve de "stratégie".

« En tant que vieille abonnée, je suis contente que la place change d'une année sur l'autre (avant on avait toujours les mêmes dans une année). Mais une fois j'ai voulu prendre une place hors abonnement, je suis venue le premier jour au guichet et toutes les bonnes places avaient été prises par correspondance. »

« Il faut toujours acheter leur canard quand on est abonné (je le suis depuis 20 ans), c'est un stratagème auquel il faut se soumettre si on veut avoir de bonnes places. »

Modes de réservation utilisés	Homme en %	Femme en %	Ensemble en %
par le biais de l'abonnement	32	43	39,1
au guichet du théâtre	36	23	27,5
par téléphone	15	14	14,6
par correspondance	5	7	5,9
par Minitel	1	2	1,0
dans une agence de spectacle	0,7	0,4	0,5
par le biais d'une invitation	1	0	0,5
autre	7	3	4,5
ne sait pas	3	8	6,4
			100%

Tableau 58 : Modes de réservation selon le sexe

Modes de réservation	moins de 25 ans	25 à 44 ans	45 à 54 ans	55 ans et plus	Ensemble
par le biais de l'abonnement	16	35	44	50	39,1
au guichet du théâtre	41	32	19	23	27,5
par téléphone	18	17	13	11	14,6
par correspondance	4	3	2	2	5,9
par Minitel	2	1	1	1	1,0
autre	1	7	9	4	6,4
ne sait pas	18	4	4	4	6,4
					100%

Tableau 59 : Modes de réservation selon l'âge

2. Le téléphone, moyen de réservation le plus souhaité, dans l'idéal.

Les spectateurs du Français ont donc, comme dans la plupart des autres salles parisiennes d'ailleurs, surtout recours aux moyens de réservation les plus classiques, le guichet et l'abonnement. Pour autant, ce ne sont pas ceux là qu'ils préféreraient utiliser dans l'idéal. La majorité aspire à des systèmes de communication plus modernes, c'est-à-dire plus rapides, le téléphone principalement (48% le citent), le Minitel également (12%).

D'une manière générale, ce sont les femmes qui privilégieraient le téléphone, si elles avaient le choix, les hommes citant plus souvent la correspondance et le Minitel. Chaque classe d'âge a un comportement qui lui est propre : les jeunes sont plus à l'aise avec le Minitel et se déplacent volontiers au théâtre, alors que les plus âgés sont fidèles à la correspondance et ont plus souvent le réflexe du téléphone.

C'est le public occasionnel qui exprime la plus forte demande d'utilisation du téléphone (57% des irréguliers, 58% de ceux qui ne viennent que rarement), ce qui se comprend aisément : cette fraction des spectateurs ne se décide généralement qu'au moment où la pièce est à l'affiche et après en avoir entendu parler. De ce fait, ce sont surtout eux qui signalent des temps d'attente décourageants quand ils appellent le théâtre pour réserver. Les insuffisances de la réservation par voie téléphonique sont vraisemblablement l'un des facteurs limitant pour faire venir un public occasionnel.

Modes de réservation préférés "dans l'idéal"	moins de 25 ans en %	25 à 44 ans en %	45 à 54 ans en %	55 ans et plus en %	Ensemble en %
téléphone	44	49	55	45	48,2
correspondance	10	14	18	27	19,1
guichet du théâtre	15	14	12	11	12,4
Minitel	18	15	10	9	11,9
autre	4	6	3	6	5,4
ne sait pas	9	2	1	2	3,0
					100%

Tableau 60 : Modes de réservation préférés "dans l'idéal"

3. Les critiques concernant la réservation des places

La question «*Critiques et suggestions*» du questionnaire distribué au moment des représentations, a suscité, dans près d'un cas sur trois, des appréciations critiques concernant les modalités d'achat des billets et les conditions d'accès aux abonnements. Il faut, néanmoins, relativiser ces critiques puisque 34% seulement du public touché par l'enquête a répondu à cette question.

a) L'achat des billets (13 % des réponses)

Les critiques sur l'achat des places concernent principalement le bureau de location par téléphone qui est difficile à joindre, qui suscite l'impression que le personnel du théâtre n'est pas suffisamment accueillant. Les autres remarques intéressent surtout les avantages destinés à faciliter l'accès des jeunes et des groupes.

L'achat des billets

Les mots les plus caractéristiques

franc...(11), locatif(9), billet(11), commencer(9), réserver(19), téléphon(18), ouvert(10), accès(6), personne(11), accueil(12), carte(7), heure(8), système(10), tarif(7), acheter(5), faciliter(5), reçu(4), entrée(4), guichet(4), prix(15), semaine(6), louer(5), accessible(7), aimable(4), élève(7), ouvreuse(3), haut(5), réduit(6),

satisfaisant(3), scolaire(7), catégori<(6), difficulté(9), étudiant(6), gens(4), porte(5), soirée(6), soir(8), accepter(3), avancer(8), débiter(3), gener(3), retardataires(4), communic<(2), information(4), réduct<(4), premier(5), banlieue(2), classe(3), début(4), groupe(4), professeur(3), améliorer(7), arriver(3), décevoir.(1), demander(5), intéresser(2), sortir.(2), incompara<(1), pub(2), difficile(7), jour(4), vue(4), problèm<(4), facile(2), long(2), unique(2), bas(2), centre(2), milieu(2), minute(2), occasion(2), séance(3), bénéficié(2), développer(3), rendre.(4);

Les réponses les plus caractéristiques

« Maintenir le principe des places achetées à bas prix le soir même et développer l'accès des étudiants à prix réduits. »

« Système de réservation à distance difficile, pourquoi ne pas autoriser les réservations avec carte bancaire entre 100 francs et 150 francs. »

« Difficultés de locations, accueil pas toujours très aimable, téléphone injoignable. »

« Le système de réservation semble amélioré, mais la province ne pourrait elle bénéficier d'une ouverture à la location avancée par rapport à la région Île-de-France. Pourquoi n'y a t il pas d'information envoyée vers les centres ? »

« Doit être plus ouverte sur le grand public, les prix des places doivent être accessibles. ex: couple avec 2 enfants, 50x4=200 francs pour une soirée en 3e catégorie. Faire de la pub auprès des écoles, lycées, facultés avec une communication claire et exacte ex: le spectacle annoncé à 20h30 a débuté à 20h. »

« Améliorer l'accueil téléphonique et l'attribution des places pour les groupes scolaires. »

b) L'abonnement (16 % des réponses)

Quand les critiques visent le système de l'abonnement, elles portent principalement sur la rigidité du système d'abonnement pour le choix des dates. Certains aimeraient bénéficier d'avantages récompensant leur grande fidélité. D'autres regrettent la suppression des matinées classiques du mercredi après-midi.

Ces remarques, généralement critiques, ont besoin d'être replacées dans l'ensemble plus vaste des appréciations portées sur les moyens de réservation. Les réponses à la question «*quelles sont vos remarques sur les moyens de réservation à la Comédie-Française ?*» de l'enquête approfondie, montre que la majorité des abonnés est très largement satisfaite. La formule de l'abonnement fonctionne d'autant mieux que beaucoup sont des abonnés de longue date qui connaissent bien les règles, voire les "ficelles", de la formule.

«*Relativement souple quand on est abonné, on peut choisir tard la date du spectacle, mais c'est difficile quand on n'est pas abonné, c'est dur d'avoir une place.*»

«*C'est plutôt mon mari qui s'en occupe, qui a un abonnement par l'entreprise où il travaillait et ça se passe fort bien. Mais on est toujours averti par l'entreprise, pas directement par la Comédie-Française.*»

«*J'ai l'impression que ça s'est bien assoupli. J'avais gardé en tête le souvenir que ce n'était pas facile. Alors que là, ça s'est passé tout seul par un simple coup de fil. Ça semble moins administratif.*»

L'abonnement

Les mots les plus caractéristiques

abonnement(53), date(30), abonner(37), possible(21), saison(13), choisir(8), organiser(7), réserve(8), mercredi(9), année(22), lieu(9), matinée(13), pouvoir(8), province(6), spectacle(34), constituer(4), organisation(4), professionnel(4), souple(7), malentendant(5), cher(7), prochain(5), provincial(4), seul(9), seulement(4), samedi(5), déplacement(2), formule(6), merci(12), mois(4), monde(5), programme(11), série(5), service(4), tournée(4), assister(6), augmenter(6), donner(12), envoyer(4), obtenir(6), proposer(6), représentation(12), horaire(4), choisi(3), vieux(4), dimanche(4), juin(3), paris(4), fin(5), nombre(8), période(3), rencontre(3), vie(4), indiquer(3), placer(4), prendre(8), ancien(5), suggestif(4), suivant(2), vive(2), après-midi(2), france(4), ami(5), moment(3), reprise(2), mériter(1), partir(2), permettre(5), assur(3), passe(3), vidéo(2), impression(3), garder(5), inviter(3);

Les réponses les plus caractéristiques

« J'ai cette année un abonnement et apprends seulement 15 jours avant le spectacle quel jour il aura lieu. Il faut être souple. Plus de souplesse pour composer les spectacles de notre abonnement et leurs dates. »

« Le livret pour les abonnements est très compliqué. Système d'abonnement très rigide. Serait bien de pouvoir prendre l'abonnement en juin et de fixer les dates après pour chaque spectacle. »

« Ne pourrait-on pas en fin d'abonnement consulter les abonnés pour connaître leur goût pour l'année suivante ? »

« Reprogrammer les matinées classiques le mercredi après-midi. Pourquoi pas de points de fidélité aux vieux abonnés ? »

« Pourquoi n'y a-t-il qu'une seule série de spectacles en matinée le mercredi ? »

Les spectateurs assidus qui ne pratiquent pas l'abonnement apprécient surtout de pouvoir prendre des places à la dernière minute, à des prix accessibles. La réservation par correspondance donne largement satisfaction, mais elle se pratique longtemps à l'avance, à la différence du téléphone, dont l'efficacité semble plus incertaine.

Au delà de la satisfaction largement affirmée, on peut penser que les systèmes de réservation ne fonctionnent vraiment bien qu'à la condition que le spectateur et le théâtre anticipent et gèrent la demande suffisamment à l'avance. Dans l'urgence, l'accès saturé vite : le guichet comme le téléphone sont sources d'insatisfactions qui génèrent la crispation à l'égard du personnel du théâtre. Or compte tenu des caractéristiques du public de la Comédie-Française, le théâtre doit gérer deux formes d'exigence très différentes : celle des abonnés qui espèrent être favorisés par leur fidélité (accès en avant première, large éventail de choix des places et des dates), et celle des non abonnés dont beaucoup veulent pouvoir se décider à la dernière minute, et néanmoins accéder aux places les plus avantageuses (les moins chères mais bien situées). À côté de ce public d'individuels, les groupes de jeunes représentent une troisième demande, parfois difficile à satisfaire (taille des groupes, tarifs préférentiels aux meilleurs places).

«Je suis étudiant et je trouve vraiment pratique de pouvoir passer au dernier moment et d'être sûr qu'il y aura des places.»

«Je n'ai pas de remarque à faire parce que là je viens de prendre des places par correspondance et ça marche très bien. Mais comme dans tous les théâtres quand on téléphone on a parfois du mal à avoir le standard.»

«Au téléphone c'est pas possible, il faut toujours aller au théâtre, j'aimerais que ça soit plus facile.»

«J'ai toujours eu satisfaction sur mon premier choix quand j'utilisais les bulletins du Monde. Aujourd'hui je fais partie des Amis de la Comédie-Française et là il y a un très bon suivi du client.»

«Ça marche bien, par téléphone ou par courrier, il n'y a pas de problème. Les gens au guichet sont plus ou moins bien mais autrement ça passe bien.»

«Je vais à la FNAC. Là c'est une amie qui se les est procurés. On s'imagine, vrai ou faux, que c'est compliqué d'avoir des billets pour la Comédie-Française.»

«En ce qui concerne l'individuel ça va tout à fait, mais pour amener les jeunes, ils (la Comédie-Française) n'ont pas une politique suffisante, surtout en banlieue. C'est très coûteux pour les jeunes, pour des places bien placées. C'est bien quand les théâtres ont une politique d'accueil envers les jeunes, il faut penser au public de demain.»

4. Le prix des places

La majorité du public interrogé considère que le prix des places est plutôt peu élevé en regard de la qualité de la salle et des représentations (41% le considèrent «peu élevé» et 18% «très peu élevé»). Et c'est parmi le jeune public qu'il y a le plus grand nombre de personnes pour juger les prix "très peu élevés" (29% des moins de 25 ans). Les tarifs destinés au jeune public sont, à l'évidence, très bien perçus par ceux qui en bénéficient, même si, parmi les suggestions des adultes, l'idée de favoriser la venue du jeune public par des réductions est souvent évoquée.

Toutefois si les tarifs «jeunes» sont favorables, on note que c'est parmi les occasionnels qu'il y a le plus d'appréciations négatives (26% de ceux qui viennent rarement trouvent les prix élevés), et à l'inverse parmi les abonnés que l'on compte le plus de satisfaits. La politique des prix en faveur de catégories de public ayant un accès privilégié se fait un peu au détriment de l'ouverture aux spectateurs plus occasionnels.

L'appréciation sur le prix des places	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels et Nouveaux-venus	Ensemble
	en %	en %	en %	en %	en %
prix très peu élevé	16	25	16	15	18,3
prix peu élevé	50	40	39	30	40,6
prix normal	22	11	19	23	18,6
prix élevé	11	19	22	24	18,3
ne se prononce pas	1	5	4	8	4,2
	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 61 : Le prix des places à la Comédie-Française

Le niveau de prix que le spectateur de la salle Richelieu se dit prêt à payer pour aller au théâtre est révélateur des catégories sociales que draine le Français. Il s'agit bien d'un public économiquement favorisé, qui est disposé, en moyenne, à payer 150 francs pour se rendre à

un spectacle de théâtre ⁵¹. On notera que ce prix moyen est sensiblement supérieur à celui des places de la salle Richelieu, si l'on prend pour référence la moyenne théorique de l'ensemble des places dont le coût atteint 126 francs pour une salle pleine.

Ce sont les personnes les plus âgées qui sont disposées à dépenser le plus (57% des plus de 55 ans se disent prêtes à dépenser plus de 150 francs), mais aussi celles qui ont une fréquentation irrégulière (53%). Les hommes, enfin, sont, plus que les femmes, enclins à considérer que le prix des places est peu élevé à la Comédie-Française (64% contre 56% pour les femmes).

Montant jugé raisonnable pour une place de théâtre	moins de 25 ans	25 à 44 ans	45 à 54 ans	55 ans et plus	Ensemble
	en %	en %	en %	en %	en %
moins de 100 F	37	22	19	11	19,1
100 à 150 F	37	39	39	30	35,4
150 à 200 F	12	19	29	32	25,0
200F et plus	10	18	10	25	17,8
ne sait pas	4	2	3	2	2,7
	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 62 : Le prix des places de théâtre

Synthèse

Le mode de réservation des places est l'un des critères les plus éclairants pour donner consistance aux différentes catégories de public fondées sur l'intensité de la fréquentation de la salle Richelieu. Ces catégories correspondent à des modalités d'accès au théâtre bien différenciées, qui révèlent que le public n'est pas homogène quant aux conditions, et donc aux finalités, de sa pratique culturelle concernant le théâtre. La distinction qui est faite dans cette étude, entre spectateurs "assidus" et spectateurs "occasionnels" n'est pas de simple commodité : la salle Richelieu fait se côtoyer deux entités, un public qui circule et vient à l'occasion découvrir ou redécouvrir cette salle prestigieuse, et un autre qui fait du Français son terrain d'élection pour le spectacle théâtral.

- Les spectateurs "réguliers et abonnés" viennent aux représentations par le biais de l'abonnement, et leur démarche est principalement individuelle (80% d'entre eux).
- Les "réguliers, non abonnés", réservent eux aussi de manière individuelle (87%), directement au guichet le plus souvent (62%), sinon par téléphone ou par courrier (27%).
- Ceux qui fréquentent le Français pour la "première fois", sont soit entraînés par leur entourage (54% viennent par le biais d'un groupe ou d'une invitation), soit achètent leurs places au guichet juste avant la représentation.
- Enfin, les deux catégories de public "occasionnel", selon que la fréquentation est "irrégulière" ou "rare", mélangent à part quasi égales les différents modes d'accès (abonnement, guichet, téléphone, groupe ou invitation).

⁵¹ la question étant «quel montant êtes-vous disposé à dépenser, habituellement, pour une place de théâtre ?»

D. LE SPECTATEUR DANS LE THÉÂTRE

1. L'agrément de la salle Richelieu

a) *Satisfaction à l'égard de l'accueil*

La quasi totalité des spectateurs apprécie l'ambiance de la salle Richelieu lors des représentations : 38% la trouve "très" agréable, 55 "plutôt" agréable. Dans son ensemble, le public estime être bien accueilli par le personnel du théâtre : si 79% sont plutôt satisfaits du personnel des guichets, ce sont surtout les contrôleurs de billet et les hôtesses au moment du spectacle qui font l'unanimité (96% les trouvent plutôt accueillants).

L'agrément de l'accueil, "*les gens sont adorables*", "*le personnel est charmant*", "*aimable*", est quasi unanime. Les spectateurs venant de province y sont particulièrement sensibles.

"La gentillesse des hôtesses, du personnel du théâtre, et puis les gens, la qualité des gens qui assistent à la représentation." (jeune spectateur venant rarement)

"Les personnes à l'accueil en bas sont sympathiques et aimables, la salle est très belle." (un spectateur abonné)

Dans quelques rares cas, le public jeune trouve les placeuses peu souriantes et peu avenantes. Toutefois, on l'a évoqué plus haut (voir les conditions de réservation), c'est surtout le personnel chargé au téléphone et au guichet des réservations qui suscite des récriminations.

"L'accueil au guichet n'est pas toujours terrible quand on va faire les réservations." (un spectateur régulier non abonné)

La satisfaction concernant l'accueil	le personnel des guichets	les contrôleurs, les hôtesses
très bien	43	60
plutôt bien	36	36
plutôt mal	5	3
très mal	0,2	1
ne sait pas	16	0
	100%	100%

Tableau 63 : La qualité de l'accueil

b) *Les bons côtés de la salle Richelieu*

Outre la qualité de l'accueil, le public du Français apprécie le caractère chaleureux du lieu dans lequel se mêle : l'agrément de la salle à l'italienne qui offre un cadre cossu, le charme suranné qui s'en dégage, et le public qui paraît plus agréable qu'ailleurs.

L'agrément du théâtre, c'est d'abord une salle auquel l'or et le pourpre donnent de la profondeur, le sentiment d'un lieu historique, une certaine intemporalité. Le jeune public, et ceux qui viennent rarement, sont impressionnés par ce décor qui leur apparaît comme la quintessence de la tradition théâtrale.

“D’abord comme tous ces théâtres, ces couleurs rouge et dorée, les escaliers, l’espace du bar, le côté feutré et puis l’extérieur du bâtiment qui est bien mis en valeur, le hall circulaire très bien.” (un spectateur venant rarement)

“Tout ce qui fait un théâtre, le côté arène, rouge. Le côté ancien, académique du théâtre avec le balcon, le côté un peu monarchique d’un théâtre ancien. La rumeur avant, le silence pendant.” (jeune spectateur venant rarement)

“Cette couleur rouge, aspect feutré, couloirs sympas, rénovés.” (jeune spectateur venant rarement)

“Cadre cossu, velour rouge et ambiance sympa. Pas du tout guindé.” (jeune spectateur abonné)

“J’aime bien la salle, le décor, ce côté un peu vieux, passé. C’est un peu ce qu’on vient chercher. Et surtout il y a un confort.” (un spectateur venant rarement)

“La féerie du décor du théâtre, l’ambiance est bien, très calme, presque classique, une sérénité.” (jeune spectateur venant rarement)

Pour le public plus âgé, notamment les assidus, la chaleur du lieu est associée au souvenir, notamment pour beaucoup de spectateurs fidèles qui y sont venus jeunes et qui reviennent plus assidûment après un temps d’absence plus ou moins long. Ils s’y sentent comme “chez soi”.

“Mes souvenirs d’enfance. Tout. J’adore le foyer, j’adore aller me promener entre les bustes, et puis j’adore la salle. C’est le Français quoi, ça a un petit côté proustien.” (un spectateur âgé venant irrégulièrement)

“La tradition, enfin l’ambiance traditionnelle qui se dégage de ce théâtre, on sent bien que c’est une référence, j’y vais depuis l’âge de dix ans, c’est classique, chaleureux, institutionnel.” (un jeune spectateur assidu mais non abonné)

“Je le connais depuis très longtemps, un théâtre où on va beaucoup, qu’on connaît bien, où on a ses marques quoi.” (spectateur assidu mais non abonné)

“On se sent chez soi : une ambiance redevenue assez distinguée.” (un spectateur abonné)

“J’aime beaucoup cet esprit où on revoit souvent les mêmes acteurs, on suit leur évolution au sein de la troupe et on a presque l’impression d’être en famille.” (un spectateur abonné)

A cette salle, qui en elle même est un décor, se trouve associée un public agréable, à la fois varié, pas spécialement guindé, néanmoins tout à fait “correct”, même s’il est moins habillé qu’autrefois. Mais surtout un public calme, attentif, sachant être silencieux.

“Les spectateurs sont intéressés et sympathiques. A l’entracte pas de bruit.” (un spectateur âgé abonné)

“Il y a beaucoup de jeunes, un entourage agréable.” (un spectateur âgé abonné)

“J’aime ce cadre parce que j’y vais depuis toujours, les spectateurs sont bien élevés, rien quand il faut, applaudissent quand il faut.” (un spectateur âgé abonné)

“C’est un lieu où l’on sent la tradition théâtrale. Les gens qui viennent sont des amateurs de théâtre, des scolaires.” (spectateur assidu mais non abonné)

“Le cadre. C’est un théâtre qui attire des gens qui sont amateurs de théâtre.” (spectateur assidu mais non abonné)

“Public correct, silencieux. Toutes les personnes sont sympas.” (spectateur assidu mais non abonné)

“L’accueil, les gens sont adorables, c’est très jeune, vraiment. Jeune, je fréquentais beaucoup la Comédie Française et c’était un peu compassé, on parlait à voix basse, et là c’est très agréable.” (spectateur assidu mais non abonné)

“J’aime le côté sortie. Il y a des personnes âgées et c’est reposant. L’ambiance feutrée, vieux jeu.” (spectateur venant irrégulièrement)

“Il y a un côté "réservé". C'est un lieu où doit présider un certain respect. Une ambiance plus sérieuse qu'au Théâtre National de Paris.” (spectateur venant irrégulièrement)

La dualité du public, composé pour une grosse part de jeunes et de personnes plutôt âgées, se vérifie bien dans les appréciations générales que les spectateurs portent sur l'ambiance de la salle. Les spectateurs âgés insistent sur la présence d'un public jeune, agréable, qui sait d'autant mieux se tenir qu'il apparaît surtout composé d'étudiants des classes favorisées. A l'inverse, les jeunes spectateurs trouvent à la salle un charme vieillot avec lequel le public, qui leur semble majoritairement âgé, se trouve bien en phase. Cette observation peut verser facilement dans le registre critique (voir plus haut la perception d public).

A côté du charme indéniable, il y a donc quelques sujets d'insatisfaction, mais ceux-ci restent avant tout matériels. De plus, la moitié des spectateurs interrogés ne trouve rien à reprocher à ce théâtre, ou alors *“vraiment peu de choses”*.

2. L'offre de services de la salle Richelieu

a) *Le confort du théâtre*

La plupart des personnes se repère bien dans le théâtre (39% très facilement, 44% plutôt facilement) : seuls ceux qui viennent pour la première fois, ou bien rarement, rencontrent plus souvent des difficultés (un tiers d'entre eux).

La grande majorité du public juge positivement le confort des sièges et, plus encore, la visibilité (71% pour le premier, 84% pour la seconde). Néanmoins, c'est sur ces questions, en particulier le confort des sièges, que les critiques sont les plus précises et les plus récurrentes. Elles s'expriment en termes similaires à la faveur de la question *“critiques et suggestions”* du questionnaire autogéré, et dans la question sur *“les bons et les mauvais côté de la Comédie-Française”* du questionnaire approfondi.

En premier lieu, les rangs trop serrés rendent les sièges inconfortables, y compris à l'orchestre là où les spectateurs attendent le meilleur confort. Ceci n'empêchent pas certains spectateurs qui fréquentent plusieurs théâtres, de juger les fauteuils *“moins durs”* que dans d'autres salles. La visibilité, également, est parfois jugée insuffisante, mais ce problème est rarement évoqué.

“Ils n'ont toujours pas réussi à améliorer le confort des sièges, notamment les chaises dans les baignoires, on est beaucoup trop serrés à l'orchestre, on a les jambes beaucoup trop serrées.” (jeune spectateur abonné)

“Le problème de visibilité qui n'est pas toujours très bonne malgré les efforts déjà faits.” (spectateur assidu mais non abonné)

“L'acoustique n'est pas toujours très bonne même à de bonnes places. On n'entend pas toujours très bien les acteurs.” (spectateur âgé abonné)

“Les imbéciles qui toussent. Parfois le bruit du métro mais ce n'est pas très gênant, les murs ne bougent pas. A part ça, ça va.” (jeune spectateur venant irrégulièrement)

Sont par ailleurs, fréquemment mentionné : l'insuffisante capacité des toilettes, le manque de parking, le fait que les gens fument dans les couloirs et au foyer.

Parmi les réponses à la question «critiques et suggestions» du questionnaire distribué à l'entrée de la salle, les questions matérielles, et en particulier les aspects relatifs au confort des sièges, représentent 5% des critiques formulées.

Critiques et suggestions sur les aspects matériels

Mots les plus caractéristiques

inconfortable+(12), confort+(19), espace+(16), fauteuil+(32), jambe+(24), orchestre+(19), place+(42), rang+(13), siege+(30), toilette+(15), rang+er(10), serr+er(14), confort+able(14), genou+(8), visi+ble(10), balcon+(11), asseoir.(10), étroit+(5), restreint+(5), hall(4), rapproch+er(5), climatisation(4), insuffis+ant(8), joli+(4), manque+(10), numero+(4), parking(4), pratique+(3), fum+eur(3), salle+(12), deuxieme+(2), allong+er(3), desir+er(4), pa+yer(2), personnel+(3);

Critiques et suggestions sur les aspects matériels (suite)

Enoncés les plus caractéristiques

“ Le confort à l'orchestre laisse à désirer. Les rangées de fauteuils sont beaucoup trop serrées et l'espace trop restreint pour les jambes. ”

“ Les fauteuils d'orchestre sont peu confortables. L'espace pour les jambes est insuffisant. Il n'y a pas assez de toilettes. ”

“ Un peu plus de confort pour l'orchestre surtout de la visibilité, la rangée M est très étroite et inconfortable. ”

“ Écartement restreint entre chaque rangée de fauteuils pour les jambes à l'orchestre. ”

“ Orchestre espace restreint entre chaque rangée de fauteuils. ”

“ Manque de place, rangs trop serrés, dans la salle. ”

“ L'aménagement de la salle pourrait être amélioré. Les rangées de sièges sont trop proches les unes des autres. ”

b) Satisfaction à l'égard du bar

Les bars donnent satisfaction en ce qui concerne le choix des boissons : près de la moitié des spectateurs y consomment à l'entracte (46% du public interrogé), et 85% de ceux-ci s'en déclarent satisfaits. Ces proportions sont importantes eu égard au temps limité de l'entracte et à l'affluence rendant le service difficile. D'autant que quelques critiques visent le bar, pour son encombrement, qui engendre bousculade et mauvaise humeur à l'encontre des serveurs.

La restauration par contre est moins utilisée (30% seulement des personnes interrogées), et le degré de satisfaction sensiblement moindre (60% de satisfaits). C'est le manque de choix qui est visé, certains jugeant les sandwiches moins bons que par le passé.

L'âge joue peu sur ces comportements, mais le degré d'aisance à un impact certain. Par ailleurs, la fréquentation du bar reste une habitude plus nettement masculine.

La fréquentation du bar	pour les boissons	pour la restauration
	en %	en %
homme	57	37
femme	39	27
cadre	56	39
inactif (dont étudiants)	37	25

Tableau 64 : L'utilisation du bar

c) L'entracte, attendu surtout par les jeunes

Moment privilégié pour l'expression de la convivialité sur le lieu du spectacle, l'entracte est surtout apprécié par les jeunes spectateurs. Ils y sont d'autant plus sensibles qu'ils viennent souvent en groupe. Les deux-tiers des jeunes tiennent à l'entracte (67% des moins de 35 ans), alors qu'on n'en compte qu'un sur trois parmi les autres spectateurs (32% pour les plus de 35 ans).

Le souhait qu'il y ait un entracte	moins de 25 ans	25 à 44 ans	45 à 54 ans	55 ans et plus	Ensemble
le souhaite	71	45	35	34	42,8
ça dépend de la représentation	18	23	35	32	28,2
ne le souhaite pas	10	31	30	32	27,8
ne sait pas	1	1	0	2	1,2
					100%

Tableau 65: L'entracte

Parmi le public plus âgé (au delà de 45 ans notamment), les avis sont très partagés : on trouve, à part égale, des incondtionnels de l'entracte, des spectateurs qui n'aiment pas cette coupure du spectacle, et d'autres qui pensent que l'introduction de l'entracte doit être subordonnée à la mise en scène. Cette question est, à l'évidence, difficile à trancher.

d) L'achat du programme de la représentation

Le programme vendu par la Comédie-Française à l'occasion de la représentation n'est acheté que par une minorité de spectateurs : 20% l'achètent souvent, 11% irrégulièrement, contre 44% ne le faisant jamais. Le jeune public n'en a guère la pratique. Cet achat est plus fréquent chez les spectateurs les plus âgés (26% chez les plus de 55 ans) et les abonnés (25%), et plus encore parmi les personnes venant de province (33%). D'une manière générale, les hommes l'achètent plus souvent que les femmes (31% contre 18%).

Ces comportements sont le fait d'une attitude générale à l'égard de l'objet "programme" et non d'une opposition particulière à celui de la Comédie-Française : si l'on en croit les déclarations des spectateurs interrogés, l'achat du programme dans les autres théâtres fréquentés n'est guère plus fréquent qu'à la Comédie-Française (31% d'achat salle Richelieu, contre 38% au "théâtre en général").

Le prix du programme Estimation du prix auquel les spectateurs l'achèteraient	moins de 25 ans	25 à 44 ans	45 à 54 ans	55 ans et plus	Ensemble
de 0 à 10 francs	41	25	14	14	23,8
de 15 à 20 francs	30	42	41	36	34,8
de 25 à 30 francs	19	25	32	36	29,2
35 francs ou plus	10	4	5	12	8,5
ne sait pas	0	4	8	2	3,7
					100%

Tableau 66 : Le prix du programme

Les raisons invoquées pour justifier qu'on ne l'achète pas sont donc plutôt des raisons générales. Sans être le seul, le prix du programme est l'argument le plus cité (par 50% des personnes) et cela quelque soit l'âge. Les spectateurs qui indiquent spontanément un montant,

l'achèteraient à 10 ou 20 francs, mais ne dépasserait pas 30 francs. Quand on leur demande de fixer le prix auquel ils envisageraient de l'acheter, 59% ne dépassent pas 20 francs.

A côté du prix, c'est le contenu qui ne paraît pas suffisamment attractif : les encarts publicitaires rebutent, il n'y a pas assez de photos du spectacle et, surtout, le document ne semble pas suffisamment informatif sur l'auteur, l'oeuvre et la mise en scène. Beaucoup aimeraient lire un discours sur le parti-pris du metteur en scène, et des éclairages critiques. Un certain nombre souhaiteraient trouver le texte dans son entier.

Il reste que la démarche de l'achat semble bien souvent aléatoire : elle est déclenchée par un engouement (quand la représentation plait beaucoup) ou bien par la curiosité (pour une pièce que l'on découvre, plus rarement pour la distribution). Par ailleurs, 20% des spectateurs déclarent ne trouver aucun intérêt au programme. Il faut admettre que la majorité du public de la Comédie-Française connaît bien les oeuvres qui sont jouées et sait qu'il peut facilement s'en procurer le texte.

e) *Le succès de la boutique de la Comédie-Française*

La très grande majorité du public connaît l'existence de la boutique de la Comédie-Française (77%), qui existe depuis 1992. La moitié a déjà eu l'occasion d'y faire des achats (55%), ce qui représente les deux-tiers de ceux qui déclarent la connaître. Le niveau de fréquentation du Français a une incidence très marquée sur ce type de consommation. On peut dire que la boutique draine avant tout les assidus de la salle Richelieu. Mais les personnes venant de province sont également très sensibles à cette offre commerciale.

La boutique de la Comédie-Française	assidus abonnés	assidus non abonnés	irréguliers	occasionnels	Ensemble
	en %	en %	en %	en %	en %
connaissance de la boutique	93	91	69	45	77,4
a déjà effectué des achats	60	58	48	64	55,8

Tableau 67 : La boutique de la Comédie-Française

VI. UN THÉÂTRE VIVANT

A. LA SATISFACTION DU PUBLIC : APPRÉCIATIONS SUR LES REPRÉSENTATIONS

Compte tenu de la réputation de qualité qui s'attache à la Comédie-Française et à sa troupe, et de la fidélité de la majorité du public, on ne s'étonnera pas que peu de spectateurs viennent salle Richelieu en ayant le sentiment qu'il peut s'agir d'une expérience incertaine ou risquée. Rares sont ceux qui, au moment de se rendre salle Richelieu pour assister à une représentation, craignent d'être déçus.

Seuls 24% ont craint un peu de ne pas apprécier la pièce ou sa mise en scène ⁵². Cette inquiétude potentielle régresse avec l'âge, c'est-à-dire avec l'expérience de la fréquentation de ce théâtre (36% d'inquiets chez les moins de 25 ans, contre 21% chez les plus de 55 ans). Mais fait intéressant, ce sont ceux qui viennent le moins souvent qui sont les plus confiants. Les plus assidus ont un «esprit critique» plus aiguisé et parmi les abonnés notamment on s'inquiète de certains partis pris de mise en scène.

Après la représentation, les trois-quarts du public au moins (78%) se déclarent enchantés de la prestation de la troupe. Les abonnés et le public âgé sont les plus satisfaits, ceux qui viennent pour la première fois un peu plus réticents. Le classicisme du jeu de la troupe séduit manifestement un peu moins le jeune public (11% des moins de 45 ans ne l'apprécient pas contre 7% au delà de 45 ans).

	Régulier abonnés	Régulier non abon	Irrégulier	Rarement	1ère fois	Ensemble
Crainte d'être déçu	27	24	24	22	15	24
... pas vraiment	15	15	15	9	20	15
... pas du tout	58	61	61	69	65	61
						100%

Tableau 68 : L'évaluation du risque d'être déçu

	Régulier abonnés	Régulier non abon	Irrégulier	Rarement	1ère fois	Ensemble
a beaucoup apprécié	81	78	75	76	71	78
moyennement	11	13	14	10	18	13
pas vraiment, voire pas du tout	8	8	10	10	11	9
						100%

Tableau 69 : Le plaisir éprouvé pour le jeu des acteurs

⁵² Notons qu'il s'agit d'une évaluation *a posteriori*, en réponse à la question : «craigniez-vous d'être déçu ou de ne pas aimer du tout la pièce en allant à cette représentation ?».

Toutefois, on peut s'interroger sur le sens à donner à cette satisfaction exprimée par la grande majorité des spectateurs. Est-elle gouvernée par une appréciation globale sur la Comédie-Française, ou n'est-elle qu'un jugement du moment, relatif à une représentation particulière ? S'il est évidemment difficile de faire la part des choses, une tendance semble se dessiner. Les spectateurs les plus réguliers parlent de la représentation principalement sous l'angle de la mise en scène et, de ce fait, peuvent émettre des avis contrastés selon les représentations auxquelles ils ont assisté. A l'inverse, les spectateurs occasionnels appréhendent souvent le spectacle et la salle comme un tout ; leur jugement est moins précis, plus global, et vise l'institution toute entière.

La procédure de l'enquête, sollicitant les spectateurs en deux temps (au moment du spectacle puis chez eux quelques jours plus tard), a permis de recueillir leurs appréciations sur les représentations après un temps de recul. La collecte d'un grand nombre de ces jugements donne à ce corpus un intérêt particulier : loin de se présenter comme des points de vue critiques, ils renseignent sur les ressorts de la réception des œuvres par le public, réception dans laquelle le contenu du texte, le parti pris de la mise en scène et l'adéquation des acteurs aux rôles revêtent, vus globalement, une égale importance ⁵³.

En classant les appréciations selon une échelle subjective, rendant compte de leur intensité laudative ou, au contraire, critique, on met en évidence une opposition significative entre des pièces qui valent principalement par le texte et des pièces que l'on peut qualifier plutôt de divertissement. On range dans cette dernière catégorie *Moi* et *Occupe toi d'Amélie*, qui relèvent du registre comique, voire du vaudeville. Dans la première catégorie sont associées les pièces du répertoire classique (*Le misanthrope*, *Phèdre*) et des oeuvres romantiques ou modernes (*Léo Burckart*, *Danse de mort*, *L'échange*). Le tableau ci-dessous indique, pour chaque pièce, la tendance de l'ensemble des appréciations formulées.

Appréciations plutôt :	<i>Misanthrope</i>	<i>Léo Burckart</i>	<i>Phèdre</i>	<i>Danse de mort</i>	<i>L'Échange</i>	<i>Occupe toi d'Amélie</i>	<i>Moi</i>
enthousiastes	40	35	10	10	25	25	20
positives	40	45	40	40	30	50	75
mitigées	20	18	47	41	38	25	5
négatives	0	2	3	9	7	0	0
							100%

audience dans la saison *	810	447	754	537	592	704	686
---------------------------	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----

* il s'agit du nombre moyen de spectateurs par représentation, sur la base de la fréquentation de l'ensemble de la saison 1995-96

Tableau 70 : L'intensité laudative des appréciations portées sur les représentations

S'il se confirme que la réception est largement positive, on peut noter que l'enthousiasme n'est pas directement corrélé à l'indice de fréquentation. On peut en conclure que l'audience va de pair avec l'accessibilité du genre -ce qui justifie *a posteriori* la distinction opérée entre pièces classiques/pièces difficiles/pièces de divertissement- mais qu'elle est peu influencée par le succès de la création. Ce point confirme l'impact relatif et de la diffusion des critiques et du

⁵³ On dispose du contenu de ces appréciations pour chacune des pièces de la saison 1995-96 prises en compte dans l'enquête. Ce corpus autorise, et mériterait, une analyse spécifique approfondie.

bouche-à-oreille. Dans les oeuvres présentées au cours de la saison 1995-96, on peut distinguer trois cas de figure. Deux pièces, *Le misanthrope* et *Léo Burckart*, ont entraînés l'enthousiasme, tout en connaissant des fréquentations diamétralement opposées. Trois pièces ont suscité la controverse, les partis pris de mise en scène et le jeu des acteurs ayant enchanté les uns, heurté les autres : *Phèdre*, *Danse de mort*, *L'échange*. C'est avec ces pièces que l'on mesure que la salle Richelieu demeure un lieu de création qui, parce qu'il attire des publics aux goûts qui sont loin d'être homogènes, suscite encore des « batailles ».

Les pièces de divertissement, *Moi* et *Occupe toi d'Amélie*, confortent cette conclusion. Si elles satisfont un large public, qui n'a que des choses positives à en dire, pour autant, elles ne créent pas l'enthousiasme. Elles sont reçues pour ce qu'elles sont, mais sans passion, ce qui fait toute la différence avec les théâtres qui programment le répertoire de boulevard. On peut mesurer par là que le Français reste d'abord voué aux « grands textes » et que cette dimension est, pour le cercle de ses spectateurs réguliers, une valeur cardinale.

B. LA COMÉDIE-FRANÇAISE, UNE INSTITUTION QUI ABRITE UN THÉÂTRE VIVANT

La typologie des goûts dégagée des préférences pour les auteurs suggérés dans le questionnaire distribué sur le lieu du théâtre, montre que si le goût pour le répertoire classique est dominant (45% du public affirment leur attirance pour le "classique" et la "comédie"), la demande d'ouverture vers des auteurs plus modernes et d'autres cultures occupe une place très significative (33% affichent leur goût pour le théâtre universel, 10% pour les modernes)⁵⁴.

A travers les réponses données aux questions de l'enquête approfondie, on peut préciser ce qu'attend le public en matière de répertoire et l'extension qu'il donne à sa demande d'ouverture, autour du noyau que représente le théâtre classique.

1. Les opinions sur ce que doit jouer la Comédie-Française

L'image que le public d'autres théâtres se fait des évolutions qu'il serait souhaitable de voir à la Comédie-Française, éclaire principalement les différences de goûts qui opposent deux publics ayant pourtant des caractéristiques sociales très voisines. Les adeptes de la Maison de Molière révèrent principalement le répertoire des auteurs consacrés, voire universels, classiques d'abord mais également les "grands" étrangers. Quant aux amateurs de théâtre qui ne fréquentent pas le Français, on comprend que leurs goûts vont principalement aux œuvres contemporaines et à un théâtre d'avant-garde, en particulier dans la mise en scène. On confirme, au vu des goûts et des rejets qu'ils affirment dans la liste d'auteurs proposée par l'enquête⁵⁵, qu'ils apprécient fort peu les figures tutélaires du théâtre du grand siècle, les tragédiens particulièrement (Corneille, Racine).

⁵⁴ se reporter page 76

⁵⁵ se reporter à l'annexe 4 pour le détail des réponses des personnes interrogées dans les autres théâtres

Elle doit surtout faire connaître ⁵⁶ : <i>réponses multiples</i>	public du Français	public d'autres théâtres *
les textes et auteurs consacrés	<u>50</u>	12
des classiques méconnus	<u>43</u>	31
des auteurs étrangers	<u>31</u>	18
des auteurs vivants	29	<u>34</u>
de nouveaux metteurs en scène	21	<u>25</u>
surtout ne pas changer	<u>19</u>	14

*Enquête dans les 9 théâtres de la région parisienne

Tableau 71 : L'évolution de la Comédie-Française

Elle doit surtout faire connaître :	Réguliers, abonnés	Réguliers, non abonnés	Irréguliers	Occasionnels	Nouveaux-venus	Ensemble
les textes et auteurs consacrés	<u>54</u>	46	<u>53</u>	49	38	<i>50</i>
des classiques méconnus	42	<u>48</u>	42	41	31	<i>43</i>
des auteurs étrangers	<u>35</u>	29	27	29	<u>33</u>	<i>31</i>
des auteurs vivants	33	22	31	32	26	<i>29</i>
de nouveaux metteurs en scène	21	17	24	22	22	<i>21</i>
surtout ne pas changer	17	<u>24</u>	20	14	14	<i>19</i>

Tableau 72 : L'évolution de la Comédie-Française

Contrairement à ce que l'on pourrait penser de prime abord, l'adhésion à l'idée que la Comédie-Française ne doit pas changer ne traduit pas spécialement un comportement conservateur, mais plutôt l'idée qu'elle ne doit pas perdre sa spécificité. L'âge en particulier n'accentue pas cette opinion. Il n'en va pas de même de la référence aux grands textes et auteurs consacrés : 36% des moins de 25 ans, 48% dans les tranches d'âge intermédiaires, 57% des plus de 55 ans attendent de la Comédie-Française qu'elle se centre sur le grand répertoire.

Si le public estime globalement que la Comédie-Française joue suffisamment de grandes œuvres classiques (71%), c'est au sein des spectateurs réguliers, abonnés ou non, que l'on trouve le plus de personnes estimant qu'elle n'en propose pas assez (27% chez les «réguliers» contre 10% chez les nouveaux venus et les occasionnels). On vérifie, là aussi, que la demande du grand répertoire s'accentue avec l'âge.

L'attitude est inverse s'agissant des auteurs modernes (au sens du XXe siècle), le désir de modernité étant surtout affirmé par les jeunes adultes (46% des moins de 45 ans estiment que la Comédie-Française n'en joue pas assez), et par les occasionnels (56% de ceux qui viennent rarement).

Dernier point significatif, l'ouverture aux cultures étrangères est partagée par la grande majorité du public (71%) à tous les âges et quelque soit l'intensité de la fréquentation. On peut donc penser que si ce théâtre reste très fortement ancré dans la tradition des textes littéraires de référence, la demande n'est pas pour autant étroitement nationale, et le désir d'ouverture aux auteurs consacrés des autres cultures est clairement affirmé.

⁵⁶ réponses à la question "pour vous, comment devrait, dans l'avenir, évoluer la Comédie-Française ?"

	moins de 25 ans	25 à 44 ans	45 à 54 ans	55 ans et plus	Ensemble
Diriez-vous qu'elle ne présente pas assez de :					
grandes œuvres classiques	12	22	22	25	22
auteurs modernes (du XXe)	45	47	41	36	41
œuvres peu connues de grands auteurs	37	38	40	39	39
La Comédie-Française doit surtout :					
jouer des auteurs français	22	33	26	28	28
mélanger français et étrangers	74	67	74	72	71
ne sait pas	4	0	0	0	1
					100%

Tableau 73 : Le répertoire de la Comédie-Française

L'interprétation de « elle ne doit surtout pas changer » doit varier selon le type de spectateur. Ainsi, le spectateur régulier entend par cette expression qu'elle doit maintenir sa politique d'ouverture à des metteurs en scène modernes, à des textes plus contemporains. Au contraire pour des spectateurs plus occasionnels, «ne surtout pas changer» doit être équivalent à représenter des auteurs classiques consacrés.

L'image de la Comédie-Française est celle d'une institution inscrite dans la permanence et dans le patrimoine de la culture française. Quand bien même certains de ceux qui ne la fréquentent pas la voit drapée dans la poussière des siècles passés, cette vision n'est, à l'évidence, qu'une image superficielle qui ne rencontre pas un large écho. Il peut être commode d'associer à la Comédie-Française l'idée de *"la tradition, le classicisme, quelque chose qui peut paraître figé"*, mais ce cliché est manifestement insuffisant : parmi les spectateurs rencontrés dans d'autres théâtres parisiens, il en est qui reconnaissent spontanément qu' *"il s'agit là d'un lieu commun"*. La comparaison des discours tenus par les adeptes de la salle Richelieu et par les amateurs de théâtre qui n'y vont que rarement, débouche sur une conclusion importante. Si les derniers retiennent surtout l'idée d'une grande permanence —l'excellence nourrie de tradition classique—, les premiers voient le Français en mouvement comme un lieu où *"tradition et recherche sont réunis pour célébrer le théâtre"*. Références et modernités se trouvent, de fait, étroitement mêlées, et parmi le public qui dispose du recul suffisant (les "réguliers"), le sentiment que la Comédie-Française évolue est quasi unanime : 32% estime que *"en ce qui concerne les pièces qui sont jouées ou les mises en scène"*, elle change "beaucoup", et 42% "un peu". L'impression du mouvement, de l'inscription du lieu dans un art vivant, n'est pas un simple constat, c'est plus fondamentalement une attente : les trois-quarts des spectateurs jugent ces évolutions positives, et la majorité souhaite l'élargissement des créations vers des textes méconnus, des auteurs vivants, des auteurs étrangers.

Pour ceux qui retrouvent la salle Richelieu après une longue coupure, l'impression peut se révéler saisissante : *"je l'ai redécouverte et j'ai été frappé par une modernité que je n'attendais pas, modernité du jeu et de la diction des acteurs, qualité de la mise en scène des décors et costumes, des dispositifs scéniques, qualité des textes bien sûr"*.

Cette vision très largement positive d'un théâtre vivant suscite des points de très divers sur la nature et le bien-fondé des évolutions qui marquent le public. Les réponses à la question *"en quoi a-t-elle changé principalement ?"* donnent à l'image du Français sa perspective dynamique.

2. Une perception positive des changements de la Comédie-Française

La majorité du public qui fréquente la salle Richelieu a le sentiment que la Comédie-Française n'est pas figée : son répertoire et ses mises en scène évoluent. Logiquement, les amateurs les plus assidus sont les plus nombreux à percevoir les évolutions dans la programmation et les parti-pris artistiques. Ce sont même les abonnés qui en ont le sentiment le plus vif (84% d'entre eux). Les jeunes spectateurs qui n'ont pas le recul suffisant perçoivent moins ces changements, et sont aussi moins concernés par les enjeux qu'ils représentent (le quart des personnes qui ne viennent que rarement ne se prononce pas).

La Comédie-Française évolue ⁵⁷ :	assidu abonné	assidu non abonné	irrégulier	ne vient que rarement	Ensemble
	en %	en %	en %	en %	en %
beaucoup	39	33	28	24	32
un peu	45	44	41	44	42
pas vraiment, pas du tout	13	17	21	10	16
ne sait pas	3	6	10	22	10
	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 74 : Les opinions sur l'évolution de la Comédie-Française

Les trois-quarts des spectateurs qui ont perçu des changements (75%) les voient positivement : seuls 13% critiquent ces évolutions, et 10% ne se prononcent pas.

Les personnes les plus âgées et les abonnés de longue date sont un peu plus réticents au changement que la moyenne du public (21% et 19% respectivement contre 12% en moyenne).

On verra plus loin que cette tendance s'explique par un attachement un peu plus marqué au grand répertoire classique : 27% des abonnés réguliers pensent que la Comédie-Française ne joue pas suffisamment les grands textes français contre 22% en moyenne.

Ceux qui ne viennent pas souvent au Français hésitent à se prononcer sur le bien-fondé des évolutions qu'ils constatent (31%), tout particulièrement les provinciaux (45%).

⁵⁷ réponses à la question "en ce qui concerne les pièces qui sont jouées, ou les mises en scène, avez-vous le sentiment que la Comédie-Française change beaucoup ou bien change peu ?"

Jugement porté sur les évolutions du Français ⁵⁸	moins de 25 ans	25 à 44 ans	45 à 54 ans	55 ans et plus	Ensemble
	en %	en %	en %	en %	en %
c'est une très bonne chose	28	38	39	28	32,8
c'est plutôt une bonne chose	38	38	41	46	42,0
c'est plutôt une mauvaise chose	10	11	10	16	12,4
ne sait pas	24	13	10	10	12,8
	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 75 : Les opinions sur l'évolution de la Comédie-Française

3. Les évolutions dans les mises en scène sont les principaux changements perçus par le public

Dans la majorité des cas, ce sont les mises en scène qui donnent aux spectateurs l'impression d'un renouvellement (elles sont évoquées dans 59% des cas), beaucoup plus que la programmation elle-même (21% des cas) ; le jeu des acteurs est rarement évoqué (3%).

En règle générale ⁵⁹, les mises en scène sont perçues comme étant devenues plus modernes, plus audacieuses que par le passé (30% des spectateurs l'évoquent en ces termes); certains y voient moins la modernité qu'une certaine diversité, résultant notamment de l'invitation de metteurs en scène prestigieux (8%). Une part du public reste avant tout sensible au luxe des costumes et des décors (12%). Concernant la mise en scène, une minorité dénonce les excès des parti-pris de modernité trop en décalage avec les textes ; ceux-là estiment qu'un retour au classicisme serait souhaitable (9%).

Les spectateurs qui évoquent les évolutions de la programmation apprécient que le répertoire soit plus moderne (5%) et surtout qu'il intègre une part significative d'auteurs contemporains et étrangers (9%). De ce fait, les saisons semblent plus variées, plus équilibrées (7%).

Enfin, ceux qui parlent de manière plus globale des évolutions qu'ils ont perçues, mettent en avant l'impression que la Comédie-Française est moins poussiéreuse, moins strictement cantonnée au théâtre classique (7%). Toutefois ces changements sont inégaux : il y a, au fil des saisons, des hauts et des bas, voire des moments de stagnation (6%). Pour certains, il faut surtout y voir le résultat des changements d'administrateurs (4%). Dans ces évolutions, la rénovation de la salle Richelieu est peu souvent évoquée : quand il s'agit d'apprécier les évolutions du théâtre, l'essentiel du discours du public concerne la politique artistique et non les aspects matériels .

⁵⁸ réponses à la question "diriez-vous de ces changements que c'est une très bonne chose, ... ?"

⁵⁹ Les pourcentages correspondent au tri des principaux thèmes abordés dans les réponses à la question ouverte "En quoi la Comédie-Française a-t-elle changé principalement ?"

4. Le point de vue d'une catégorie charnière, les 25-44 ans

La perception des transformations de la politique artistique du Français présente des nuances sensibles selon l'intensité de la fréquentation et les classes d'âge. Si les abonnés sont les plus nombreux à enregistrer les évolutions, ce sont à la fois les classes d'âge intermédiaires, entre 25 et 55 ans, et le public des amateurs non abonnés qui accordent le plus de valeur à ces changements. Dans la fraction âgée du public, les réticences se font plus nettement sentir.

Ces tendances générales s'observent particulièrement nettement dans la catégorie charnière que représente la classe d'âge des 25-44 ans. Catégorie sous-représentée à la Comédie-Française comparée aux autres théâtres nationaux, elle peut être regardée comme la plus déterminante pour les enjeux artistiques de la salle Richelieu. Son adhésion et ses réticences ont nécessairement une incidence sur la capacité du théâtre à élargir son public.

a) *Evolution de la programmation et demande de répertoire*

Les évolutions de programmation que discerne ce public, suscitent deux types de propos : l'élargissement à des œuvres dites mineures, la place contestée d'adaptations modernes pour les œuvres classiques.

L'ouverture, comme on l'a déjà souligné pour les assidus non abonnés, est préférentiellement appréciée quand il s'agit de l'introduction d'œuvres qui n'appartiennent pas au domaine le plus consacré. Des œuvres étrangères ou contemporaines, des classiques méconnus. Cette démarche satisfait le public d'âge intermédiaire en ce qu'elle s'apparente au théâtre de recherche. En s'engageant dans des projets inédits et singuliers, la programmation s'oriente vers *"une remise en question, un choix évolutif de nouvelles pièces"* et travaille la variété et la diversité : *"chaque année, il y a des choses nouvelles. A chaque saison, il y a au moins une comédie et des auteurs peu connus"*.

b) *La Comédie-Française, entre modernisme et classicisme*

La question de l'importance à donner au classicisme, qu'il s'agisse du choix des œuvres ou du parti pris de l'adaptation, voit s'affronter deux points de vue. Il y a celui des "orthodoxes" pour lesquels la Comédie-Française doit être le conservatoire d'une tradition sans quoi elle perdrait toute crédibilité : *"la Comédie-Française essaie de changer mais ça ne lui va pas du tout; le style boulevard ne lui va pas du tout"*, *"la Comédie-Française abandonne trop le classique"*.

Il y a les "modernistes" selon lesquels le tournant que prend la Comédie-Française est très positif : le fait qu'elle *"se modernise en douceur"*, qu'elle *"s'attache à un programme moins classique"*, qu'elle se démarque du classique *"grâce à une recherche d'originalité"*. Ceci n'ôte rien à la spécificité de la Comédie-Française qui *"apporte un renouveau tout en restant fidèle à son image"*.

c) *Dans quel esprit évolue la Comédie-Française ?*

Les évolutions constatées posent la question du bien-fondé de la voie qui est poursuivie et, plus fondamentalement, de sa justification artistique. Là encore, les jugements formulés esquissent les termes d'un débat qui, s'il n'est pas explicitement exposé, marque les tendances qui parcourent le public.

Les "réticents" s'inquiètent du risque de voir la Comédie-Française aller trop loin dans ses adaptations, et abandonner le sens de la tradition. Une fraction de "mitigés" pense que la Comédie-Française n'a pas encore trouvé sa place, alors que les "acquis" voient la Comédie-Française s'épanouir dans la modernité, à travers des audaces et de l'inventivité.

Les "réticents" reprochent invariablement l'excès de modernisme ou l'inadéquation des adaptations : *"ils tentent d'être modernes mais ça n'est pas forcément réussi; il ne faut pas tomber dans la caricature"*, ce qui revient à dire *"ils devraient rester classique"*. Il faudrait au contraire *"faire beaucoup d'effort pour retrouver le classique"* car la Comédie-Française s'éloigne, par trop, du répertoire qu'elle est censée promouvoir. S'en écarter, c'est se détourner de sa fonction initiale qui est la préservation du patrimoine théâtral classique ; c'est surtout s'engager sur un terrain "houleux" où elle n'a pas sa place *"les pièces classiques doivent être montrées dans la tradition sinon ça tourne au loufoque"*, c'est vouloir faire *"des mises en scène avant gardistes"* (régulier abonné) alors qu'elle n'y est pas préparée.

Pour "les mitigés", la Comédie-Française n'a pas encore pleinement trouvé sa place car elle est soit *"moderne mais encore trop poussiéreuse"*, soit *"plus classique qu'en 1980 malgré des pièces et mises en scènes nouvelles"*.

Les "acquis" voient la Comédie-Française libérée des contraintes du théâtre classique, elle se permet d'innover à plusieurs niveaux et se situent davantage dans une démarche de création. Elle est en quelque sorte à la recherche d'une tonalité propre, qui emprunte au classicisme et à la modernité. Moins figée, en évolution, il faut néanmoins qu'elle *"raye de son répertoire le phénomène de réputation et le phénomène de mode"*.

d) *La Comédie-Française s'adapte à l'évolution de la société*

Les abonnés, tout particulièrement, saluent la modernisation de la Comédie-Française, son souci de s'adapter à l'évolution de la société : *"elle s'adapte à l'évolution de mœurs"*, *"elle évolue avec son temps, tout en maintenant les valeurs consacrés"*. La fraction la plus jeune des abonnés —qui comme tous les abonnés attend beaucoup d'un théâtre qu'ils privilégient—, est confortée dans son choix : *"la Comédie-Française ne dort pas"*, elle va de l'avant.

Enthousiasme ou preuve de lucidité ? Le public des jeunes actifs est en tout cas convaincu du caractère incontournable des évolutions qu'il perçoit : *"pour conserver son audience dans ces temps changeants, il faut savoir s'adapter, tout en conservant son image; par exemple l'homme nu dans la pièce de Claudel"*. Si certains s'interrogent, *"parfois ils se veulent trop modernes (et cela va au delà du message de l'auteur)"*, *"trop grand spectacle à la Hossein"*, à tout prendre il vaut mieux dépoussiérer la Comédie-Française plutôt que de l'enterrer. *"Quelque chose d'intemporel serait mieux, plutôt que de chercher à s'actualiser à tout prix. Mais la Comédie-Française a perdu sa poussière"*.

C. LES ATTENTES EN MATIÈRE DE RÉPERTOIRE

Il est possible de proposer une vue d'ensemble des différents contenus de répertoire demandé par le public, à partir des réponses à la question qui leur était posée de manière très ouverte sous la forme suivante : "*Quelle pièce particulière aimeriez-vous voir jouée à la Comédie-Française?*".

La liste des pièces ou des genres demandés par le public confirme que le répertoire attendu par les spectateurs est majoritairement fondé sur l'idée du théâtre classique, ce classicisme s'entendant comme la forme théâtrale fixée par les grands auteurs français du XVIIe. Structurée autour d'un petit nombre de références inscrites au panthéon de la culture nationale —Molière, Corneille, Racine, Marivaux, Rostand, Hugo—, et à ce titre investies de la mission de former toutes les générations passant par l'école, cette demande du répertoire classique est l'attente principale de près de 60% du public.

Pourtant ce goût centré sur le genre fondateur n'est formulé de manière étroite que par un tiers du public (35%). L'autre part associe, de manière large et souvent peu précise, et l'idée du répertoire de base nécessairement classique, et des ouvertures plus ou moins étendues vers des œuvres plus modernes (25%).

Il reste un bon tiers des spectateurs (35%), qui formule ses souhaits de programmation dans les registres du théâtre étranger, contemporain, mais aussi antique, médiéval voire exotique. Les références sont généralement précises en matière d'auteurs, de pièces, de genres. De ceux là, il ne faut pas conclure qu'ils attendent de la Comédie-Française un changement radical de politique artistique. Bien au contraire. Les suggestions faites en réponse à la question "*Quelle pièce particulière aimeriez-vous voir jouée à la Comédie-Française?*", ne sont jamais formulées comme des revendications réclamant une autre programmation. Et à l'inverse, peu nombreux sont les spectateurs qui, satisfaits des programmes, répondent qu'ils n'ont "*pas de désirs particuliers*" (5%). Le public, et notamment celui qui est fidèle à la salle, espère majoritairement voir s'enrichir le spectre des œuvres que présente le Français.

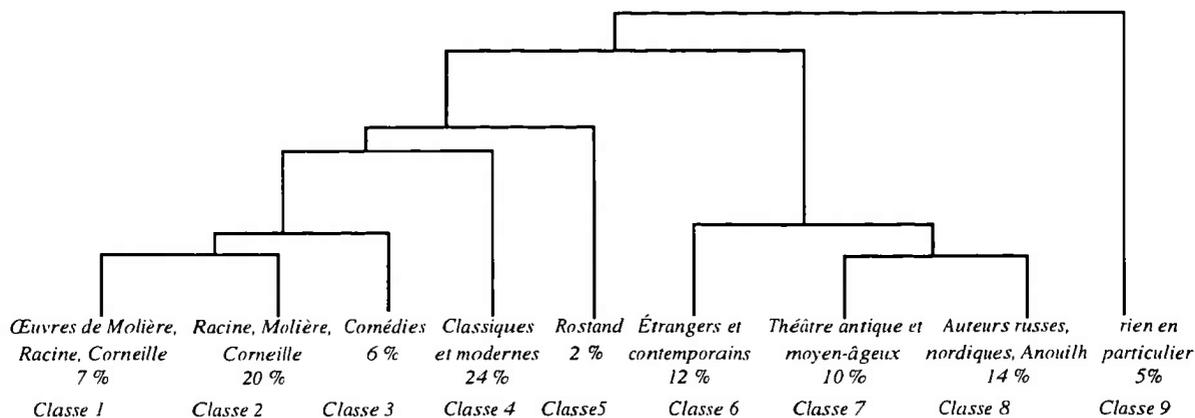
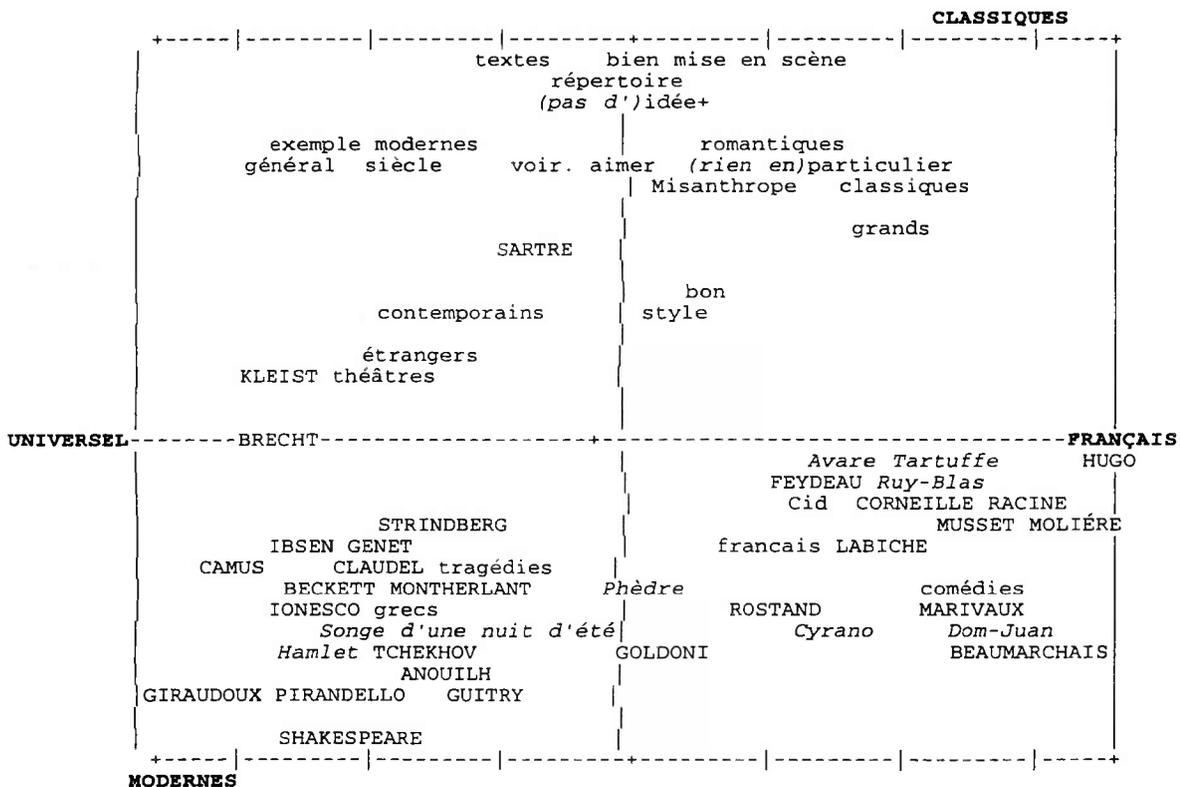


Figure 25: La typologie des demandes de répertoire

L'ensemble des suggestions d'œuvres et d'auteurs se trouve bien structuré entre trois pôles de référence : le classique français, l'universel et le moderne. La différenciation la plus forte oppose le registre du théâtre classique et celui du théâtre du monde. A l'intérieur de ce qui est reconnu comme universellement consacré, une délimitation sépare le domaine des auteurs français de celui des auteurs étrangers. Cet axe oppose la culture nationale à la culture universelle.

La seconde différenciation reprend le clivage emblématique "classiques contre modernes", cette distinction marquant la tension, qui est en constante reformulation, entre sauvegarde de la tradition et affirmation de la modernité. Sans être jamais, ici, synonyme de querelle des anciens et des modernes, le besoin est sensible d'insuffler dans la programmation cette tension dynamique.

La troisième dimension redouble en partie la précédente, mais la déplace sur le terrain de la conception de l'art théâtral, c'est-à-dire des mises en scène. L'opposition devient plus caricaturale, entre conservatisme et mouvement d'ouverture. Le premier terme affirme la prééminence de l'idée de conservatoire de la tradition classique, et s'assortit de l'opinion que "la Comédie-Française ne doit surtout pas changer". Le second terme voit dans la re-présentation des grands classiques un principe de création renouvelée. Et prouve que la direction du Français va dans ce sens, à ce pôle se trouve associé le point de vue de ceux qui sont satisfaits de la programmation car, au fond, "c'est la mise en scène qui importe".



Il s'agit de la projection des termes les plus significatifs sur les deux premiers axes explicatifs de l'analyse lexicale.

Figure 26 : Les oppositions les plus significatives d'auteurs, d'œuvres, de genres dans les demandes de répertoire

1. La demande d'œuvres fondamentalement classiques (35%)

a) *Les grands classiques populaires (9%)*

Cet ensemble se caractérise par des demandes ciblées sur des œuvres très précises, qui comptent parmi les plus connues du répertoire. Il s'agit des œuvres les plus populaires du théâtre français, classique et romantique, celle qui mettent en scène de grandes figures héroïques.

Premier groupe (5%) *Le Cid, Tartuffe, Horace, Ruy Blas, Bérénice, Andromaque.*

Second groupe (2%) *Les fourberies de Scapin, L'Illusion comique, Le Malade imaginaire, Le Médecin malgré lui*

Troisième groupe (2%) *L'Aiglon, Cyrano de Bergerac*

Toutes ces demandes se trouvent associées au désir de privilégier les œuvres les plus reconnues, de limiter la Comédie-Française à son rôle de conservatoire des classiques français. Si ces souhaits sont en partie le fait des jeunes influencés par le moule scolaire, ils sont aussi portés par la fraction du public que la modernité inquiète.

Les grands classiques populaires

Les réponses les plus caractéristiques

Premier groupe

Le Cid, Andromaque, *Marivaux*, Horace, Bérénice, *Musset*.

Plus de Hugo: Ruy Blas, *plus de Molière*: l'Avare, Tartuffe, *Corneille* : le Cid, Horace.

Corneille: le Cid ou Horace.

Ruy Blas, *Racine* : Bérénice

Je ne sais pas, je ne lis pas beaucoup, Tartuffe, *Hugo*: Ruy Blas, *le théâtre de Mnouchkine*.

Le Cid et Ruy Blas, *les grands classiques*.

Racine: Andromaque!!! *Par dessus tout Racine et Corneille*: le Cid

Horace de *Corneille*. / *Musset*: On ne badine pas avec l'amour.

Racine, Molière, Corneille. Le Cid, des classiques

Deuxième groupe

Les Précieuses ridicules ou Les Fourberies de Scapin (*d'abord Molière*) et peut-être une bonne pièce de Corneille comme l'Illusion comique

Le Malade imaginaire, le Médecin malgré lui, la Guerre de Troie n'aura pas lieu, *Corneille, Racine, Molière, Les Fourberies de Scapin.*

Le malade imaginaire, Le médecin malgré lui

Des pièces classiques: L'avare, Le bourgeois gentilhomme, Les Fourberies de Scapin, plus de Corneille

Molière puisque c'est sa maison, Les Fourberies de Scapin.

Cyrano, Le Malade imaginaire, *ce qui se faisait avant.*

L'illusion comique de *Corneille, remontée en banlieue en ce moment.*

Du classique: Molière, Médecin malgré lui.

Les Précieuses ridicules, le Malade imaginaire, *bref le siècle de Molière*

Troisième groupe

Cyrano, *un vieux souvenir de petite fille.*

Cyrano de *Rostand.*

Macbeth. l'Aiglon de *Rostand. la Guerre de Troie de Giraudoux.*

Shakespeare, Hugo, dramatique, l'Aiglon de Rostand.

Style classique, l'Aiglon de Rostand. Cyrano. Molière, le Misanthrope, Dom Juan. Musset: On ne badine pas avec l'amour

L'Aiglon de Rostand, des pièces de Labiche.

Les classiques, j'y vais pour ça, les Molière, les classiques dans le genre comédie, Rostand.

Labiche, Feydeau, Cyrano, Chanteclair de Rostand.

Cyrano, pièces de Beaumarchais.

b) Les grands auteurs du théâtre classique français (20%)

La trilogie Racine, Corneille, Molière reste emblématique du répertoire de la Comédie-Française, et ce qui signifie le mieux son domaine propre. Il était donc attendu qu'une fraction significative du public situe sa demande de répertoire dans ce premier cercle des auteurs les plus consacrés. Cette demande de répertoire n'introduit pratiquement aucune ouverture, et les connotations sont facilement restrictives : répertoire national avant tout, des textes "en bon français".

Ce groupe de réponses est structuré par des noms d'auteurs et cite très peu de pièces en particulier (*Phèdre, Dom Juan*).

"J'aime les pièces du répertoire et il y a en moins qu'avant: Racine, Molière, Corneille."

"Du Molière essentiellement, c'est ce qui convient le plus à la Comédie-Française."

"Les ultra classiques français, Dom Juan, Phèdre, Corneille, Racine."

"C'est à la Comédie-Française de nous faire connaître les classiques, c'est à eux de transmettre le flambeau."

Les grands auteurs du théâtre classique français

Les mots les plus caractéristiques

Racine (60), Corneille (53), Molière (58), Musset (17), Marivaux (20), Beaumarchais (6), Dom Juan (7), Phèdre (7)

Les réponses les plus caractéristiques

Guitry, Musset, Marivaux, Molière, Hugo.

Racine, Molière, Marivaux, Hugo.

Marivaux, Beaumarchais, Hugo, Volpone, Musset.

Phèdre, Molière, Racine, Corneille

les classiques./ Dom Juan, Phèdre, Corneille, Racine. les ultra-classiques français.

Molière, Musset, Hugo.

Phèdre de Racine; des pièces de Corneille.

Molière, Musset, Corneille.

Molière Racine Corneille

Dom Juan de Molière, pièces lyriques, Marivaux.

Molière, Racine, Courteline, Guitry, Marivaux.

Goldoni, La Servante amoureuse, Marivaux. tous les auteurs comiques qui méritent d'être comparés à Molière. Beaumarchais, Le Barbier.

Marivaux, On ne badine pas avec l'amour, Corneille, Racine, Beaumarchais.

Corneille, Hugo: Ruy Blas des Molière qu'on voit pas très souvent, l'Avare, Dom Juan mais surtout des Corneille.

Marguerite Duras, Shakespeare, Molière, Racine, Corneille.

Classique: Diderot, Corneille, Racine, Molière, Musset, etc.;

Dom Juan, Phèdre, l'Avare, Racine, Molière.

Toutes les pièces de Molière, à condition qu'elles soient bien jouées. aussi Corneille, Hugo, Musset, Marivaux. Hernani.

Corneille, Racine. pour la formation intellectuelle de nos petits enfants. Molière, Beaumarchais, Hugo, Shakespeare.

c) Labiche et Feydeau (6%)

"La veine Labiche, Feydeau et Courteline" est une demande affirmée par la fraction du public qui privilégie les œuvres de divertissement. Vaudevilles et "comédies au premier degré" c'est pour ces spectateurs, "ce que la Comédie-Française fait le mieux". Ce public adhère à l'esprit classique sur son versant le plus traditionnel et s'avère peu concerné par la démarche de création des metteurs en scène. Mais privilégiant le genre comique il est prêt à élargir le répertoire aux auteurs de pièces légères de ce siècle (Marcel Aymé, Courteline), et même contemporain (Dorin).

Labiche et Feydeau

Les mots les plus caractéristiques

Feydeau (24), Labiche (20), Courteline (4), comédie (9), Molière (12), Marivaux (6),

Les réponses les plus caractéristiques

Continuer la veine Labiche Feydeau et Courteline.

Plus de comédies. pas assez d'ouvertures sur des pièces qui ne sont pas connues: Labiche. Feydeau.

Ce que la Comédie-Française fait de mieux c'est les Labiche, les comédies au premier degré.

Labiche, davantage de comédies.

Oscar Wilde, Un grand cri d'amour. pièces plus contemporaines. plus de Feydeau et Labiche. des comédies.

Toutes les grandes pièces classiques du 17ème au 20ème, Racine, Labiche, Courteline, Feydeau.

Labiche, Feydeau, le Cid.

Les comiques: Feydeau, Labiche.

Vaudeville, comédies: Labiche, Feydeau. tragédies: Corneille ou Racine

Six personnages en quête d'auteur, Pirandello, pièce du répertoire, la puce à l'oreille Feydeau, Le plus heureux des trois Labiche.

Anouilh, Marcel Aymé, Courteline, Feydeau, Dorin.

Feydeau, Labiche, Molière, Goldoni.

Les classiques et la comédie genre Feydeau, Le fil à la patte.

Cyrano, Labiche, Feydeau, La peste, Molière.

Le fond de classique avec Molière, et particulièrement du Labiche, du Feydeau.

Molière, bouffons et comédies.

Les Marivaux et des pièces légères comme Labiche.

2. Le classique à l'épreuve de la modernité (24%)

Une bonne part des suggestions de répertoire font se confronter le genre classique à l'idée de modernité. Ce groupe de réponses est marqué principalement par le recours systématique à l'idée très globalisante de répertoire, classique, romantique, moderne. Il rassemble en fait deux types de discours : l'un dit que *"la Comédie-Française est l'institution du classique"*, et laisse entendre qu'on n'y voit pas assez *"les grands classiques"*, l'autre demande que la programmation soit variée, c'est-à-dire associe *"du classique, des modernes, des semi modernes"*.

La modernité est tantôt un repoussoir -*"les classiques, essentiellement, pas de moderne"*-, tantôt un besoin d'ouverture pour les textes mais aussi pour les mises en scène -*"les grands classiques revus et corrigés, je parle de la mise en scène"*-.

Ces réponses sont bien représentées dans le public abonné. Très largement acquis à la programmation du théâtre, il n'éprouve pas le besoin de formuler des demandes précises d'œuvres ou d'auteurs. A l'intérieur de toutes les catégories de fréquentation, l'opposition classicisme/modernité est marqué par l'effet d'âge.

Le classique à l'épreuve de la modernité

Les mots les plus caractéristiques

aim+ bien (31), répertoire (25), modern+ (29), classiq+ (71), romantique+ (8), mise en scène (8), 17 18 19 siècles (21), nouveau+ (5)

Les réponses les plus caractéristiques

Le grand répertoire national en priorité mais aussi le grand répertoire international, Shakespeare par exemple.

J'aime bien que les auteurs soient plus modernes. davantage de modernes a la Comédie-Française.

La Comédie-Française est un peu l'institution, on aime bien y voir du classique.

Tout le répertoire classique dans la mesure ou les mises en scène ne sont pas trop modernes

Des choses un peu variées, ce que je n'aime pas a priori c'est Strindberg, j'aime pas les auteurs nordiques.

La vocation de la Comédie-Française c'est d'être généraliste, donc il est bien qu'elle joue du classique, des modernes, des semi modernes.

C'est varié, aussi bien classique que moderne, peut être des auteurs italiens qui ne sont pas beaucoup joués du style de Marivaux.

Mélanger classique et moins classique. je n'aime pas l'avant-garde.

Le répertoire classique, mais aussi des nouveautés.

Moi, j'aime assez les pièces montées a l'ancienne avec un plus comme le misanthrope, c'était très bien.

Le répertoire: les grands classiques. on ne les voit pas assez.

Les grands classiques revus et corrigés, je parle de la mise en scène

Le Misanthrope, des pièces classiques, romantiques, ou du 19 me

Le répertoire classique, tous les classiques

Des pièces classiques, avec des mises en scène classiques

Une pièce classique bien jouée pour une foi;

Le classique, les pièces du 17 ou 18 ème, mais j'aime aussi les pièces modernes

Auteurs nouveaux, pièces méconnues de grands classiques

Il faut que le répertoire moderne s'agrandisse a un rythme plus soutenu.

On retrouve toujours les mêmes auteurs, des auteurs qu'on n'a pas l'habitude de voir, ça serait bien.

Balzac, une des missions de la Comédie-Française est de maintenir le grand répertoire.

Les classiques, essentiellement, pas de moderne.

Tous les classiques, mais aussi découvrir des auteurs modernes pas trop farfelus.

3. Satisfaction globale et absence de suggestions (5%)

La petite fraction des spectateurs qui avouent ne pas avoir grand chose à suggérer est très proche du groupe précédent. Il s'agit d'un public satisfait qui se laisse porter par l'offre que propose l'abonnement. Il y a aussi l'idée que l'œuvre est moins déterminante que la mise en scène.

« Le répertoire de la Comédie-Française reflète bien mon goût. »

« Je me borne au programme, je n'ai pas d'avis. Pour moi, c'est surtout une affaire de décor et d'acteurs. »

« C'est la mise en scène qui m'intéresse, je n'ai pas de goût particulier. »

Ce public d'abonnés plutôt âgés, est moins connaisseur littéraire qu'amateur de l'art théâtral propre au Français.

Absence de suggestions

Les réponses les plus caractéristiques

Non pas particulièrement, les programmes nous conviennent.

Je me borne au programme, je n'ai pas d'avis. pour moi, c'est surtout une affaire de décor et d'acteurs.

Je n'ai pas d'idée particulière.

Je suis assez satisfait dans l'ensemble des programmes de la Comédie-Française, pas d'idée particulière.

C'est déjà assez large au niveau de l'éventail du choix.

Pas de choix particulier.

Tout ce qu'elle veut, du moment que c'est le niveau du texte, de la mise en scène, et des acteurs vont ensemble.

Non, dans l'ensemble les choix sont bons, peut être plus des pièces du début du 20, par exemple du Sartre, du Giraudoux.

L'intérêt est la variété d'un programme!!!

Pour moi c'est la mise en scène qui m'intéresse, je n'ai pas de goût particulier.

C'est le metteur en scène surtout qui est important. a la Comédie-Française je n'ai pas de désir particulier.

Aucune en particulier. N'importe quel classique est le bienvenu.

La programmation actuelle me convient. Les auteurs classiques. Laisser de côté les pièces contemporaines.

Le choix est assez correct, c'est très bien fait, peut être un peu plus de moderne.

N'importe quoi si c'est bien. J'aime tout.

Le répertoire est très bien, pas de souhait particulier.

4. La demande d'ouverture hors du répertoire classique (37%)

a) Le théâtre étranger et contemporain (13%)

La demande d'un élargissement de la programmation vers un répertoire étranger, voire plus contemporain, est celle qui s'oppose le plus aux registres de souhaits précédemment analysés. Elle est plus souvent portée par la fraction du public d'âges intermédiaires, venant régulièrement mais sans s'abonner. Il s'agit des connaisseurs de théâtre, amateurs du texte, qui ne veulent pas se limiter à l'univers classique, ou du moins aux œuvres les plus souvent jouées.

Le théâtre étranger et contemporain

Les mots les plus caractéristiques

contemporain (28), étranger (13), théâtre (20), auteur (23), allemand (7), anglais (4), espagnol (4), Koltès (5), Calderon (4), Schiller (4), Kleist (4), Brecht (4)

Les réponses les plus caractéristiques

Peut être le théâtre du siècle d'or espagnol, la vie est un songe, du Calderon.

Théâtre allemand, texte du 19 siècle

Plus de pièces contemporaines, des auteurs peu connus et du théâtre américain contemporain.

Ca m'est égal, mais des auteurs inconnus ou des contemporains avec des beaux textes.

Théâtre allemand: Kleist et Schiller et Montherlant

Plus de contemporain et plus de théâtre étranger

Du théâtre élisabéthain, Shakespeare. théâtre anglais, 16ème siècle

Des auteurs anglais, les grands classiques anglais que je ne connais pas, ou du théâtre espagnol.

Camus, auteurs plus récents que des classiques du 17 ou 18 me siècle, je voudrais voir des auteurs plus contemporains

Le théâtre contemporain Beckett Brecht Ionesco Bernardt le faiseur de théâtre

Phèdre de Sénèque, le théâtre contemporain en général, les pièces qui passent a la colline.

Des pièces contemporaines. Giraudoux, Brecht. des auteurs inconnus: Brisville.

Pas de sujet précis mais des auteurs contemporains comme des auteurs du 20 siècle, entre 1920 et nos jours.

Les brigands de Schiller; les pièces allemandes ou les pièces que jouait Gérard Philipe.

Des pièces anglaises, étrangères,

Des auteurs étrangers, les pièces de kalidasa (sanskrit) shakuntala, chef d'œuvre du théâtre sanskrit

Des auteurs contemporains: Koltès, c'est tout

Des pièces plus contemporaines Koltès, Louis Calaferte, et des auteurs anglo saxons, ou auteurs du 18ème

Calderon, la vie est un songe. que ça s'ouvre sur l'étranger.

Racine, Brisville, le théâtre classique en général, les pièces étrangères.

Des pièces du théâtre scandinave, les suédois, Strindberg, c'est bien qu'il y ait du théâtre contemporain.

Hoffmansthal, Kleist, Pirandello, Calderon.

Des textes qui n'ont pas encore été joués à la Comédie-Française ou éventuellement des créations contemporaines.

D'autres pièces du répertoire allemand, Gæthe, Schiller.

Pas vraiment du contemporain. en ce moment elle s'ouvre aux textes du 20ème et c'est bien. je ne sais pas quoi vous dire.

Le théâtre contemporain: Duras.

Du théâtre moderne, contemporain, je ne peux pas détailler plus.

Les pièces classiques: Racine, Molière, des pièces allemandes: Kleist, Schnitzler, Brecht, Sartre.

Leurs réponses illustrent la demande des adeptes de théâtre les plus réticents à l'image de "vieille dame" qui colle à la salle Richelieu.

L'ouverture aux œuvres du siècle, qu'elles soient définies comme modernes ou plus radicalement comme contemporaines, est très significative mais ne s'y réduit pas. La découverte d'auteurs et d'œuvres méconnus du théâtre classique est complémentaire de ces attentes. Y est également associé l'intérêt pour l'effort de création que portent les mises en scène.

b) Le théâtre philosophique (10%)

Une partie significative des demandes associe des auteurs qui paraissent disparates, mais qui ont en commun de participer de ce que l'on peut appeler un théâtre philosophique, théâtre antique et théâtre de l'absurde notamment. Les auteurs cités sont des individualités singulières qui ont acquis une certaine universalité (Beckett, Ionesco, Sophocle, Shakespeare, Pirandello). Cette demande est plus souvent présente chez le public d'âge intermédiaire, pour qui la mise en scène est une dimension déterminante de la création.

Le théâtre philosophique

Les mots les plus caractéristiques

Beckett (15), Ionesco (12), Sophocle (6), tragédie (11), grec+ (7), Shakespeare (19), Claudel (9), Tennessee Williams (4), Genet (4), *Roméo et Juliette* (4)

Les réponses les plus caractéristiques

Sophocle, la tragédie grecque.

Tout ce qui est classique: Racine, Corneille, Molière, Goldoni; La Fontaine, Ionesco, Beckett, Sophocle, Aristote, Pirandello.

Claudel: le soulier de satin, et Guitry. Les poètes grecs: Sophocle.

Guitry, Ionesco, Goldoni, Pirandello.

un peu plus de Ionesco, Pinter, Pirandello, Beckett.

Pirandello, Beckett.

c) Les auteurs russes, Shakespeare (14%)

Le dernier groupe de suggestions de répertoire associe de manière qui peut sembler surprenante, le théâtre russe et nordique, le répertoire français incarné par Anouilh et Giraudoux, et Shakespeare. Les pièces évoquées, *la Mouette*, *la Cerisaie*, *le Songe d'une nuit d'été*, évoquent un théâtre de sentiment, plus psychologique que le registre évoqué dans le groupe précédent.

Cette demande est plus fréquente dans le jeune public attiré par les œuvres les plus consacrées du théâtre universel. Elle s'oppose assez sensiblement au registre de l'avant-garde.

Les auteurs russes, Shakespeare

Les mots les plus caractéristiques

Tchekhov (22), Anouilh (17), *le Songe d'une nuit d'été* (9), Giraudoux (17), Strindberg (10), Shakespeare (27), Hamlet (7), *la Cerisaie* (4), *la Mouette* (4), Lorca (4), Montherlant (7), russe (4)

Les réponses les plus caractéristiques

Le pélican de Strindberg, tout Strindberg, Anouilh, Ondine de Giraudoux.
 Shakespeare./ Mademoiselle Julie de Strindberg, Hamlet.
 Shakespeare, Tchekhov, Strindberg, Marivaux.
 Pirandello, Tchekhov, Alfieri, Anouilh, Giraudoux.
 Camus, Montherlant, Salacrou, Anouilh, Shakespeare
 Strindberg, Ibsen, des auteurs qui ne font pas partie du Français, Reza, La Reine morte, Montherlant Le cardinal d'Espagne. Shakespeare
 Othello, Hamlet, des pièces plutôt classiques.
 Tchekhov: Ivanov, La Cerisaie.
 Anouilh, Montherlant.
 Giraudoux, Tchekhov.
 La mouette, de Tchekhov.
 Shakespeare, Anouilh.
 Les sorcières de Salem d'Arthur Miller, Shakespeare : Songe d'une nuit d'été.
 Le 20ème siècle, Anouilh, Giraudoux.
 J'adore les russes: Gogol, Tchekhov.
 Shakespeare, Le songe d'une nuit d'été, La nuit des rois, Beaucoup de bruit pour rien
 Tchekhov, Strindberg
 Shakespeare, Tolstoi, Tchekhov, une pièce de Jean Paul Sartre
 Anouilh, Lorca
 Anouilh: Antigone. Montherlant, Giraudoux, du moderne.
 Phèdre, Strindberg, Anouilh, Shakespeare, Guitry.
 Beckett: En attendant Godot Tchekhov: La mouette, Shakespeare: Hamlet,
 Molière, Bernard-Marie Koltes.
 Le théâtre classique. Tchekhov, La mouette, La cerisaie.
 Racine, Molière, Marivaux, Musset, Giraudoux, Camus, Shaw, Schiller, Tchekhov, Ibsen, Shakespeare, Lorca.
 Anouilh, Marcel Aymé, Shakespeare.
 Répertoire classique, moderne: Giraudoux, Tchekhov, Ibsen.
 Shakespeare, classiques rénovés, Anouilh : Le bal des voleurs.
 Shakespeare, Hugo et Strindberg.
 Qu'il y ait un mixage des genres et des périodes. Tchekhov : La mouette.
 Marie Tudor de Hugo, du Shakespeare : Le Songe d'une nuit d'été
 Du Tchekhov, du Shakespeare, j'aimerais revoir La nuit des rois.
 Le 17ème siècle, pièces du style de Anouilh de Giraudoux
 Shakespeare: Songe d'une nuit d'été. Anouilh. Ionesco. auteurs modernes/ ou auteurs relativement légers: Marivaux.

5. Oppositions et proximité entre les différents registres de la demande de répertoire

Le détail des souhaits en matière de programmation présenté ci-dessus, ne doit pas être lu comme des registres de goût complètement dissociés les uns des autres. Ce que l'analyse statistique identifie dans la somme des réponses, correspond aux nébuleuses les plus identifiables que l'on peut prendre comme autant de pôles structurant les attentes du public. Mais il faut admettre que les réponses juxtaposent souvent ces différents registres dans des proportions complexes à démêler.

Pour mieux comprendre la logique d'ensemble des proximités et des oppositions de goûts dans la demande de répertoire, le graphique ci-dessous confronte, sur les deux principaux axes explicatifs, les relations entre les tendances du goût, les orientations souhaitées pour la Comédie-Française, les classes d'âge et les catégories de fréquentation ⁶⁰.

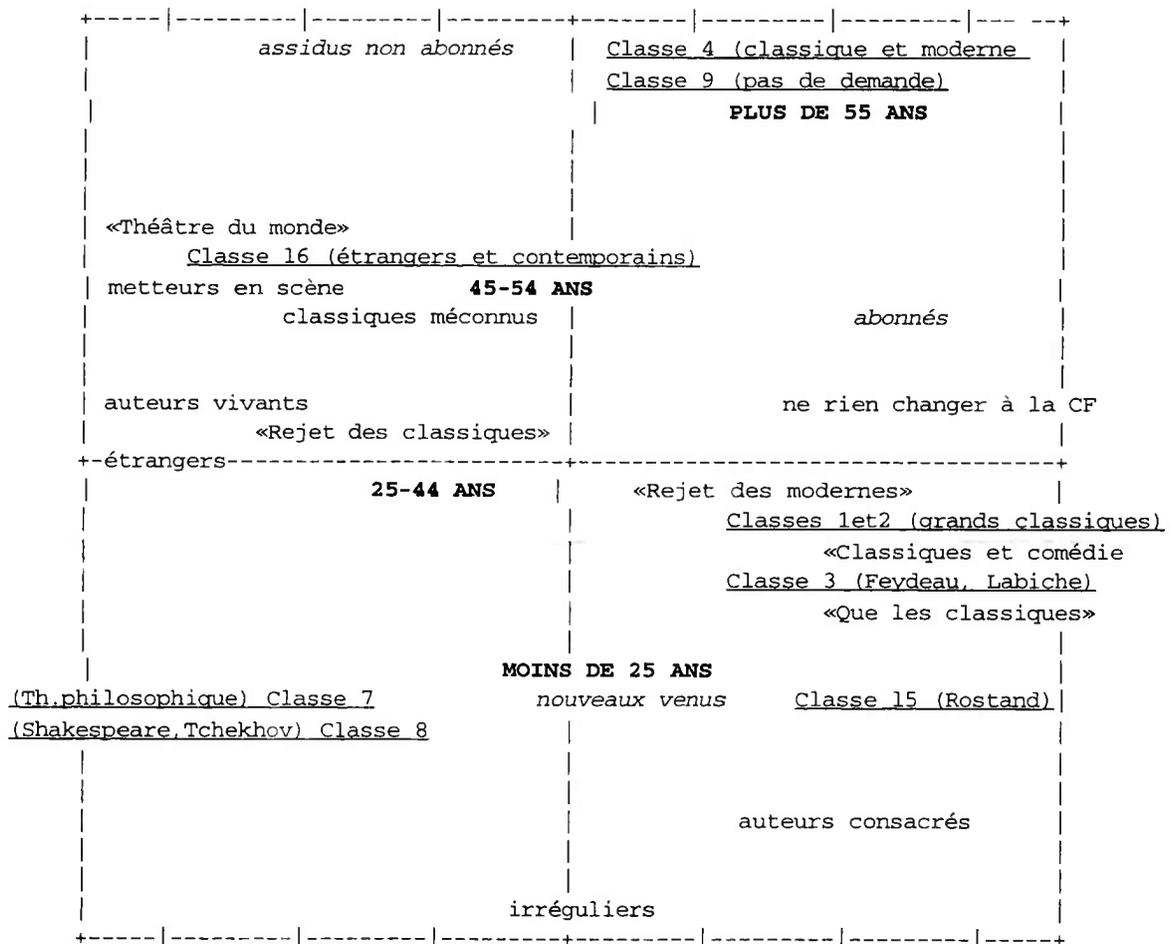


Figure 27 : Les oppositions les plus significatives dans les demandes de répertoire confrontées à l'âge, la fréquentation, les goûts

⁶⁰ Cette projection de la typologie des demandes de répertoire se superpose à celle du graphique de la page qui présente la structure des mots les plus significatifs ; la projection confronte les classes de la typologie des demandes de répertoire, celles de la typologie des goûts (voir partie IV), les réponses à la question sur ce que la Comédie-Française doit privilégier, les catégories d'âge et de fréquentation du public.

La distribution relative des classes de demandes de répertoire révèle leur étroite superposition aux catégories du goût dégagée des réponses à l'enquête extensive (enquête sur les lieux du théâtre). Cette structure est déterminée par la tension entre classicisme et ouverture vers la modernité. La différenciation des deux catégories du public assidu, "abonnés" et "non abonnés", suit cette opposition. Et en matière de classe d'âge, l'opposition la plus significative se joue entre les plus âgés -penchant vers le classicisme- et les âges intermédiaires -attirés par la modernité-.

Sur le second axe des différenciations, l'âge et le degré de fréquentation sont déterminants. Les deux critères se redoublent : les plus jeunes et les "occasionnels" ont des demandes très focalisées sur un petit nombre d'auteurs et d'œuvres consacrés ; les plus âgés et les plus "assidus" ont une demande à la fois plus large et plus variée, qui s'exprime plus en terme de répertoire que d'œuvres précises.

6. Les demandes de répertoire du public de la Comédie-Française, par catégories de fréquentation

a) *Les préférences des réguliers abonnés*⁶¹

- (1) Deux attentes décalées : la demande de classique plus forte chez les plus de 45 ans, celle de moderne plus présente chez les plus jeunes.

La demande de théâtre classique français (XVIIe, XVIIIe) suit une courbe régulièrement ascendante (Voir Figure 28) qui, de 50 % pour les moins de 25 ans monte à plus de 70 % pour les plus de 55 ans. La demande de théâtre moderne et contemporain suit une évolution inverse : elle décroît de 60 % pour les jeunes (moins de 25 ans) à 40 % chez les plus âgés (plus de 55 ans).

Ces derniers attendent plus souvent de voir des auteurs classiques dont la pérennité est garante de consécration. Ils veulent du "*du Théâtre français classique: des auteurs de grand renom*". La reconnaissance d'une œuvre entraîne son caractère universel "*J'aime le classique et que ce soit universel*". Les plus âgés ont le souci de transmission du patrimoine, en invoquant l'intérêt de leurs petits enfants : "*ça fait partie de la Comédie-Française de faire connaître les classiques, c'est à eux de transmettre le flambeau*", "*pour la formation intellectuelle de nos petits enfants*".

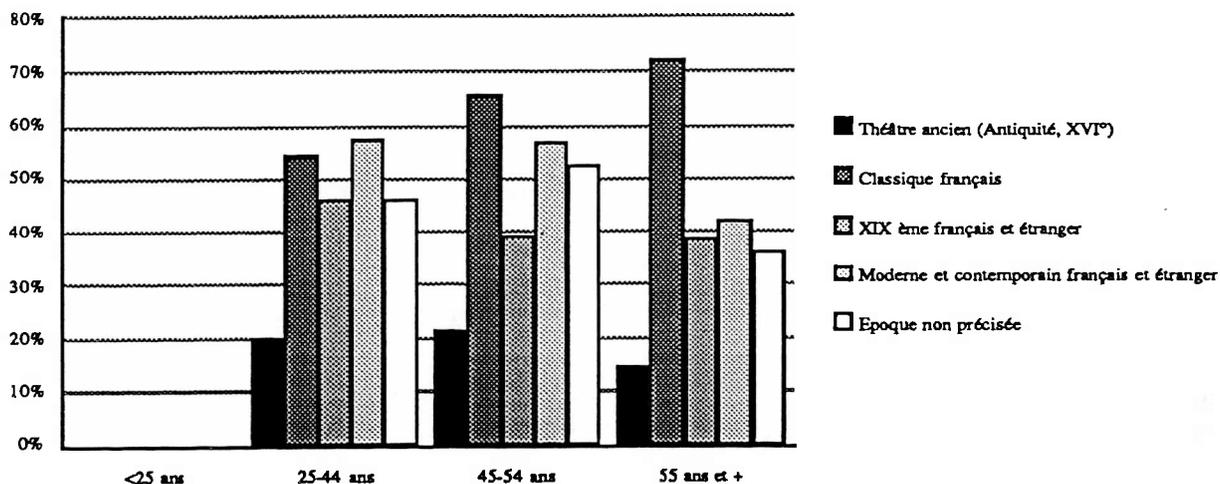
Le public de moins de 45 ans, accorde de l'importance aux œuvres modernes, ce que l'on peut interpréter comme la conjugaison de la quête identitaire -le théâtre qui parle des grandes questions du siècle-, et de la réaction aux humanités scolaires. "*Du moderne*" c'est "*Reza, Pirandello, Lorca : pour se mettre au défi*", des œuvres "*qui renouvellent un peu : Ionesco, Beckett, Genet*".

La demande d'ouverture des plus jeunes va fréquemment vers les grandes références du théâtre universel, tout particulièrement Shakespeare. "*Plus de Shakespeare, c'est tout*".

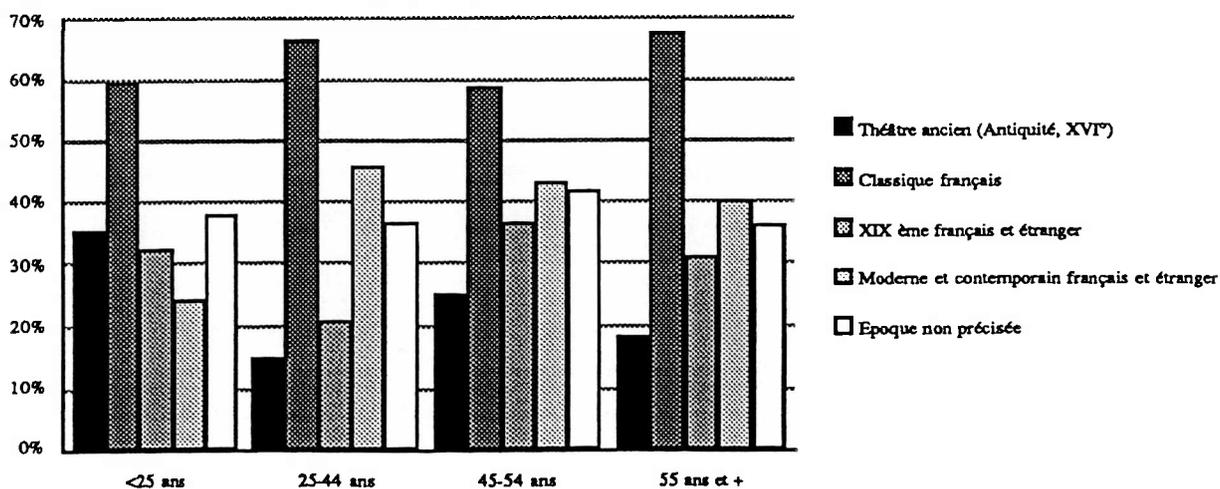
⁶¹ L'effectif interrogé dans cette catégorie de fréquentation est de 207 personnes : 9 de moins de 25 ans(4%), 35 de 25 à 44 ans(17%), 46 de 45 à 54 ans (22%) et 117 de plus de 55 ans (57%)

Figure 28a et 28b: Les demandes de répertoire du public "régulier" de la Comédie-Française. (classement par époques des pièces, auteurs et genres évoqués)

Préférences des réguliers abonnés selon les tranches d'âge



Préférences des réguliers non abonnés selon les tranches d'âge



(2) Une attente générale: l'élargissement du répertoire et le mélange de genres

Les abonnés ont tendance à considérer la Comédie-Française comme une institution théâtrale «globale» plutôt que comme une institution spécialisée, dévolue au théâtre classique. En ce sens, ils se distinguent des réguliers non abonnés pour qui le Français se doit de rester le temple du théâtre classique.

La demande d'une programmation variée intègre largement le répertoire romantique, mais aussi du début du XXe, le souhait de voir autant de modernes que de classiques, de comédies que de tragédies. C'est le mélange des genres et des époques: *"un cocktail de reprises et de nouveautés"*, *«vaudevilles, comédies: Labiche, Feydeau ; tragédies: Corneille ou Racine"*.

Il reste que si les abonnés se montrent favorables à une programmation éclectique, ils n'en marquent pas moins les limites. Ils excluent, implicitement, le registre contemporain: *"je ne suis pas contre des créations, mais il faut que cela reste dans l'esprit de la Comédie-Française"*, *"mélanger classique et moins classique, mais je n'aime pas l'avant garde"*.

Ils privilégient aussi le répertoire national. La demande d'auteurs français croît nettement avec l'âge.

b) Les préférences des réguliers non abonnés ⁶²

(1) Le théâtre classique reste au centre de la demande

La demande de classiques français (XVIIe et XVIIIe) est au centre des suggestions mais pas de manière exclusive (entre 60 et 70% selon les tranches d'âges). Elle est assortie de demandes que l'on peut considérer comme complémentaires : répertoire moderne et contemporain d'abord, dont la proportion des pièces, auteurs ou genre suggérés représente 40 % (sauf chez les plus jeunes) ; théâtre ancien d'autre part (grec et élisabethain notamment) surtout chez les plus jeunes (35%) - (Voir Figure 29).

"Le rôle de la Comédie-Française, c'est de mettre en lumière des grands textes".

Ils apparaissent, dans l'ensemble, plus exigeants que les abonnés, s'intéressent plus à la mise en scène. La question des parti pris esthétiques est assez présente dans leurs suggestions. Pour certains, c'est rester fidèle au texte: *"le répertoire classique, joué de manière classique"*. Pour d'autres, peut-être plus nombreux, c'est la ré-interprétation qui importe: *"des classiques revus et corrigés"*, *«du classique pouvant être mis en scène d'une façon dérangeante mais justifiée"*, *«des classiques, surtout lorsqu'il s'agit de re-mise en scène originale"*.

(2) Elargir le répertoire de la Comédie-Française à l'intérieur d'un genre précis.

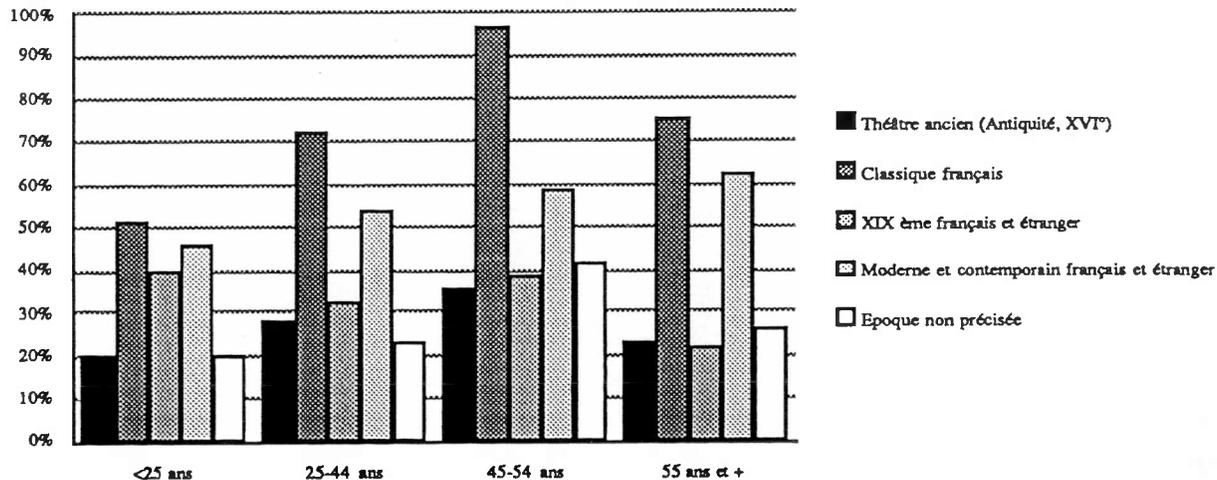
A la différence des abonnés, les réguliers non abonnés esquissent des ouvertures qui maintiennent la Comédie-Française dans une mission de «défense et illustration» du patrimoine classique français. De ce fait, ils peuvent donner l'impression de privilégier les œuvres françaises (entre 40 et 50 % des suggestions). Beaucoup préfèrent voir les œuvres modernes, d'avant garde ou d'autres cultures, créées par d'autres salles ou compagnies. *«Les contemporains, je préfère les voir ailleurs"*.

⁶² L'échantillon de cette catégorie comporte 255 personnes : 37 personnes de moins de 25 ans (14%), 81 personnes de 25-44 ans (32%), 60 personnes de 45-54 ans (24%), 77 personnes de plus de 55 ans (30%).

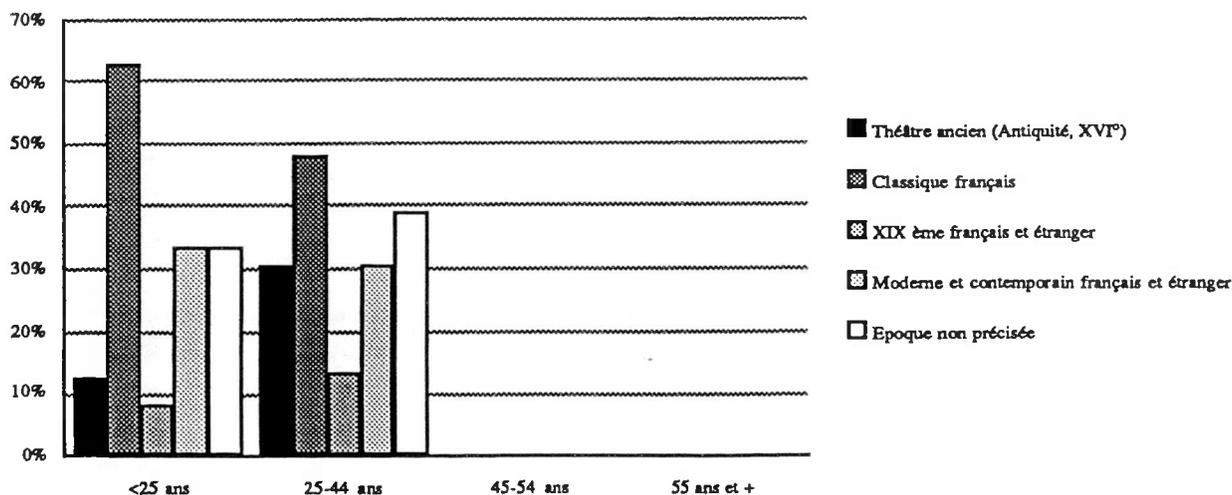
Figure 29a et 29b: Les demandes de répertoire du public « occasionnels »

(classement par époques des pièces, auteurs et genres évoqués)

Préférences des irréguliers selon les tranches d'âge



Préférences des nouveaux venus selon les tranches d'âge



L'ouverture consiste à explorer toutes les œuvres de la tradition classique, auteurs peu connus et œuvres négligées des grands noms. *"Répertoire du XVIIe, comme Corneille, Rotrou, Mairet, des pièces qui sont peu connues d'auteurs connus", "plus de comédies, pas assez d'ouvertures sur des pièces qui ne sont pas connues: Labiche, Feydeau", "des pièces classiques mais pas trop scolaires, des choses nouvelles, coté textes et auteurs"*.

Les assidus non abonnés composent leur saison théâtrale à travers les programmes de plusieurs théâtres plutôt que d'en privilégier un seul (grands consommateurs de théâtre, 46 % y vont 5 à 10 fois par an et 35 % plus de 10 fois). Dans le paysage de l'offre théâtrale parisienne, ils assignent à la Comédie-Française un espace d'excellence très ciblé.

c) *Les préférences des occasionnels et des nouveaux venus* ⁶³

(1) Des goûts très marqués par la préférence pour les classiques français

Plus la fréquentation de la salle Richelieu est occasionnelle, plus les suggestions se cantonnent étroitement au théâtre classique français (plus de 70% des demandes). Les souhaits sont principalement concentrés sur les trois figures tutélaires du Français, Molière, Racine, Corneille. La référence aux auteurs consacrés et les œuvres phares occupent beaucoup de places, surtout chez les nouveaux venus.

"Les grands classique, Molière», «des classiques. Racine, Corneille. Des auteurs reconnus", "Molière, puisque c'est sa maison, les Fourberies de Scapin", "les grands classique, les pièces de Molière, le Misanthrope".

La demande des registres complémentaires est moins présente, notamment de la part des nouveaux venus.

Les irréguliers se distinguent toutefois par une demande importante de répertoire moderne, qui croît avec l'âge. De ce point de vue, ils semblent proches du comportement des amateurs pour qui la programmation de la salle Richelieu ne peut satisfaire qu'une part de ce qu'ils recherchent en matière de théâtre.

(2) Un peu d'ouverture vers le répertoire moderne et étranger.

Une part des suggestions va vers le théâtre contemporain et moderne, ainsi que d'autres cultures nationales, mais elle occupe moins de place que chez les abonnés. Une partie des irréguliers souhaiterait que la Comédie-Française s'ouvre davantage :

aux auteurs du siècle et au répertoire étranger, *"ouverture aux auteurs modernes, aux contemporains étrangers; Pirandello, Beckett, Presman", "des classiques allemands, toujours intéressant d'avoir un regard sur un pays par des auteurs étrangers"* ;

à des auteurs universels, comme Shakespeare ou Sophocle, *"tragédies grecques, Shakespeare", "Shakespeare et pièces classiques"* ;

voire à des pièces méconnues, *"des pièces non connues du répertoire, pourvu que le metteur en scène soit à la hauteur", "ça m'est égal mais des auteurs inconnus ou des contemporains avec de beaux textes"*.

⁶³ La catégorie du public ayant une fréquentation irrégulière comporte 189 personnes : 35 personnes de moins de 25 ans (18%), 43 personnes de 25 à 44 ans (23%), 34 personnes de 45 à 54 ans (18%), 77 personnes de 55 ans ou plus (41%). Pour les nouveaux venus, l'échantillon de l'enquête est de 58 personnes, dont 24 de moins de 25 ans (42%), 23 entre 25 et 44 ans(40%) et 11 de plus de 45 ans (18%).

Shakespeare surtout, le théâtre grec un peu, sont très présents dans les demandes des moins de 45 ans. Mais à la différence des souhaits des jeunes abonnés, les nouveaux venus ne font pas beaucoup de place au théâtre moderne.

Synthèse

La demande du public de la Comédie-Française reste largement centrée sur le répertoire du théâtre dit classique et plus particulièrement sur les auteurs consacrés des XVII^e et XVIII^e siècles.

Parmi les conclusions les plus intéressantes de cette étude on peut avancer que :

1. le jeune public vient à la Comédie-Française en privilégiant le répertoire scolaire des grands auteurs, et donc particulièrement les auteurs français, mais aussi Shakespeare ;
2. le public des non abonnés dont la fréquentation est régulière, qui représente le public le plus amateur de théâtre, voit dans la Comédie-Française d'abord le conservatoire de l'art classique et lui demande de rester fidèle à sa tradition et à son excellence dans un registre bien précis ;
3. le public abonné qui a élu la salle Richelieu comme lieu privilégié de sa consommation de théâtre, est tenté de lui demander une plus grande ouverture dans la programmation, intégrant théâtre moderne et étranger, dans la limite toutefois des auteurs consacrés ; ce qui exclut la perspective de l'avant-garde.

De ce fait, la Comédie-Française peut être présentée sous trois visages, exclusifs ou complémentaires selon la mission qu'on lui assigne, et qui sont autant de dimensions de ce que recherchent ses différents publics :

1. elle est le lieu de la représentation des œuvres littéraires majeures consacrées par la tradition scolaire et peut être regardée comme une institution nationale à l'égale de l'Académie française ;
2. elle est la salle qui porte au plus haut l'excellence de l'art théâtral, en raison, principalement, de la tradition que permet de cultiver la permanence de sa troupe ;
3. elle est enfin le lieu privilégié de la représentation du répertoire classique français, c'est-à-dire une salle qui fait partie de l'offre nationale en matière d'art théâtral, complémentaire des autres scènes nationales, dont certaines se consacrent à «la culture du monde», d'autres à la création des œuvres contemporaines.

Sur cette base, le désir d'ouverture, "d'innovation", traverse la majorité des discours sur ce que doit être la Comédie-Française. Il peut en résulter l'impression d'attentes très divergentes : certains souhaitent que le Français présente davantage le répertoire classique, d'autres qu'il s'ouvre à des auteurs étrangers et/ou méconnus, ... En la matière, la Comédie-Française se doit, vraisemblablement de poursuivre une programmation variée, capable de mêler des publics dont les goûts sont très divers

VII. SYNTHÈSE

La Comédie-Française fut créée en 1680 par décret royal. Ce décret signait la fusion des troupes de théâtre rattachées à la Cour : l'ancienne troupe de Molière, qui avait déjà absorbé celle du Marais, devait se joindre à la troupe de l'hôtel de Bourgogne. Les comédiens du Roi étaient donc étroitement attachés à la Cour. Jusqu'à nos jours, la troupe a toujours été sous la tutelle de l'État, qui est son unique commanditaire, son principal pourvoyeur de fonds et qui nomme son administrateur.

Au cours des cinquante dernières années, la Comédie-Française a cherché à se doter d'autres lieux de représentations qui lui permette de s'aventurer hors du répertoire consacré : la salle du Luxembourg autrefois, le Vieux-Colombier et le Studio-Théâtre aujourd'hui. Ces salles permettent de présenter des pièces plus contemporaines ou moins reconnues. L'appel à des metteurs en scène venus d'horizons très divers permet également à la Comédie-Française d'échapper au poids de la tradition et enrichit d'un souffle nouveau le répertoire, chaque nouvelle mise en scène offrant une relecture des textes. La Comédie-Française n'est donc pas uniquement le temple du répertoire classique, elle est aussi tournée vers le présent et l'avenir, ce qui lui permet d'échapper aux dangers de la longévité. Son public, d'ailleurs, a tout à fait conscience que le Français est une institution en mouvement, qui évolue avec son temps.

Parce qu'elle est animée par le double désir d'être la mémoire de la culture littéraire et d'être un lieu d'expérimentation théâtrale, parce qu'elle se veut à la fois gardienne d'un patrimoine et inscrite dans la modernité, la Comédie-Française attire des publics très divers.

Quels sont donc les types de publics que l'on retrouve à la Comédie-Française ? Notre hypothèse est que les lignes de partage du public sont en grande partie liées à l'intensité et surtout au mode de la fréquentation. Il faut commencer par remarquer que la moitié du public déclare venir régulièrement à la Comédie-Française, parmi lesquels se comptent les abonnés. 38 % des spectateurs sont abonnés ce qui représente une part de public « captif » moins importante que ce que l'on peut attendre a priori d'une telle institution. La majorité du public est donc constituée de spectateurs assidus.

Les abonnés

Un tiers des spectateurs (33%) sont des abonnés qui déclarent venir régulièrement. Ils constituent la partie la plus fidèle du public : les trois-quarts sont des abonnés de longue date. Plus âgés que la moyenne (52 ans contre 46 ans en moyenne), ils sont souvent placés à l'orchestre : la moitié des sièges de l'orchestre leur est réservée. Ils appartiennent aux catégories les plus favorisées socialement, principalement d'un point de vue économique.

Il s'agit d'un public fidèle qui fait confiance d'une année sur l'autre au Français et qui chaque été choisit à partir du programme de la saison, les pièces auxquelles il assistera. Il n'a besoin ni de la critique, ni du bouche-à-oreille pour choisir une pièce. Attachés à l'institution et en

particulier à la troupe, ces spectateurs viennent au Français éprouver le plaisir d'entendre de beaux textes, mis en valeur par la qualité du spectacle, tout cela dans un lieu chargé d'histoire. Ils attendent de la Comédie-Française qu'elle offre le répertoire le plus large, sans pour autant se lancer dans l'avant-garde. Le Français est pour eux le théâtre des théâtres et doit présenter la plus grande diversité de pièces. Grands amateurs d'auteurs classiques, ils ont aussi une préférence pour la comédie, pour les pièces plus « légères ».

Le public régulier non abonné

Un spectateur sur six (16 %) fréquente régulièrement la Comédie-Française sans pour autant être abonné. Ces spectateurs assidus sont plus jeunes que les précédents (45 ans contre 52 ans). Ils appartiennent aussi aux catégories les plus favorisées, mais se recrutent principalement dans les professions intellectuelles et artistiques. S'ils se répartissent à tous les niveaux de la salle Richelieu, ils sont particulièrement nombreux en galerie. Contrairement aux abonnés qui définissent leur programme de fréquentation une fois par an, ils choisissent de se rendre à la Comédie-Française au fil de la saison. Ils s'informent par le biais des affiches de la Comédie-Française et par la critique. Ce public se procure les places au guichet, souvent juste avant la représentation par le biais du petit bureau.

Leurs goûts en matière théâtrale sont sensiblement différents de ceux des abonnés. Grands amateurs d'auteurs classiques, comme les précédents, ils ont un éventail de goût beaucoup plus large : ils aiment aussi les auteurs étrangers et les auteurs contemporains. Leur ouverture d'esprit les prédispose à aimer l'avant-garde, mais ils n'attendent pas de la Comédie-Française qu'elle s'oriente vers ce type de pièces. Pour eux, le Français doit rester le lieu du théâtre classique, mais au-delà des œuvres régulièrement présentées, le théâtre de toute la production classique, en présentant notamment les textes et les auteurs méconnus du Grand Siècle. Ils y viennent pour entendre de grands textes, mis à jour par des mises en scène modernes, mais préfèrent se rendre dans d'autres théâtres pour la création contemporaine. Leur très intense fréquentation du théâtre leur permet de choisir des lieux scéniques diversifiés. S'ils expriment dans leur goûts une réelle ouverture, leurs goûts sont foncièrement élitistes : ils rejettent avec force tout un pan de la production théâtrale, le théâtre de boulevard en particulier, et affectionnent assez peu le genre de la comédie.

La moitié de la salle Richelieu est occupée à chaque représentation par un public de fidèles, réunis par leur attachement à la culture classique et à l'institution qui est le mieux à même de représenter cette dernière. Hormis ces deux éléments consensuels, les divergences sont nombreuses entre eux. Parce que la Comédie-Française est une institution ayant un rayonnement certain, elle réunit un public hétérogène, qui l'est tant du point de vue de l'origine sociale que de ses goûts littéraires. Loin d'être consensuel, comme en témoigne la réception contrastée des pièces, le public fait de la salle Richelieu un lieu vivant traversé par des courants opposés.

Les nouveaux-venus

Une troisième catégorie, radicalement différente des deux premières, joue un rôle essentiel à la Comédie-Française. Il s'agit du public qui vient pour la première fois, représentant 11 % des spectateurs qui ont accepté de répondre à l'enquête salle Richelieu. Ce sont principalement de jeunes spectateurs, élèves ou étudiants.

Ils sont venus à la Comédie-Française attirés par le prestige du théâtre et sur les conseils de leur entourage. Contrairement aux assidus, ils n'ont pas fait eux-mêmes, en général, les

démarches pour se procurer leurs places. Ils sont venus soit invités, soit par l'intermédiaire d'un groupe. Parce qu'elle est le lieu d'initiation au théâtre, les « initiés » incitent les jeunes de leur entourage (enfants pour les parents, élèves pour les professeurs) à s'y rendre. Ce jeune public n'est pas acquis d'avance à la Comédie-Française. En effet, un sur cinq n'apprécie pas du tout les auteurs classiques, sans doute parce que ces derniers sont associés à la culture scolaire. Ces nouveaux-venus se retrouvent au poulailler plutôt qu'à l'orchestre. Essentiels à la permanence de la Comédie-Française, ils représentent le vivier au sein duquel s'affirmeront les futurs spectateurs réguliers, même si leur fréquentation connaît des éclipses à certains moments de leur vie. Beaucoup de spectateurs considèrent qu'ils ont davantage fréquenté la Comédie-Française étant jeunes.

La politique d'ouverture aux jeunes apparaît essentielle même si les publics de collégiens et de lycéens constituent un public difficile pour les comédiens. Parce que la Comédie-Française est le théâtre par excellence, elle a, implicitement, pour mission d'initier les nouvelles générations à l'art dramatique. Cette politique d'ouverture devrait sans doute être accompagnée d'actions pédagogiques pour mieux préparer le jeune public à la réception théâtrale, comme cela se fait actuellement dans une zone d'éducation prioritaire d'Argenteuil.

La politique des prix semble tout à fait convenir à un public majoritairement aisé : seuls 18 % des spectateurs trouvent les places trop chères. Ils seraient même, en moyenne, prêts à payer un peu plus cher leurs places.

Le public occasionnel

Nous en venons enfin à la dernière catégorie de public. Plus d'un tiers du public (35%) est constitué de spectateurs qui viennent irrégulièrement ou rarement à la Comédie-Française. Il fréquente moins le théâtre que les assidus de la Comédie-Française, a des goûts moins marqués. Quand il vient salle Richelieu, c'est pour retrouver les grandes œuvres classiques, apprécier le charme et le cadre cossu d'un beau théâtre à l'ancienne. Son origine sociale est légèrement moins élevée et il est globalement un peu moins amateur d'activités à haute teneur culturelle. Plus sensible que les autres catégories à la rumeur et à la critique, il vient alimenter le succès des créations les mieux reçues. Loin d'être une catégorie négligeable, cette fraction du public signale la place de la Comédie-Française dans le cercle des grandes scènes parisiennes.

Chacune de ces quatre catégories de public se retrouve à chaque représentation, mais en fonction de la pièce leur importance respective varie. Ainsi, au cours de la saison 1995-1996, les pièces de divertissement, *Moi et Occupe-toi d'Amélie*, et les pièces classiques, *Phèdre* et *Misanthrope*, ont-elles eu tendance à ouvrir la Comédie-Française à de nouveaux publics, ou à des publics plus occasionnels : ceux-ci représentent alors plus de la moitié des spectateurs. Ce sont principalement les grandes pièces classiques qui attirent le plus de nouveaux spectateurs. Inversement, les pièces difficiles semblent être plutôt réservées au public régulier de la Comédie-Française. Ainsi, les deux tiers des spectateurs de *Léo Burckart* étaient des habitués de la Comédie-Française.

La programmation de la Comédie-Française paraît cohérente avec sa politique d'ouverture. Les pièces classiques et les comédies attirent un public nouveau ou occasionnel. Ce sont principalement les textes classiques qui accueillent les jeunes spectateurs. La logique de l'abonnement conduit le public régulier à découvrir des pièces plus difficiles. Mais celles-ci

s'adressent aussi à des amateurs de théâtre qui ne fréquentent pas uniquement la salle Richelieu. En bref, la Comédie-Française ne peut lutter à elle seule contre les déterminants sociaux qui font du théâtre une pratique de privilégiés. Mais, de par ses moyens et sa pérennité, elle donne l'exemple d'une programmation diversifiée, facilitée par l'existence de trois salles, et d'un accueil privilégié du jeune public, par des places à des prix très modiques.

VIII. BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages cités

- BEAUDOUIN Valérie, LAHLOU Saadi (1993). *L'analyse lexicale : outil d'exploration des représentations*, CRÉDOC, Cahier de recherche n°48, Paris.
- BODY Jacques (1981). Du genre théâtral défini par la réception différentielle synchrone. *Rivista di letteratura moderna et comparate*, vol 34, fasc. 3, pp. 169-174.
- BOURDIEU Pierre (1979). *La distinction. Critique sociale du jugement*. Ed de Minit, Le sens commun, Paris.
- BOURDIEU Pierre, PASSERON Jean-Claude (1964). *Les héritiers*. Les Editions de Minit, Le sens commun, Paris, 191 p.
- DESCOTES Maurice (1964). *Le public de théâtre et son histoire*. PUF, Paris.
- DEVAUX Patrick (1993). *La Comédie-Française*. PUF, Que sais-je, Paris. 128 p.
- DONNAT Olivier, COGNEAU Denis (1990). *Les pratiques culturelles des Français, 1973 et 1989*. La découverte, La Documentation Française.
- Le Monde et la Comédie-Française (1995). Profil d'un théâtre.
- GUY Jean-Michel, MIRONER Lucien (1988). *Les publics du théâtre*. Ministère de la Culture et de la communication, DEP, La Documentation Française, Paris, 240 p.
- INSEE (1994). *Recensement de la population de 1990. Formation. Résultats*, n° 291-292, Démographie-société, n°30-31.
- KREBS Roland (1984). La naissance des théâtres nationaux en Europe. *Etudes Germaniques*, vol38, n°4, pp. 414-418.
- LAHLOU Saadi, MAFFRE Joëlle, MOATI Philippe (1991). *Régulation des marchés culturels : le rôle de la passion*. Rapport CRÉDOC pour le ministère de la Culture, 378 p.
- LEBART Ludovic, SALEM André, (1994). *Statistique textuelle*, Paris, Dunod, 342 p.
- MARESCA Bruno (1996). La Comédie-Française. Portrait du public, image du théâtre. Rapport intermédiaire, CRÉDOC.
- RAVEL Jeffrey S (1993). Seating the Public : Spheres and Loathing in the Paris theaters, 1777-1788. *French Historical Studies*, vol. 18, n°1, pp. 173-210.
-

- REGNAULT François (1995). *La doctrine inouïe. Dix leçons sur le théâtre classique français*. Hatier, Paris, 315 p.
- Reinert, Max (1983). "Une méthode de classification descendante hiérarchique : application à l'analyse lexicale par contexte". *Les cahiers de l'analyse des données*, Vol VIII, n° 2, p 187-198.
- REINERT, Max (1993). "Les "mondes lexicaux" et leur logique". *Langage et société*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, n°66, p. 5-39.
- YVON François, (1990).- L'analyse lexicale appliquée à des données d'enquête : état des lieux., CRÉDOC, Cahier de recherche, n°5, Paris.

Ouvrages consultés

Sociologie du public du théâtre

- Les scènes nationales et le public*, revue « Direct », Lettre de la délégation au développement et aux formations du Ministère de la culture, n° 21, Paris, septembre 1996.
- La position du spectateur aujourd'hui*, actes du colloque de Rouen, revue « Du théâtre », actes sud papiers, hors série n°5, Paris, mars 1996
- Fréquentation du théâtre en France: principales données*, ministère de la Culture, département des Etudes et de la prospective, Paris, 1996.
- Le théâtre s'interroge sur son rôle et cherche de nouveaux spectateurs*, Le Monde, 31 octobre 1995.
- Le théâtre et le Prince*, Abirached Robert, Edition du Seuil, 1994.
- Le festival d'Avignon off, 20 ans après...*, Green Anne Marie, Puaux Pref., Editions de l'espace européen, La garenne -colombes, 1991.
- Programmation et diffusion*, Pigeon Jeanne, Van Bressen Pascale, van Dael Nicole, Ed. Lansman, Centre de sociologie de théâtre, Bruxelles, 1991.
- Les ombres collectives*, Duvignaud Jean, PUF, collection « Sociologie de maintenant », Paris, 1978,
- Le théâtre et le public à Paris de 1715 à 1750*, Lagrave Henri, Ed. Librairie Klincksiek, Paris, 1972.

Etudes monographiques

- La Comédie Française*, documentaire franco américain de Frederick Wiseman, 215 min. 1996
- Mieux connaître son public grâce aux questionnaires*, Dumeige Benedicte, Vannier Anne Marie, revue « La scène », n° 1, 1996
- Profil d'un théâtre -La Comédie Française*, Le Monde, 1996.
- Comédie Française: portrait de troupe avec administrateur*, Humblot Armelle, Le quotidien de Paris, 22 juin 1994
- La communication à l'Odéon- théâtre de l'Europe*, Ilic Aleksandra, directeur Christian Hermelin, Université de Bourgogne, Anfiac, Dijon, 1992 (mémoire de DESS).

Etude du public du théâtre national de l'Odéon, Lucien Zayan, Théâtre national de l'Odéon, Paris, 1993

Le public des débats du Centre Georges Pompidou, Michel Messu, CREDOC, septembre 1993, Cahier de recherche; Paris, n°52.

Les relations au public: tendances et enjeux: une réflexion sur sept établissements de la banlieue nord de Paris durant la saison 1991-1992, Baudet Jean Christophe, Université de Bourgogne, Anfiac, Dijon, 1992 (mémoire de DESS).

Publics des grandes salles polyvalentes, Anne Marie Gourdon, CNRS, Paris, 1991.

La communication des théâtres, Dressayre Philippe, Garbownick Nathalie, Ministère de la culture, Département des études et de la prospective, Paris, 1990.

Etude de public: rapport de stage effectué au Lucernaire, Centre National d'Art et Essai, Thuriot Fabrice, Université de Paris X Nanterre, Paris, 1989.

IX. ANNEXES

**X. ANNEXES 1 : LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE EXTENSIVE AUPRÈS DU PUBLIC
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE**

**TRI À PLAT DES RÉPONSES AUX QUESTIONS FERMÉES DU QUESTIONNAIRE
DISTRIBUÉ AU MOMENT DE LA REPRÉSENTATION**

(Questionnaire autoadministré - Nombre de répondants : 3 725)

A- Les pièces prises en compte par l'enquête : pourcentage de répondants venus voir:

1 Léo Burckart :	14,3
2 Danse de mort :	13,2
3 L'Echange :	6,5
4 Phèdre :	14,8
5 Occupe-toi d'Amélie :	3,8
6 Le Misanthrope :	21,4
7 Moi :	25,9

Nombre de répondants : 3725

B- Catégories de place des répondants

1 Orchestre :	31,4
2 Baignoires :	4,1
3 Corbeille :	21,5
4 1er Balcon :	8,2
5 2d Balcon :	9,6
6 Galerie :	5,6
7 Sans Ticket :	19,6

Nombre de répondants : 2994

1- Qu'est-ce qui vous a amené(e) à venir voir la pièce d'aujourd'hui ? (trois choix possibles)

1le genre de la pièce (comédie, tragédie, etc.)	26,9
2un comédien, une comédienne, en particulier	3,7
3la troupe de la Comédie-Française	42,7
4le metteur en scène	6,5
5l'auteur	42,8
6le texte de la pièce	18,2
7le prestige du théâtre	22,3
8les critiques	5,3
9le conseil de votre entourage	11,9
1 si autre, préciser	20,8

Nombre de répondants : 3496

2- Quels sont vos goûts en matière de théâtre ?voici une liste d'auteurs : cochez ceux que vous aimez beaucoup et ceux que vous n'aimez pas du tout

(laissez de côté ceux que vous aimez moyennement ou pas vraiment)

	aime beaucoup	n'aime pas du tout
1 Victor Hugo	49,9 %	5,3 %
2 Georges Feydeau	47,0	9,1
3 William Shakespeare	68,4	3,8
4 Sacha Guitry	41,2	11,8
5 Jean Giraudoux	39,1	7,0
6 Tennessee Williams	25,0	7,0
7 Henrik Ibsen	22,9	10,1
8 Jean Racine	61,8	4,5
9 Carlo Goldoni	45,4	5,4
10 Alfred de Musset	51,4	4,4
11 Françoise Dorin	15,1	21,0
12 Marivaux	63,2	4,2
13 Sophocle	29,6	8,4
14 Molière	84,1	1,3
15 Anton Tchekhov	48,5	7,1
16 Heinrich von Kleist	14,8	9,9
17 Edward Bond	5,5	9,9
18 Pierre Corneille	49,9	4,9
19 Jean-Paul Sartre	27,9	19,4
20 Bertolt Brecht	32,5	16,0
21 Yasmina Reza	17,7	9,7
22 Paul Claudel	26,9	20,2
23 Samuel Beckett	35,3	9,9
24 Bernard-Marie Koltès	10,6	10,8
25 Luigi Pirandello	40,9	5,4

Nombre de répondants : 3618

3- En général, vous allez au théâtre : (tous spectacles et tous théâtres confondus)

1 au maximum 1 fois par an	3,8
2 2 à 4 fois par an	25,0
3 5 à 10 fois par an	40,0
4 plus de 10 fois par an	24,7
5 irrégulièrement	6,6

Nombre de répondants : 3638

4- Y a-t-il des théâtres où vous aimez particulièrement aller ?trois choix possibles

Comédie-Française	41,2
Théâtre de l'Odéon	9,9
Théâtre de Chaillot-TNP	8,8
Théâtre de la Colline	7,1
Comédie Champs Elysées	6,3
Théâtre du Vieux-Colombier	5,8
Théâtre de l'Atelier	5,1
Théâtre de la Cartoucherie	4,4
Théâtre Marigny	4,0

Nombre de répondants : 2345

5- Quelle est votre fréquentation de la Comédie-Française ?

1 c'est la première fois que je viens	11,0
2 je viens régulièrement	50,7
3 je viens irrégulièrement	25,6
4 je viens très rarement	9,9
5 si autre, préciser	2,8

Nombre de répondants : 3626

6- Etes-vous, ou avez-vous été, abonné(e) ?

1 je suis abonné(e) depuis longtemps	28,0
2 je suis abonné(e) depuis une ou deux saisons	12,5
3 j'ai été abonné(e), mais je ne le suis plus	8,7
4 je n'ai jamais été abonné(e)	50,8

Nombre de répondants : 3529

7- La Comédie-Française : qu'en diriez-vous ?

1 Patrimoine français	22,1
2 Spectacle de qualité	17,3
3 Attachement	16,9
4 Critiques	14,7
5 Beauté du cadre	16,7
6 Aspects pratique	12,3

Nombre de répondants : 2444

8- Pour vous, comment devrait, dans l'avenir, évoluer la Comédie-Française ?**Diriez-vous qu'elle doit surtout s'attacher à faire connaître :**

1 des textes ou des auteurs classiques méconnus	36,7
2 des textes d'auteurs vivants	28,3
3 les pièces et les auteurs consacrés	44,0
4 des auteurs étrangers	25,3
5 de nouveaux metteurs en scène	18,1
6 elle ne doit surtout pas changer	20,6
7 si autre, préciser	8,5

Nombre de répondants : 3441

9- Etes-vous venu(e) seul(e), accompagné(e) ?

1 seul(e)	11,4
2 accompagné(e)	88,6

Nombre de répondants : 3624

si accompagné(e), combien êtes-vous ?

1 Une personne	1,0
2 Deux personnes	53,5
3 Trois personnes	15,3
4 Quatre personnes	12,0
5 Cinq personnes	4,4
6 Six personnes	13,8

Nombre de répondants : 3107

10- Vous êtes :

1 un homme	39,1
2 une femme	60,9

Nombre de répondants : 3619

11- Quel âge avez-vous :

1 Moins de 15 ans	3,3
2 De 15 à 24 ans	15,6
3 De 25 à 34 ans	10,8
4 De 35 à 44 ans	13,1
5 De 45 à 54 ans	19,0
6 De 55 à 64 ans	18,5
7 De 65 à 74 ans	14,5
8 Plus de 75 ans	5,1

Nombre de répondants : 3592

12-Quelle est votre profession ? (actuelle, ou la dernière exercée si vous êtes retraité, demandeur d'emploi)

1 Agriculteurs	0,1
2 Artisans, chef d'entreprise	1,4
3 Cadres fonction publique	3,1
4 Professeurs	11,7
5 Profession info., arts et spectacles	4,4
6 Cadres du privé	9,7
7 Autres cadres	2,2
8 Prof. intermédiaires	14,3
9 Employés	4,9
10 Ouvriers	0,5
11 Retraités	22,9
12 Professions libérales	4,2
13 Lycéen, étudiant	16,3
14 Sans activité professionnelle	4,1

Nombre de répondants : 3373

13-Quel est votre niveau de diplôme ? (le plus élevé)

1 Aucun	3,3
2 CEP, BEPC	6,2
3 CAP, BEP	1,9
4 Bac	14,2
5 Bac + 2	10,5
6 Licence	10,8
7 Maîtrise, CAPES	13,3
8 DEA, DESS, bac + 5	11,4
9 Doctorat	9,5
10 Médecine, pharmacie	2,2
11 Grandes écoles	8,7
12 Agrégation	4,5
13 Autres	3,6

Nombre de répondants : 3146

14-Vous habitez la commune de : (si étranger noter simplement le pays)

1 Paris	48,4
2 Banlieue	38,5
3 Province, DOM-TOM	11,0
4 Etranger	2,1

Nombre de répondants : 3487

15-Avez-vous des critiques ou des suggestions à formuler sur la Comédie-Française ?

1 Abonnement	15,5
2 Mise en scène	14,9
3 Achat de billet	12,9
4 Confort	14,0
5 Mode	10,1
6 Diction	16,7
7 Répertoire	15,9

Nombre de répondants : 1267

*

* *

Merci d'avoir répondu à ces questions
Nous vous souhaitons un agréable spectacle

**XI. ANNEXES 2 : LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE AUPRÈS DU PUBLIC DE NEUF
THÉÂTRES DE LA RÉGION PARISIENNE**

**TRI A PLAT DES REPONSES AUX QUESTIONS FERMEES DU QUESTIONNAIRE
SOMIS EN FACE-A-FACE AU MOMENT DE LA REPRESENTATION**

Théâtre où a été interrogé l'enquêté :

1 Le Vieux Colombier	32
2 Le théâtre du Soleil	29
3 Le théâtre Marigny	40
4 Le théâtre de la Tempête	28
5 Le théâtre des Amandiers	32
6 L'Atelier	23
7 Le théâtre de Poche	27
8 La Colline	31
9 Le théâtre Antoine	23

Nombre de répondants : 265

1- Qu'est-ce qui vous a amené(e) à venir voir la pièce d'aujourd'hui ? (trois choix possibles)

1 le genre de la pièce (comédie, tragédie, etc.)	18,9
2 un comédien, une comédienne, en particulier	23,4
3 la troupe de la Comédie-Française	4,5
4 le metteur en scène	13,6
5 l'auteur	31,3
6 le texte de la pièce	15,1
7 le prestige du théâtre	7,6
8 les critiques	10,9
9 le conseil de votre entourage	29,4
10 si autre , précisez :	16,2

Nombre de répondants : 265

2 - Vous allez au théâtre en général :

1 Moins de cinq fois par an	32,1
2 5 à 10 fois par an	31,7
3 Plus de 10 fois par an	22,3
4 Irrégulièrement	13,9

Nombre de répondants : 265

3 - Vous êtes allé au théâtre en 1995 :

1 Moins de cinq fois	41,5
2 Plus de cinq fois	58,5

Nombre de répondants : 265

4 - Nombre de théâtres différents fréquentés en 1995 :

1 Pas plus de trois	40,0
2 Plus de trois différents	60,0

Nombre de répondants : 265

5 - Etes-vous abonné à un théâtre ?

1 Abonné depuis longtemps	8,7
2 Abonné depuis une ou deux saisons	7,6
3 N'est plus abonné	14,3
4 N'a jamais été abonné	69,4

Nombre de répondants : 265

6 - Etes-vous allé au moins une fois à la Comédie française ?

1 Oui	66,4
2 Non	33,6

Nombre de répondants : 265

7 - Fréquentation de la Comédie française :

1 Irrégulièrement	24,2
2 Rarement	27,1
3 N'y va plus	11,7
4 Ne fréquente pas la Comédie Française	33,6
5 Fréquence non précisée	3,4

Nombre de répondants : 265

8 - Connaissez-vous la salle du Vieux Colombier ?

1 Oui	35,5
2 Non	64,5

Nombre de répondants : 265

9 - Pour vous, comment devrait, dans l'avenir, évoluer la Comédie-Française ?

Diriez-vous qu'elle doit surtout s'attacher à faire connaître :

1 des textes ou des auteurs classiques méconnus	30,6
2 des textes d'auteurs vivants	34,0
3 les pièces et les auteurs consacrés	11,7
4 des auteurs étrangers	17,7
5 de nouveaux metteurs en scène	24,9
6 elle ne doit surtout pas changer	14,0
7 elle doit évoluer vers " autre chose "	9,8
8 aucune idée sur la question	7,6

Nombre de répondants : 265

10 - Quels sont vos goûts en matière de théâtre ? Voici une liste d'auteurs :

	aime beaucoup	aime plus ou moins	n'aime pas du tout	ne connaît pas
1 Victor Hugo	25,3	10,9	2,3	1,1
2 Georges Feydeau	17,0	11,7	6,0	4,2
3 William Shakespeare	34,7	6,0	3,8	1,1
4 Sacha Guitry	23,4	8,7	5,7	4,5
5 Jean Giraudoux	16,0	9,4	3,4	6,0
6 Tennessee Williams	23,0	4,5	1,9	9,1
7 Henrik Ibsen	10,9	7,9	2,3	13,2
8 Jean Racine	24,5	7,9	6,0	1,5
9 Carlo Goldoni	21,9	6,0	1,5	9,8
10 Alfred de Musset	26,8	4,5	1,5	3,0
11 Françoise Dorin	9,0	2,6	11,3	11,7
12 Marivaux	31,3	5,7	2,6	1,5
13 Sophocle	20,0	8,7	2,6	6,4
14 Molière	40,0	6,0	0,8	0,4
15 Anton Tchekhov	30,6	4,5	2,6	4,5
16 Heinrich von Kleist	9,4	4,9		19,3
17 Edward Bond	6,0	3,4	1,1	23,4
18 Pierre Corneille	18,9	9,4	4,2	3,0
19 Jean-Paul Sartre	27,9	8,7	5,7	1,9
20 Bertolt Brecht	32,8	5,7	4,5	2,6
21 Yasmina Reza	12,5	2,3	1,9	18,1
22 Paul Claudel	14,3	9,1	9,1	4,5
23 Samuel Beckett	34,3	3,4	1,5	2,6
24 Bernard-Marie Koltès	18,5	5,7	0,8	14,0
25 Luigi Pirandello	18,9	4,9	3,0	10,6

Nombre de répondants : 265

11 - Y a-t-il des théâtres où vous aimez particulièrement aller ? Trois choix possibles

Théâtre de la Colline	8,7
Théâtre de l'Odéon	7,6
Comédie-Française	6,0
Théâtre de la Cartoucherie	5,3
Théâtre de l'Atelier	4,5
Théâtre des Amandiers	4,2
Théâtre Bobigny	4,2
Théâtre De la Ville	3,8
Théâtres des Bouffes du Nord	3,4

Théâtre de Chaillot-TNP	3,0
Théâtre Marigny	2,6
Théâtre du Palais Royal	2,6
Comédie Champs Elysées	1,9
Théâtre du Vieux-Colombier	1,9
Un autre théâtre	8,3
Aucun théâtre en particulier	19,3

Nombre de répondants : 265

12 - Vous êtes :

1 un homme	45,2
2 une femme	54,8

Nombre de répondants : 261

13 - Quel âge avez-vous :

1 Moins de 18 ans	2,3
2 De 15 à 24 ans	17,8
3 De 25 à 34 ans	34,1
4 De 35 à 44 ans	18,6
5 De 45 à 54 ans	15,5
6 De 55 à 64 ans	8,0
7 65 et plus	3,8

Nombre de répondants : 264

14 - Quelle est votre profession ? (actuelle, ou la dernière exercée si vous êtes retraité, demandeur d'emploi)

1 Artisans, chef d'entreprise	1,0
3 Cadres	48,1
8 Prof. intermédiaires	24,8
9 Employés	11,2
10 Ouvriers	5,3
11 Retraités	3,9
14 Sans activité professionnelle	5,8

Nombre de répondants : 206

15 - Quel est votre niveau de diplôme ? (le plus élevé)

1 Aucun	0,8
2 CEP, BEPC	5,1
3 CAP, BEP	2,8
4 Bac	20,1
5 Bac + 2	12,2
6 Licence, Maîtrise	23,6
7, Bac + 5 et plus	33,9
13 Autres	1,6

Nombre de répondants : 254

16 - Vous habitez la commune de :

1 Paris	54,5
2 Banlieue	38,9
3 Province, DOM-TOM	6,6

Nombre de répondants : 257

* *

*Merci d'avoir répondu à ces questions
Nous vous souhaitons un agréable spectacle*

XII. ANNEXES 3 : LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE APPROFONDIE

**TRI A PLAT DES REPONSES AUX QUESTIONS FERMEES DU QUESTIONNAIRE
UTILISE DANS L'ENTRETIEN AVEC LES PERSONNES
AYANT ACCEPTE QU'ON LES RECONTACTE TELEPHONIQUEMENT**

"Bonjour Madame, Monsieur, nous vous contactons dans le cadre d'une étude que nous réalisons sur la Comédie Française. Vous êtes allés voir la pièce ... et vous avez bien voulu nous indiquer vos coordonnées pour que nous puissions vous contacter pour un entretien sur vos habitudes et vos goûts en matière de théâtre. Je souhaiterais pouvoir vous poser quelques questions, avez-vous une vingtaine de minutes à m'accorder ? "

Q15 (multiple) Comment avez-vous eu connaissance que l'on jouait cette pièce à la CF?

Répondants :

404

Par la brochure d'abonnement	45,3
Vous l'avez vu sur les affiches de la CF	14,4
L'a vu dans les journaux d'annonce des spectacles	15,3
A lu des critiques dans presse quotidienne ou magazines	11,6
A été invité/conseillé par son entourage (famille, amis)	14,1
A été sollicité par des collègues de travail, ou dans l'entourage professionnel	5,0
Autre	13,9
Nsp.....	0,7

Q16 (ouverte) Préciser les autres moyens d'avoir eu connaissance que l'on jouait cette pièce à la CF

Q17 (exclusive) Où avez-vous vu les affiches ?

Répondants :

58

" Devant ou dans le théâtre	
1 oui	75,9
2 non.....	22,4
3 ne sait pas.....	1,7
" Dans le métro	
1 oui	51,7
2 non.....	39,7
3 ne sait pas.....	8,6
" Autres endroits	
1 oui	10,3
2 non.....	74,1
3 ne sait pas.....	15,5

Q18 (exclusive) Quelqu'un vous avait-il parlé de cette pièce avant que vous alliez la voir ?

Répondants :

804

1 oui	22,3
2 non.....	77,5
3 nsp.....	0,2

Q19 (multiple) Quelles personnes vous avaient parlé de la pièce ? (ne pas citer, relancer par ET ENCORE)

Répondants : 181

Personne de votre entourage et de votre génération (famille, amis, hors collègues de travail).....	64,6
Vos parents, personnes de la génération de vos parents.....	10,5
Vos enfants, personnes de la génération de vos enfants.....	3,9
Collègues, relations de travail (copains de classe pour les jeunes).....	11,6
Personnes de votre environnement quotidien (enseignant, coiffeur,médecin, etc.).....	18,2
Autre.....	11,0

Q20 (ouverte) Préciser les autres personnes ayant parlé de la pièce

Q21 (multiple) Cette (ou ces) personne(s) vous en avai(en)t-il parlé en bien ou en mal ?

Répondants : 181

En bien.....	75,1
En mal.....	8,8
Ni l'un, ni l'autre.....	16,0
Nsp.....	2,8

Q22 (exclusive) Aviez-vous lu ou entendu des critiques avant d'aller voir cette pièce (dans les médias)?

Répondants : 804

1 Oui.....	36,8
2 Non.....	63,2
3 NSP	

Q23 (ouverte) Dans quel médias avez-vous lu ou entendu des critiques ?

Répondants : 294

Le Monde.....	41,5
Libération.....	6,1
Télérama.....	15,0
Le Figaro.....	29,3
La Croix, Le Pèlerin.....	3,4
Le Point.....	7,8
Le Nouvel Obs.....	6,5
Le Parisien.....	0,3
L'Express.....	6,8
Valeurs actuelles.....	2,7
Autres journaux.....	21,1
France Inter.....	6,8
France Culture.....	3,7
Autres radios.....	2,0
Télévision.....	4,8

Q24 (exclusive) Quelle(s) impression(s) générale avez-vous retenu de ces critiques ?

Répondants : 296

1 Très positive(s).....	21,6
2 Plutôt positive(s).....	40,5
3 Plutôt critique(s).....	14,2
4 Très critique(s).....	8,8
5 (Simplement informative(s)).....	4,1
6 (Mitigées).....	8,1
7 Nsp.....	2,7

Q25 (exclusive) Que saviez-vous de cette pièce avant d'aller la voir ?

Répondants :

804

" L'auteur	
1 Plutôt bien	66,2
2 Un peu	27,4
3 Pas du tout	6,5
4 Nsp	
" Le texte de la pièce	
1 Plutôt bien	31,1
2 Un peu	15,0
3 Pas du tout	53,9
4 Nsp	
" Le metteur en scène	
1 Plutôt bien	14,9
2 Un peu	16,4
3 Pas du tout	64,9
4 Nsp	

Q26 (multiple) Qu'est-ce qui vous attirait le plus en allant à cette représentation ?

Répondants :

804

La pièce elle-même (c'est-à-dire le texte et/ou l'auteur).....	59,1
Le genre du spectacle (c'est-à-dire le genre théâtral, l'époque)	14,1
La mise en scène, les costumes.....	19,2
Les acteurs en général, ou certains d'entre eux	16,0
Le lieu (institution prestigieuse, "le" théâtre classique, à l'italienne...)	4,9
La Comédie Française	36,1
Le fait de sortir avec des amis, votre famille, collègues/copains	7,8
Décor	0,7
Fait d'être abonné	9,0
L'occasion, prix	2,6
Autre	3,5
Rien en particulier.....	8,3

Q27 (ouverte)

Préciser ce qui vous a attiré en plus en allant voir la pièce (autre) :

Q28 (exclusive)

Répondants :

798

Craigniez-vous d'être déçu ou de ne pas aimer du tout la pièce en allant à cette représentation ?

1 Tout à fait.....	4,5
2 Un peu	19,5
3 Pas vraiment	14,1
4 Pas du tout	61,2
5 Nsp	0,7

Q29 (ouverte)

Après coup, quelle impression avez-vous gardé de cette représentation ?

Q30 (exclusive)

Répondants :

793

En ce qui concerne cette représentation, le jeu des acteurs en général vous a-t-il plu

1 Beaucoup.....	78,1
2 Un peu	12,9
3 Pas vraiment	6,6
4 Pas du tout	2,0
5 Nsp	0,5

Q31 (exclusive)

Répondants :

804

Enquêteur : des acteurs précis ont-ils été cités ?

1 Oui	17,8
2 Non	82,2

Q32 (ouverte)

Répondants :

88

Je vais noter ce que vous m'avez dit concernant les acteurs

Mlle Muriel Mayette	2,3
Mr Jacques Seyres	31,8
Mr Yves Gasc	8,0
Mr Jean Daumetray	4,5
Mr Bruno Raffaelli	2,3
Mr François Beaulieu	4,5
Mr Thibault de Montalembert.....	11,4
Mlle Catherine Sauval	4,5
Mlle Dominique Constanza	3,4
Mlle Martine Chevalier	2,3
Mlle Samie	2,3
Mr Thierry Ancisse	2,3
Autres	52,3

Q33

Répondants :

804

Avez-vous parlé de cette pièce après coup autour de vous ?

1 Oui	87,9
2 Non	11,9
3 Nsp	0,1

Q34 (multiple)

Répondants :

710

A quelles personnes ?

Personne de votre entourage et de votre génération (famille, amis, hors collègues de travail)	86,2
Vos parents, personnes de la génération de vos parents	15,2
Vos enfants, personnes de la génération de vos enfants	17,2
Collègues, relations de travail (copains de classe pour les jeunes)	27,2
Personnes de votre environnement quotidien (enseignant, coiffeur, médecin, etc)	7,6
Autre	4,6
Nsp	0,1

Q35 (ouverte)
Préciser pour les autres

Q36 (exclusive)

Répondants :

708

De quelle manière en avez vous parlé à ces personnes ? De manière...

1 Très positive	46,0
2 Plutôt positive	34,7
3 Plutôt négative	11,4
4 Très négative	3,4
5 (Simplement informative)	4,0
6 Nsp	0,4

Q37 (exclusive)

Répondants :

708

Avez-vous poussé certaines personnes à aller voir cette pièce ?

1 Oui	51,4
2 Non	47,7
3 Nsp	0,8

Q38 (exclusive)

Répondants :

708

Avez-vous déconseillé à certaines personnes d'aller la voir ?

1 Oui	5,9
2 Non	93,4
3 Nsp	0,7

Q39 (ouverte)

Quelle pièce particulière aimeriez-vous voir jouer à la CF ?

Q40 (exclusive)

Répondants :

404

Pour la représentation de ... Est-ce VOUS qui avez fait les démarches pour vous procurer les places ?

1 oui	64,9
2 non	35,1
3 nsp	

Q41 (exclusive)

Répondants :

404

Vous êtes-vous procuré vos places...

1 Individuellement	75,2
2 Par le biais d'un groupe	13,6
3 Vous étiez invité	10,6
4 Nsp	0,5

Q42 (exclusive)

Répondants :

55

Etait-ce :

1 Par le biais d'un groupe d'amis	49,1
2 Par un comité d'entreprise ou une association culturelle	43,6
5 Autre	7,3

Q43 (exclusive)

Répondants :

45

Quel type d'invitation ?

1 Vous avez obtenu un carton d'invitation	17,8
2 On vous a offert la place	82,2

Q44 (ouverte)

Préciser (autre moyen de se procurer la place)

Q45 (exclusive)

Répondants :

404

Quel moyen de réservation avez-vous utilisé ?

1 Directement au guichet du théâtre	27,5
2 En réservant par téléphone	14,6
3 En réservant par minitel	1,0
4 En réservant par correspondance	5,9
5 Dans une agence de spectacle	0,5
6 Par le biais d'un abonnement	39,1
7 Invitation	0,5
8 Autre	4,5
9 Nsp	6,4

Q46 (exclusive)

Répondants :

109

Etait-ce...

1 Dès les premiers jours de réservation	10,1
2 La veille ou quelques jours avant	33,9
3 Juste avant la représentation	54,1
4 Nsp	1,8

Q47 (ouverte)

Préciser (autre moyen)

Q48 (ouverte)

Quelles sont vos remarques sur les moyens de réservation à la CF?

Q49 (exclusive)

Répondants :

404

Quel est le mode de réservation que vous préféreriez utiliser DANS L'IDEAL (notamment si le système fonctionnait bien) ?

1 Au guichet	12,4
2 Par correspondance	19,1
3 Par téléphone	48,3
4 Par minitel	11,9
5 Autre	5,4
6 Nsp	3,0

Q50 (ouverte)

Répondants :

10

Quel autre mode de réservation préféreriez-vous ?

1 Par minitel.....	10,0
2 Abonnement.....	30,0
3 Fax.....	10,0
4 Autre.....	30,0
5 Nsp.....	20,0

Q51 (exclusive)

Répondants :

404

Lors de cette représentation, comment avez-vous trouvé le confort de votre place ?

1 Très bon	27,7
2 Bon	43,1
3 Pas très bon	22,3
4 Pas bon du tout	6,7
5 Nsp	0,2

Q52 (exclusive)

Répondants :

404

Et la visibilité, l'avez-vous trouvée :

1 Très bonne	43,3
2 Bonne	40,8
3 Pas très bonne	13,1
4 Pas bonne du tout	2,7
5 Nsp	

Q53 (exclusive)

Répondants :

404

Diriez-vous que compte tenu de la qualité de la salle et du spectacle, le prix que vous avez payé est

1 Très peu élevé	18,3
2 Peu élevé	40,6
3 (Normal)	18,6
4 élevé.....	18,3
5 Nsp.....	4,2

Q54 (exclusive)

Répondants :

404

Quel montant êtes vous disposé à dépenser, habituellement, pour une place de théâtre (y compris dans le cadre d'abonnements) ? Pouvez-vous me donner un ordre de grandeur ?

1 Moins de 100 frs	19,1
2 100 à moins de 150 frs	35,4
3 150 à moins de 200 frs	25,0
4 200 ou plus.....	17,8
5 Nsp	2,7

Q55 (exclusive)

Répondants :

404

Parlons de l'ambiance de la Comédie Française: trouvez-vous l'ambiance du théâtre..

1 Très agréable	37,6
2 Plutôt agréable	54,7
3 Pas vraiment agréable	5,2
4 Plutôt désagréable	1,2
5 Nsp	1,2

Q56 (ouverte)

Qu'est-ce que vous appréciez principalement ?

Q57 (ouverte)

Qu'est-ce qui vous déplaît principalement

Q58 (exclusive)

Répondants :

404

Trouvez-vous que l'on est bien accueilli :

" Au guichet, par le personnel qui vend les billets ou donne des informations ?

1 Très bien	42,8
2 Plutôt bien	35,9
3 Plutôt mal	5,0
4 Très mal	0,2
5 Nsp	16,1

" Au spectacle, par les contrôleurs de billets et les hôtesses qui aident à se placer ?

1 Très bien	59,7
2 Plutôt bien	36,4
3 Plutôt mal	2,7
4 Très mal	1,2
5 Nsp	

Q59 (exclusive)

Tenez-vous à ce qu'il y ait un entracte ?

1 Oui	42,8
2 Non	27,7
3 (Ca dépend des spectacles)	28,5
4 Nsp	1,0

Q60 (exclusive)

Répondants :

404

Que pensez-vous de la restauration (boissons et sandwiches du bar)?

" Offre t-elle assez de choix pour la boisson ?

1 oui	34,9
2 non	6,9
3 n'utilise pas	54,2
4 nsp	4,0

" Offre t-elle assez de choix pour manger ?

1 oui	13,9
2 non	9,9
3 n'utilise pas	70,0
4 nsp	6,2

" Est-elle correcte au niveau des prix ?

1 oui	30,7
2 non	15,6
3 n'utilise pas	35,9
4 nsp	17,8

Q61 (exclusive)

Répondants :

404

Trouvez-vous que l'on se repère dans le théâtre:

1 Très facilement	38,9
2 Plutôt facilement	43,6
3 Plutôt difficilement	16,1
4 Très difficilement	0,5
5 Nsp	1,0

Q62 (exclusive)

Répondants :

404

Achetez-vous le programme de la représentation :

" Au théâtre en général

1 Souvent (à chaque représentation ou presque)	20,5
2 Irrégulièrement	17,1
3 Rarement	23,8
4 Jamais	38,1
5 (Sans objet, nsp)	0,5

" A la Comédie Française

1 Souvent (à chaque représentation ou presque)	19,6
2 Irrégulièrement	11,4
3 Rarement	18,6
4 Jamais	44,1
5 (Sans objet, nsp)	6,4

Q63 (ouverte)

Répondants :

204

A quelle condition le feriez-vous plus souvent ?

Si moins cher	48,5
Si photos, texte ou intérêt particulier	21,6
Qd veut garder un fascicule sur la pièce, souvenir	1,5
Si moins de pubs	3,9
Si connaît l'auteur ou acteurs	1,5
L'achète souvent	2,5
Qd ne connaît pas la pièce	3,4
Si supprimer l'autre fascicule	2,9
Pas besoin de l'acheter	19,6
Autres	10,8

Q64 (exclusive)

Répondants :

404

Enquêteur : l'idée du prix est évoquée

1 oui	40,8
2 non	59,2

Q65 (quantité)

Répondants :

165

A quel prix l'achèteriez-vous ?

35/40 francs	4,8
50 francs et plus	3,6
Nsp	3,0

Q66 (exclusive)

Répondants :

404

Connaissez-vous les brochures suivantes distribuées dans le théâtre:

" La brochure de la saison

1 Oui	60,1
2 Non	39,1
3 Nsp	0,7

" Le dépliant sur les spectacles en alternance comportant un bulletin de réservation

1 Oui	59,7
2 Non	38,4
3 Nsp	2,0

" Le dépliant distribué dans la salle au moment de la représentation

1 Oui	85,9
2 Non	12,1
3 Nsp	2,0

Q67 (exclusive)

En règle générale (ou bien la dernière fois) qu'en faites-vous :

"La brochure de la saison

Répondants :

243

1 La (le) jetez-vous après l'avoir parcouru	17,3
2 La (le) conservez-vous	77,0
3 La (le) donnez-vous	2,9
4 Autre	2,5
5 Nsp	0,4

" Le dépliant sur les spectacles en alternance comportant un bulletin de réservation

Répondants : 241

1 La (le) jetez-vous après l'avoir parcouru	32,0
2 La (le) conservez-vous	60,2
3 La (le) donnez-vous	2,9
4 Autre	3,3
5 Nsp	1,7

" Le dépliant distribué dans la salle au moment de la représentation

Répondants : 347

1 La (le) jetez-vous après l'avoir parcouru	28,2
2 La (le) conservez-vous	64,0
3 La (le) donnez-vous	5,5
4 Autre	2,0
5 Nsp	0,3

Q68 (exclusive)

Répondants : 404

Connaissez-vous la boutique de la Comédie française ?

1 Oui	77,2
2 Non	22,8

Q69 (exclusive)

Répondants : 312

Y avez-vous déjà effectué des achats ?

1 Oui	55,1
2 Non	44,2
3 Nsp	0,6

Q70 (exclusive)

Répondants : 404

Pensez-vous que vous êtes suffisamment informé sur ce qui se passe à la Comédie Française ?

1 Oui	62,4
2 Non	35,9
3 Nsp	1,7

Q71 (exclusive)

Pensez-vous que la CF devrait améliorer son système d'information ou de communication ?

1 Oui	60,6
2 Non	33,4
3 Nsp	5,9

Q72 (multiple)

Répondants : 245

Par quels moyens selon vous ?

Par affichage	15,5
Par les brochures distribuées au théâtre	7,3
Par la presse , quotidienne ou spécialisée	31,0
Par la radio, ou la TV	33,5
Par d'autres moyens.....	54,3
Nsp	5,3

Q73 (ouverte)

Répondants :

134

Préciser les autres moyens :

Modifier image "bourgeoise" et élitiste	3,7
Envoie de brochures aux abonnés	50,7
Par l'affichage	7,5
Par du démarchage dans les collèges, s/ouverture aux lycéens	17,2
Pub dans les médias (journaux et vidéocassettes)	14,2
En ouvrant les "coulisses" de la CF	5,2
Autres	20,9

Q74 (ouverte)

Répondants :

603

Nous allons parler de la programmation : Savez-vous quelles sont les pièces qui sont à l'affiche cette saison (de mémoire) ?

Lucrèce Borgia	6,6
Mille francs de récompense	10,4
Le Revizor	1,2
Le prince de Hombourg	5,8
L'échange	12,4
Dom Juan	10,8
Phèdre	48,4
Occupe-toi d'Amélie	9,5
Le misanthrope	37,5
Moi	47,4
Léo Burckart	27,0
Danse de mort	25,4
Autres	22,7
Ne connaît pas.....	19,4

Q75 (exclusive)

Répondants :

804

En ce qui concerne les pièces qui sont jouées, ou les mises en scène, avez-vous le sentiment que la CF change beaucoup ou bien change peu :

1 Beaucoup	31,6
2 Un peu	42,5
3 Pas vraiment	13,1
4 Pas du tout	2,6
5 Nsp	10,2

Q76 (ouverte)

En quoi a-t-elle changé principalement ?

Q77 (exclusive)

Répondants :

678

Diriez -vous de ces changements que c'est :

1 Une très bonne chose	32,6
2 Plutôt une bonne chose	42,3
3 Plutôt une mauvaise chose	10,2
4 Une très mauvaise chose	2,2
5 Nsp	12,7

Q78 (exclusive)

Répondants :

404

Diriez-vous de la CF :

" Elle a une bonne troupe, mais pas d'acteurs connus

1 Plutôt d'accord	53,5
2 Plutôt pas d'accord	42,6
3 Nsp	4,0

" A la différence des autres théâtres, les acteurs sont bons même dans les petits rôles

1 Plutôt d'accord	83,9
2 Plutôt pas d'accord	12,4
3 Nsp	3,7

" Ses acteurs ne sont pas meilleurs qu'ailleurs

1 Plutôt d'accord	28,0
2 Plutôt pas d'accord	62,1
3 Nsp	9,9

Q79 (exclusive)

Répondants :

404

Je vais vous citer les pièces qui sont à l'affiche de la saison 1996, pour chacune d'elle vous me direz si vous l'avez déjà vue (y compris en dehors de la CF)

" *Lucrèce Borgia* de VICTOR HUGO

1 Oui	43,8
2 Non	55,9
3 Nsp	0,2

" *Mille francs de récompense* de VICTOR HUGO

1 Oui	42,6
2 Non	56,9
3 Nsp	0,5

" *Le Prince de Hombourg* de HEINRICH VON KLEIST

1 Oui	53,2
2 Non	46,0
3 Nsp	0,7

" *L'échange* de PAUL CLAUDEL

1 Oui	49,5
2 Non	50,5

" *Phèdre* de RACINE

1 Oui	81,7
2 Non	18,3

" *Occupe toi d'Amélie* de GEORGES FEYDEAU

1 Oui	68,3
2 Non	30,7
3 Nsp	1,0

" *Le Misanthrope* de MOLIÈRE

1 Oui	87,1
2 Non	12,9

" *Moi* de EUGÈNE LABICHE et EDOUARD MARTIN

1 Oui	27,2
2 Non	72,5
3 Nsp	0,2

" La danse de mort de STRINDBERG		
1	Oui	28,2
2	Non	71,5
3	Nsp	0,2

" Léo Burckart de GERARD DE NERVAL		
1	Oui	2,0
2	Non	97,0
3	Nsp	1,0

" Dom Juan de MOLIERE		
1	Oui	85,4
2	Non	14,6

Q79 BIS (exclusive)

Répondants :

399

Je vais vous citer les pièces qui sont à l'affiche de la saison 1996, pour chacune d'elle vous me direz si vous l'avez déjà vue cette saison à la Comédie Française

" Lucrèce Borgia de VICTOR HUGO		
1	Oui	24,3
2	Non	75,4
3	Nsp	0,3

" Mille francs de récompense de VICTOR HUGO		
1	Oui	39,3
2	Non	60,2
3	Nsp	0,5

" Le Prince de Hombourg de HEINRICH VON KLEIST		
1	Oui	28,8
2	Non	70,4
3	Nsp	0,8

" L'échange de PAUL CLAUDEL		
1	Oui	26,1
2	Non	73,4
3	Nsp	0,5

" Phèdre de RACINE		
1	Oui	48,9
2	Non	50,9
3	Nsp	0,3

" Occupe toi d'Amélie de GEORGES FEYDEAU		
1	Oui	40,4
2	Non	59,1
3	Nsp	1,5

" Le Misanthrope de MOLIERE		
1	Oui	41,4
2	Non	58,6

" Moi de EUGENE LABICHE et EDOUARD MARTIN		
1	Oui	62,2
2	Non	37,8

" La danse de mort de STRINDBERG		
1	Oui	26,1
2	Non	73,9
3	Nsp	

" Léo Burckart de GERARD DE NERVAL		
1 Oui	40,1
2 Non	59,6
3 Nsp	0,3
" Dom Juan de MOLIERE		
1 Oui	24,1
2 Non	75,4
3 Nsp	0,5
Q80 (exclusive)		
Répondants :		
Pensez-vous aller la voir ou la revoir à la CF ?		
" Lucrece Borgia de VICTOR HUGO		
1 Oui	41,8
2 Non	49,0
3 Nsp	9,2
" Mille francs de récompense de VICTOR HUGO		
1 Oui	32,2
2 Non	59,2
3 Nsp	8,7
" Le Prince de Hombourg de HEINRICH VON KLEIST		
1 Oui	40,3
2 Non	52,0
3 Nsp	7,7
" L'échange de PAUL CLAUDEL		
1 Oui	31,7
2 Non	64,6
3 Nsp	3,7
" Phèdre de RACINE		
1 Oui	48,3
2 Non	48,5
3 Nsp	3,2
" Occupe toi d'Amélie de GEORGES FEYDEAU		
1 Oui	37,9
2 Non	58,9
3 Nsp	3,2
" Le Misanthrope de MOLIERE		
1 Oui	53,7
2 Non	42,6
3 Nsp	3,7
" Moi de EUGENE LABICHE et EDOUARD MARTIN		
1 Oui	50,5
2 Non	43,6
3 Nsp	5,9
" La danse de mort de STRINDBERG		
1 Oui	42,3
2 Non	48,8
3 Nsp	8,9

" Léo Burckart de GERARD DE NERVAL		
1	Oui	50,5
2	Non	33,2
3	Nsp	16,3

" Dom Juan de MOLIERE		
1	Oui	60,4
2	Non	34,9
3	Nsp	4,7

Q81 (exclusive)

Répondants :

804

Diriez-vous que la CF présente :

" Les grandes pièces du répertoire classique		
1	Trop	4,2
2	Suffisamment	70,8
3	Pas assez	21,9

" Les pièces peu connues des grands auteurs		
1	Trop	2,9
2	Suffisamment	47,1
3	Pas assez	38,3
4	Nsp	11,7

" Les auteurs et les pièces modernes (du XXe siècle)		
1	Trop	7,1
2	Suffisamment	42,8
3	Pas assez	41,4
4	Nsp	8,7

Q82 (exclusive)

Répondants :

804

Diriez-vous que la CF doit :

1	Surtout jouer les oeuvres des auteurs français	28,5
2	Ou mélanger auteurs français et auteurs étrangers	71,0
3	Nsp	0,5

Q83 (exclusive)

Répondants :

404

Pour chacune des idées suivantes pouvez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas du tout d'accord:

" Pour les grands textes du théâtre, il vaut mieux aller à la CF que dans un autre théâtre		
1	Tout à fait d'accord	36,1
2	Plutôt d'accord	33,7
3	Plutôt pas d'accord	18,8
4	Pas du tout d'accord	10,4
5	nsp	1,0

" On peut aller à la CF voir une pièce ou un auteur que l'on ne connaît pas, car on est sûr que la représentation sera de qualité

1	Tout à fait d'accord	34,7
2	Plutôt d'accord	40,3
3	Plutôt pas d'accord	16,3
4	Pas du tout d'accord	6,9
5	nsp	1,7

” En matière de théâtre, la CF est la référence pour le jeu des acteurs

1 Tout à fait d'accord	29,5
2 Plutôt d'accord	34,9
3 Plutôt pas d'accord	22,3
4 Pas du tout d'accord	10,6
5 nsp	2,7

Q84 (exclusive)

Répondants :

804

Par rapport aux théâtres que vous fréquentez, la CF est-elle l'un de ceux que vous fréquentez :

1 Le plus souvent	47,5
2 Le moins souvent	18,2
3 A peu près autant que d'autres	33,8
4 Nsp	0,5

Q85 (exclusive)

Répondants :

804

Par rapport aux autres théâtres que vous fréquentez, quel plaisir particulier vous procure le fait d'aller à la Comédie-Française:

1 Le plaisir de découvrir, ou de retrouver, les grands textes de théâtre	10,8
2 L'atmosphère d'un lieu historique	19,5
3 L'assurance d'un beau texte de la langue française qui sera bien dit	19,7
4 Le cachet des salles de théâtre à l'italienne	7,3
5 L'ambiance d'une soirée parisienne	2,7
6 Rien en particulier	3,5
7 Autre	36,4

Q86 (ouverte)

Répondants :

296

Quel autre plaisir particulier vous procure le fait d'aller à la Comédie-Française ?

Qualité de la représentation, costumes, décors	45,6
On se sent comme chez soi	9,1
Jamais déçu	11,8
La CF est une référence	26,7
Ambiance de la salle	7,1
Voir du classique	6,4
Sortir entre amis	0,7
Fier d'y aller	2,0
Situation géographique du lieu	4,7
Autres	18,6

Q87 (exclusive)

Répondants :

404

Si vous souhaitiez offrir un beau spectacle à quelqu'un, choisirez-vous de l'emmener :

1 Plutôt à la CF	64,1
2 Ou plutôt dans un autre théâtre	6,2
3 (Ni l'un, ni l'autre, tout autre chose)	12,4
4 Nsp	17,3

Q88 (exclusive)

Répondants :

404

Et choisirez-vous de l'emmener :

1 Plutôt à la CF	44,3
2 Ou plutôt à l'Opéra	25,2
3 (Ni l'un, ni l'autre, tout autre chose)	12,4
4 Nsp	18,1

Q89 (ouverte)

En quoi trouvez-vous le public de la Comédie Française différent de celui des autres théâtres ?

Q90 (exclusive)

Répondants :

804

Vous sentez-vous en affinité avec ce public ?

1 Tout à fait	22,4
2 Plutôt oui	42,9
3 Pas vraiment	21,9
4 Pas du tout	5,2
5 Nsp	7,6

Q91 (exclusive)

Répondants :

804

Venez vous à la Comédie française aussi souvent que vous le souhaitez ?

1 Oui	47,4
2 Non	52,0
3 Nsp	0,6

Q92 (multiple)

Répondants :

423

Qu'est-ce qui vous retient de venir plus souvent à la CF ?

le manque de temps	50,4
les contraintes familiales	5,4
la difficulté de réserver des places	13,5
le prix des places (trop élevé)	22,2
les pièces jouées (pas souvent intéressantes)	5,9
les mises en scène et/ou le jeu des acteurs (pas assez appréciés)	1,4
l'ambiance de la salle et/ou le style du public (pas assez appréciés)	0,5
le manque d'information sur le programme	5,2
La préférence donnée à d'autres théâtres (notamment en raison d'abonnements)	6,1
La distance, Province, Hors Paris	23,4
Faute d'y penser, paresse pour sortir	5,7
autre	6,1
nsp.	1,2

Q93 (ouverte)

Noter les autres raisons citées

Q94 (exclusive)

Répondants :

804

Est-ce qu'il y a une (ou des) période(s) de votre vie où vous êtes allé plus souvent à la CF ?

1 Oui	48,3
2 Non	50,6
3 Nsp	1,1

Q95 (ouverte)

Répondants :

378

Laquelle (lesquelles) ?	
Etant jeune, étudiant	55,6
Quand était abonné, invité	9,5
Depuis retraite	1,6
Avant d'avoir des enfants, (ou quand en était déchargé)	1,9
Actuellement	14,8
Pendant époque VITEZ	2,4
Pendant la guerre	1,6
Quand habitait Paris	3,7
Vers 30/40 ans	4,8
Rapport avec le travail	2,4
Il y a 5 à 10 ans	10,8
Autre	12,7

Q96 (exclusive)

Répondants :

804

Avez-vous déjà fréquenté la salle du Vieux-Colombier ?

1 Oui	43,3
2 Non	50,6
3 Ne connaît pas cette salle	6,1

Q97 (exclusive)

Répondants :

181

Comparée à la salle Richelieu, trouvez-vous la salle du Vieux-Colombier plus à votre goût, concernant :

" Les pièces jouées

1 Plus à votre goût	15,5
2 Moins à votre goût	32,6
3 C'est pareil	33,7
4 nsp	18,2

" L'agrément et le confort de la salle

1 Plus à votre goût	20,4
2 Moins à votre goût	28,2
3 C'est pareil	30,9
4 nsp	20,4

" L'ambiance, le public

1 Plus à votre goût	30,4
2 Moins à votre goût	16,6
3 C'est pareil	32,0
4 nsp	21,0

" La réservation des places	
1 Plus à votre goût	8,3
2 Moins à votre goût	3,9
3 C'est pareil	56,9
4 Nsp	30,9

Q98 (exclusive)

Répondants :

804

Pour finir, je vais vous citer une liste d'activités culturelles ou de loisirs. Vous me direz s'il vous est arrivé de les pratiquer au cours des 12 derniers mois : Etes-vous allé :

" Voir un spectacle de danse interprété par des professionnels

1 Oui	52,7
2 Non	47,1
3 Nsp	0,1

"Dans une fête foraine

1 Oui	22,6
2 Non	77,1
3 Nsp	0,2

"Dans un parc de loisir ou d'attraction

1 Oui	29,9
2 Non	70,0
3 Nsp	0,1

"Au restaurant pour votre plaisir (hors cantine, restos du midi pour les actifs)

1 Oui	96,1
2 Non	3,7
3 Nsp	0,1

"A un concert, de quelque musique que ce soit

1 Oui	82,2
2 Non	17,7
3 Nsp	0,1

"Voir un match ou un autre spectacle sportif payant

1 Oui	15,8
2 Non	84,0
3 Nsp	0,2

"Dans une salle de jeu

1 Oui	13,7
2 Non	86,2
3 Nsp	0,1

"A un spectacle de variété

1 Oui	36,6
2 Non	62,6
3 Nsp	0,7

"A un spectacle d'Opéra

1 Oui	58,5
2 Non	41,4
3 Nsp	0,1

"Danser dans un bal public

1 Oui	17,5
2 Non	82,2
3 Nsp	0,2

"Danser dans une boîte de nuit, une discothèque		
1 Oui	22,3
2 Non	77,5
3 Nsp	0,2
"Au cirque		
1 Oui	22,9
2 Non	77,0
3 Nsp	0,1
"Dans une galerie d'art		
1 Oui	85,4
2 Non	14,4
3 Nsp	0,1
"Visiter un musée d'art		
1 Oui	96,3
2 Non	3,6
3 Nsp	0,1
"Visiter un autre type de musée (un musée d'histoire naturelle)		
1 Oui	72,1
2 Non	27,4
3 Nsp	0,5
"Visiter un monument historique		
1 Oui	90,0
2 Non	9,6
3 Nsp	0,4

Fin du questionnaire.

